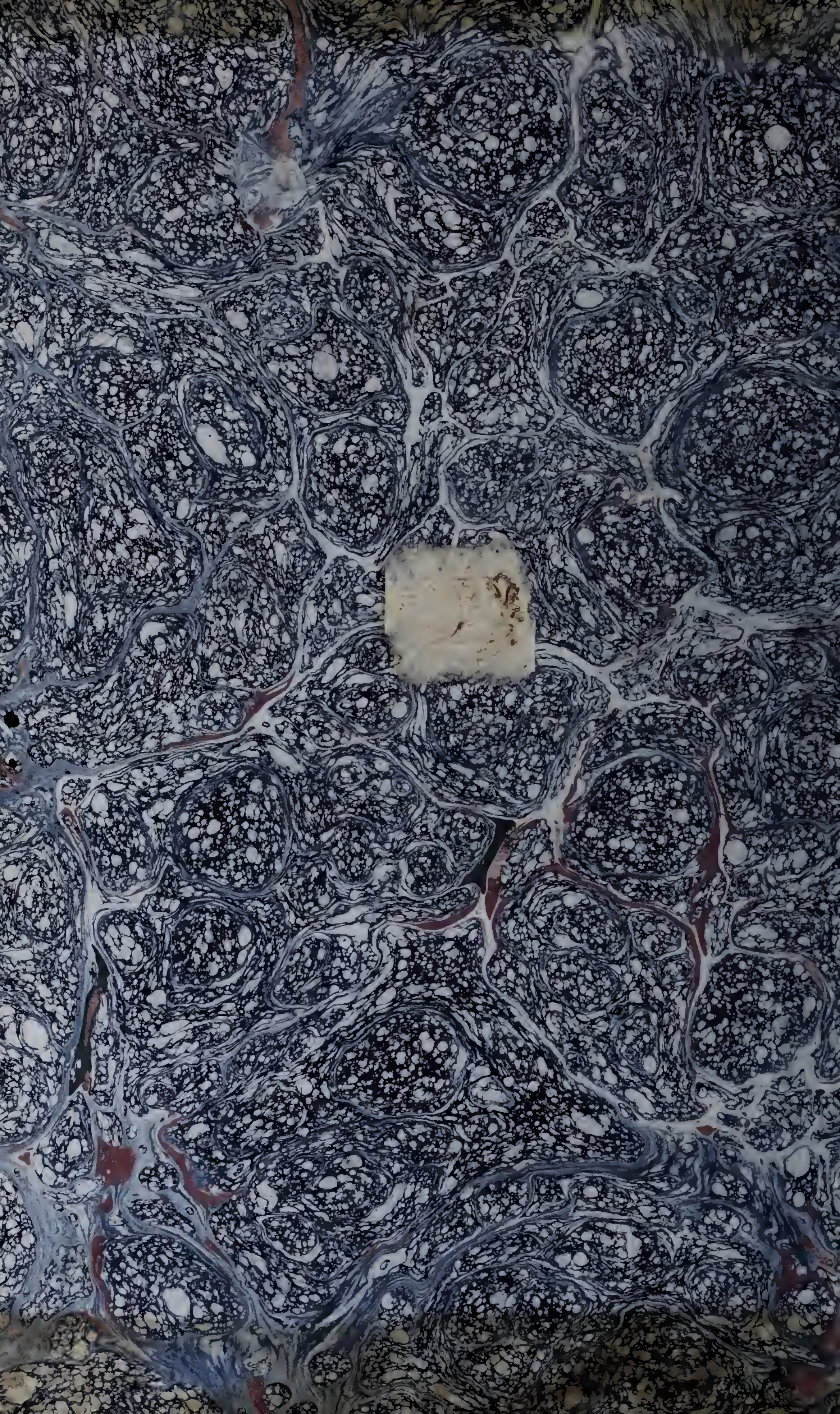
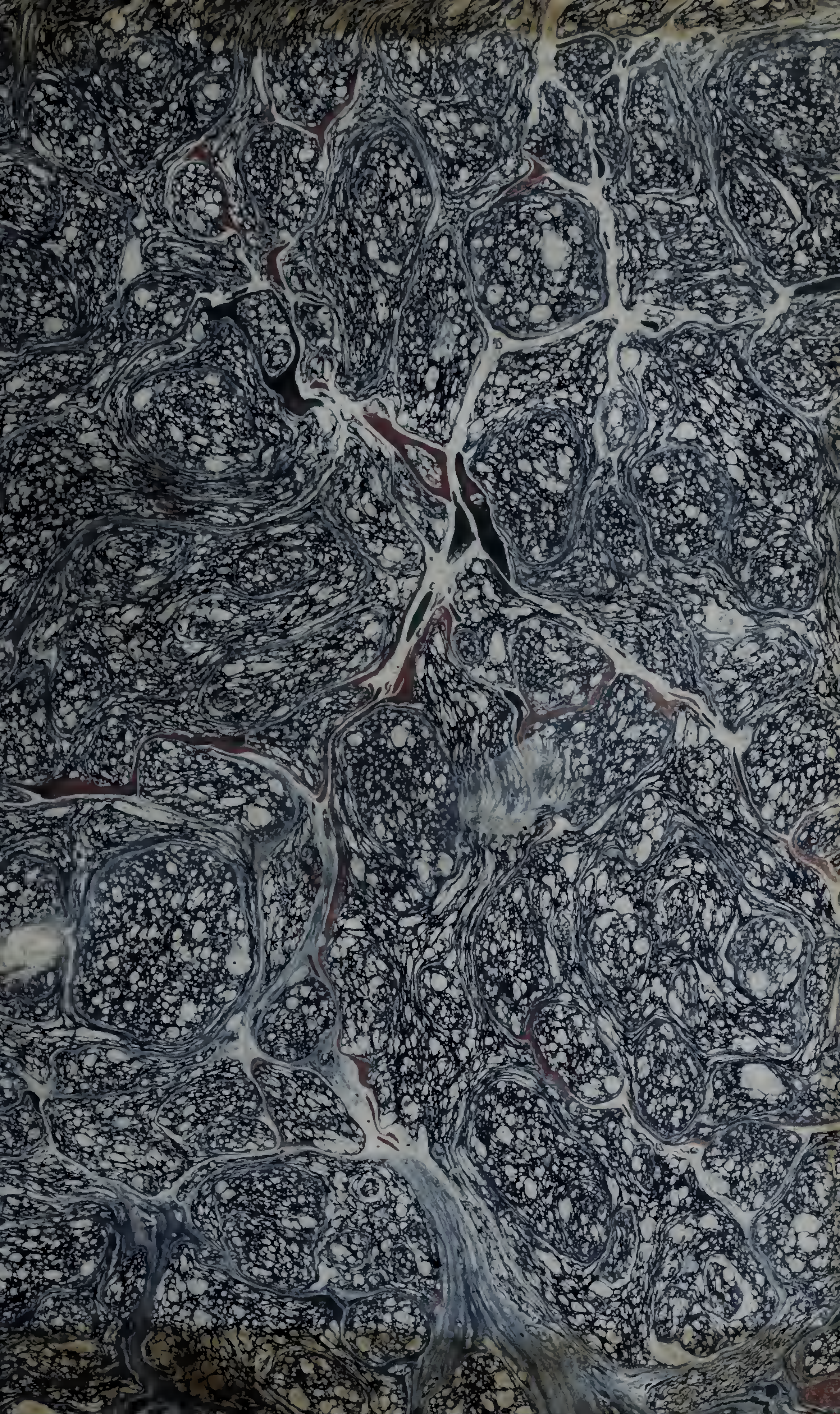
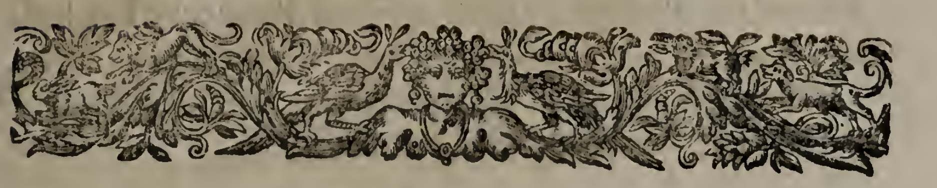






Huzard
de l'Institut



A ILLVSTRE ET PVISSANT SEIGNEVR LOYS DE BORDEAVX, SIEVR *du lieu, & d'Estouuy, &c. Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, Capitaine de la ville & chasteau de Vire, & Enseigne de cent hommos d'armes des ordonnances de sa Majesté.*

MONSEIGNEVR,

Ie ne vous fay pas ce present, pour vous gratifier du liure : mais pour le fauoriser de vostre nom, & vous donner plustost à luy, que de le vous donner. Car aussi a-il plus de besoin de vostre authorité pour estre bien venu entre les Gentils-hommes, que vous de son instruction, pour en estre admiré, estant si accomply de tant de belles parties, que son artifice n'y sçauroit rien adiouster, & si recogneu pour cela, que vostre iugement de luy en croistra infiniement la bonne opinion. Ie le vous donne donc, à fin que toutes les perfections, qui se trouueront luy manquer, soyent supplées en vous, & que pour le moins s'il ne vous plaist, vous soyez cause qu'il plaise aux autres. Et ne presume

en cela rien meriter de vous, mais l'obliger beaucoup attendant plustost pardon, que gré d'vne telle hardiesse, laquelle vous imputerez à l'asseurance que i'ay de vostre bonté, & à celle que vous prendriez de mon humble seruice, duquel ie prie Dieu,

Monsieur, me faire la grace de vous donner autant de preuue que ie desire.

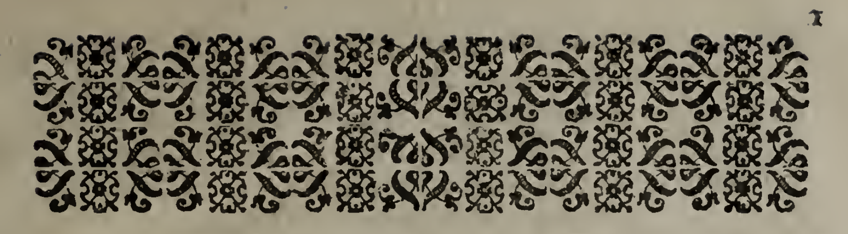
De Paris ce vingt cinquiesme iour de Mars 1610.

Vostre tres-humble & affectionné seruiteur à iamais Adrian Perier.

TABLE DES CHAPITRES CONTENUS EN CE LIURE DE LA MARESCHALERIE.

TABLE DV TRAITE' QVE AVONS
adiousté nouuellement à la Mareschalerie.

FIN DE LA TABLE.



LA MARESCHALERIE CONTENANT LES MEDECINES ET CVRES DES CHEVAVX, AVEC PLVSIEVRS

mors de brides cy apres descripts. Composee premierement en Latin par Laurent Ruzé Maistre Mareschal: & depuis translatee en langue Françoise.

De la nature du Cheual. Chapitre premier.

LE cheual est de nature chaude & temperee: on cognoist la chaleur parce qu'il est leger, hardy, & de plus longue vie qu'autre beste. On cognoist la temperance de sa nature, par ce qu'il est docile, doux & benin à son seigneur, ou à celuy qui le nourrit.

Quels doiuent estre les estallons, & les iuments pour engendrer cheuaux. Chapitre 2.

POurce que toutes bestes ont accoustumé produire leur semblable tant en corpulence qu'en mœurs & conditions, il est necessaire eslire bons parens pour auoir bons cheuaux, car d'vn bon cheual & beau s'engendrera vn beau & bon poulain, & au contraire: ainsi est-il d'vne iument. Et si quelque fois le contraire aduient que le poulain ne ressemble à son parent, c'est vn cas fortuit, car souuent ils se ressemblent de corps & conditions.

Quelles choses on doit considerer aux estallons. Chapitre 3.

QVatre choses sont à cognoistre aux parens, c'est à sçauoir la corpulence, la beauté, la couleur & la bonté. En la cor-

pulence on doit considerer vn corps grand, large, solide, & la hauteur qu'elle soit conuenable au corps, le costé long, les cuisses grosses, longues & rondes, la poictrine grande & large, & entr ouuerte, & tout le corps bien nerué, le pied sec ferme auec vne corne bien cauee, & assez hautement chaussé.

De la beauté des cheuaux. *Chapitre* 4.

ON cognoist la beauté d'vn cheual quand il a la teste petite & seiche, & que la peau soit bien ioincte aux os de la teste, l'oreille courte & poinctuë, comme d'vn aspic, les yeux grands, non enfoncez dãs la teste, les narines ouuertes comme enflees, les machouëres gresles & seiches, la bouche grande & fenduë, le col long & gresle pres de la teste, le garrot aigu, droict, & bien roide, le dos court, & quasi plat, les reins ronds & comme gros, les costes & entrailles comme vn beuf, les hanches longues & estẽduës, peu de crins & longs au garrot & à la queuë, les crouppes larges & bien charnuës tant dedans que dehors, les iarrets assez grãds & secs, les cuisses courbées & grandes, lesquelles vn bon cheual doit tenir cõme vn cerf, les iambes seiches, grosses, & fort veluës, les ioinctures d'icelles grosses, non charnuës, prochaines de la corne, comme celles d'vn bœuf, les cornes rondes, solides & fermes. Et generalement il faut qu'vn cheual ait les membres bien proportionnez au corps tant en grandeur qu'en grosseur: principalement qu'il soit bien releué, à fin qu'il face vne grosseur à la poictrine. Finalement il faut qu'vn cheual soit plus haut de derriere que deuant à la semblance d'vn cerf.

Des couleurs des cheuaux *Chapitre* 5.

LEs couleurs d'vn cheual sont celles-cy, c'est à sçauoir couleur baye, couleur d'or, ou poil de vache, grison, incarnat, gris cendré, poil de cerf, rouen, cheual pommelé, blanc obscur, moucheté, tresblanc, noir, bay, brun. Apres y a des cheuaux de diuerses couleurs, principalement quand y a des taches noires meslées, ou blanches, ou fauues, ou baye meslé auec gris ou autre couleur, cheual taché comme d'escume, cheual marqueté & gris brun: mais selon l'opinion de Messire Iourdain, la couleur baye & blanc brun, est à louer sur toutes autres. Le cheual estallon doit estre de couleur gaye, & non de diuerses couleurs comme vne pie. Toutes autres couleurs ne sont à priser, si la

grandeur du cheual, & les membres bien dispos, n'excusent la faute de la couleur.

De la bonté du cheual. Chapitre 6.

LE merite d'vn cheual est en la bonté. Il aduient souuent qu'vn cheual est laid, mal fait, de mauuaise couleur, toutesfois il se trouuera bon: & pource il sera cher, car on prend plustost vn cheual à la bonté que beauté. Si nous prenons les choses pour vtilité, la bonté est plus vtile: & pource deuez desirer plus tost vn bon cheual qu'vn beau: car la bonté excuse la turpitude: combien que s'il les auoit toutes deux, en seroit meilleur. Dauantage faut noter que l'on sçait mieux discerner la bonté & l'effect d'vn cheual maigre que gras, car la gresse cache beaucoup de choses. Outre autant y a à considerer és iuments que cheuaux: toutesfois la principale chose est, que les iuments ayent le corps grand, & le ventre long.

De signes pour cognoistre les vertus d'vn cheual. Chapitre 7.

PRemierement faut noter, que la beauté & le defaut des mẽbres d'vn cheual se discerne mieux en vn maigre qu'en vn gras. Vn cheual qui a les machoires grosses, & le col court, est de sa nature difficile à brider, & fort en bouche. Le cheual qui a la teste froide & grosse, & qui la porte pendante & pesamment, auec ce quand il a les yeux gros, & le bout des aureilles pendant & froid, à grand peine iamais pourra-il estre gary. Le cheual qui a les aureilles pendantes & grandes & les yeux enfoncez, est pesant, lasche & vain. Vn cheual qui a les cuisses courbées, & les iarrets gros: & quand iceux iarrets sont tournez dedans, il doit estre leger & soudain. Le cheual qui a les iarrets courbez, les cuisses grandes, les hanches courbées, est bon pour trauail, & naturellement doit bien cheminer. Si l'on tire vn cheual par la queuë, d'autant qu'il est ferme, & que plus fort tire à soy sadicte queuë, d'autant est il meilleur, & de grand secours à la guerre. Item tant plus le cuir qui est entre les aureilles où le crain defaut, est plus pres ioint aux os, d'autant le cheual est meilleur à la guerre. Vn cheual qui a les ioinctures des iambes pres des pieds naturellement grosses, & les

pasturons cours cõme vn beuf, de sa nature il est fort & puissant. Vn cheual qui a les costes grosses cõme vn beuf, le vẽtre grand & auallé, est de grãd trauail & labeur. Vn cheual qui a toutes les cornes blanches, iamais ne les aura dures ne fortes. Si vn cheual demeure ferme dessus ses quatre pieds, principalement sur les deux de deuant long-temps, tellemẽt qu'il n'estende vn pied deuant l'autre, ou qu'il ne se supporte plus sur l'vn que l'autre, & s'estable bien, cela signifie qu'il a les membres inferieurs sains & fermes. Vn cheual qui a les narines grãdes & enflées, les yeux gros & non enfoncez, doit estre hardy. Vn cheual qui a la bouche grande & bien fenduë, les maschoires gresles & maigres, le col long, & menu pres de la teste, est assez doux à emboucher. Vn cheual qui tient le tronc de la queuë serré & fort pres des cuisses, doit estre fort, de grand trauail & labeur, mais vn peu pesant. Le cheual qui a les iambes & les ioinctures d'icelles assez veluës, & le poil long, est de grand labeur, mais gueres leger. Le cheual qui a le dos ou l'eschine longue & grãde, les hanches longues & larges, & qui est plus haut du deuant que du derriere bien souuent est leger à courir. Le cheual qui cloche du deuant, & qui ne marche à terre que du bout de la corne, est blessé à la corne : mais s'il met le pied à terte, c'est signe qu'il est blessé autre part qu'à la corne. Le cheual qui cloche quand il marche, & qui ne plie point les pasturõs ou ioinctures, est blessé en iceux pasturõs & ioinctures. Le cheual qui cloche deuãt, & au destour ou à dextre ou à senestre cloche plus fort, on presume qu'il a douleur aux ars ou aux espaules. Le cheual qui cloche du derriere, & à vn simple destour cloche plus fort, est blessé à la hãche. Le cheual qui a douleur és parties inferieures, & qui en cheminãt fait les pas de deuant menus & drus, a douleur à la poictrine. Le cheual qui cloche du deuant, & qui estend le pied duquel il cloche deuant l'autre quand il est à repos sans aucunemẽt se supporter de ceste iãbe, est blessé à la iambe, ou aux ars ou aux espaules. Le cheual qui cloche du derriere, & lequel en cheminant ne se supporte que du bout du pied de derriere sans courber les ioinctures, mais seulement leue le pied, & le traine, souffre mal à la ioincture. Le cheual qui a tousiours douleur dedans le corps, & qui sans cesse a les aureilles & narines froides, les yeux enfoncez

on l'estime demy mort. Le cheual qui a l'antrac, & si le vent qu'il iette par le nez est froid, & que les yeux luy pleurent tousiours, est proche de la mort. Le cheual qui a la morue ou le farsin, & qui iette tousiours humeurs par les narines, comme eau grasse & froide, à grand' peine pourra-il eschapper. Le cheual qui a la maladie d'arragiat, ou flux de ventre, & qui iette sans cesse de l'eau par le fondement, tellement que rien ne luy demeure au ventre, la maladie tournera en enfonture ou infusion, & mourra bien tost. Le cheual qui a les viues ou auiues, & tout le corps en sueur auec vn tremblement de membres, n'eschappera de celle maladie. Si quelqu'vn tient quelque temps les narines d'vn cheual, & qu'il mette dedãs vn petit d'herbe ou de paille, & que de son vent il la iette loin, n'a aucũ mal à la teste de reumes ny catherres. Le cheual qui a la maladie de l'estranguillon, s'il aspire ou respire auec difficulté au milieu du gosier, & auec grand son des narines: auec ce il a le gosier enflé & fort gros, à grand' peine eschappera-il. Le cheual qui de nature a les balsanes pareilles & de mesme hauteur & lõgueur n'en grossira facilement.

De quel aage doiuent estre les cheuaux pour engendrer. Chap. 8.

POurce qu'vn cheual robuste, fort & bien proportionné fait des poulains pareils & semblables à luy, à ceste cause on doit eslire les cheuaux à tel aage que lon trouuera les membres bien complets auec puissance en eux. Le poulain qui est engendré d'vn ieune cheual, naturellement sera debile. Car tous les membres ne sont complets ne solides en iceluy, ne pareillement la vertu parfaicte. Le poulain donc sera imparfaict & debile s'il est engendré d'vn ieune cheual. Car d'vne chose parfaicte, sort vne par faicte: & d'vne moins parfaicte, chose moindre en perfection.

En quel aage sont suffisantes les iuments ponr engendrer. Cha. 9.

A Cause que le sexe feminin est plus froid que le masculin, adonques vient il plus-tost à perfection de son aage. On peut soumettre la iument au cheual quand elle a deux ans. Et quand elle a dix ans passez, elle est inutile du tout à conceuoir, & si en cét aage elle porte quelque fruict, il ne vaudra rien, & sortira trop tard. Et comme l'aage est plus tost parfaict à la femelle

qu'au masle, ainsi plustost s'en va-il & deperit. Qui est la raison qu'apres dix ans on les repute inutiles, parce que les vertus defaillent en elles, comme estans ja vieilles.

Qu'elles choses il faut aux cheuaux quand on les veut faire saillir. Chapitre. 10.

ON doit bien nourrir & largement vn estallon quand on le veut faire saillir, & doit estre sans labeur & aucun tourment: car le grand labeur desseiche l'humidité, euacuë l'esprit, & debilite la vertu: lesquelles trois choses sont necessaires pour engendrer. Au contraire le repos multiplie l'humidité, & la bonne nourriture augmente l'esprit & la vertu, & du repos la nourriture prend force: dont il aduient que le desir de saillir est plus grand. Toutefois on ne doit laisser le cheual du tout sans labeur, mais tellement le trauailler, que le trauail luy face plus de delectation que d'ennuy. Car le labeur ou l'exercice temperé, seiche la chaleur naturelle, consume les superfluitez, corrobore les vertus & l'esprit: d'auantage il gouuerne la puissance digestiue, & luy aide. Parquoy la geniture sera meilleure de pure semence que d'impure. Et pource que les pures semences sont meilleures pour engendrer que les impures, il est bon que l'estallon soit vn peu exercité. Trop grand repos engendre superfluitez, dont la chaleur naturelle & l'esprit sont debilitez, le corps & les humeurs se refroidissent, & consequemment la semence. La geniture à grande peine se fera de semence froide & moult humide: & s'il en sort quelque chose, ce sera sexe feminin, car de semence froide & humide le genre feminin sort, & du temperé le masle. D'vne semence trop froide & humide iamais rien ne se conceura: car la chaleur naturelle agent est suffoquee: ainsi est il d'vne trop seiche, à cause que la matiere ne se peut estendre: ainsi est-il d'vne trop chaude, si elle est seiche elle se brusle: si elle est auec froidure, ne se peut former: mais du temperé se fait la vraye conception. La conclusion donc sera que les cheuaux estallons ne soient trop gras ne humides, ne secs, mais de bon moyen, ce neantmoins plus humides que secs: pource que vn grand corps est engendré d'abondante matiere, & de peu de matiere vn petit corps. Parquoy il faut tellement traitter les

cheuaux estallons, qu'ils soient moyẽnement gras: car ainsi que petite matiere n'est suffisante, aussi l'abondante n'est trouuée conuenable, & la chaleur agent en grosse quantité ne la peut depurer ny former, ains en agent elle se debilite. Pareillement en moyenne & trop petite chose elle se perd, quand le subiect n'est trouué idoyne. En la chose temperée, elle ait par temperance & equité, librement informe le tout, veu qu'elle trouue subiect bien dispos, lequel elle peut deputer & gouuerner. Ce que i'ay dit des cheuaux estallons, doit estre entendu de ceux qui sont és estables, lesquels l'homme fait reposer & exerciter à son plaisir. Les cheuaux qui vont paistre auec le bestial, ne peuuent estre sans trauail, veu qu'ils vont çà & là en paissant, & la liberté dispose leur vouloir à leur plaisir. Semblables choses on doit considerer és iuments.

Combien de iuments on doit soumettre à vn estallon.
Chapitre 11.

Tout ainsi que les cheuaux sont differents en corpulence, aussi sont ils en puissance: pource il faut soumettre iumens en grand ou petit nombre, selon qu'on estimera la puissance du cheual estallon: laquelle chose les fera viure longuement: car saillir trop souuent fait vieillir toute beste & defaillir, veu qu'elle perd & consume toute sa substance & humidité, debilite ses vertus, estaint sa chaleur naturelle, & faict esuanouir tous ses esprits, dont la mort s'ensuit. Toutesfois ie trouue qu'on peut soumettre à vn cheual puissant & bien proportionné, douze iuments, ou au plus quinze: aux autres selon la qualité de leur puissance & vertu.

En quel temps on doit faire saillir les cheuaux estallons.
Chapitre 12.

Veu que la nature des iuments est de parfaire leur geniture en douze mois, il faut preueoir que le temps de la conception responde au temps de la natiuité. Parquoy puis qu'il est necessaire que les poulains naissent en temps temperé & fertille, & où les herbes croissent, afin qu'ils ne soient blessez de froidure, ou tariz de chaleur, & à ce qu'ils ayent abõdance de laict, semble qu'és pays chauds on les doit faire saillir en Mars & en

Auril,&és lieux froids en May,car ce temps-là conuiendra bien à la natiuité du cheual: dauantage les poulains de ce temps-là trouuent l'air temperé,& abondance de nouurriture.

Combien de temps les iuments portent leur fruict. Chap. 13.

ON dit qu'vn agent en vne quantité grande n'aura pas si tost disposé sa matiere, comme si elle estoit petite. Adonques comme la matiere & geniture des iuments soit plus grande pour la quantité grande de leur corps, que d'autres bestes,& auec ce plus humide,il est necessaire que la chaleur ait plus long temps pour informer icelle matiere. Et pource nature baille aux iumẽs vn an pour parfaire leur progeniture, & en ce est aussi lõg temps que le soleil fait son cours dans le Zodiac. Il ne faut si long temps és bœufs : car leur matiere & geniture est seiche, pource est elle plus facilement informee. Es asnes , iaçoit que la matiere soit moindre,toutesfois elle est moins froide, & pour ce la chaleur met plus long temps à l'informer. Es autres bestes selon que leur matiere & geniture est facile à informer , nature leur a baillé plus long,ou plus brief temps pour accomplir & mener à perfection leur fruict.

De ce qu'il faut faire quand la iument souffre le cheual. Chap. 14.

SOuuentesfois il aduient que la iument souffre sur soy le cheual,toutesfois elle refuse la geniture & semence, qui aduient par faute de chaleur és parties naturelles. Et iaçoit que nature l'incite, toutesfois la froidure de ces parties luy fait refuser: & pource les faudra frotter autour d'orties, ou d'vne herbe nommee squille ou oignon marin,pour leur exciter nature. Outre il faut noter que les estallons qui sont auec la trouppe du bestail, se doiuent separer quelque temps pour les dommages qui pourroient venir pendant leur fureur: car au temps qu'ils saillent, leur furie croist, & l'approcher de l'vn à l'autre seroit cause de les faire blesser.

Comment on doit traitter les iuments apres qu'elles ont conceu. Chapitre 15.

APres que les iuments ont conceu , on les doit separer des masles,& qu'elles ne souffrent faim,froid ne peine : dauantage qu'elles ne soient en lieu estroict ny pressees, de peur d'abortir, & qu'elles ne soient trop maigres ne pareillement trop grasses,

graſſes, mais qu'il y ait moyen: car ſi elles eſtoient trop maigres, leur fruict pourroit abortir par faute de nourriture, ou s'il ſortoit, ſeroit petit & debile. D'autre part, ſi elles ſont trop graſſes, la ſemence ne ſe pourroit eſtendre comme il faut, à cauſe des lieux qui ſeroient trop replets, & ainſi ſortiroit le poulain de petite corpulence. Et vient à noter qu'il faut faire couurir les bonnes iumẽts de deux ans en deux ans, c'eſt à ſçauoir celles qui apportent maſles, afin que le poulain ait du laict pur & en abondance: & touſiours leur faut auoir bonne prouiſion de paſture. Et en hyuer eſt neceſſaire qu'elles ſoient en lieux chauds, comme és foreſts, où ne pourront eſtre tant bleſſées de froidures ne de vents. Toutesfois on doit euiter tant comme l'on peut que les iuments ne demeurent és lieux où il y a grande abondance de heſtre, pource que le gland du heſtre fait abortir leur fruict. En eſté on les doit mettre és lieux froids, où il y ait des eaues, comme és prez & és lieux où ſera abondance d'herbages.

Quel temps eſt apte pour conceuoir & engendrer les poulains
Chapitre 16.

POurce que la nature des iuments eſt telle, comme i'ay dit, qu'elles portent leur fruit vn an entier, il faut eſlire le temps de la conception & natiuité bien propice & idone. Et ſemble que le nouueau temps, veu qu'il eſt temperé & abondant en paſture, eſt fort conuenable à tous deux. Premierement, car comme il ſoit temperé, & que toutes humeurs en tel temps ſont temperées és animaux, & que lors le ſang domine dedans le corps, ſemble qu'il n'y a temps plus conuenable à la conception, veu auſſi que la temperance des humeurs eſt neceſſaire à icelle. Dauantage le temps d'Automne ſemble eſtre conuenable: à raiſon que les ieunes poulains ſont tendres, & pource ſont bien toſt bleſſez du froid ou de chaleur: mais en Automne la chaleur ne les gaſte, ne la froidure les tourmente: auſſi qu'ils trouuent herbages tendres, & s'enforciſſent ainſi que les herbes viennent dures: qui eſt bon pour eux, car ils demandent abondance de laict, ſans ſouffrir faim ne ſoif pour leur nature tendre & debile, qui demande nutriment de meſme.

Quel lieu eſt propre pour faire naiſtre des poulains.
Chapitre 17.

LA coustume est que toute beste se maintient selõ la nature & coustume qu'elle a eu à son commencement, & vit selon ce qui est plus conuenable à son espece : à ceste cause on doit tellement nourrir les poulains en leur ieunesse, qu'ils supportẽt plus legerement ce qu'il leur faudra souffrir apres. A ces propos disoit Hypocrates que les choses accoustumées de long-temps jaçoit qu'elles soient plus dures que celles qui ne sont accoustumées, ne molestent ou tourmentent tant. Or attendu que les poulains sont pour le trauail & labeur, & que les cornes dures & fortes sont necessaires au labeur, & que les lieux doux rẽdent les cornes tendres & molles, semble vtile qu'on fasse naistre les poulains és lieux rudes & pierreux és montagnes. Par ce moyen les cornes durciront és lieux aspres, rudes & froids: & la tendreté des cornes ne sentira rien és lieux aspres & difficiles, veu qu'ils les auront accoustumez. Les montaignes & places montueuses sont vtiles pour deux raisons : l'vne est que consideré que le chemin des montaignes est en montant & descendant haut & bas, par ce plus difficile que le plain chemin, à ceste cause le poulain sera plus exercité à labeur en montant & descendant, que s'il alloit tousiours par le plain chemin : aussi les pieds luy viennent plus forts, plus gros, durs & propres. L'autre raison, car par le trauail il se fait plus grand amas de nourriture és membres qui labeurent, & nature s'efforce tousiours à deffendre les membres où elle est plus necessitée. Et pource que les iambes & pieds labeurent plus que les autres membres, nature y enuoye grosse nourriture pour les corroborer & augmenter, afin qu'ils supportent plus de labeur : dont à la fin les os des iambes viennent gros, & les cornes des pieds dures. Il sera donc bon que les poulains soient continuellement exercitez, quand ils sont au trouppeau du bestial : toutesfois en telle sorte qu'on cognoistra estre raisonnable, non pas contre leur vouloir ou pouuoir, sans les fascher, mais les faisant legerement courir.

La maniere de nourrir les ieunes poulains.
Chapitre 18.

APres que auons parlé de la maniere de nourrir les ieunes poulains, maintenant reste à dire comment il les faut entretenir & endoctriner. Et premierement quand ils seront nez,

se faut garder de les attoucher de la main, car par frequent attouchement sont blessez. Dauantage les faudra garder du froid tant que sera de raison, afin que par froidures ne soient importunez: semblablement par chaleur & grand Esté. Parquoy en ces deux temps leur faudra élire lieux propres & idoines, c'est à sçauoir en temps froid les mettre en estables chaudes, & en tēps chaud en lieux froids & obscurs. Il ne faut qu'ils souffrent aucunement faim ou soif. Parquoy on ne les separera point de leurs meres. Les iuments doiuent estre nourries de bon pasturage à suffisance, à ce qu'elles baillent force laict, & que les ieunes poulains en puissent succer abondamment à leur plaisir.

La maniere de les nourrir quand ils sont grands.
Chapitre 19.

QVand les poulains seront plus grands, sera bon les toucher legerement de la main, afin que par attouchemens ils se fassent plus doux, plus domestiques, & plus faciles à domter, semblablement afin que l'on les ferre plus facilement, les faudra mener apres leurs meres par les mōtagnes és lieux pierreux pour les raisons susdites. Outre plus ne les faut mettre dehors, ou separer de leurs meres, qu'ils n'ayent deux ans accomplis: mais cependant faut qu'ils les suyuent par les pastures és lieux cōuenables. Apres deux ans on les doit separer de leurs meres, à cause qu'en iceluy aage ils commencent à estre stimulez de vouloir saillir: parquoy s'ils suyuoient leurs meres ou autres, pourroient saillir sur elles, dont ils deuiendroient pires, & se blesseroient facilement en tous leurs corps. Car si le cheual auoit liberté d'estre aux pastures iusques à l'aage de trois ans sans aucune compagnie de iuments, ce seroit chose bonne & salutaire pour luy, pource qu'il deuiendroit sain, habile & dispos par la liberté qu'il auroit, auec le plaisir qu'il pourroit prendre à courir & sauter par les champs, non seulement en tout son corps, mais aussi en chacun membre: & specialement és iambes & iarrets, lesquels il auroit nets sans macule, par tout amendez & rendus plus forts.

Comment on les doit attacher premierement.
Chapitre 20

QVand les cheuaux sont venus en l'aage qu'on les doit domter & separer des iuments, il les faut doucement attacher à vn cheuestre ou licol gros & fort, fait de laine, car la laine pour sa douceur est meilleure que le lin ou chanure: toutesfois encores est-il meilleur quand il est fait de crins de cheual. Tu commenceras donc à attacher ton cheual en temps vn peu froid, comme en Octobre ou enuiron, pource qu'on les peut plus asseurement fascher en temps froid que chaud. Et quand tout l'hyuer tu les auras domtez, au mois de Mars ou enuiron leur bailleras à manger du fourrage, & continueras à leur bailler des herbes verdes le plus qu'il te sera possible. La raison est, pource que les poulains s'emmaigrissent & desseichent dans le corps, pour la fascherie qu'ils ont d'estre dõtez: parquoy est necessaire leur bailler du fourrage. Aucunefois aussi on leur baille du fourrage au mois de Nouembre & deuant, lequel ne les engraisse point, mais il les purge beaucoup & enfle le corps. Cependant faut bien regarder qu'ils soient en vne estable chaude, & qu'ils n'ayent froid ne vent. Et iaçoit que le son ou remule leur soit bon, car il enfle le ventre, toutesfois ne leur en faut iamais bailler auec l'herbe, pource que le son auec l'herbe leur engendre des vers au corps. Ie croy que le plus seur soit les attacher le premier iour de May, à cause qu'en ce temps les poulains sont gras pour les herbes qu'ils ont mangé au nouueau temps, & lors ils sont nets dans le corps, & purgez de toute la corruption & chaleur qu'ils auoient: & dauantage lors on a plusieurs petites herbes nouuelles, qui leur sont plaisantes & profitables. Finalement il ne faut commencer à les attacher en temps chaud: car ils s'eschaufferoient & tourmenteroient d'estre ainsi attachez dont pourroit venir quelque accident, tant en tout le corps que particulierement és membres. Et quand il sera prins, & qu'il aura vn cheuestre de chanure auec vn licol de cuir, il le faudra souuent mener à l'eau, & promener auec d'autres cheuaux desia domtez, iusqu'à ce qu'il s'accoustume à aller tout seul, puis tu le meneras à pied à l'eau, auec vn frein en la bouche, & vne selle.

En quel temps on doit domter les ieunes cheuaux.
Chapitre 21.

ON peut domter les cheuaux & appriuoiser apres qu'ils ont deux ans: mais il est plus expedient d'attendre qu'ils ayent trois ans complets: car en tel aage on les peut plus facilement traicter, pource que leurs membres sont plus robustes à porter labeur & peine. Et jaçoit qu'apres ledit aage il soit difficile les domter, toutesfois on recite que l'Empereur Frederic ne faisoit iamais domter cheuaux pour sa personne qu'ils neussent quatre ans accomplis, & disoit qu'ils en estoient plus sains & forts, & que leurs iambes & ioinctures estoient plus nettes, & non tant subiectes à auoir galles & rongnes.

Comment & par quelle cautelle on domtera vn poulain.
Chapitre 22.

QVād tu voudras domter vn poulain, faut garder ceste cautelle, qu'il soit attaché à double cheuestre, afin que pour sa malice ne se blesse aux cuisses: & durant le temps qu'il sera en fureur, faudra mettre pres de luy vn autre cheual qui soit domté, par ce moyen on pourra plus facilement approcher de luy. En outre souuent le faudra toucher de la main aux pieds, aux iambes, & par tout le corps: & ne faut au commencement que le gouuerneur se courrouce fort contre luy, afin qu'il ne le blesse ou quelque autre, mais faut perseuerer auec luy en grand douceur, & le traicter benignement, iusques à ce que par continuels attouchemens & frotemens de la main il se face priué & domté, comme auons dit, tellement qu'ores en auant on le puisse toucher par tout seurement. En especial il faudra éleuer les pieds, & frapper dedans assez fort: dauantage auant qu'ils ayent deux ans ne les faut aucunement attacher pour quelque raison que ce soit, car pour la ieunesse & le labeur qu'ils ont quand on les domte, facilement se pourroient blesser aux iambes.

Comment on les doit garder apres qu'ils sont domtez.
Chapitre 23.

APres qu'vn ieune cheual est domté, le garderas en ceste sorte: luy mettras vn cheuestre de cuir fort & doux, lequel sera lié à la mangeoire auec deux licols, & aux pieds de deuant luy mettras des entraues de laine, & auec ce vne corde de laine, qui sera attachée au pied de derriere, afin qu'aucunement il ne puisse aller: cela aussi est pour luy conseruer ses iambes saines:

auec ce lieu où il sera, ou l'estable soit de iour bien nette, & qu'il n'y ait nul fient, & de nuict luy feras de la lictiere de paille iusques aux genoux pour se reposer, & soudain au matin la leuer & de bon matin frotter tondict cheual par tout le corps, & luy nettoyer les iambes auecques vn bouchon ou auec l'estrille, ainsi que mieux te semblera, puis apres le meneras à l'eau tout bellement & doucement, & dauantage le faudra tenir tant au soir qu'au matin dedans l'eau iusques dessus les iarrets ou plus haut, toutesfois que l'eau ne touche aux couillons quand il boira, & ainsi le tenir par l'espace de trois heures, soit eau douce ou salée, c'est à dire l'eau de mer, car la froidure de l'eau douce & la seicheresse de l'eau marine luy desseicheroit les iambes, en reprimant les humeurs qui y descendent, par lesquelles luy pourroient venir plusieurs maladies. Et quand il sera reuenu de l'eau ne le faudra aucunement mettre dedans l'estable que ses iambes soient mouillées, ains nettes & desseichées, pource que la fumosité de l'estable par sa chaleur engẽdre des galles & rongnes aux iambes mouillées. Specialement faut garder vne chose, c'est que ton cheual mange tousiours bas comme pres de ses pieds, tellement qu'à difficulté il prenne son foin ou auoine, à cause qu'en estendant le col & la teste pour mãger, nature fera que par ceste continue extention le col sera gresle, & le cheual sera plus doux à brider, & plus beau à voir. Dauantage tous les iours ses iambes s'engrossiront, car d'autãt que plus il se supporte dessus, d'autant elles prendront plus de nourriture, & s'engrossiront.

De quelles choses on doit nourrir vn cheual ieune ou vieil.

Chapitre 24.

VN cheual doit manger du foin, de la paille, de l'herbe, de l'orge, de l'auoine, qui luy sont propres viandes & naturelles. Toutesfois s'il est ieune il doit manger des herbes, ou du foin auec de l'orge, ou semblable chose, ou sans orge: car les herbes & le foin enflẽt le ventre & tout le corps & pour leur humidité augmentent naturellement tous les membres. Dauantage toute beste naturellement est humide, soit ieune cheual ou vieil, pource luy faut viandes humides pour luy preseruer sa naturelle complexion. Et quand il sera en aage meur, & en sa force, luy faudra donner choses plus seiches comme paille, orge, &

ſemblables, & ce moyennement. La paille eſt ſeiche,& pource il ne ſ'engraiſſera ſi facilement,mais il ſe gardera en ſa bonne diſpoſition & force.Et pource qu'vne viande dure eſt de difficile diſſolution, il ſera plus prompt à trauail, & meilleur, mais vne viande tendre facilement ſe diſſout,parquoy le cheual qui en ſera nourry,ſera beaucoup plus debile. La meilleure diſpoſition du corps du cheual,eſt de celuy qui eſt moyen, c'eſt à ſçauoir qui n'eſt trop gras ne trop maigre. Quand il eſt trop gras, luy ſuruiennent pluſieurs ſuperfluitez & mauuaiſes humeurs, qui cauſent diuers inconueniens aux iambes & autre part,principalement quand il trauaille,car lors les humeurs ſe diſſoluent & vont par tout le corps : de là viennent aux cheuaux pluſieurs maladies,&pour l'oppilation des veines & arteres,ils pourroiẽt incontinent mourrir.D'autrepart,ſi vn cheual eſt trop maigre,il ſera trop debile pour trauailler, & ce ſera vn corps ſans ame, & choſe mal plaiſante & horrible à voir.

Comment & quand, & en quelle maniere on doit purger les cheuaux. Chapitre 25.

POurce qu'entre toutes les choſes qui maintiennent vn cheual en bonne diſpoſition,la meilleure eſt le purger au moins vne fois l'annee,adonques en eſt-il plus ſain,&quaſi ſe raieuniſt, à ceſte cauſe ie vous diray aucunes ſortes de les purger.Vne maniere eſt auec du fourrage,comme à Rome,en Italie,& en Languedoc, les cheuaux mangent du fourrage par quinze iours, & non autre choſe, cela les purge merueilleuſement : ſi on leur en baille dauantage,c'eſt pour les engreſſer,&non pas pour les purger. Autre maniere eſt: en la Pouille y a des herbes que l'on appelle du trefle,qu'il ne faut ſemer qu'vne fois en trois ans,&tous les ans iettent,& durent tout l'Eſté:le cheual ſe pourra purger & engreſſer de ces herbes comme de fourrage.Es lieux plus froids, cõme en France, Allemaigne, Angleterre,on les purge auec les herbes des prez,qui les purgent & engreſſent,car elles ſont plus ſubtiles,tendres,& verdes qu'ailleurs. Autre ſorte de purger eſt és lieux où y a quantité de pommes,de melons &põpons.En ces lieux on les coupe en petites parties,& on leur baille à mãger,cela les purge,prĩcipalemẽt par vrine,&les engreſſe fort,& mieux que leur bailler à manger de l'auoine par quinze iours en quãtité

Et d'auantage si vn cheual mãge en abondance de raisins, s'il est poussif il guarira, & n'y a meilleur remede à la poulse. Il y a vne autre maniere de purger semblable à la precedente, où il y a quãtité de figues esdits lieux, on leur en baille en abondance. Plusieurs autres manieres y a qui sont fort vtiles à purger: toutesfois elles n'engraissent point, & ne sont si seures comme les precedentes, car elles sont comme medecinales. I'en diray doncques deux seulement: Tu prendras tout le ventre d'vne tenche ou d'vn barbeau, & s'il n'y en a assez, tu prendras le dedans de plusieurs, & le tout faudra hacher menu & mesler auecques bon vin blanc, puis le ietter dedans la bouche du cheual auec vne corne, cela le purgera merueilleusement, & medecinalement. Autre maniere: Il faut prendre du seigle & le faire bouillir en eau de riuiere tout doucement, afin qu'il ne se rompe ou creue, car le cheual n'en mangeroit si volontiers, puis le feras seicher, & bailleras à manger au cheual en lieu d'auoine: cela le purgera, & fera ietter les vers si aucuns en a au ventre. Et ceste maniere est bonne, mais que les cheuaux en veullent manger. Ie dy cecy notamment, pource que i'ay experimenté que les cheuaux sont aucunesfois long temps auant qu'ils en veulent manger. Dauantage, faut noter que quand on purge les cheuaux auec herbes comme i'ay dict, il les faut tenir à couuert chaudement, & leur mettre sus vne couuerture de laine, car les herbes les refroidissent moult par leur naturelle froidure, dont le cheual se pourroit refroidir, & tomber en griefues maladies.

Comment on doit bailler l'auoine aux cheuaux.

Chapitre 26.

QVand tu voudras bailler à tes cheuaux soit auoine, ou orge, ou autre chose, la faudra si bien nettoyer & cribler qu'il n'y demeure ordure, car la poudre engendre facilement la toux, & desseiche le corps des cheuaux, qui est vne maladie quasi incurable.

La maniere d'abbreuer les cheuaux.

Chapitre 27.

L'Eau pour abbreuer les cheuaux doit estre douce, & vn peu salée & trouble, courante doucement, & comme si on ne l'apperceuoit point courir. Ces eaues là pour leur grosse substance

nourriffent d'auentage, & les cheuaux en sotn plus refaicts. Et les eauës courantes & froides, tant plus sont courantes, & moins refont vn cheual, & si bien ne le nourrissent. Toutesfois ne sera irraisonnable, si en temps chaud ils boiuent eauës froides, afin qu'elles diminuent la chaleur, & qu'elles humectent la secheresse qui est au corps des cheuaux. Aussi faut considerer la coustume du pays où il a esté nourry: & pour luy desaccoustumer, faut proceder petit à petit, car nature ne peut souffrir soudaines mutations. Et pource que si vn cheual ne boit son saoul & à plaisir, à grand peine peut-il r'entrer en chair, luy faudra lauer la bouche par dedans, & luy frotter auec du sel trempé en vin : cela le fera boire & manger plus volontiers.

La maniere de ferrer cheuaux.

Chapitre 28.

IL le faut ferrer de fers bons & cõuenables à son pied, & ronds comme la corne: dauãtage que l'extremité du tour du fer soit estroicte & legere, car plus facilement & legerement il leuera ses pieds, & tant plus le tour est estroict, & plus est fort & large. Il faut sçauoir aussi que tant plus on ferre vn cheual ieune, & plus la corne est tendre & foible: & au cõtraire l'accoustumãce d'aller sans fers en ieunesse, nourrit la corne plus grande & plus dure.

Comment on doit preparer vn cheual quand on le veut cheaucher.

Chapitre 29.

QVand ont veut cheuaucher son cheual, premierement faut regarder qu'il soit bien ferré, comme deuant est dit, & que la selle ne luy fasse oppression sur le dos, tellement qu'elle ne le blesse, ne pareillement les paneaux ou autre chose dure que l'on pourroit veoir on sentir. Apres, qu'il soit sanglé à bonnes sangles & fortes, tellement qu'elles ne puissent vaciller ou remuer ça & là: autrement le mouuement de la selle luy blessera le dos. Dauantage faut bien regarder que la selle ne serre trop le dos en haut, car cela pourroit engendrer enfleures au ventre & costez, & grandement de douleur dans le corps, en contraignãt la ventosité, laquelle ne pouuant sortir, & n'ayant lieux assez amples où elle puisse s'arrester, peut faire beaucoup de mal au cheual: aussi la selle trop estroicte facilement luy blesseroit le dos. En temps de chaleurs ne leur faut point bailler selle ne panneaux:

pesans, à fin qu'il ne s'eschauffent ou faschent pour la dissolution des humeurs qui se feroit: dauantage le garrot facilement s'eschauffe, dont en viennent plusieurs maladies: & le cheual en deuiēt vicieux & mauuais. Parquoy luy faut bailler vne selle legere, semblablement tout le harnois le plus qu'il sera possible.

En quel temps doit trauailler vn cheual, & auquel non.

Chapitre 30.

IL est à sçauoir qu'en temps trop chaud, comme depuis la my-Iuillet iusques à la fin d'Aoust, ne faut trauailler trop vn cheual ne le fascher: car tant pour la grand chaleur que le trauail immoderé, il se pouurroit desseicher dedans le corps, & du tout elanguir: & pour ce en ce temps on le doit garder és lieux froids & humides, & luy faire vser d'herbes ieunes, & choses tendres. Semblablement en temps froid, comme en Decembre ou Ianuier, ne le faudra fascher, pour ce que le cheual eschauffé, & estaint en sueur pour le trauail qu'il auroit fait, se peut facilement refroidir. Dauantage, trop trauailler vn cheual le soir luy porte grand dommage, à cause que telle sueur pour raison du trauail luy peut aduenir, qu'il ne pourra bonnemēt s'essuyer celle nuict qui luy sera courte, & ne pourra estre pensé comme il auoit au parauant accoustumé: auec ce que l'air de la nuict est plus froid que celuy du iour, & par ce le pourroit refroidir. Mais le cheuaucher matin est fort louable, principalement pour celle raison que la chaleur lors ne peut nuire

Comment on doit garder son cheual apres qu'il a trauaillé.

Chapitre 31.

IL se faut bien garder qu'apres que ton cheual aura trauaillé, & sera eschauffé & en sueur, que tu ne luy bailles à manger ny a boire, auant que tu l'ayes couuert de quelque drap, & qu'il soit vn peu promené, afin que la chaleur se passe, & qu'il soit essuyé: car pour le trauail la chaleur naturelle s'estend és membres exterieurs, dont moins en demeure au corps, & cela est qui le fait debile: ainsi aduiendroit s'il mangeoit lors, que facilement s'engendreroit vne oppilation & corruption accidentale là dedans, pource qu'il seroit debilité.

Comment en esté ou hyuer on le doit garder & couurir.

Chapitre 32.

EN Eſté ton cheual doit touſiours eſtre couuert d'vne couuerture de lin, de peur des mouches, ou autre pareille vermine: En hyuer d'vne couuerture de laine, à cauſe du froid: & ainſi ſelon le temps le garderas bien proprement.

Combien de temps vn cheual dure en ſa bonté s'il eſt bien gardé.
Chapitre 33.

VN cheual qui ſera bien & diligemment gardé, moyennement trauaillé ſelon raiſon ſans trop le cheuaucher, communement demeure en ſa bonté & vertu vingt ans.

Comment il faut endoctrine vn ieune cheual. *Chapitre 34.*

S'Enſuit maintenāt la maniere d endoctriner vn ieune cheual. Premierement luy faut vn mors leger & plus doux qu'il ſera poſſible, & quand au commencement on luy mettra, le faut oindre d'vn peu de miel, ou autre choſe douce: car quand il aura gouſté la douceur, il le portera mieux. Adonques (comme i'ay dit au commencement) faut que le mors ſoit leger & doux, car tant moins fera-il mal à la bouche, & plus facilement le ſupportera. Et quand ſans difficulté il prendra le mors, tu le meneras de la main çà & là, ſoir & matin, iuſques à ce qu'il apprenne à ſuyure celuy qui le meine, puis tout doucement ſans ſelle & ſans eſperons faudra monter deſſus, & le faudra cheuaucher petit à petit, le detournant puis à dextre, puis à ſeneſtre, auec vne petite verge ou baguette. Et ſi tu vois qu'il ſoit neceſſaire, pourras le faire mener à la main par vn homme qui ſera à pied, & ſera le matin, & par les lieux pleins & non pierreux, iuſques à ce que tu le puiſſes mener par tout où tu voudras ſans conducteur ou guide, & ſans compagnie. Et quand tu l'auras ainſi cheuauché par vn mois ou plus ou moins, ſelon que tu verras eſtre neceſſaire, lors luy mettras tout doucement la ſelle ſur le dos, & puis cheuaucheras auec la ſelle iuſques à l'hyuer: & quand tu monteras deſſus, ne le faut piquer ny haſter, ny faire mouuoir, iuſques à ce que tu ayes accouſtré les panneaux, & tout ce qui eſt autour de la ſelle: car par cela il prendra vne couſtume d'eſtre doux & arreſté, par la commodité de celuy qui le cheuauche. Et quand le froid ſera venu, le pourras cheuaucher par les champs & montées tout doucement au matin comme ie t'ay dit, en le deſtournant plus ſouuent à la

dextre qu'à la senestre. Aussi il faut que la branche senestre du mors soit vn peu plus courte que l'autre: car naturellement vn cheual se tourne plustost à la senestre qu'à la dextre. Et si tu vois qu'il luy faille vn mors plus fort, le changeras selon la raison, & luy bailleras selon ton vouloir, ou plus facile ou plus rude. Or tu dois donc (comme i'ay dit) le mener plus souuēt par montees & vallees & lieux droicts, que par lieux pleins: car pour les montees & la terre mal ordonnee, maintenāt basse, maintenāt haute le cheual apprēd tous les iours & s'accoustume à esleuer les pieds & ployer les iarrets, & auec ce à marcher plus seurement: & il ne sera hastif, & ne chopera point: parquoy ne se pourra blesser, ne celuy qui le cheuauche. Et quand ton cheual sera par long temps ia habitué à estre cheuauché, & destourné à dextre & à senestre (comme i'ay dit) & par les lieux susdicts, tu pourras en vn petit lieu le faire au matin marcher tout doucement au commēcemēt, & puis peu à peu galopper sans le fascher & sans le faire deux ou trois fois courir & galopper pour le commencement car ce seroit ta grāde faute, & par ce pourroit estre retif à iamais. Toutesfois ie te diray vne chose vtile: c'est que celuy qui le cheuauche doit en le faisant trotter, ou galopper, ou courir, tirer tāt les renettes de la bride à soy & sur le garrot du cheual, qu'il plie & recourbe son col, & incline sa teste contre sa poictrine. Cecy faut faire du commencement tout doucement, & petit à petit, comme on verra estre expedient: & à ce il faut mettre bonne diligence & cautelle, car cela sera sain & vtile au cheual, & par aduenture plus à celuy qui le cheuauche, pource que le cheual quand il porte la teste inclinee assez pres de sa poictrine, & qu'il a le col bien courbé en trottant & galoppant, il voit mieux & plus clairement ses pas, & plus facilement on le detourne à dextre ou senestre, & plus tost on l'arreste: parquoy cecy est bien à louer & à sçauoir, & plus que chose que l'on puisse demander en vn cheual.

Des manieres de frains & mors vtiles tant aux poulains qu'aux cheuaux qui ont escalongnes, & ceux qui n'en ont point, c'est à dire de ceux qui sont edentez ou non

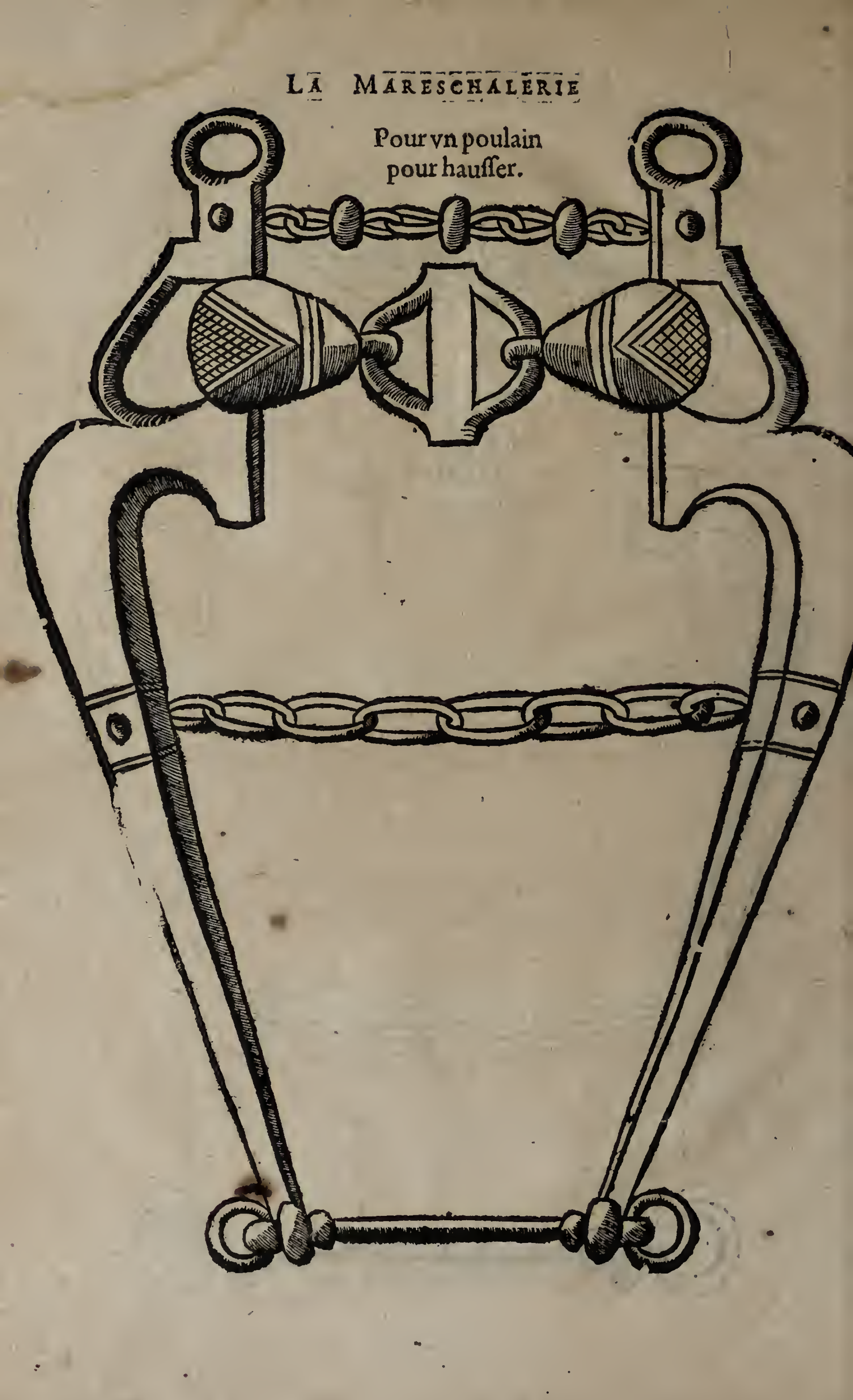
Chapitre 35.

POurcé que la principale partie de ce que i'ay escrit au chapitre precedēt gist en la faço des mors, il me semble qu'il sera bon d'exprimer les manieres & formes des mors vtiles & necessaires. Et pour omettre les mors horribles & difficiles, lesquels pour leur rudesse blessent fort la bouche des cheuaux, ie prendray seulement aucunes sortes de mors & freins necessaires, vtiles & delectables aux cheuaux. Il y a des mors qui sont bons & conuenables aux cheuaux qui ont encores les escalongnes, les autres qui sont bons à ceux qui n'en ont plus. Or ie te diray maintenant les plus vtiles, sans parler de ceux qui ne profitent gueres. Il y a vne maniere de mors fort vtile pour les poulains, que l'on appelle à deux barres ou chaines, qui est la meilleure & plus facile que l'on trouue pour les poulains : vne autre forme de mors est bonne, tant pour les poulains que pour les cheuaux qui n'ont plus d'escalongnes, qu'on appelle au marteau ou a la cloche : en icelle y a au bas vne barre qui tient à boucles ou deux poires, & en haut y a vne barre solide, & au milieu d'icelle vne cloche ou marteau qui pend iusques à l'autre barre, mais il n'y touche point. Vne autre forme & maniere de mors est bonne, tant pour les cheuaux que pour les poulains, & principalement est bonne pour les ieunes cheuaux, on les appelle mors de Paris. Ce mors a en bas vne barre auecques poires ou patenostres, & en haut y a vne barre solide, auec vn petit pas au milieu: & aucuns mettēt audit pas d'asne des chainettes pour donner plaisir au cheual. Vne autre maniere de mors est, que l'on appelle à demy mors: & pource est ainsi appellé, car il a seulement vne barre, & en bas vne autre, mais elle est partie en deux & brisée: & ceste forme est bonne aux poulains qui ont encores les escalongnes. Vne autre maniere est fort bonne pour ieunes cheuaux, qui est qu'à cestuy que i'ay appellé à demy mors, on y adiouste vn pas d'asne, auquel on adioustera des chainettes, auec des tranchefiles, mais ce n'est chose necessaire. D'auantage il faut sçauoir, qu'il sert beaucoup d'auoir vn bon mors & propre à emboucher le cheual, tellement que la longeur des branches, & la distance de l'vne à l'autre y sert beaucoup: parquoy il faut dilligemment regarder & considerer la bouche du cheual, s'elle est tendre ou dure, & luy bailler le mors qu'on

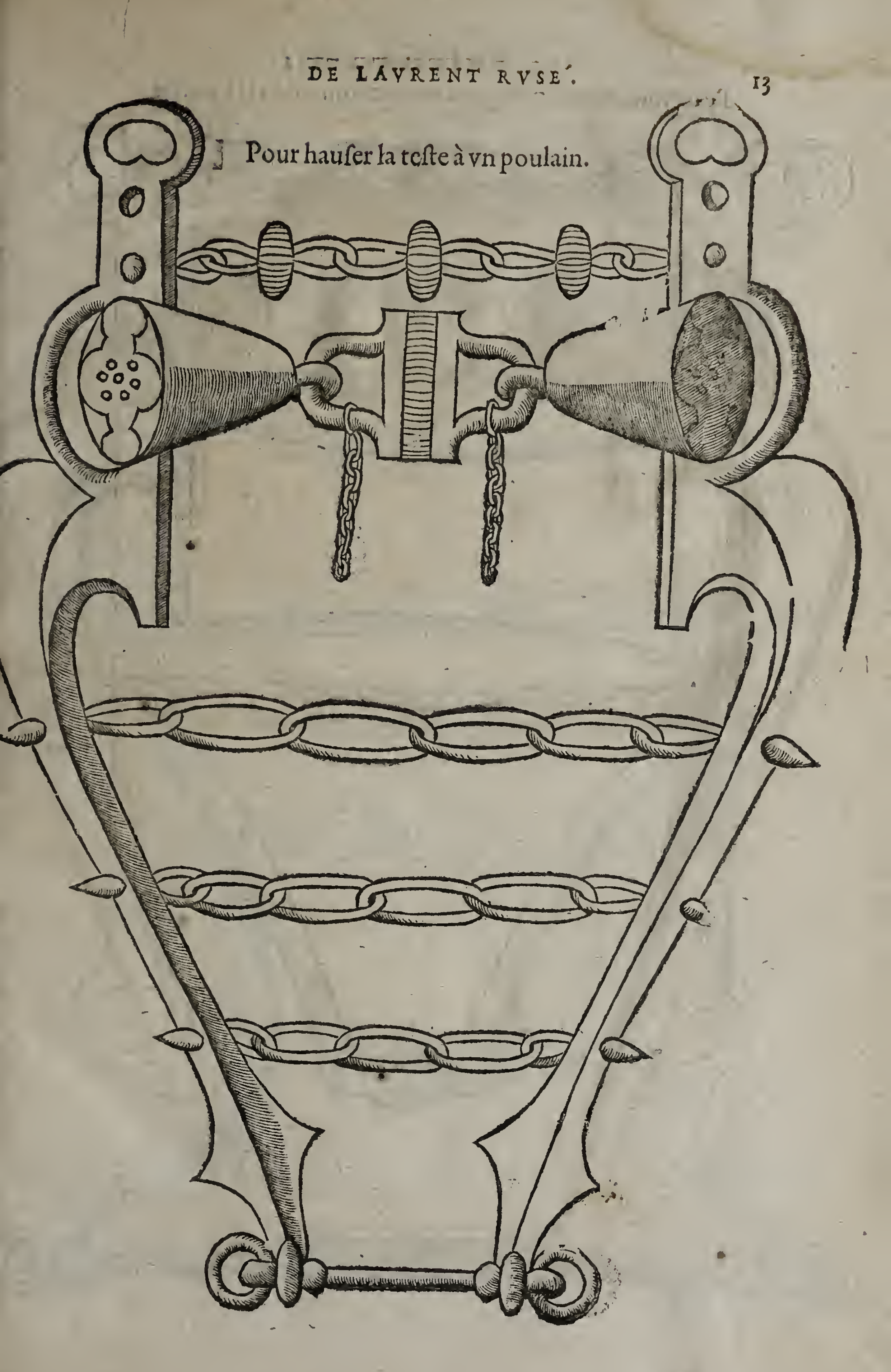
luy verra eſtre plus conuenable. Et afin que vous cognoiſſez mieux les freins & mors que ie vous ay eſcrits, ie les ay voulu peindre & tirer au mieux qu'il m'a eſté poſſible: icelles manieres ſont les plus vtiles, habiles, neceſſaires, & meilleures, & ne bleſſent aucunement la bouche: & ſeroit bien difficile trouuer vn cheual qui ne peut eſtre embouché d'vne maniere de ces mors, ſi l'eſperonnier ſçait bien compaſſer les barres, & chaines ou boucles, ſelon la largeur de la bouche du cheual.



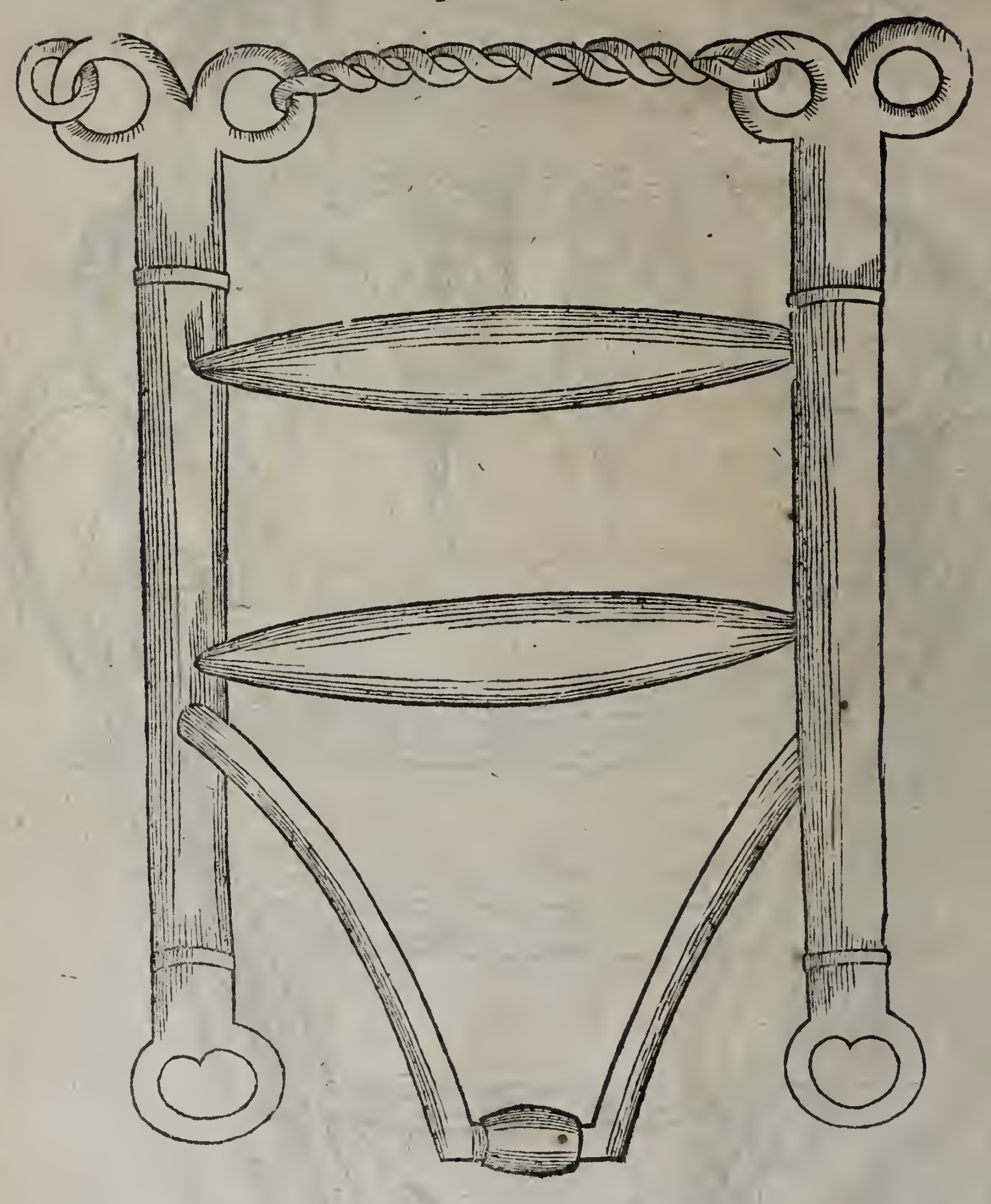
Pour vn poulain.


Pour vn poulain
pour hausser.

Pour hauſer la teſte à vn poulain.

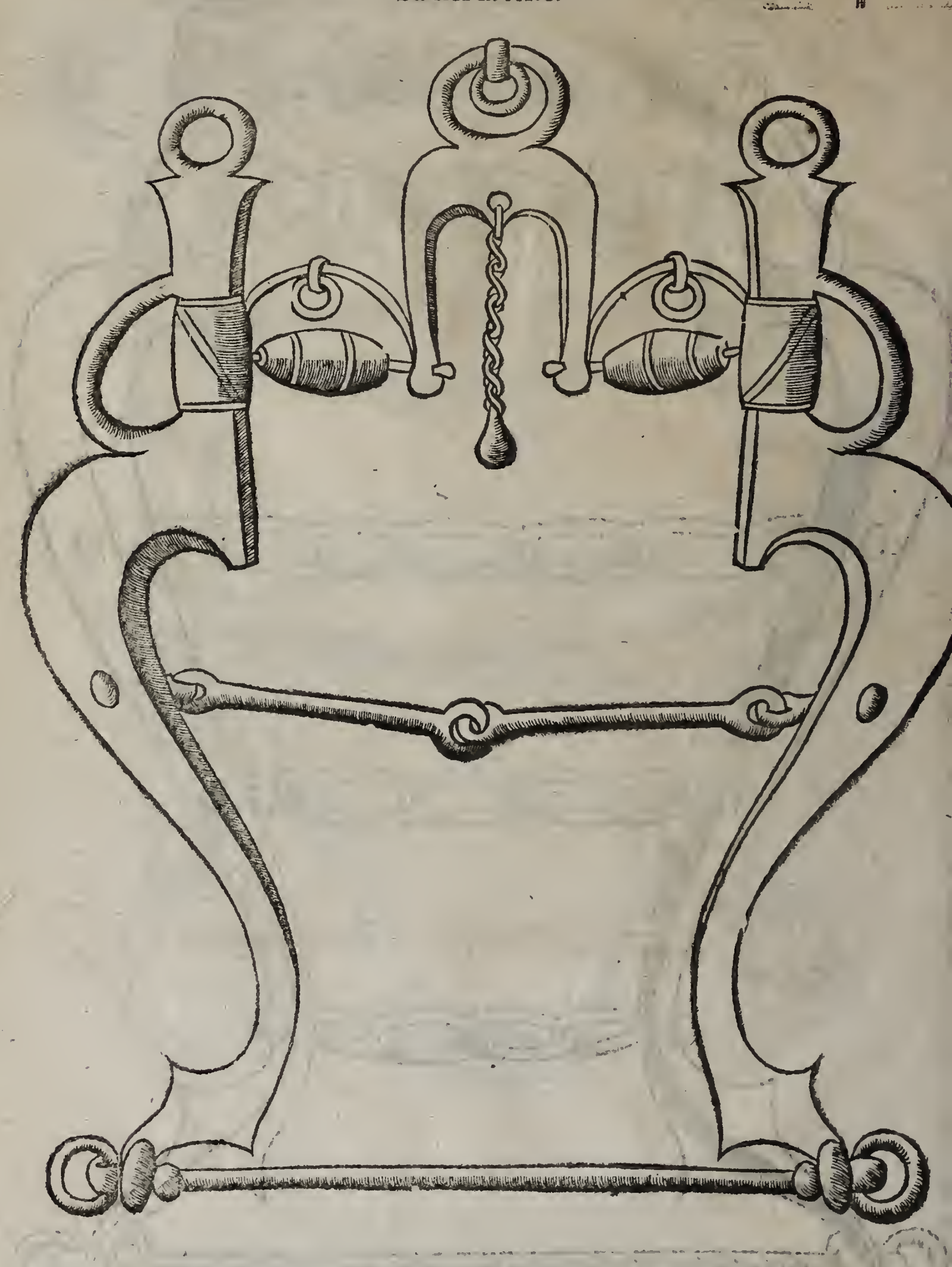


Pour tous cheuaux & poulains qui ont mal à la bouche.



Pour vn grand cheual qui a la bouche peu fendue, & qui est fort en bouche.

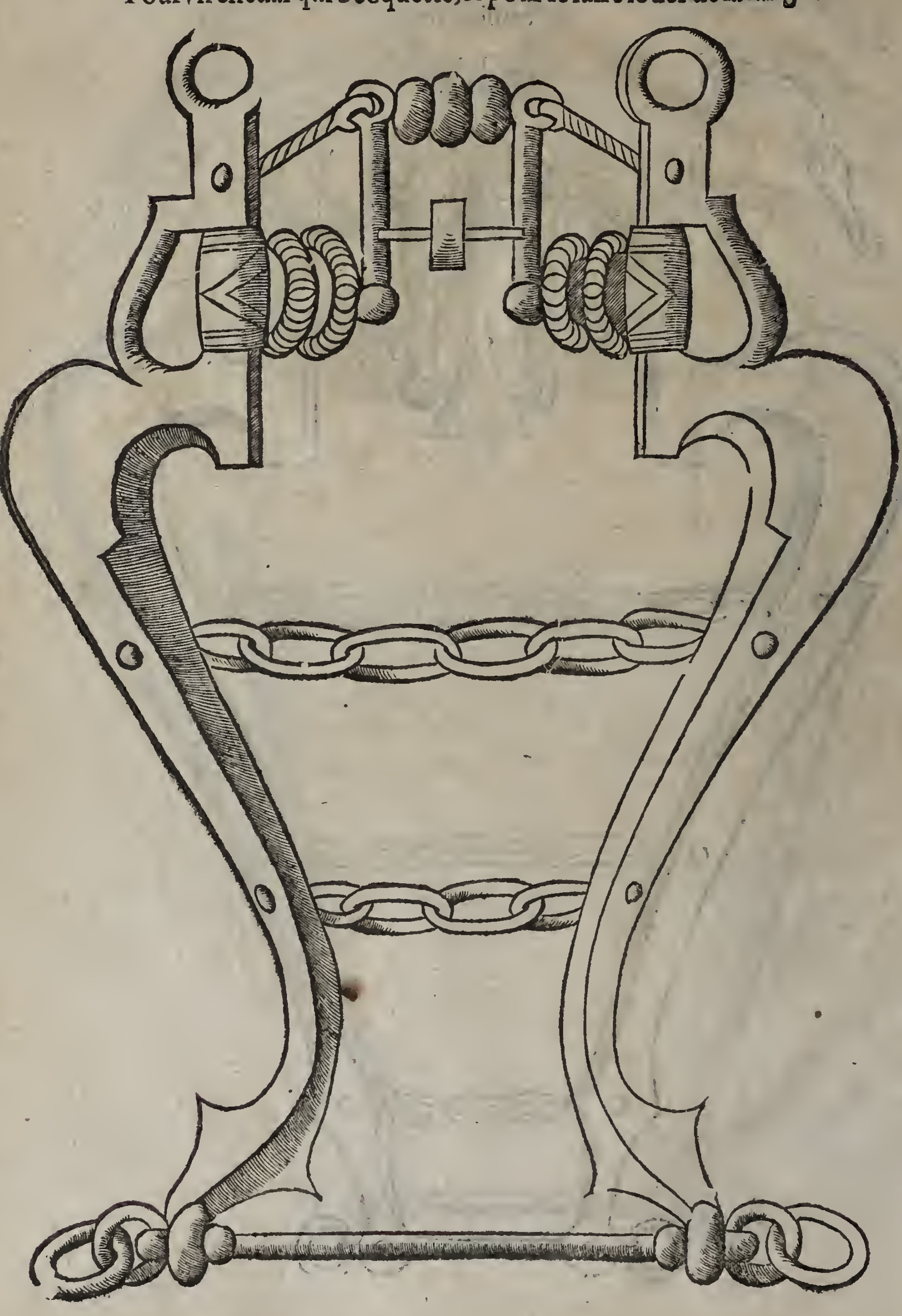
Pour vn cheual qui a les genciues tendres, & pour luy faire baisser la teste.



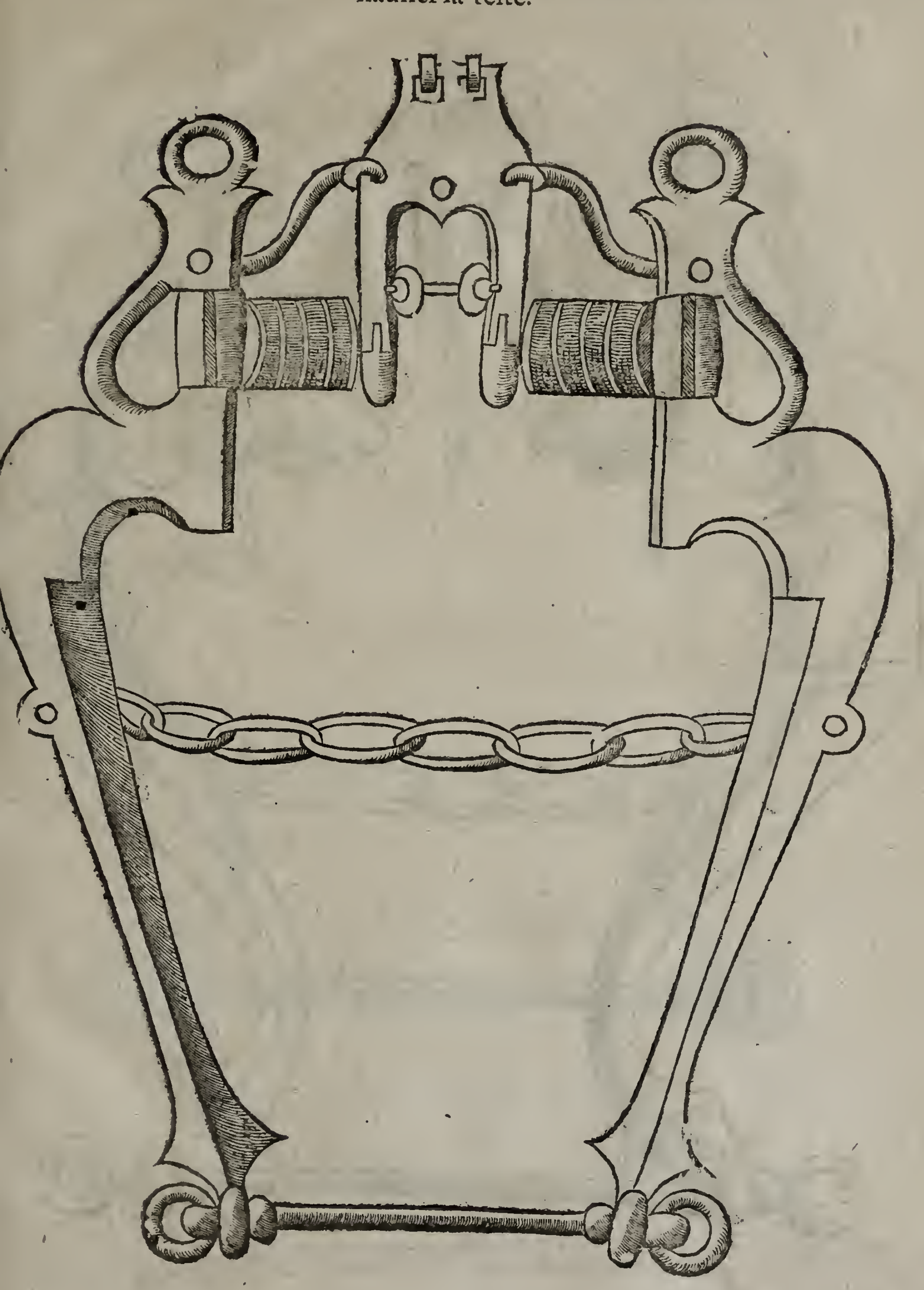
Pour vn cheual qui ne prend point de plaisir.



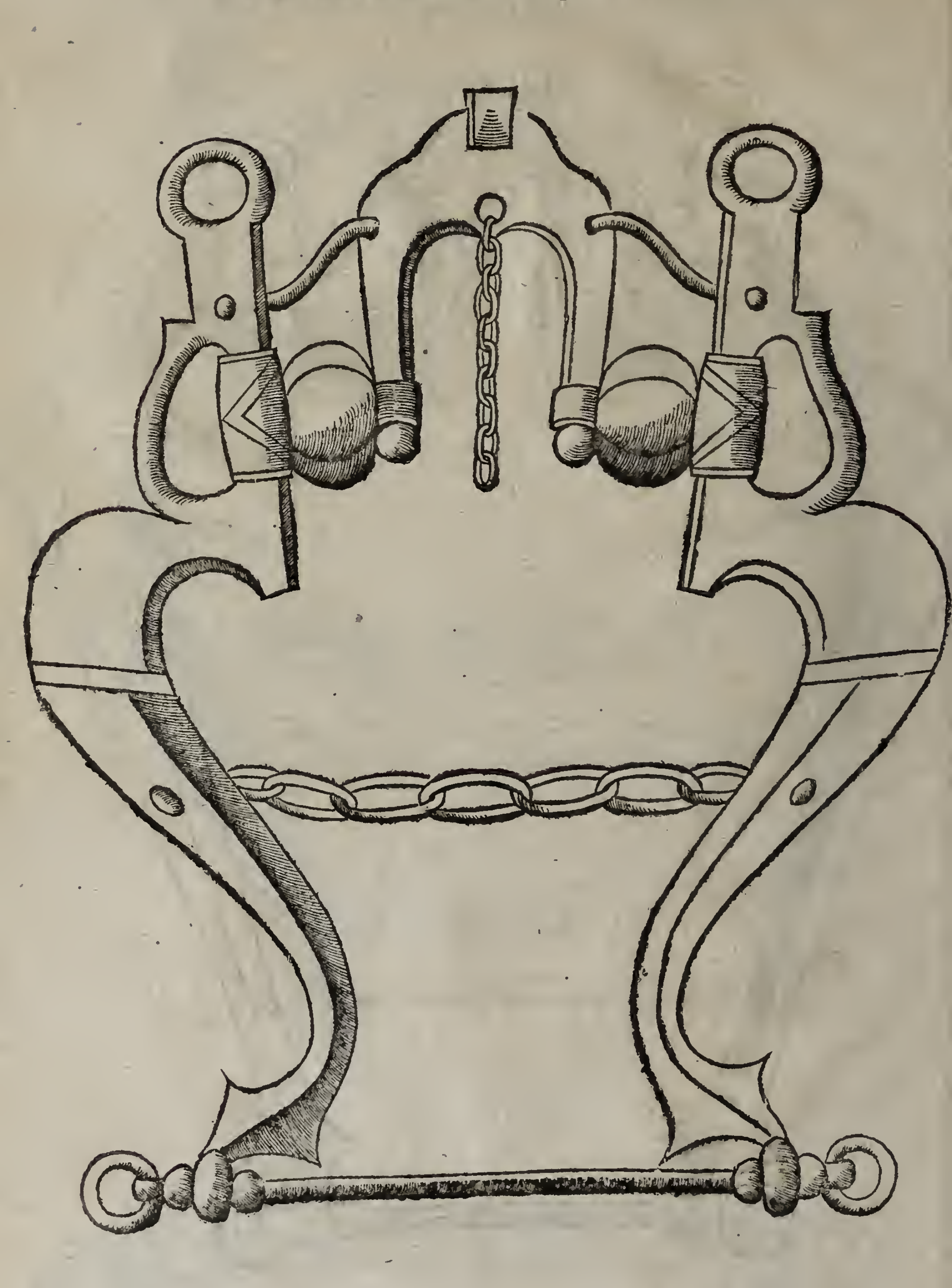
Pourvn cheual qui becquette,& pour le faire iouer de la langue



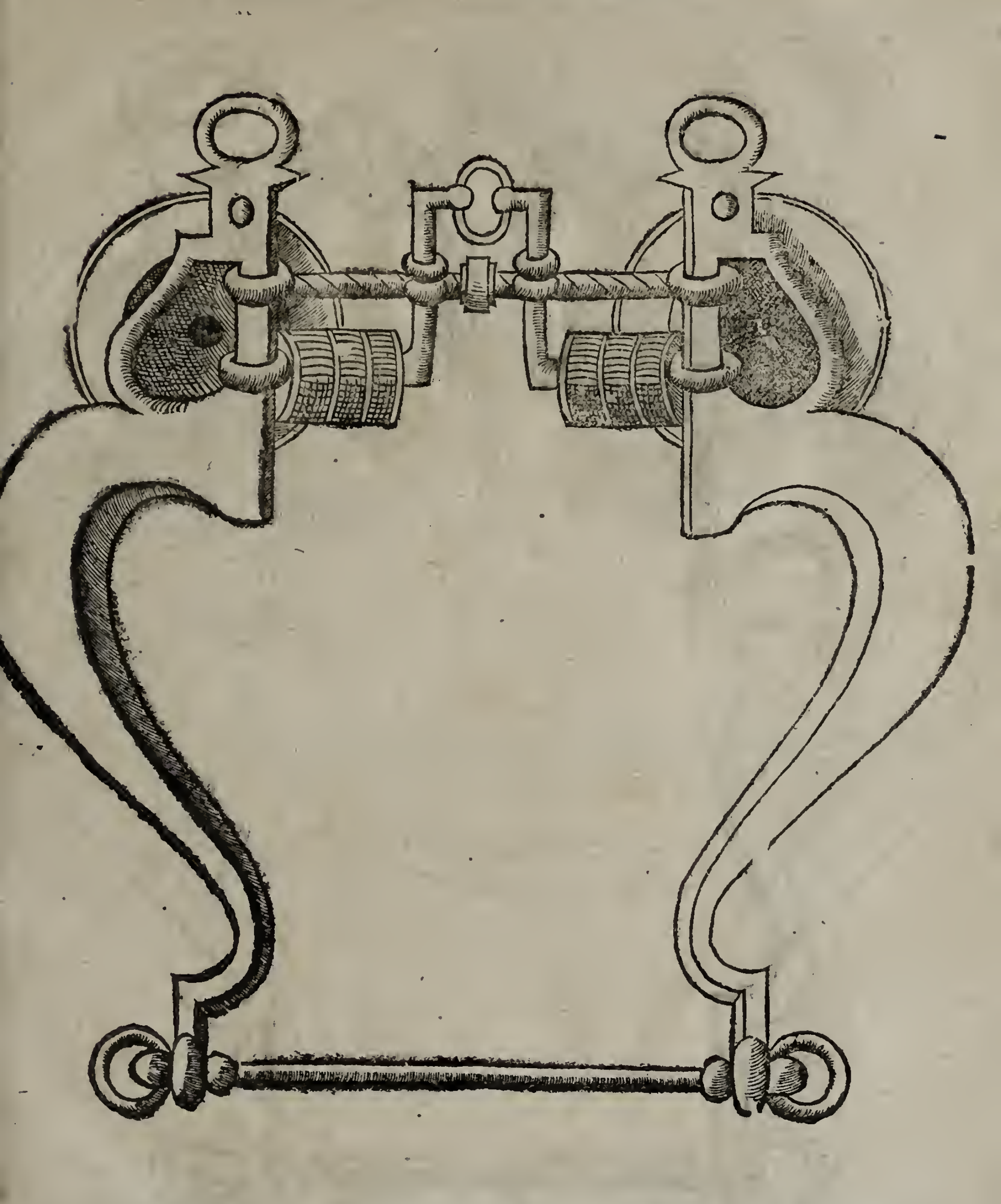
Pour vn cheual qui a les genciues tendres, pour luy faire hausser la teste.



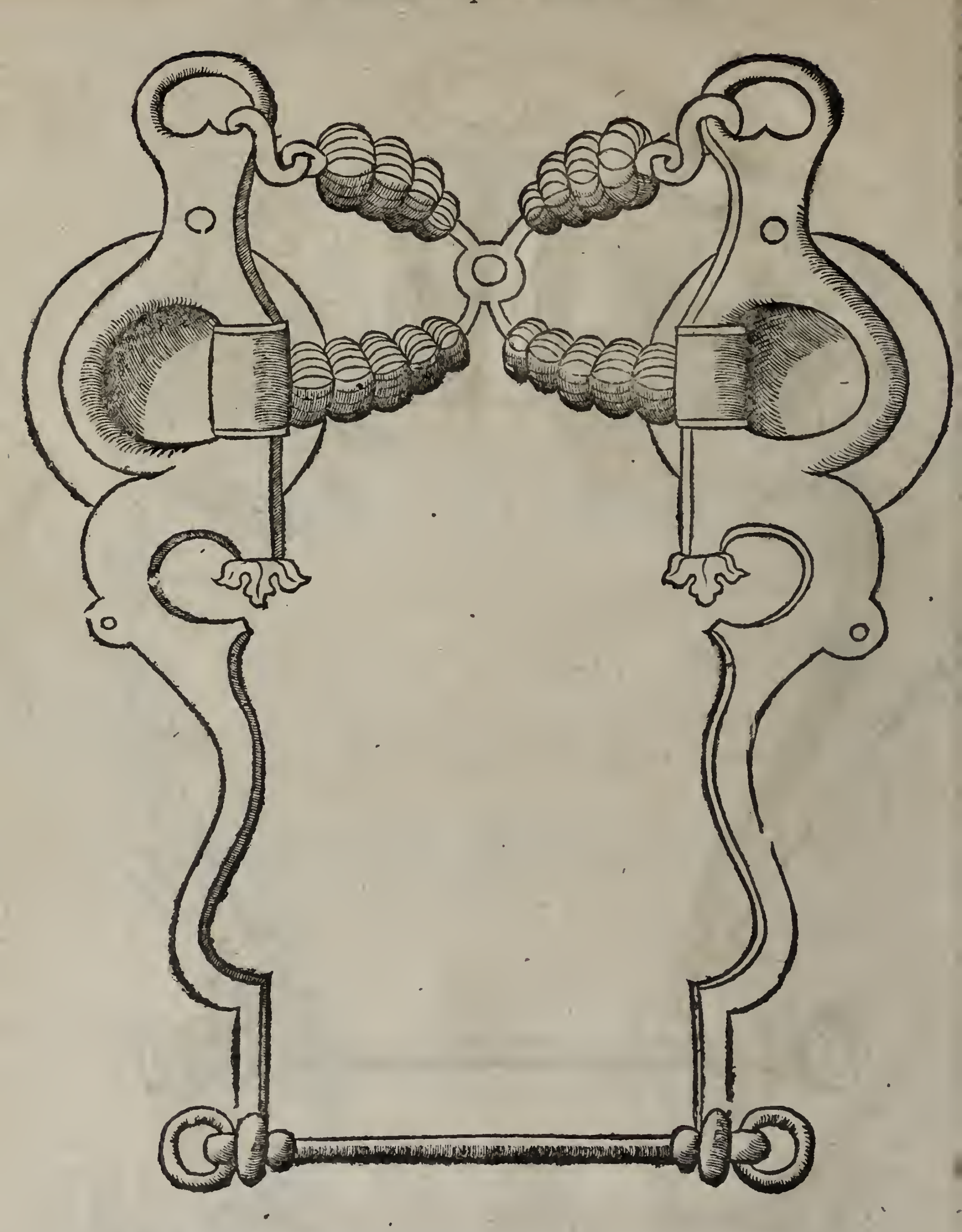
Pour desarmer vn cheual, & pour le faire baisser.



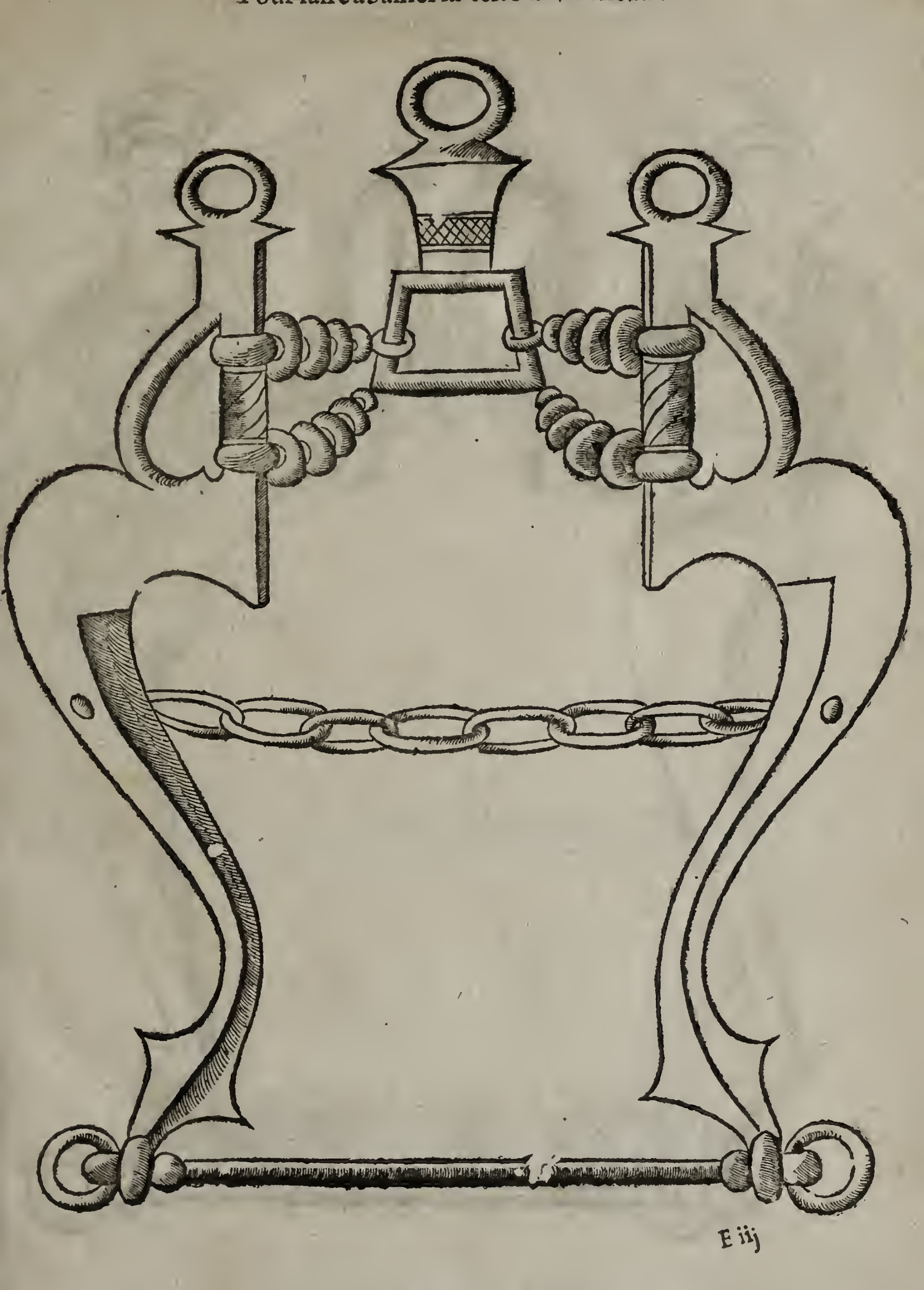
Pour faire iouer vn cheual de la langue.



Pour vn courtaut qui eſt fort en bouche.

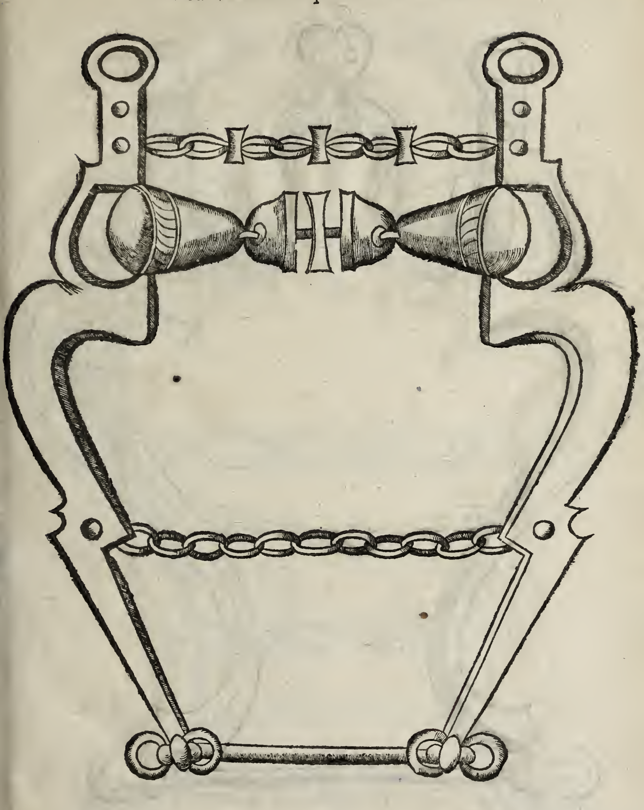


Pour faire abaiſſer la teſte à vn cheual.

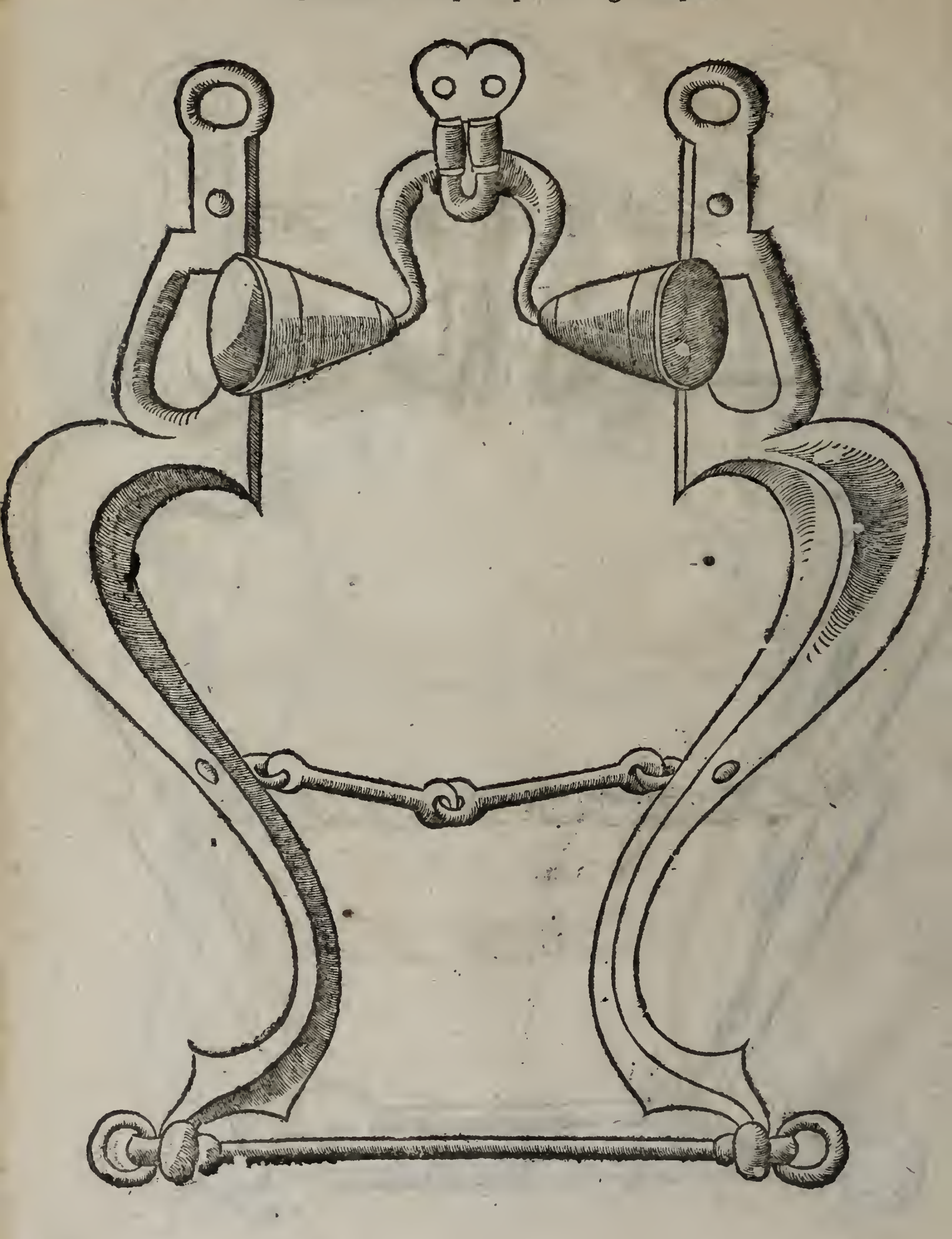


Pour vn courtaut, pour desarmer,

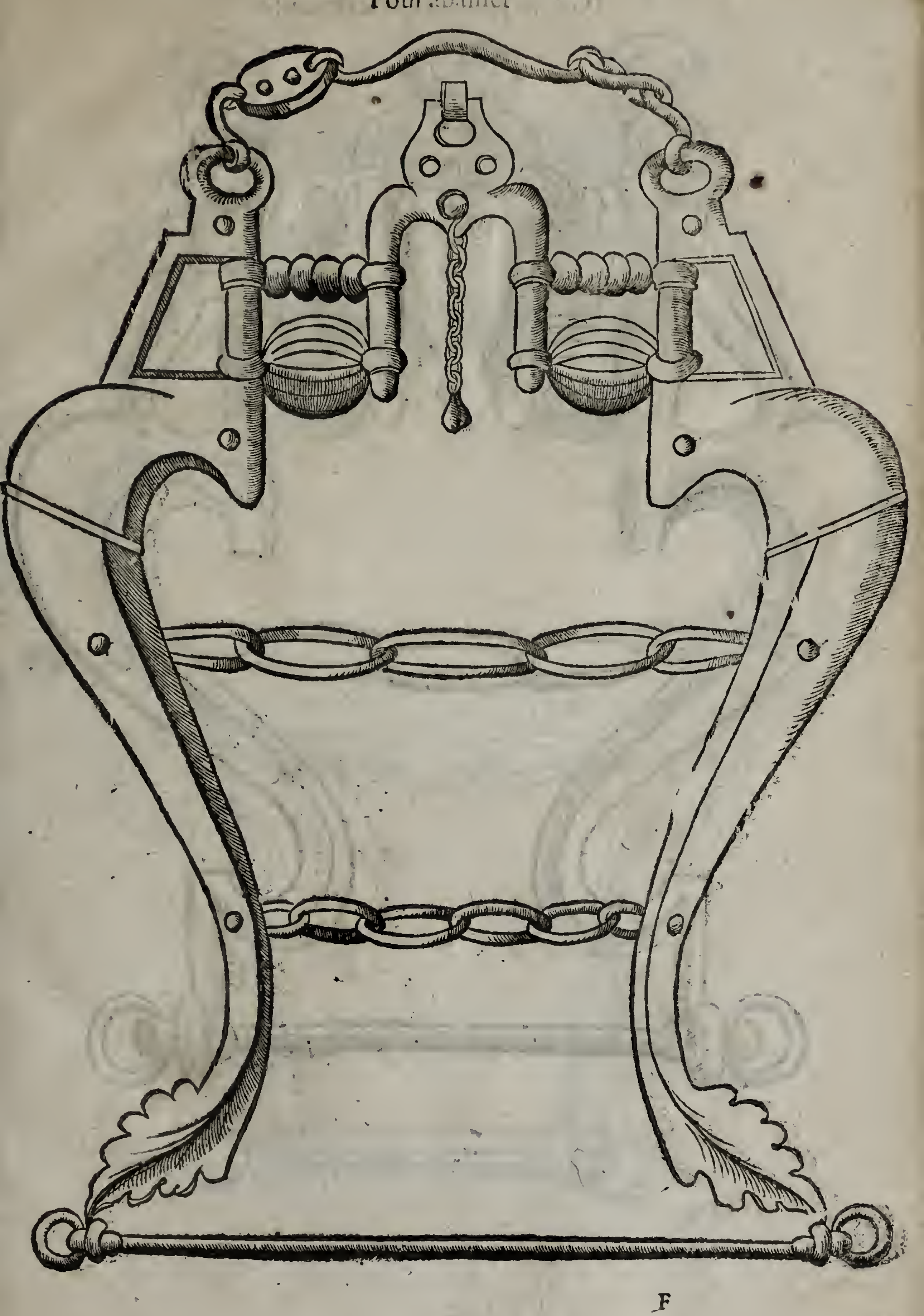
Pour vn courtaut qui a bonne bouche.



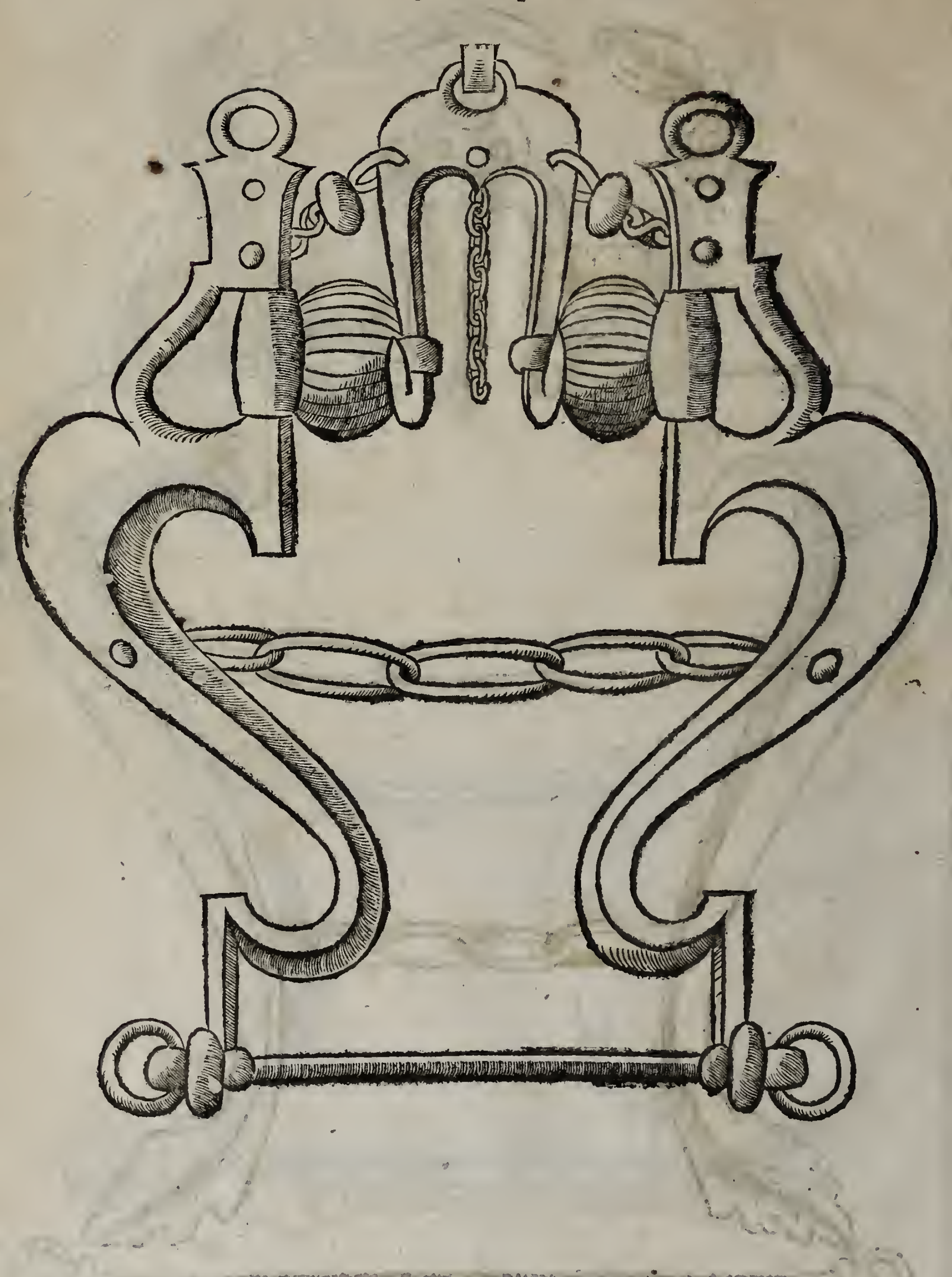
Pour vn grand cheual, pour prendre grand plaisir.



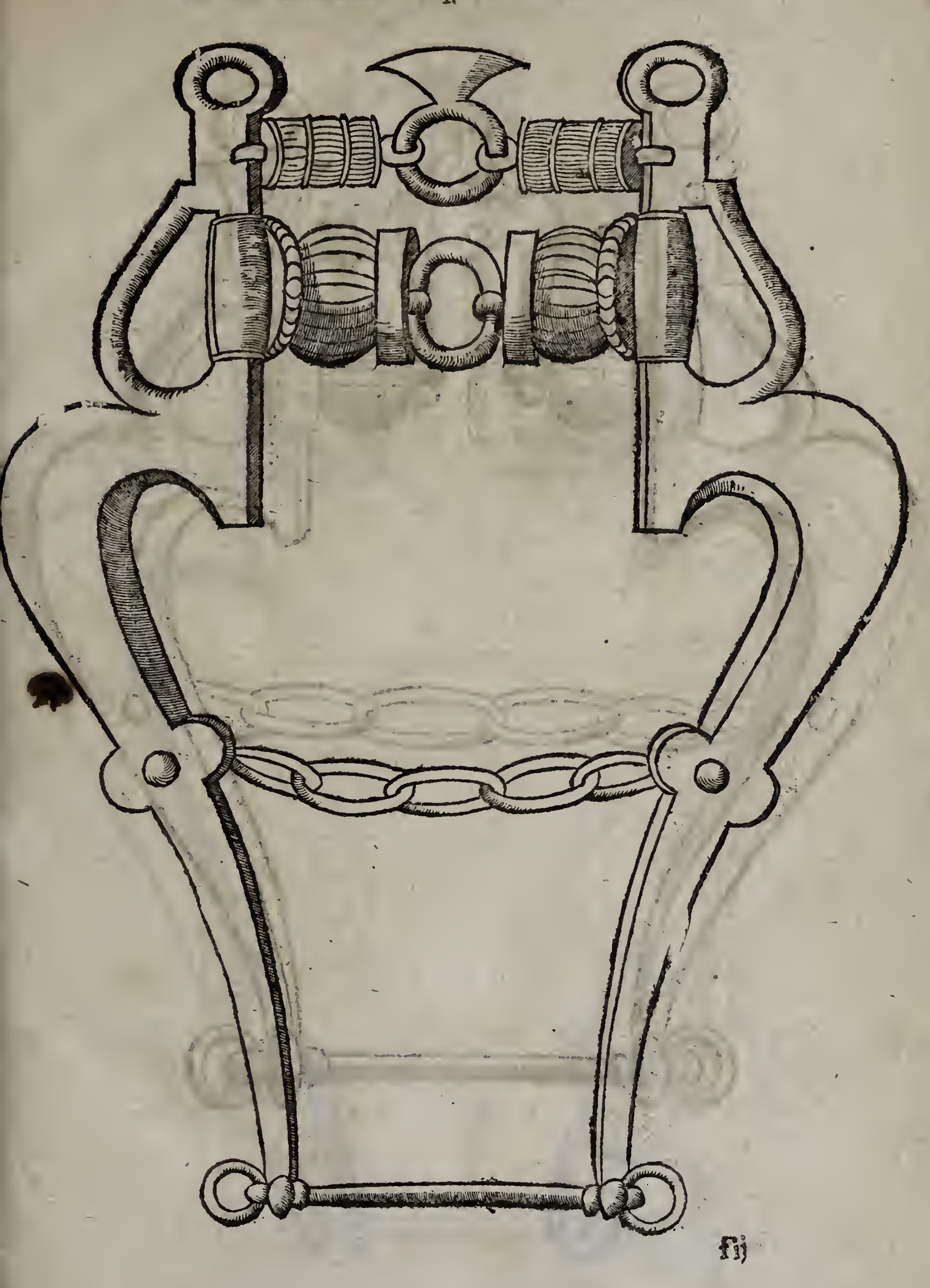
Pour abaisser



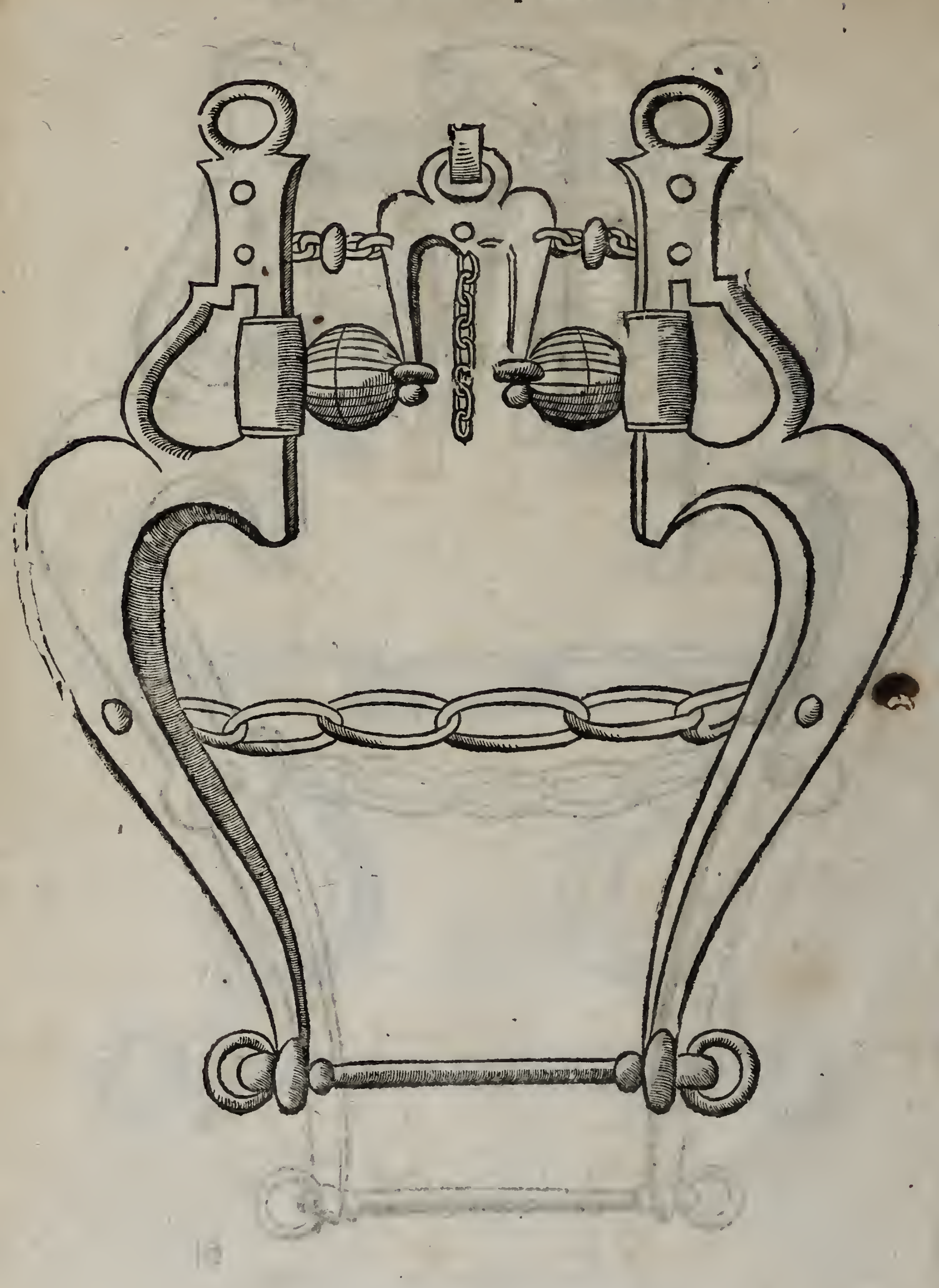
Pour vn poulain qui ſe renuerſe,



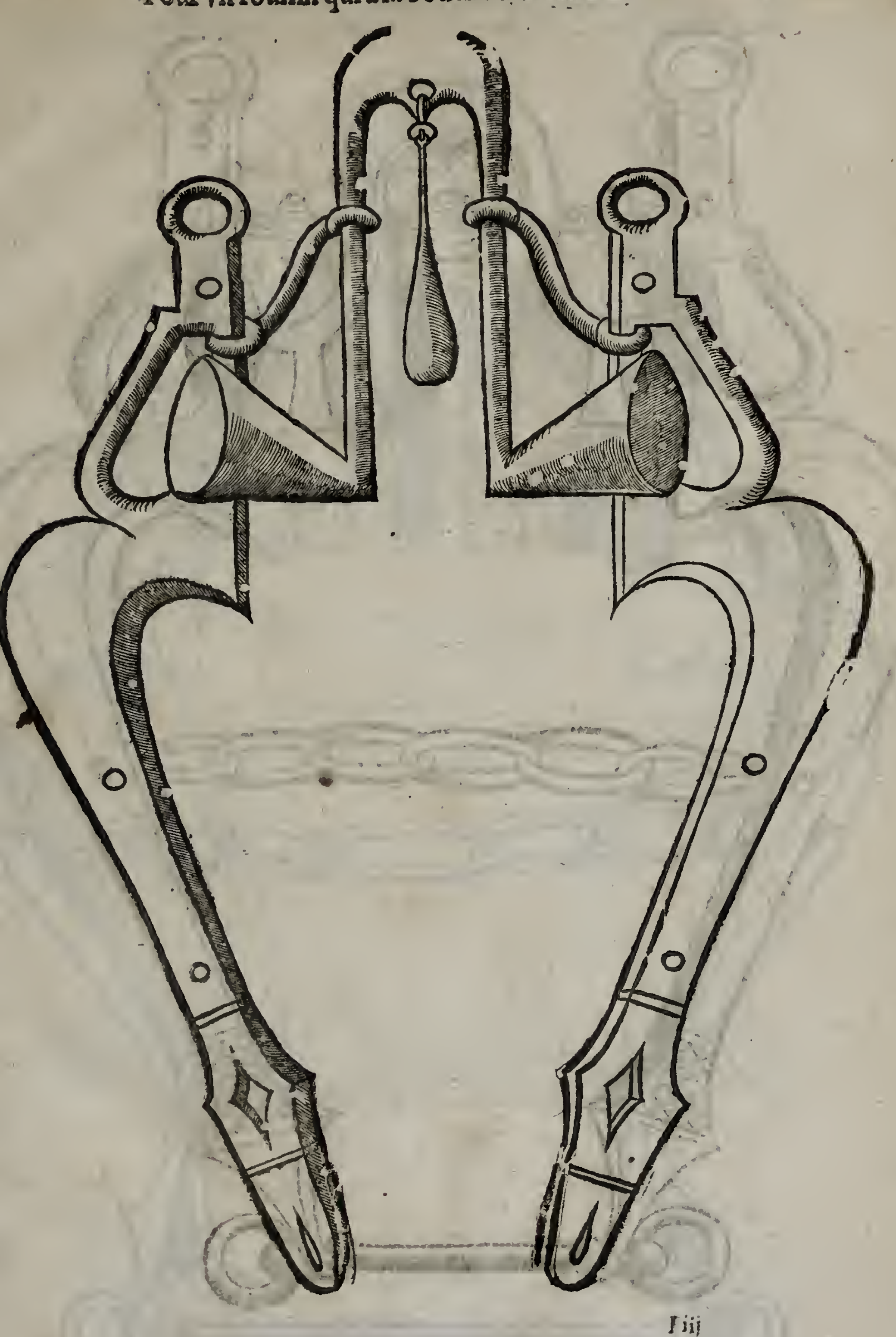
Pour vn double courtaut qui a mauuaise bouche.



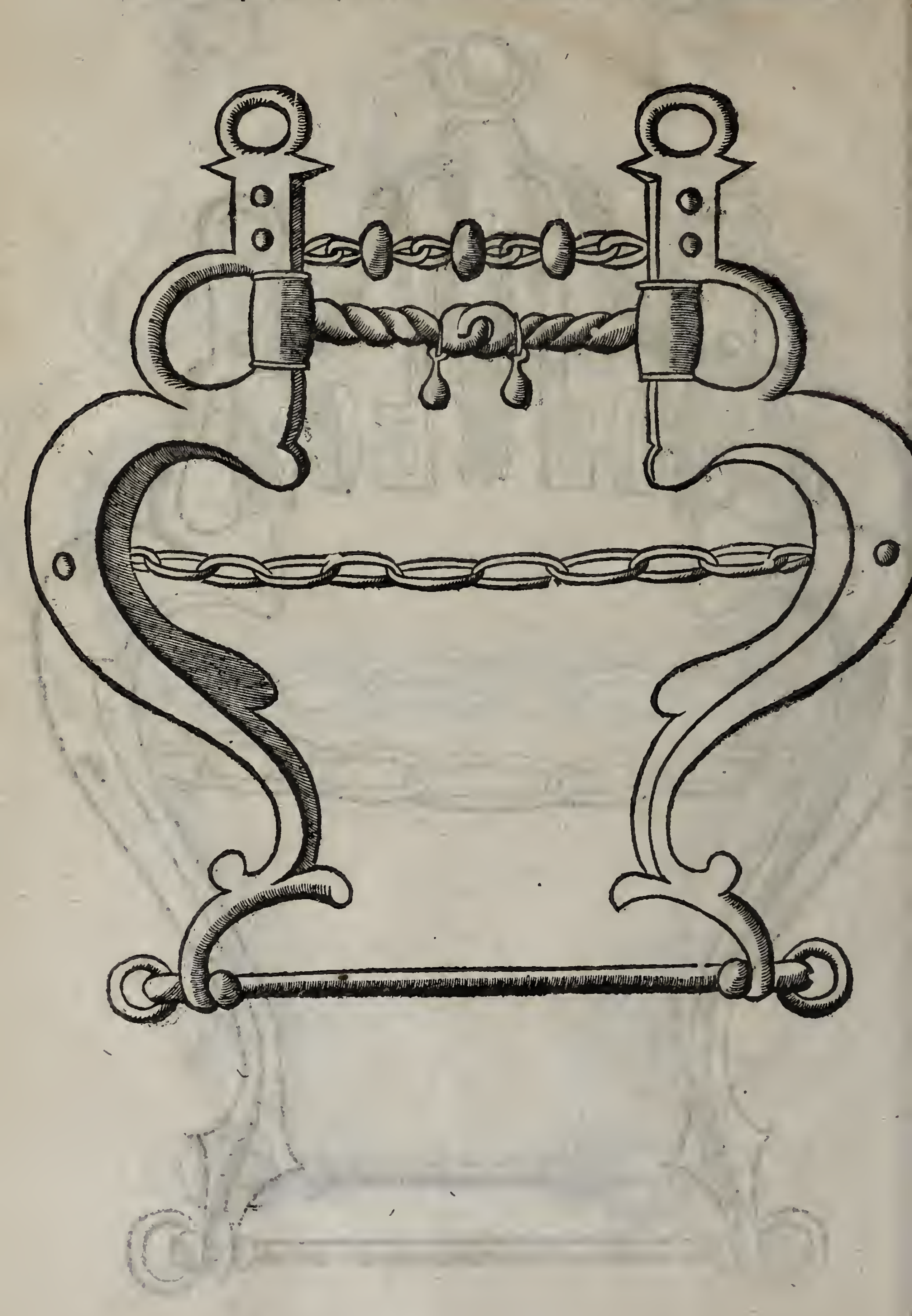
Pour vn double courtaut qui a mauuaise bouche.



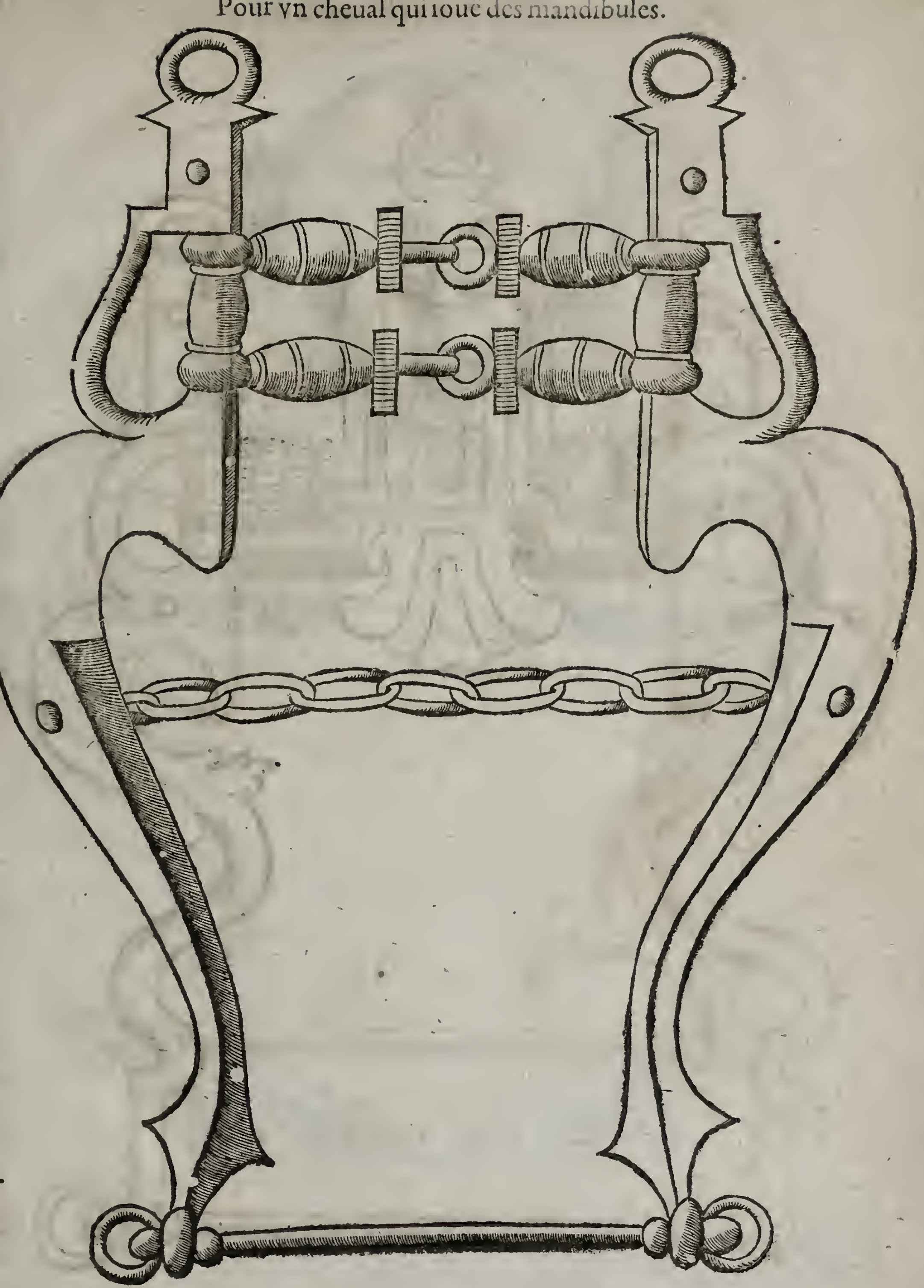
Pour vn rouſſin qui a la bouche d'vn diable.



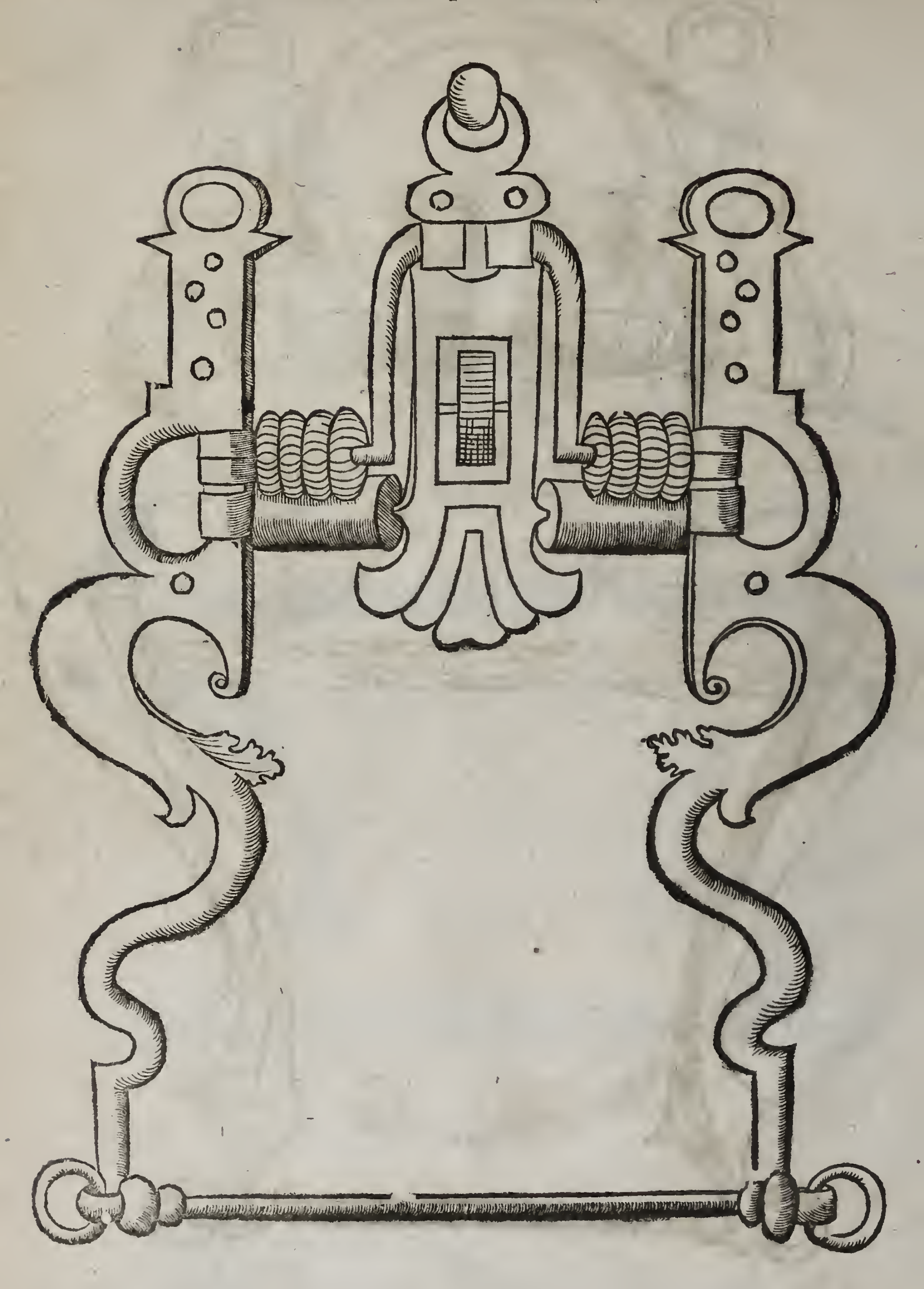
Pour vne mauuaise bouche qui ne veut point de fer.



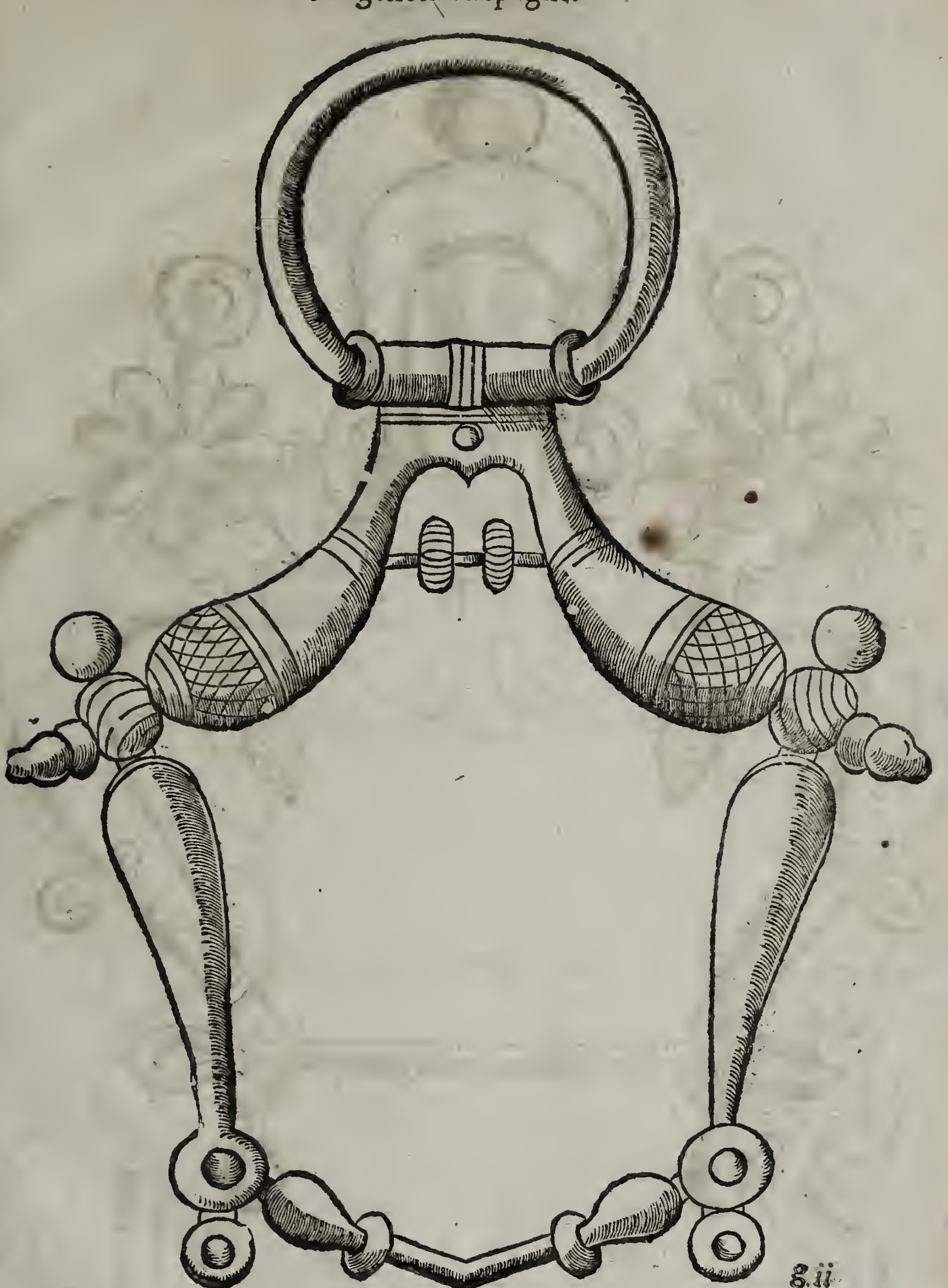
Pour vn cheual qui ioué des mandibules.



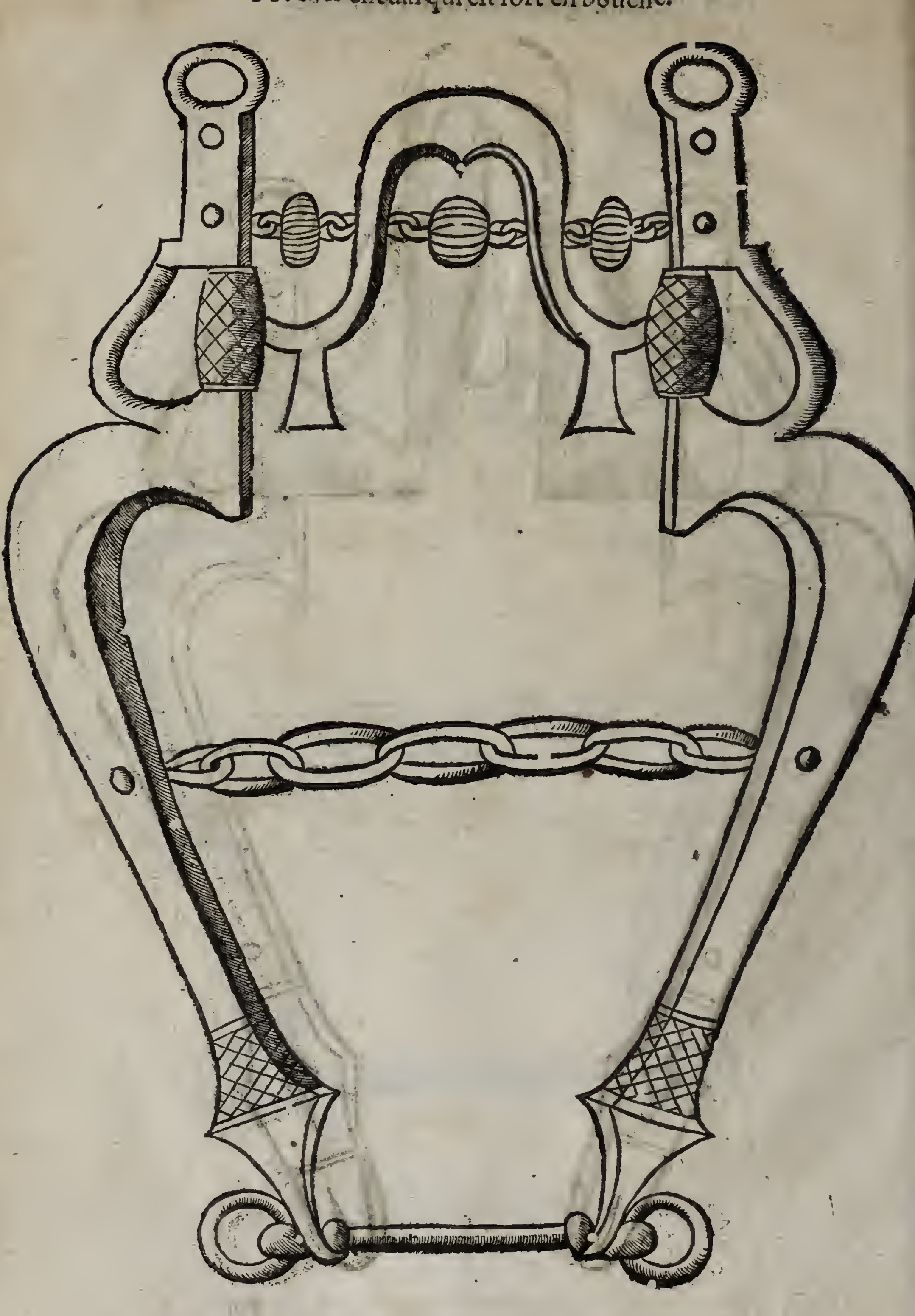
Pour vn cheual qui tire la langue dehors.



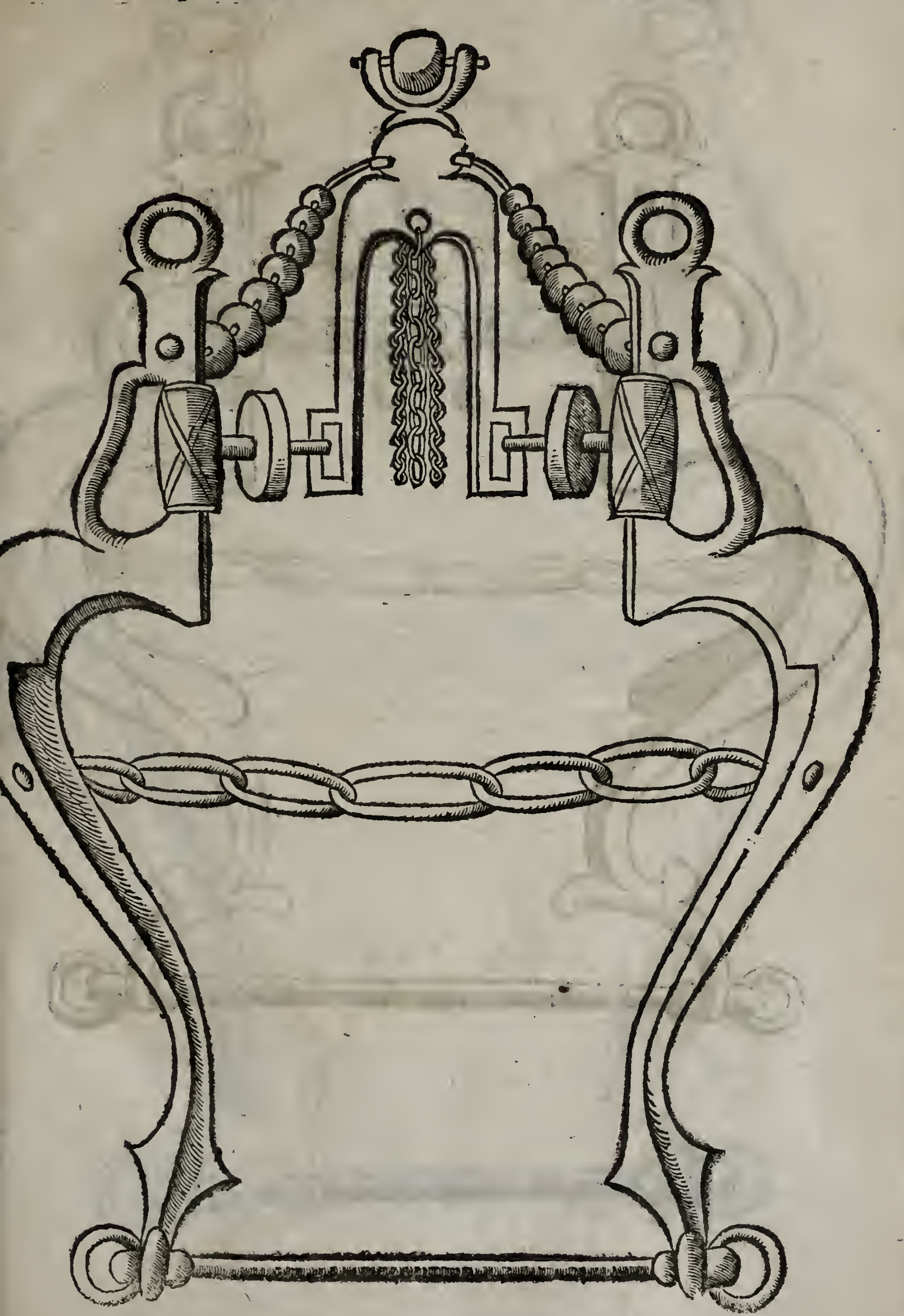
Pour genets d'Espagne.



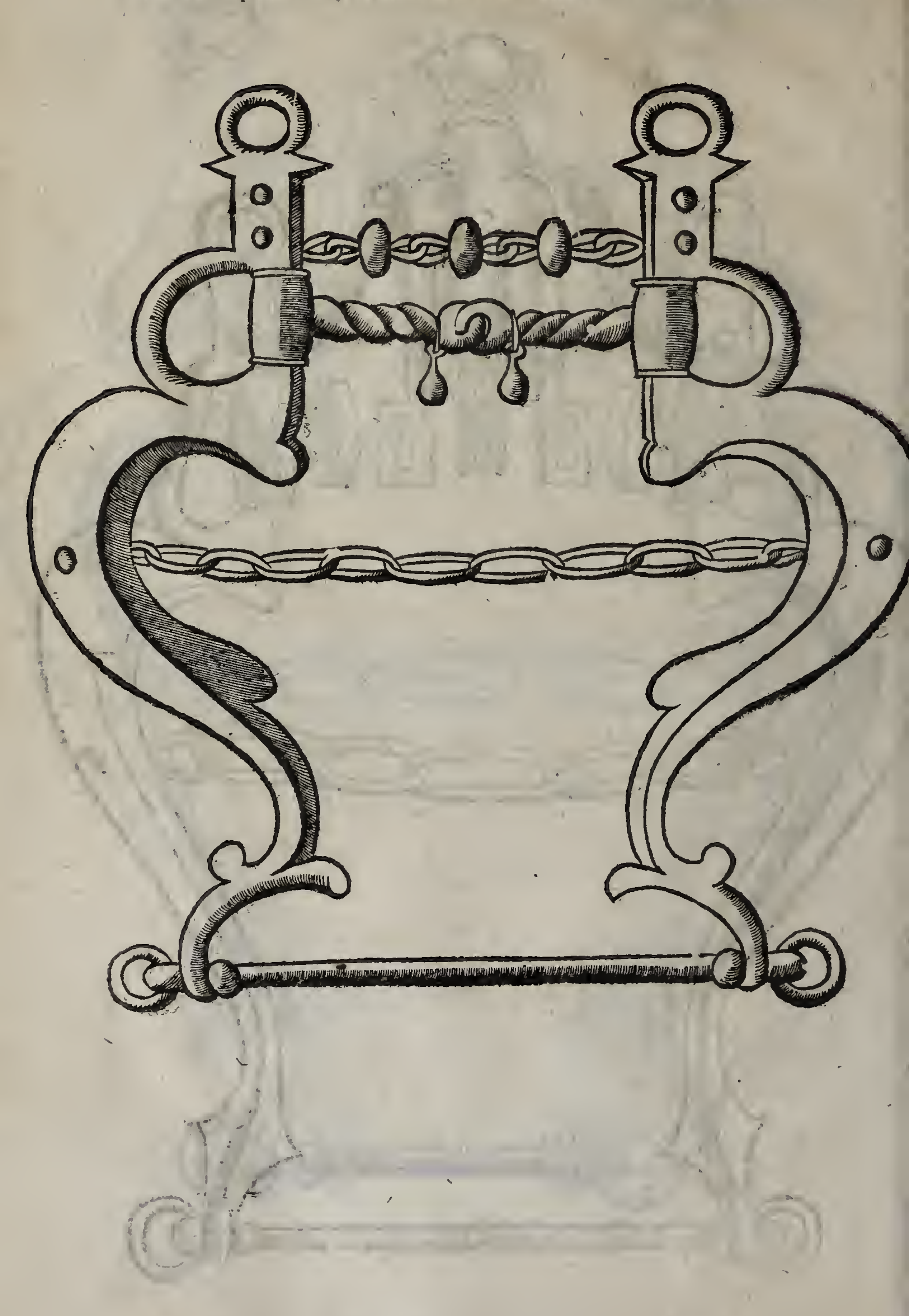
Pour vn cheual qui est fort en bouche.

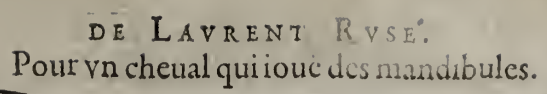


Pour donner plaisir à tous cheuaux de Flandres qui ont forte bouche.



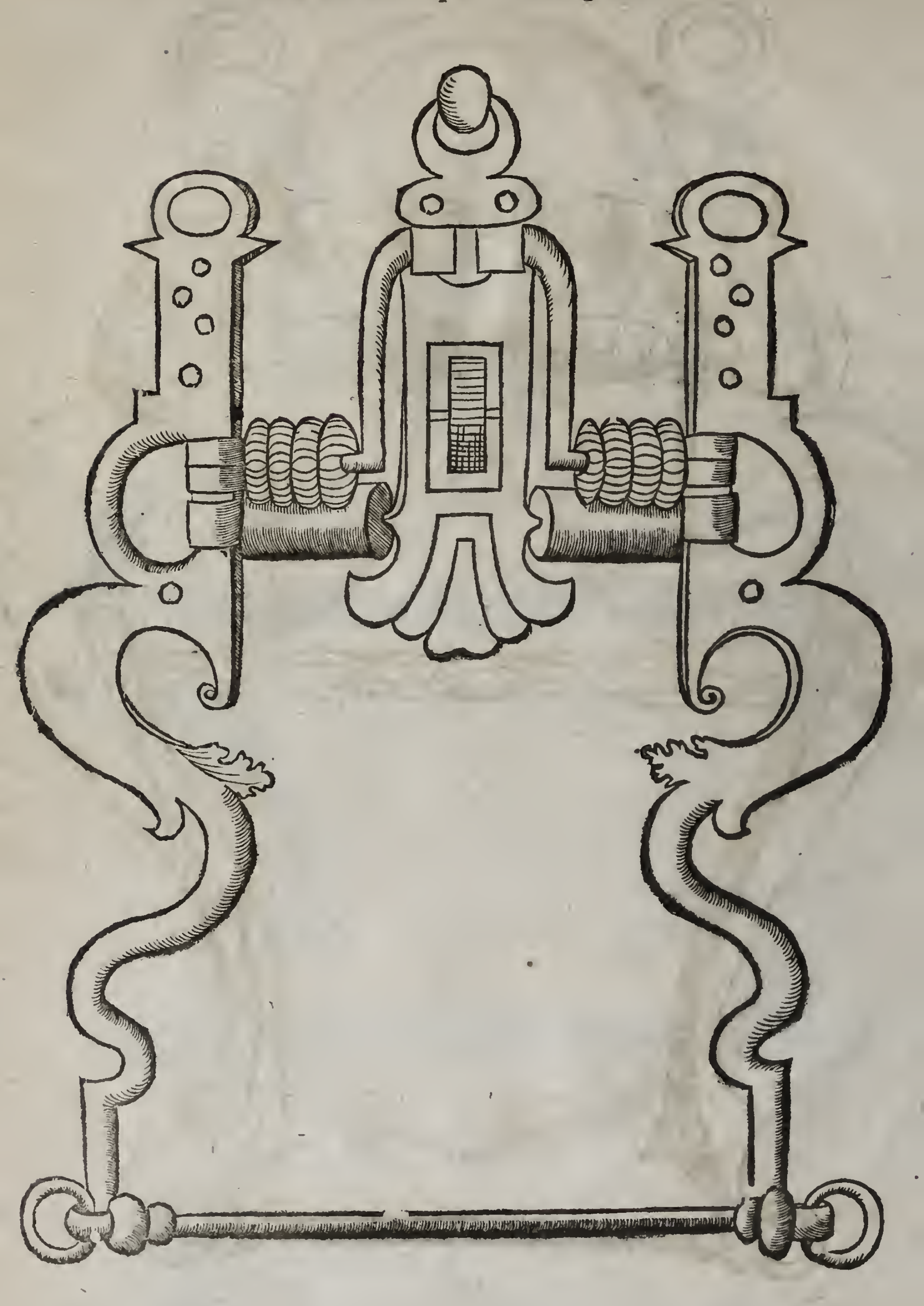
Pour vne mauuaise bouche qui ne veut point de fer.



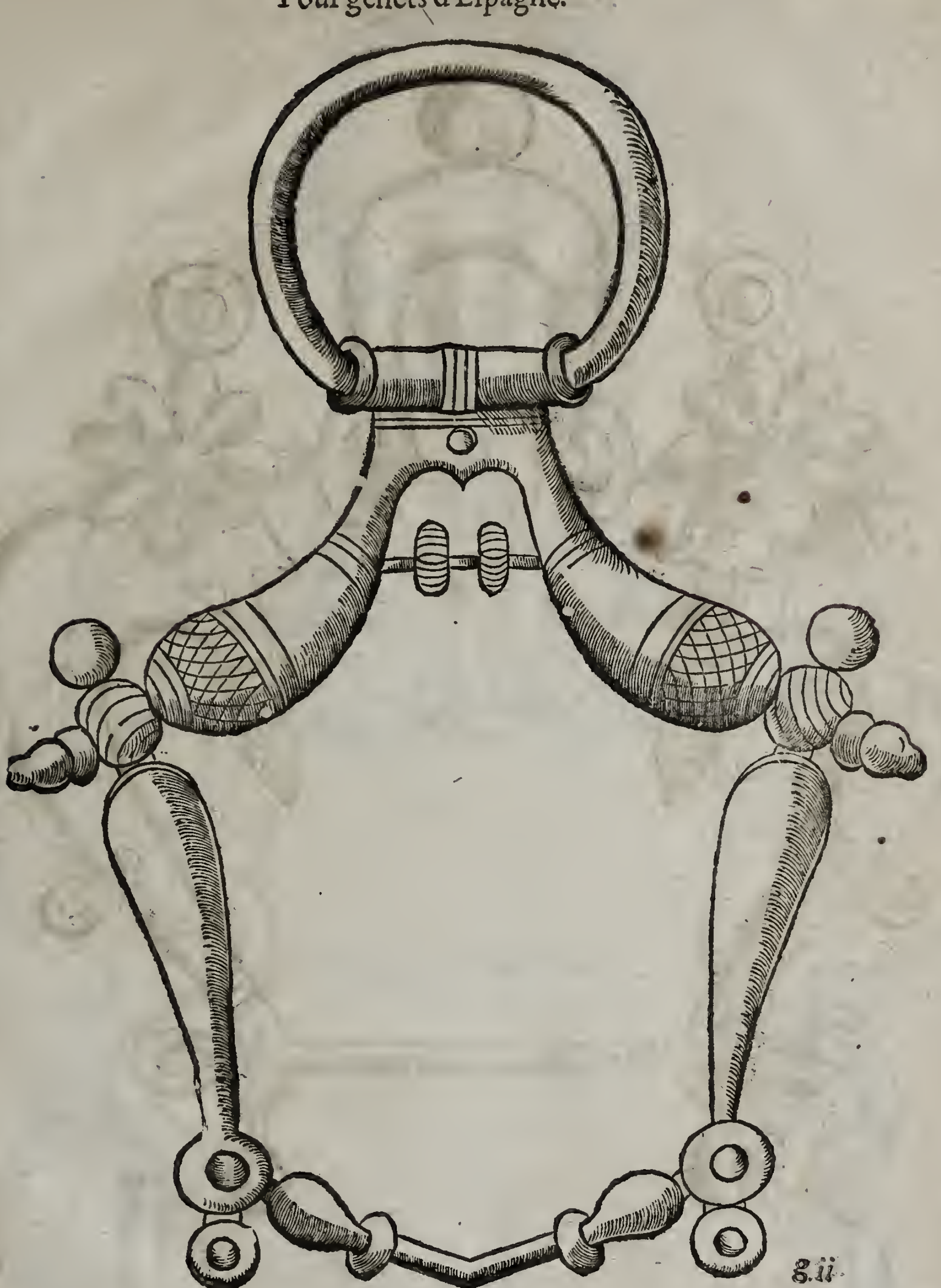


Pour vn cheual qui ioue des mandibules.

Pour vn cheual qui tire la langue dehors.



Pour genets d'Espagne.

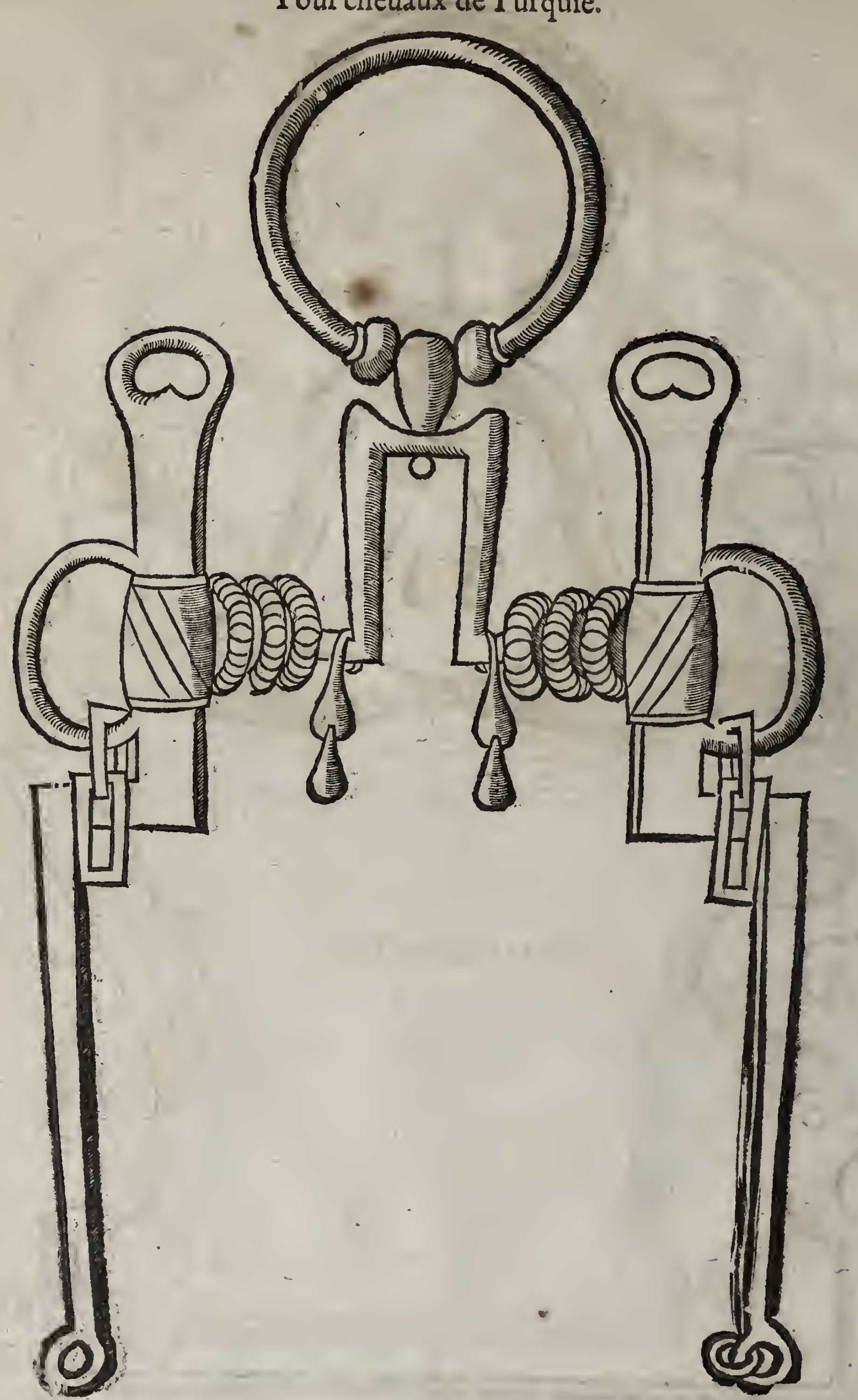


Pour vn cheual courtaut.




Pour vn cheual Turc.

Pour cheuaux de Turquie.



Pour plaisir.



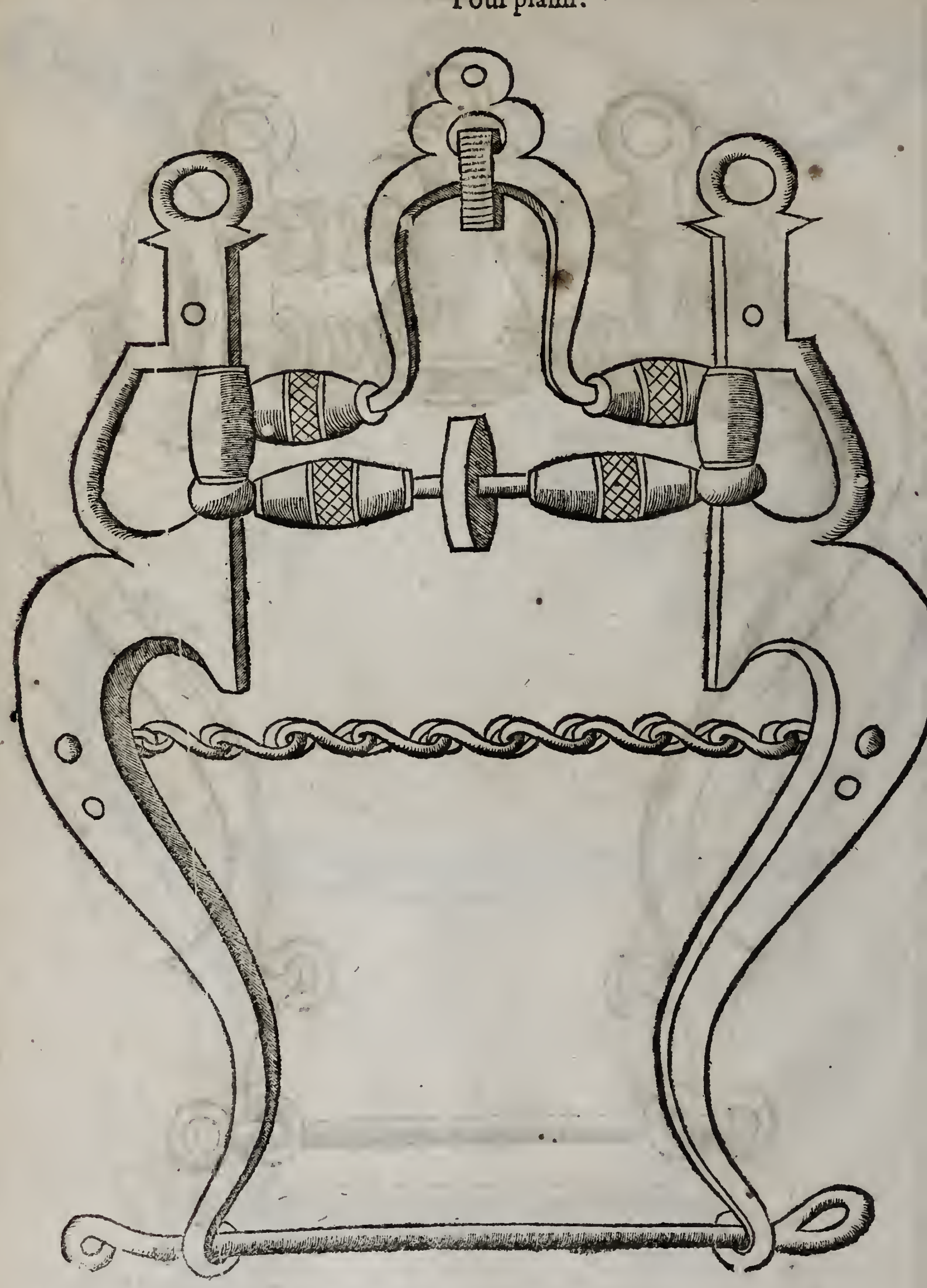
Pour cheuaux qui ſont merueilleuſement durs, qu'on appelle diable.



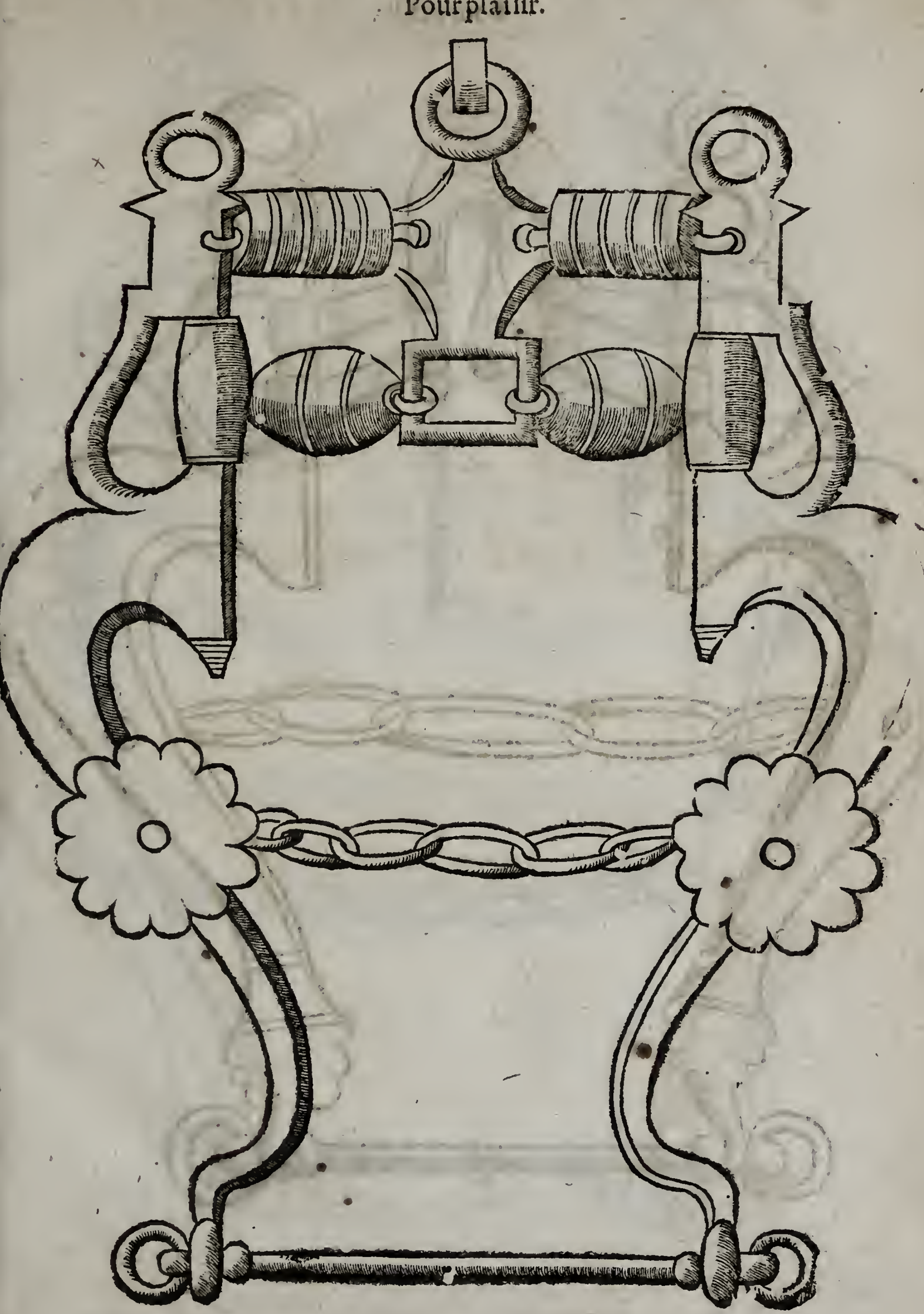
Pour desarmer.



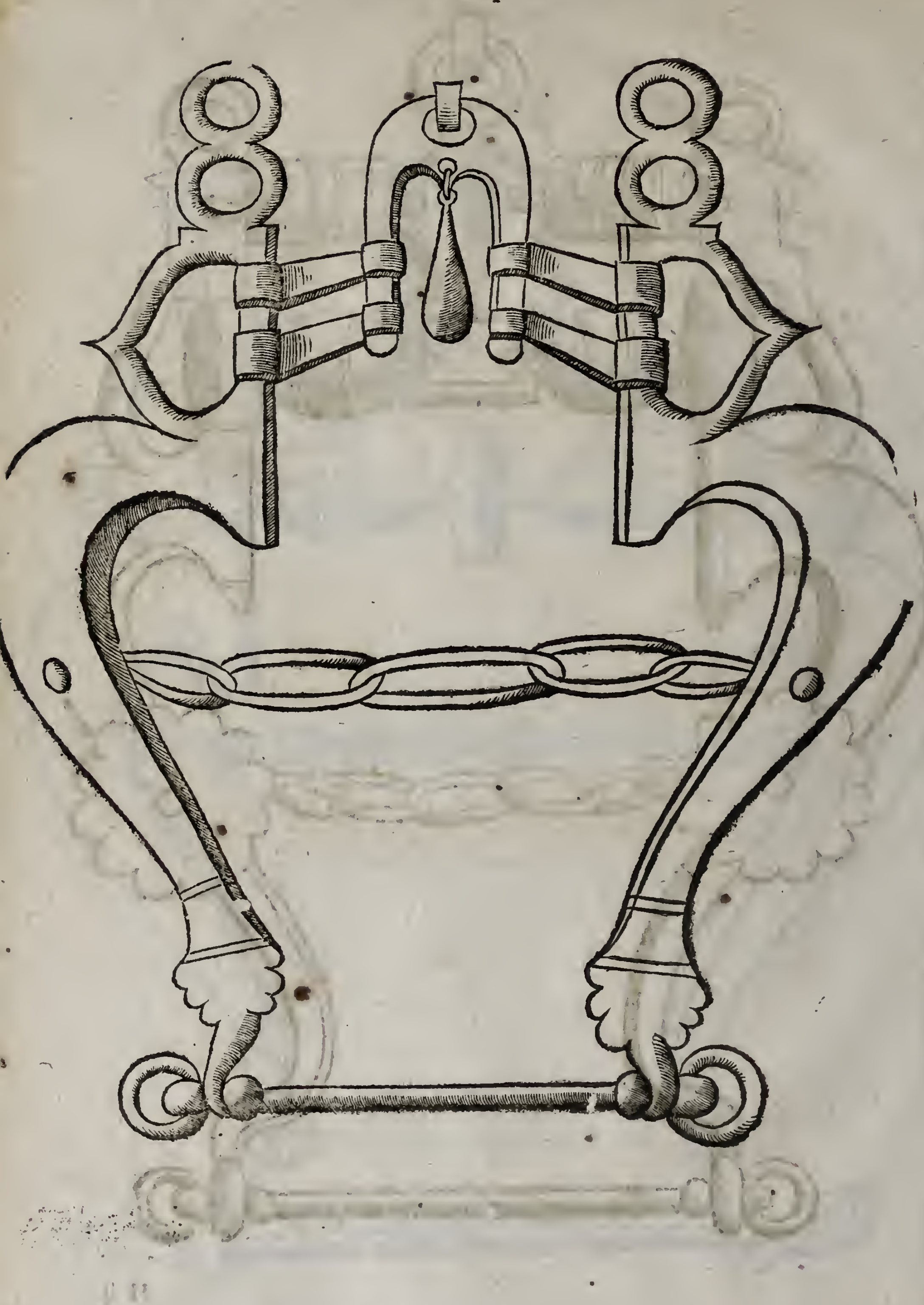
Pour plaisir.



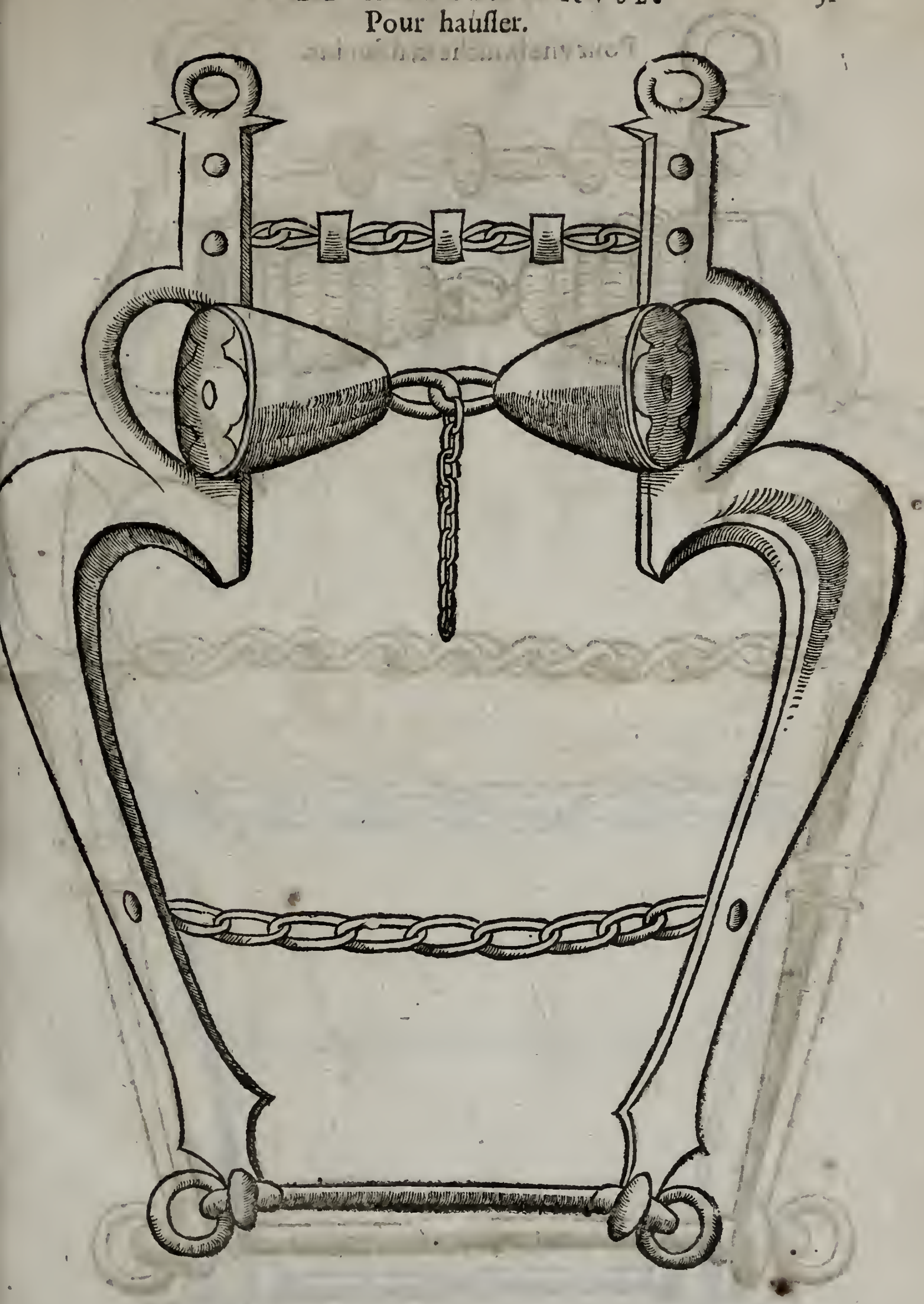
Pourplaisir.



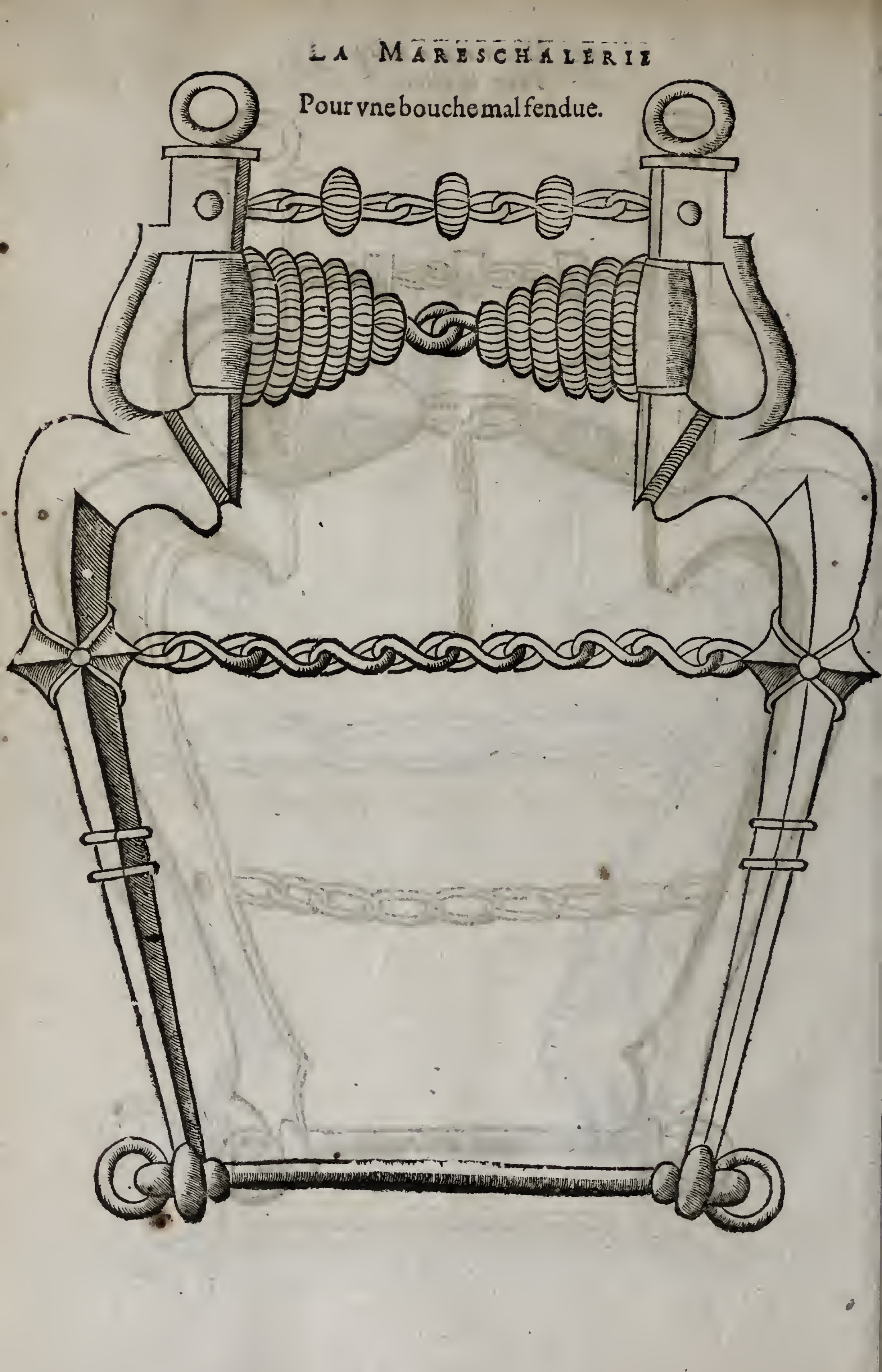
Pour plaisir.



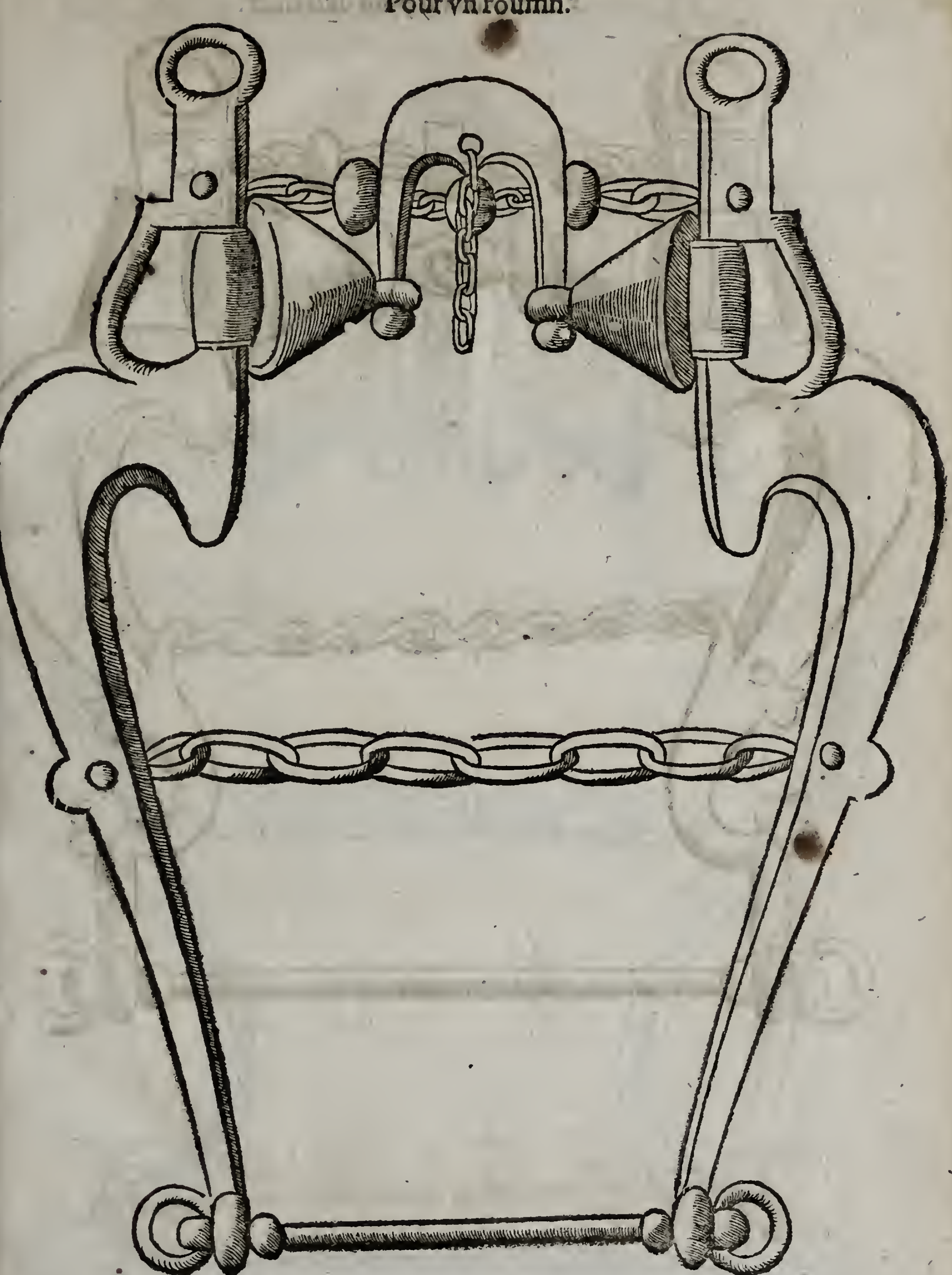
Pour hausser.



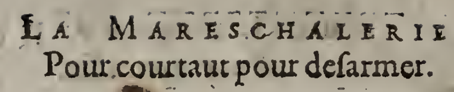
Pour vne bouche mal fendue.



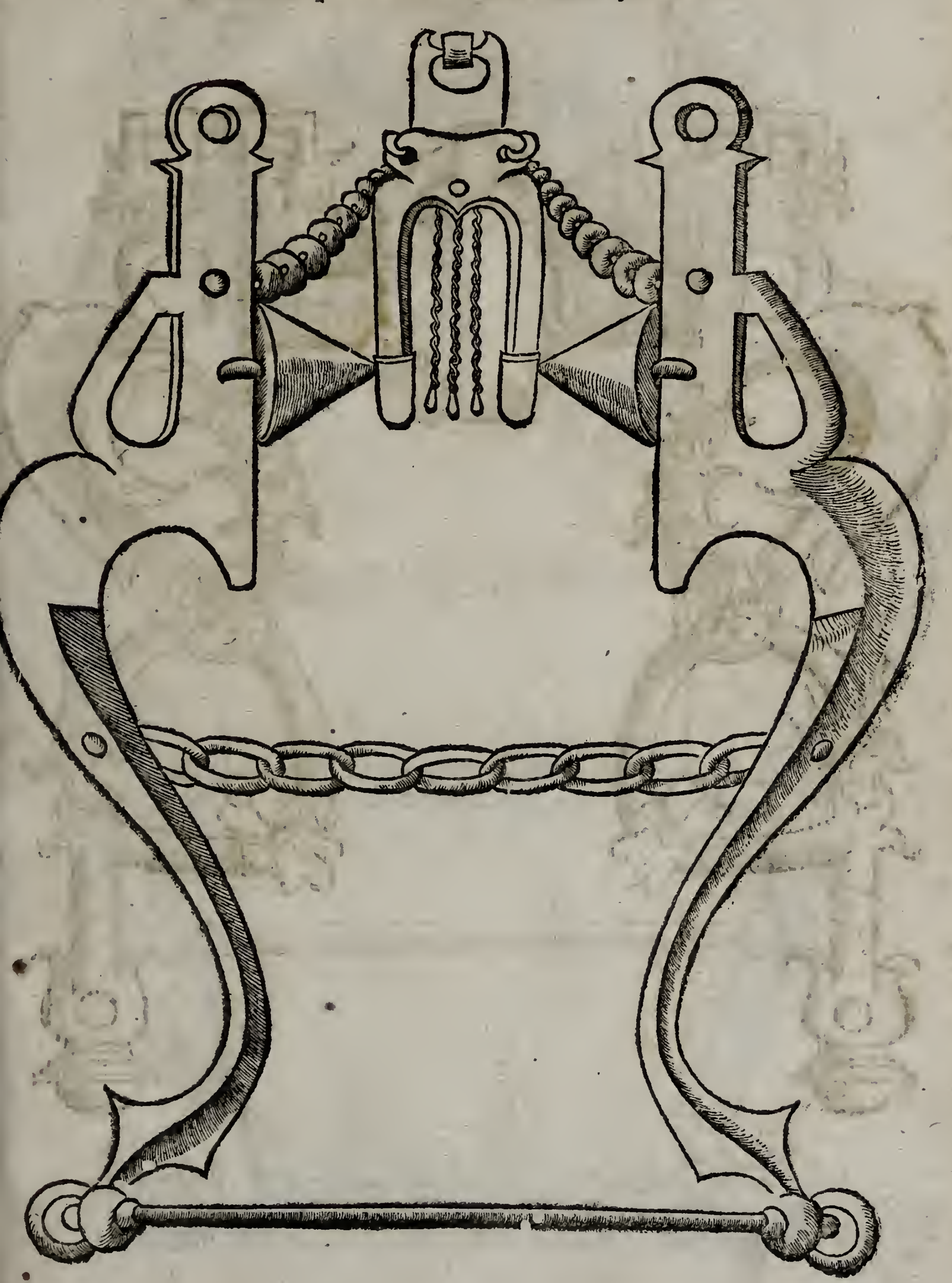
Pour vn rouffin.



Pour courtaut pour desarmer.



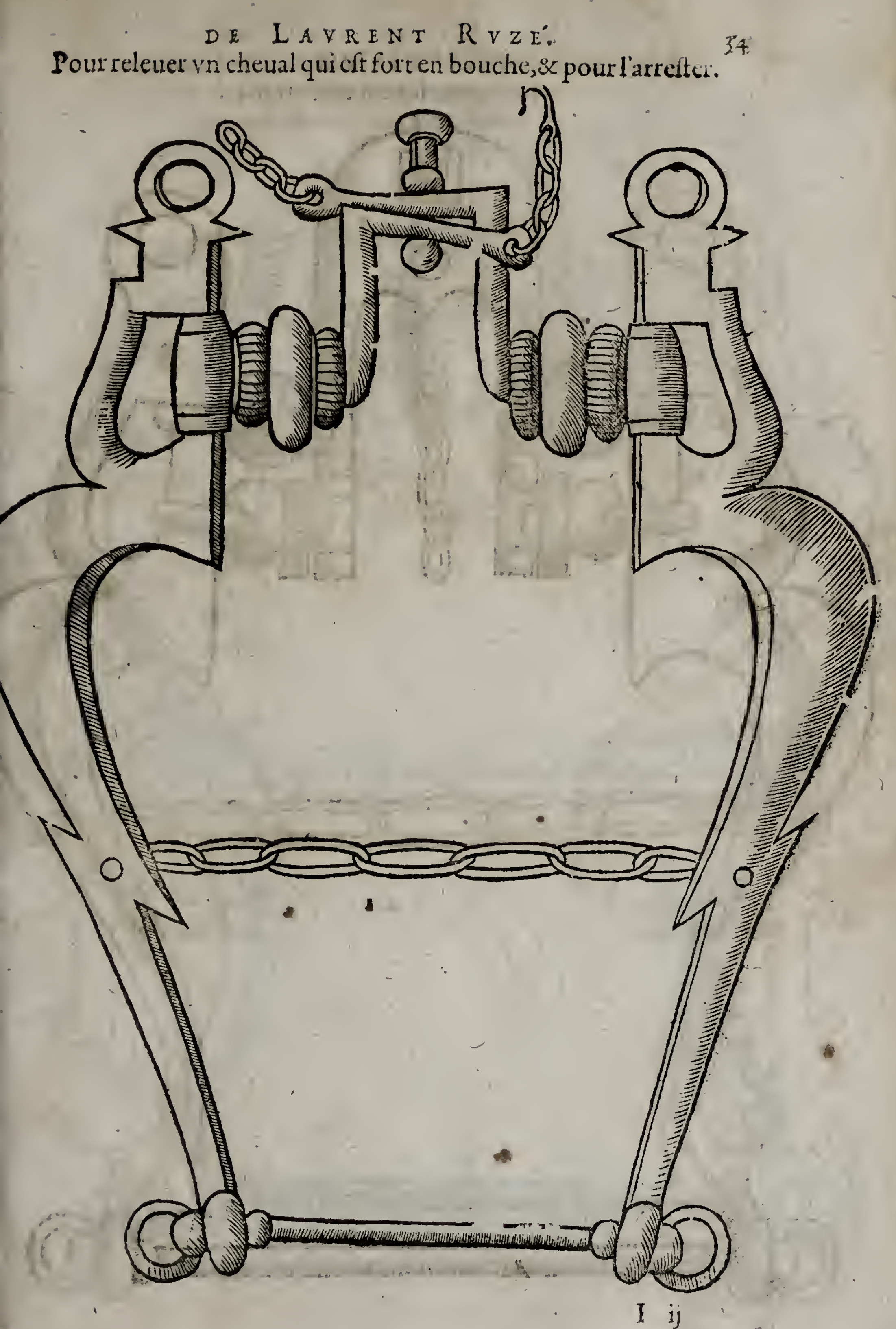
Pour vn cheual qui a la teste de bonne sorte, quand il poiseroit à la main pour le retirer en bonne façon.



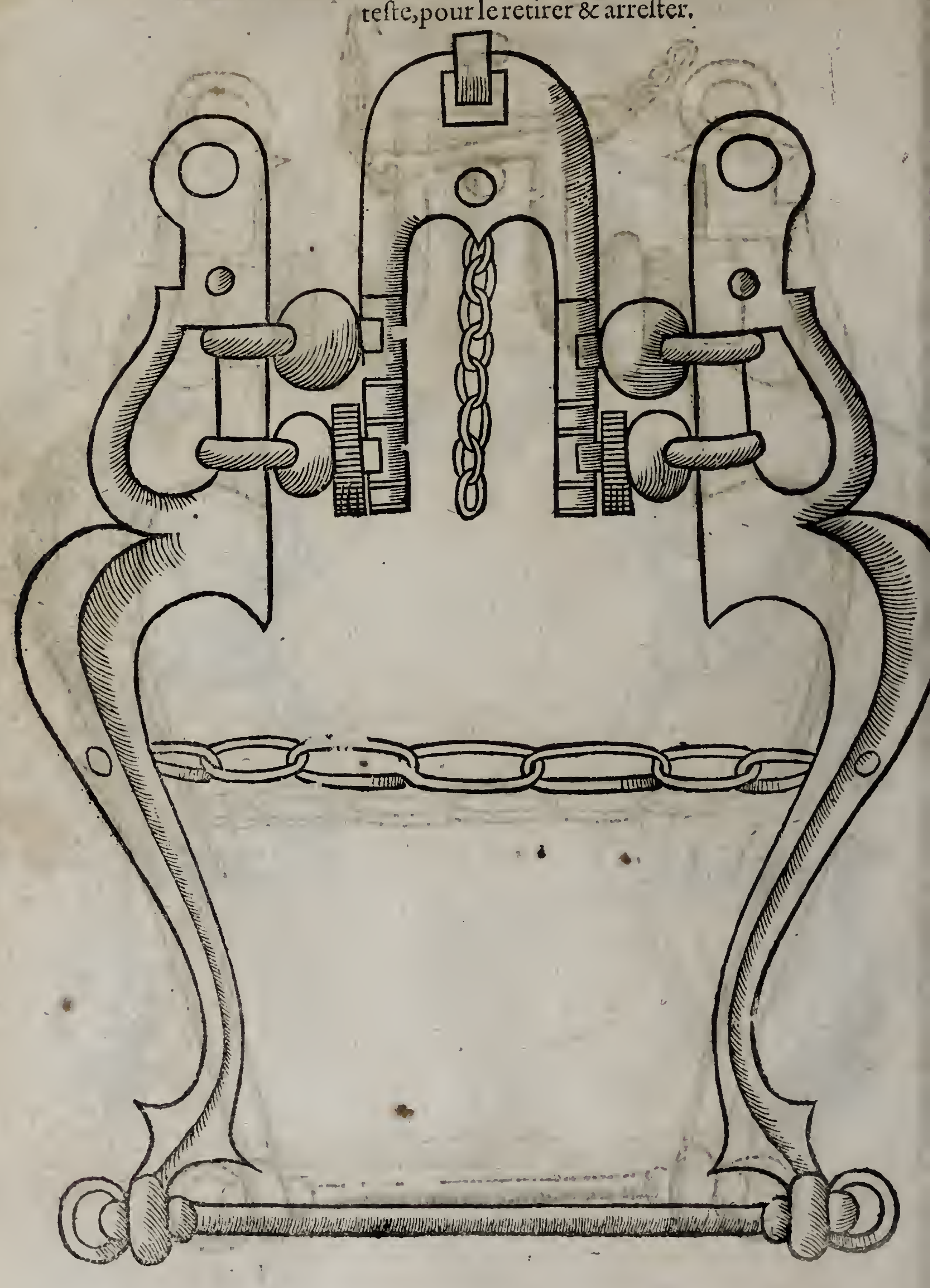
Pour vn cheual qui est nommé diable, & qui est grandement du de bouche.



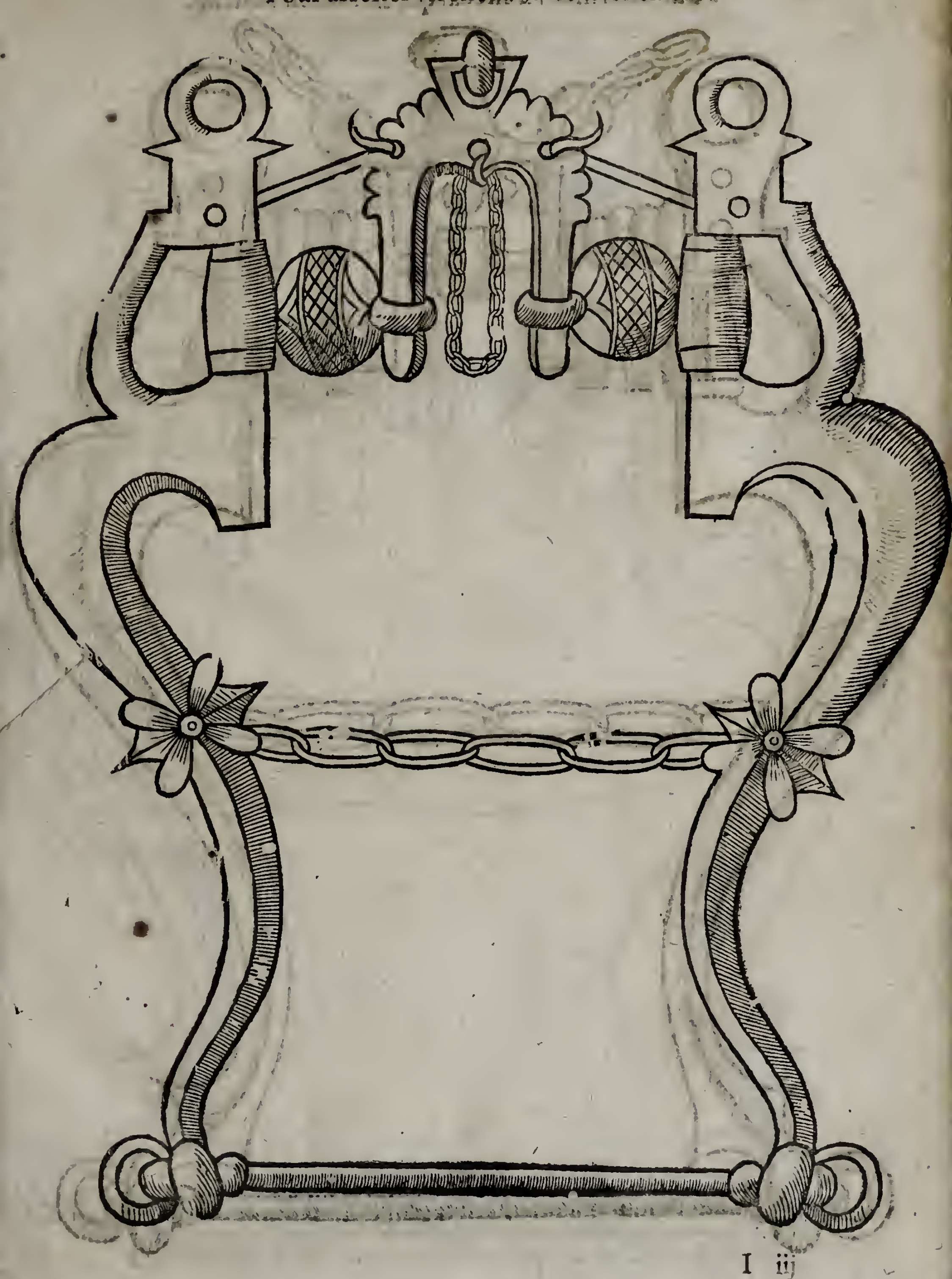
Pour releuer vn cheual qui est fort en bouche, & pour l'arrester.



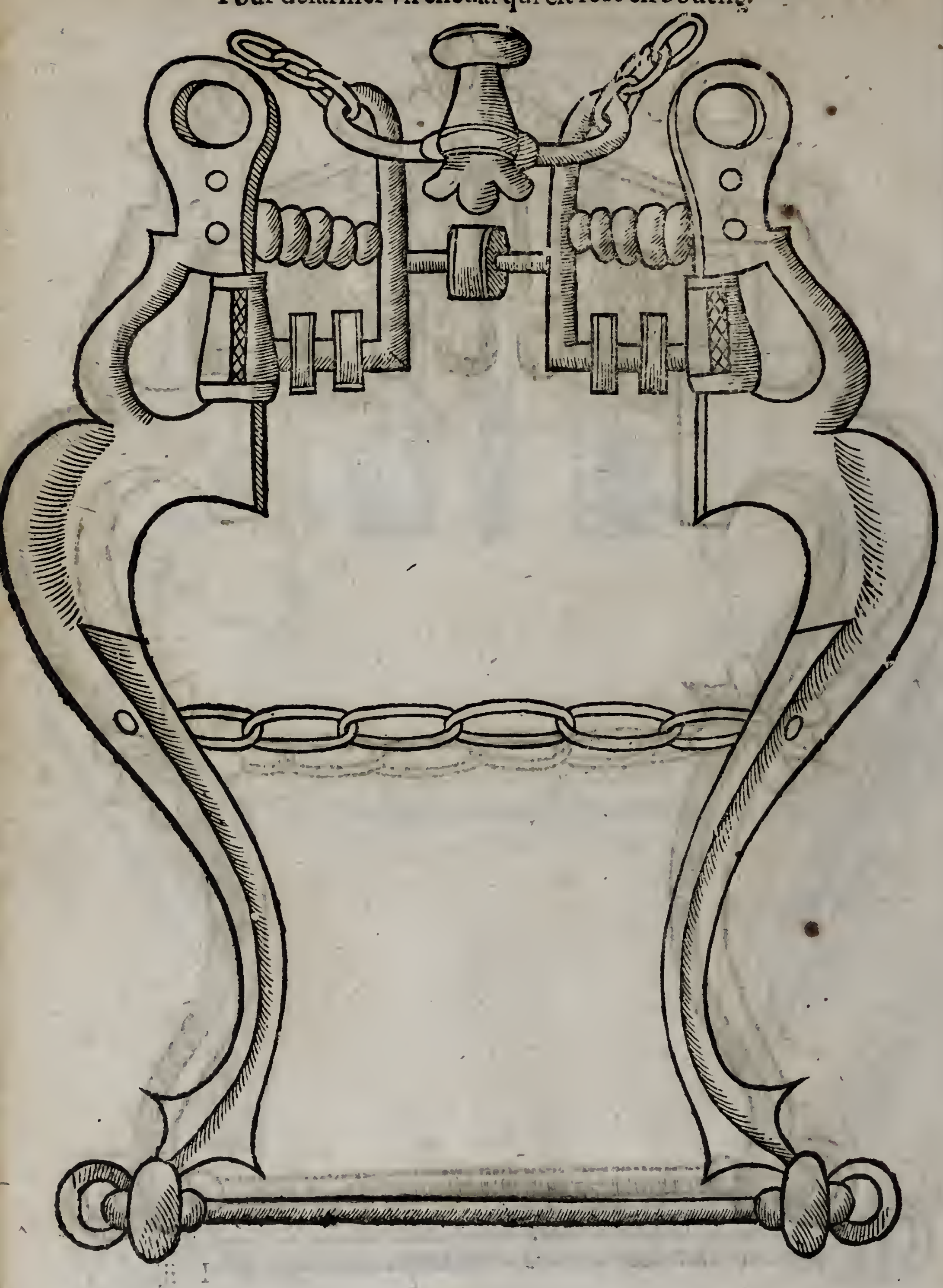
Pour vn cheual qui eſt fort en bouche, & qui hauſſe la teſte, pour le retirer & arreſter.



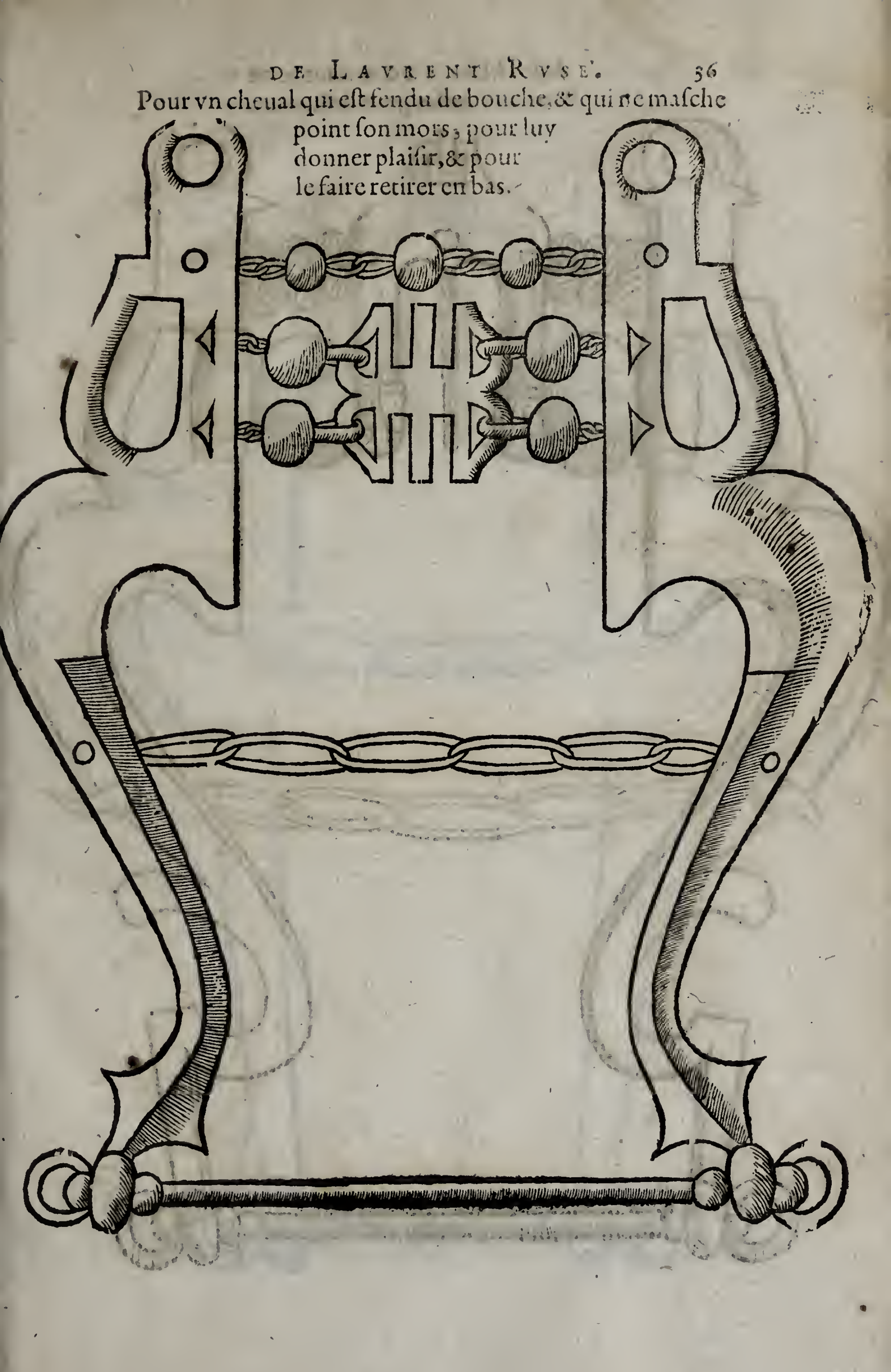
Pour arrester vn cheual, & le tirer en bas.



Pour desarmer vn cheual qui est fort en bouche.

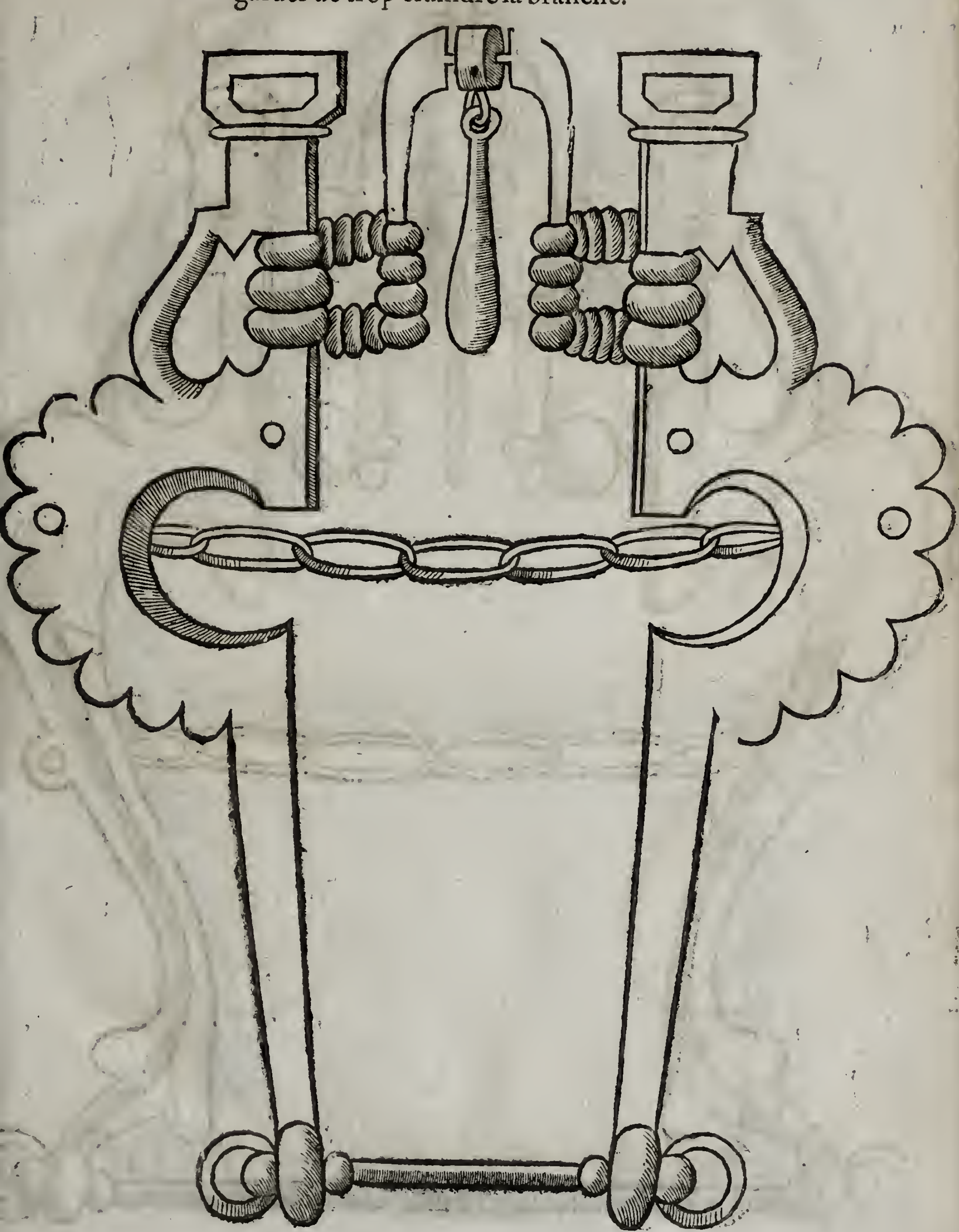


Pour vn cheual qui est fendu de bouche, & qui ne masche point son mors, pour luy donner plaisir, & pour le faire retirer en bas.

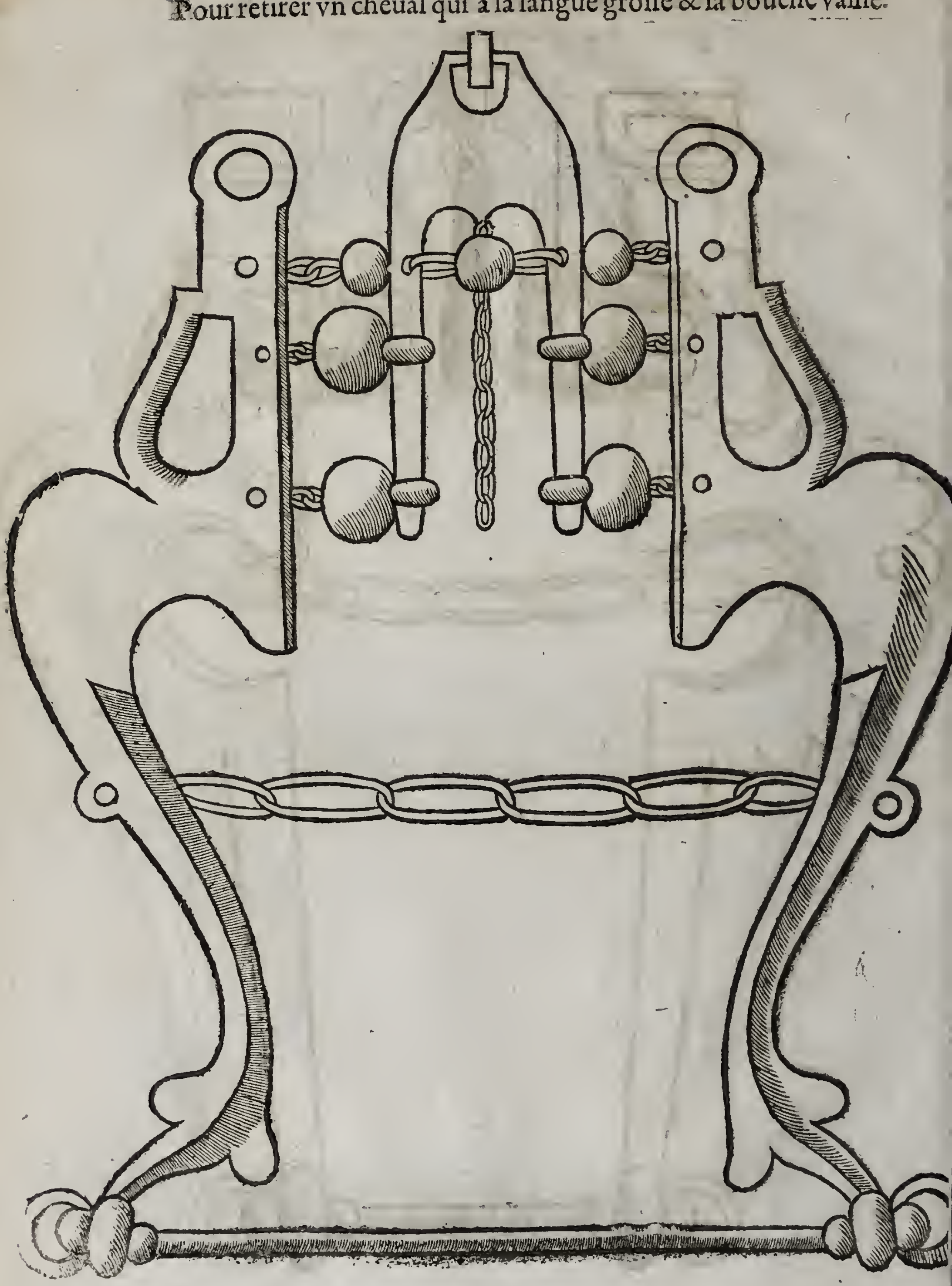


Pour vn roussin pour desarmer.

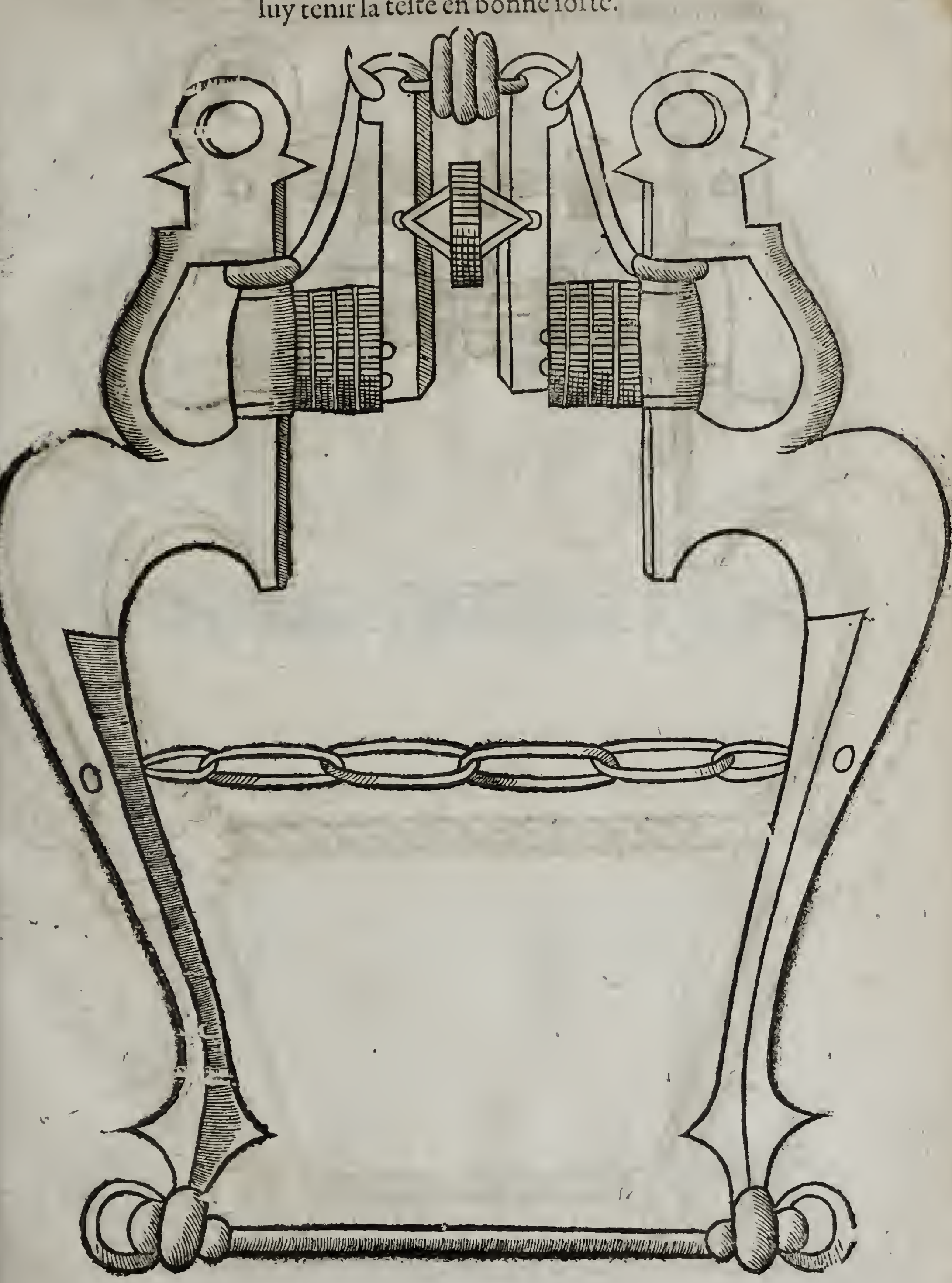
Pour donner grand plaisir à vn courtaut, & pour le garder de trop craindre la branche.



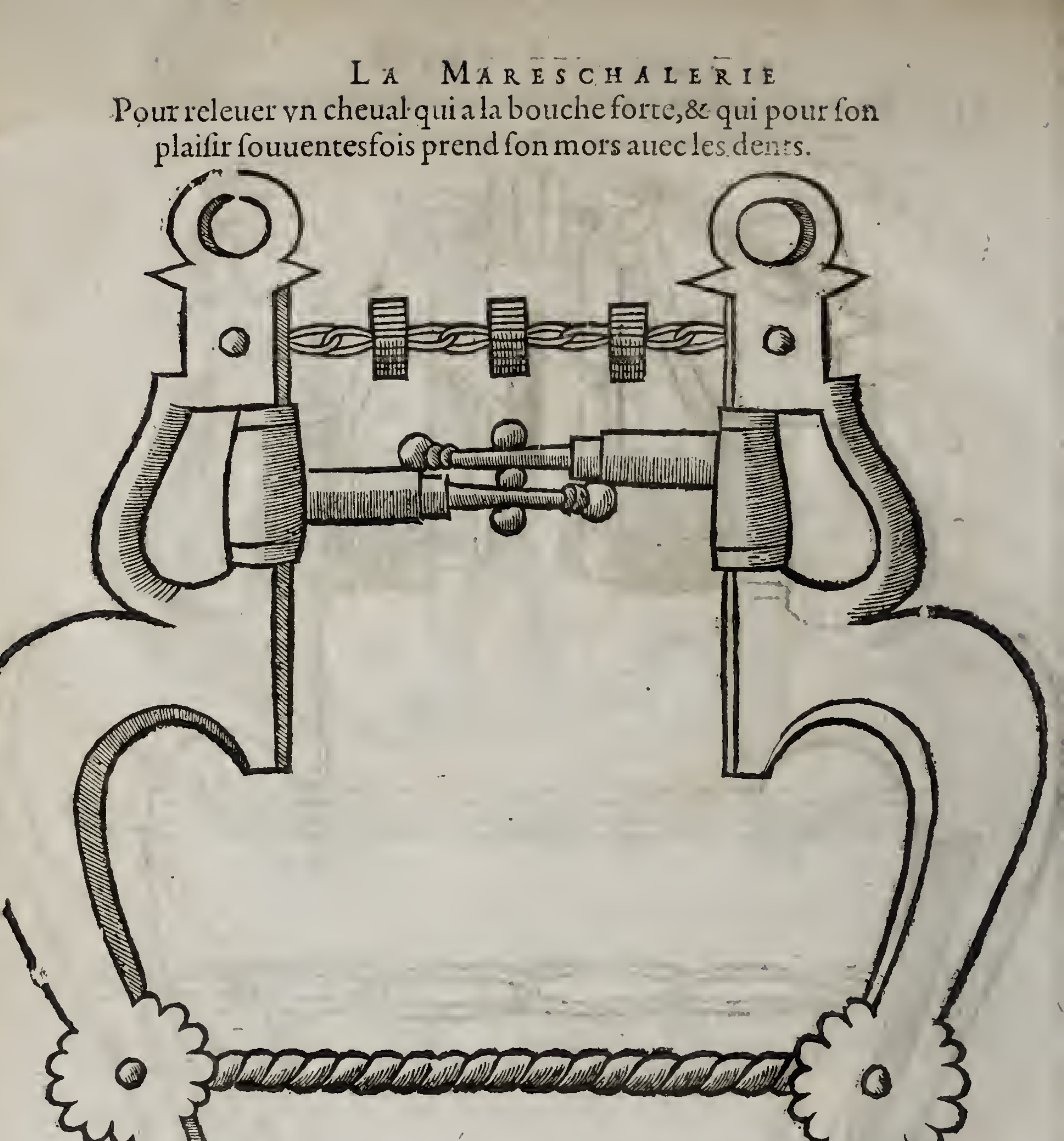
Pour retirer vn cheual qui a la langue grosse & la bouche vaine.



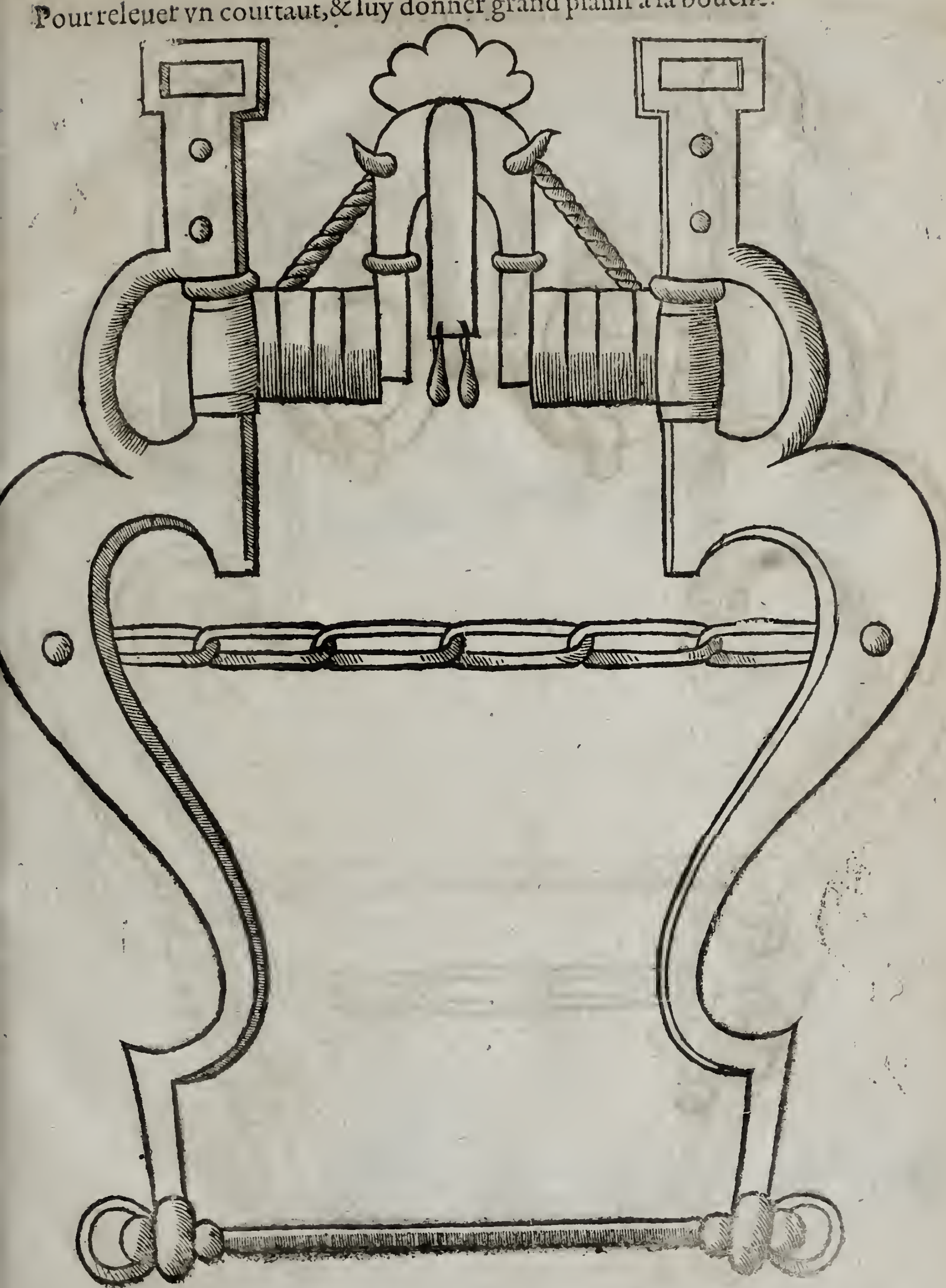
Pour vn courtaut qui eſt fort en bouche, pour l'arreſter & luy tenir la teſte en bonne ſorte.



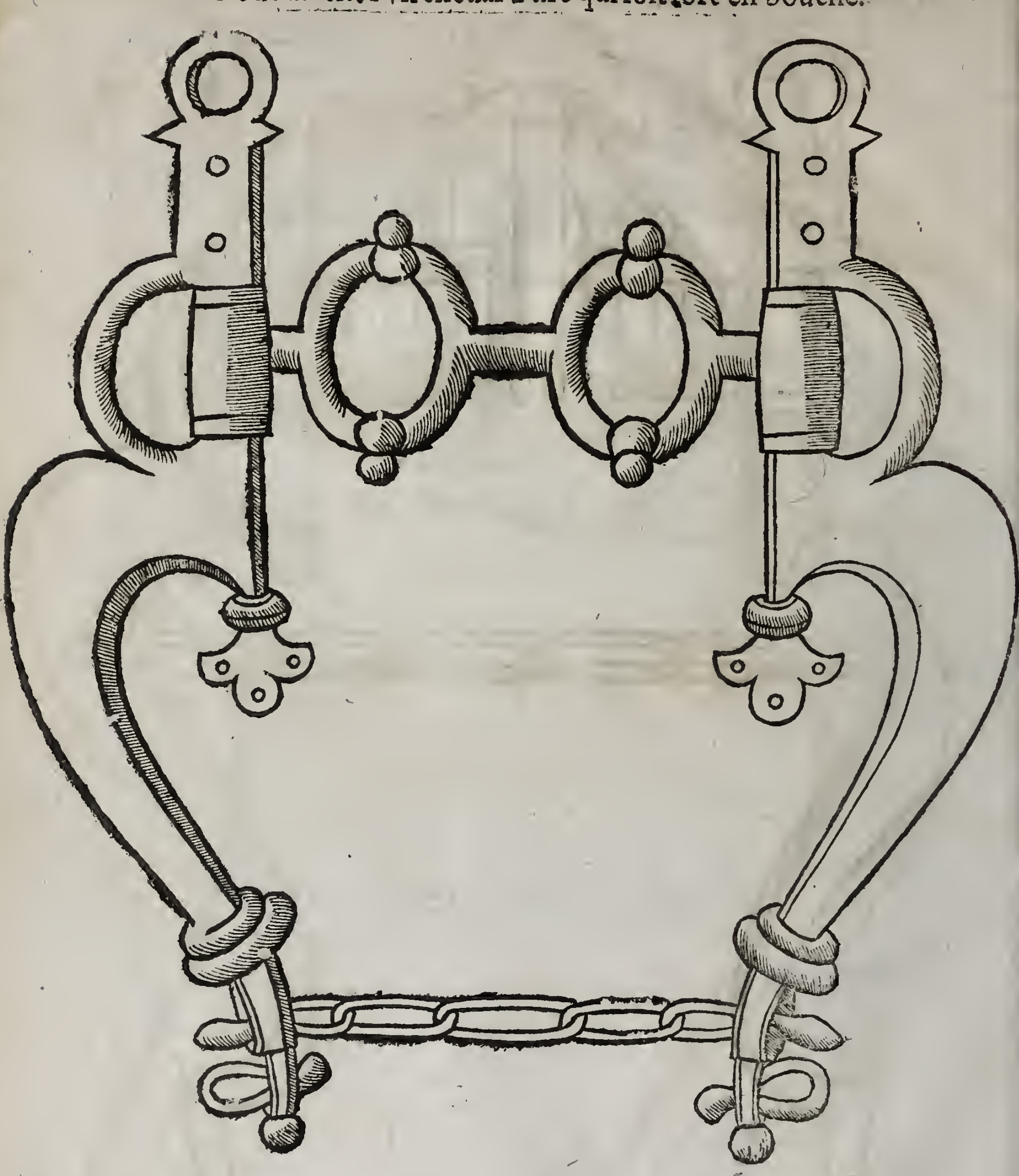
Pour releuer vn cheual qui a la bouche forte, & qui pour son plaisir souuentesfois prend son mors auec les dents.



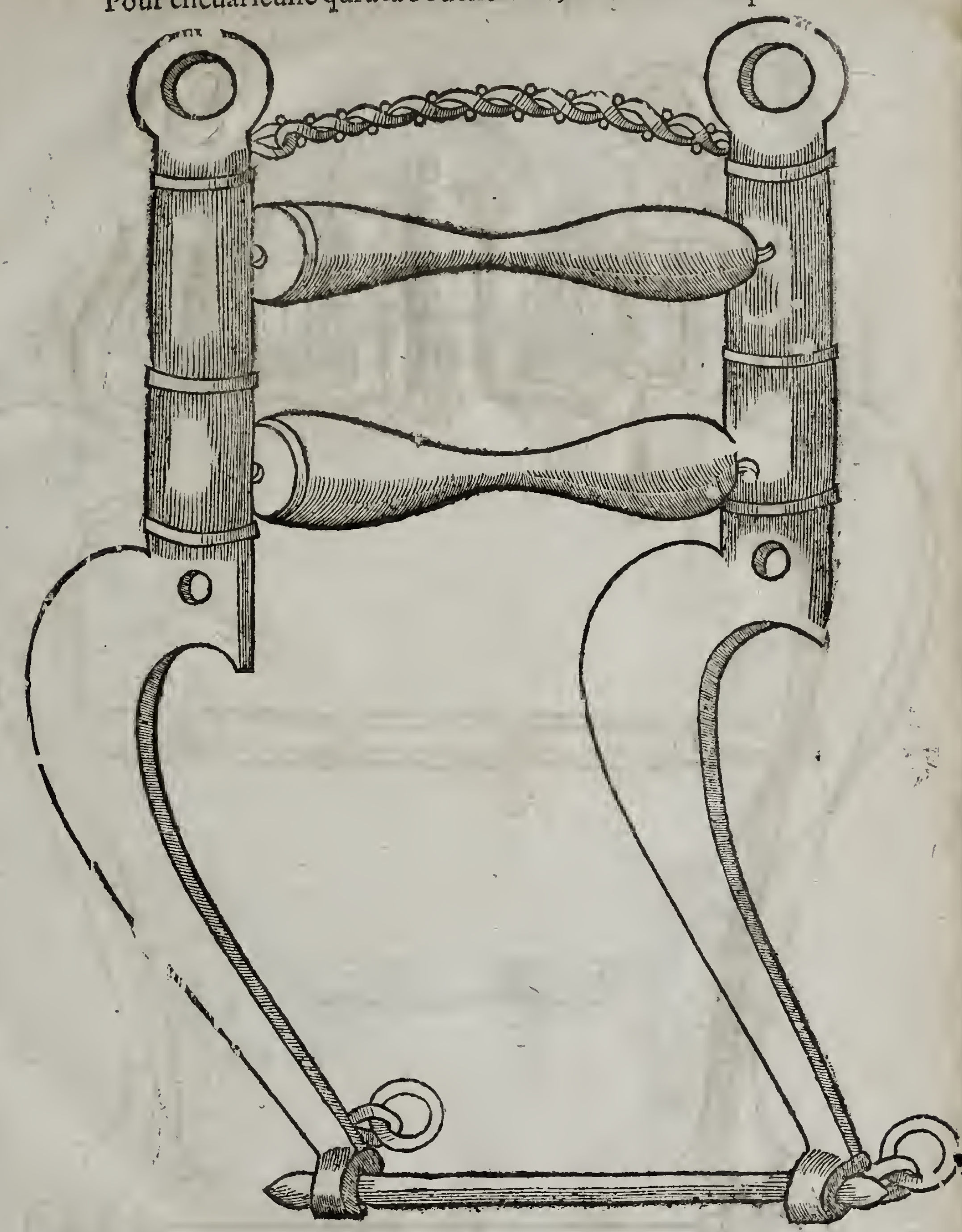
Pour releuer vn courtaut, & luy donner grand plaisir à la bouche.



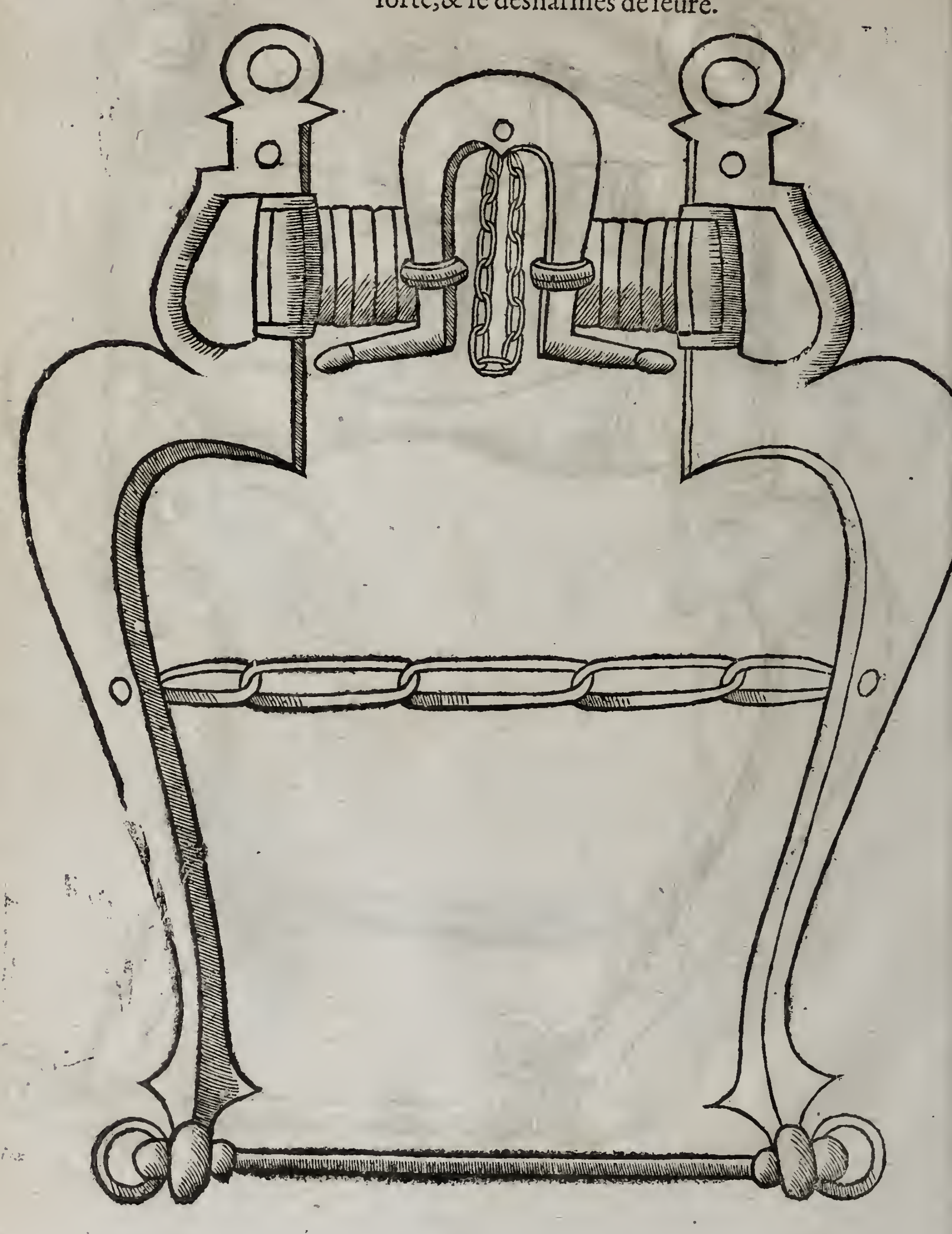
Pour arrester vn cheual Turc qui ſoit fort en bouche.



Pour cheual ieune qui a la bouche dure, & s'embride trop.



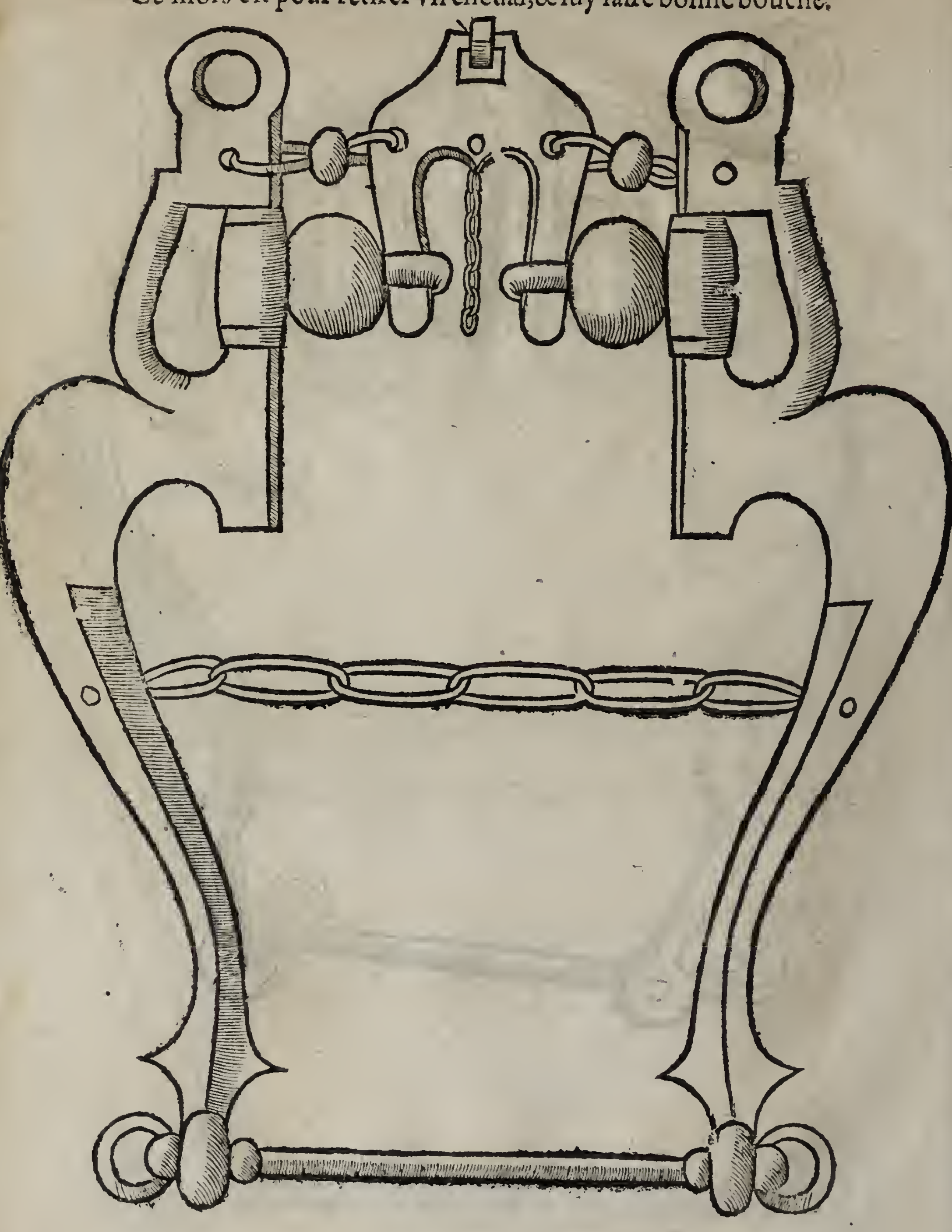
Pour tenir la bouche d'vn cheual en bonne sorte, & le desharmes de leure.



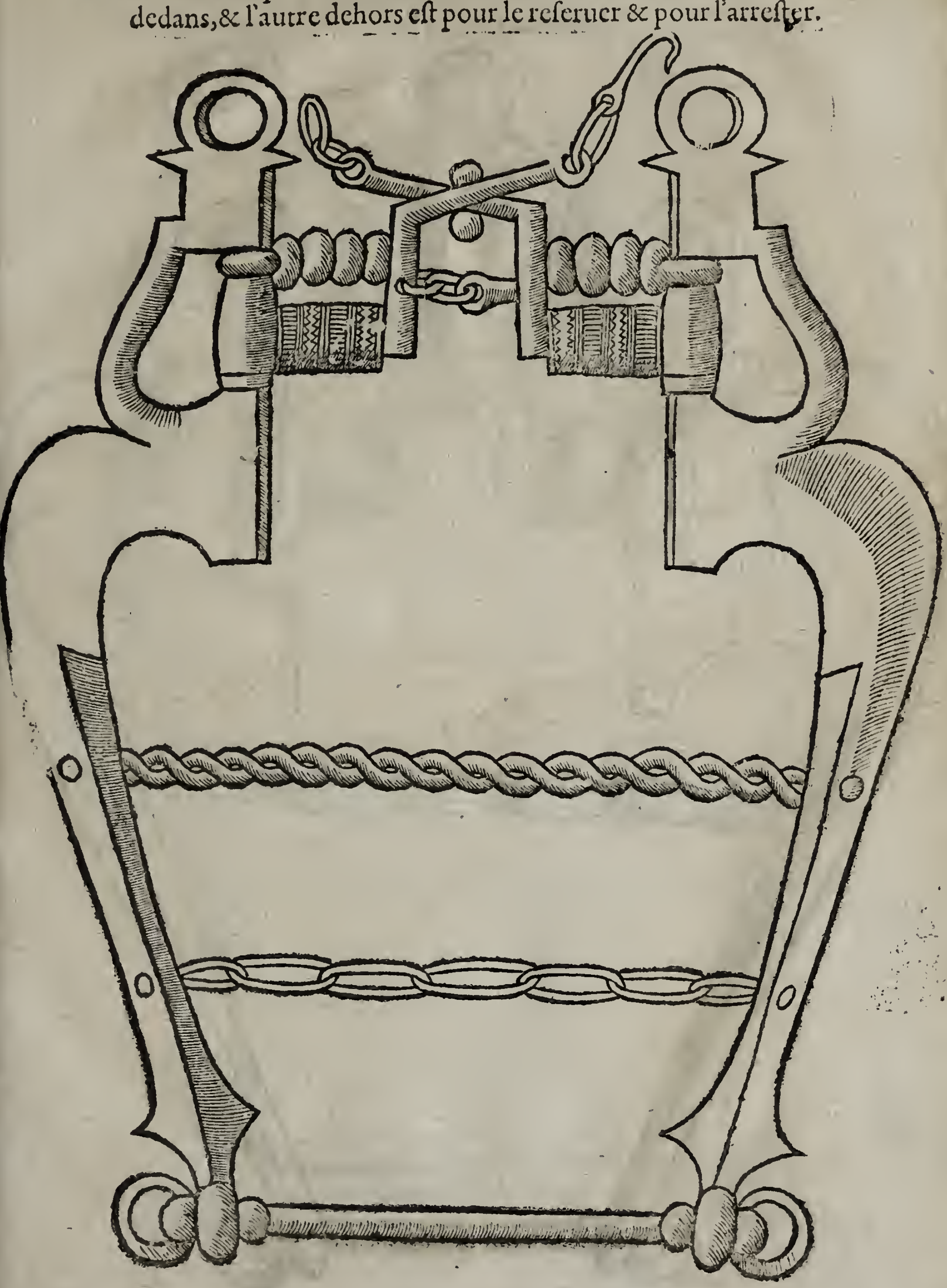
Pour vn cheual qui est fort de bouche.



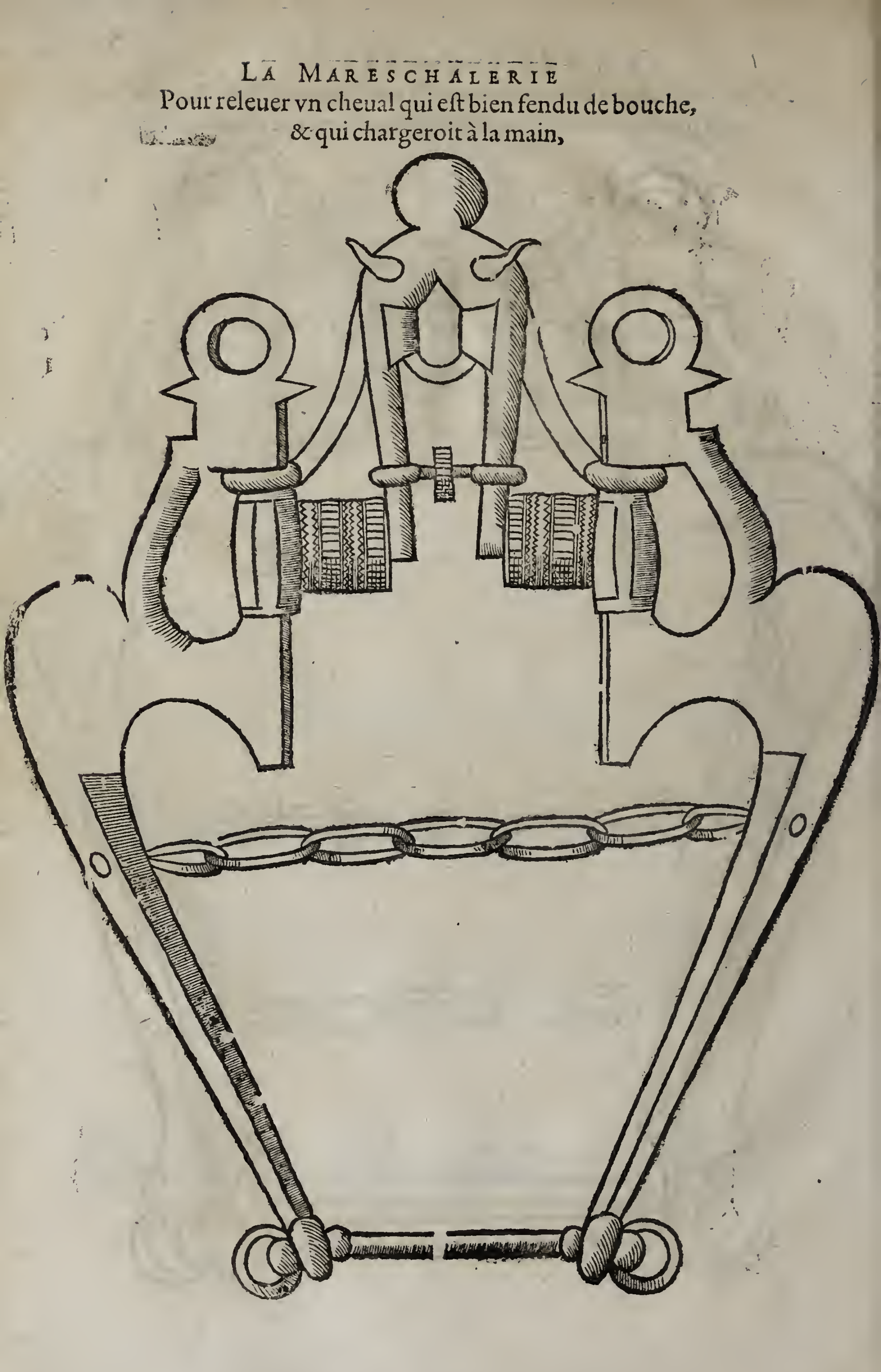
Ce mors est pour retirer vn cheual, & luy faire bonne bouche.



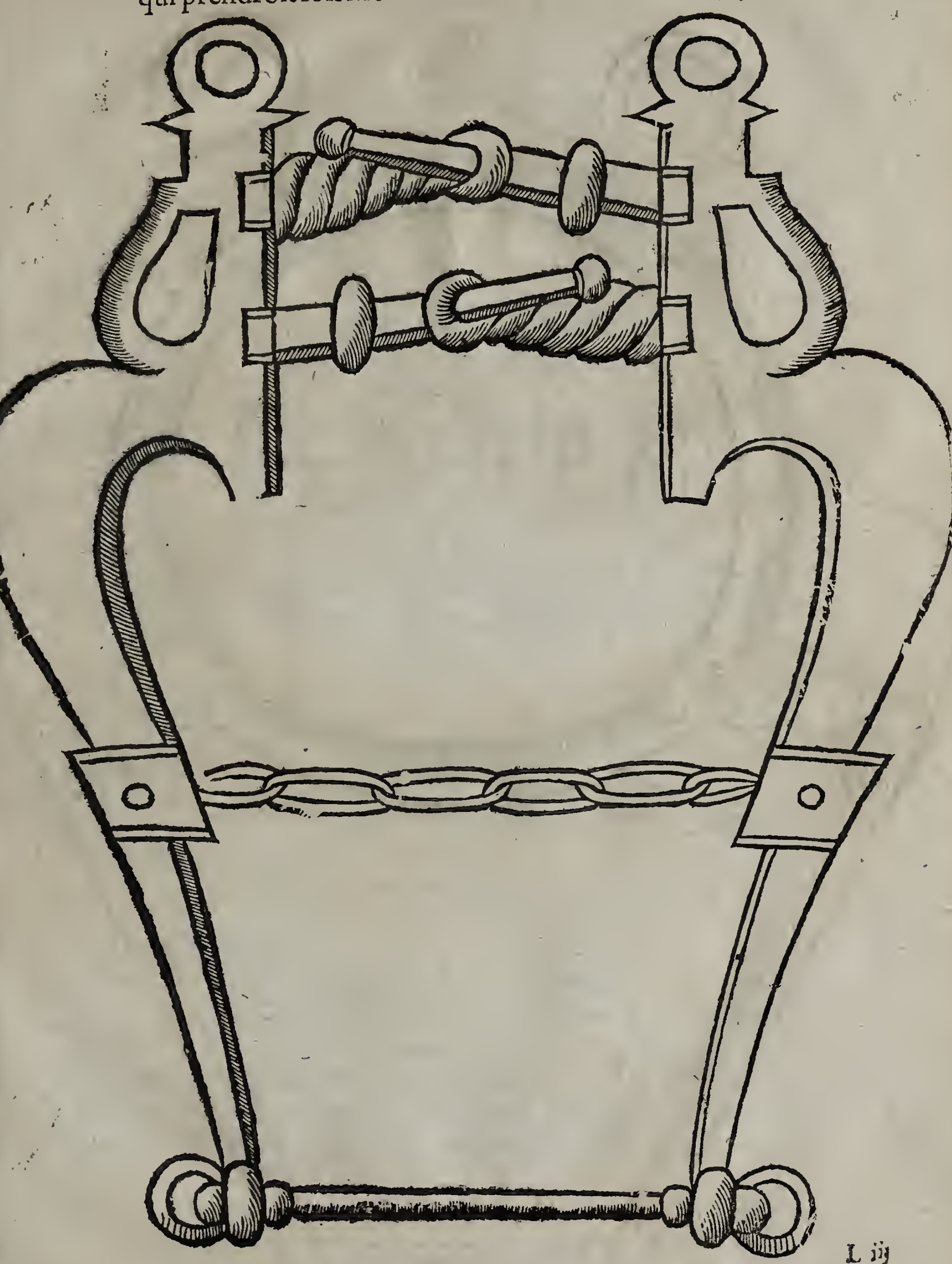
Pour vn cheual qui eſt fort en bouche auec ces deux gourmettes, l'vne dedans, & l'autre dehors eſt pour le reſeruer & pour l'arreſter.



Pour releuer vn cheual qui eſt bien fendu de bouche, & qui chargeroit à la main,



Pour tenir vn cheual en bonne sorte qui soit fort fendu de bouche & qui prendroit son mors auec les dents comme l'autre.



Vn camere pour cheuaux qui se renuersent.



Comment il faut mener le cheual par les lieux où y a bruit & tumulte. Chapitre 36.

QVand ton cheual a vn bon mors & conuenable, il ne reste sinon à le cheuaucher tout doucement, sans courir par la ville,& principalement és lieux où demeurent mareschaux, pelletiers,& toutes manieres de gens qui font bruit, car par ce il en sera plus asseuré & moins peureux, à cause du bruit & tumulte qu'il orra. Et s'il craint à passer par ces lieux, il ne le faut contraindre à coups de fouët ou esperons, mais en le frappant doucement comme si on le vouloit flatter: car autrement il cuideroit tousiours qu'on le voudroit battre & piquer quãd il orroit bruit & tumulte,& pource deuiendroit peureux & estonné.

Qu'il faut que celuy qui cheuauche, monte & descẽde souuẽt du cheual. Chapitre 37.

POur mieux endoctriner le cheual, il faut souuẽtesfois le iour monter dessus, & en descendre le plus doucement qu'il sera possible, afin qu'il se accoustume d'estre paisible & doux quand on montera dessus, & quand on descendra. Et selon la maniere que ie t'ay dit, le faut garder iusques à ce que toutes ses dents soient changees, qui sera quand il aura cinq ans accomplis.

Quelles choses sont à considerer és poulains qui sont de bonne nature. Chapitre 38.

ES cheuaux il faut premierement considerer les choses qui sont signes de bonne nature & discipline. C'est à sçauoir qu'ils soient ioyeux & legers. Item qu'ils ayent le corps grand, gros, nerueux,& bien dispos. Item qu'ils ayent les couillons petits & pareils. Dauantage és ieunes poulains faut considerer les meurs & conditions de leurs parens, à ce que quand ils sont reposez, ou quand ils se reposent, il ne soit difficile les exciter & trauailler: afin aussi que quand ils se hastent & courent, on les retienne facilement.

Comment on cognoist l'aage du cheual par les dents. Chapitre 39.

L'Aage des cheuaux se cognoist en cette maniere. Quand le cheual aura deux ans & demy, les dents de dessus du milieu luy commenceront à tomber, comme ceux des petits chiens. Et ainsi se muent toutes les autres dents, iusques à la cinquiesme année. En laquelle année les dents, qu'il auoit premierement

changé,luy reuiennent pareilles. Et à la septiesme, toutes les dents sont égales & pleines : & deslors l'aage des cheuaux ne se peut bonnement cognoistre, car les signes & marques sont cachées. Toutes fois quand il commence à enuieillir les temples se courbent, les sourcils deuiennent gris,& les dents croissent, & se monstrent plus l'vne que l'autre.

La maniere d'arracher aux cheuaux les dents que l'on appelle escalongnes. Chapitre 40.

POurce qu'il est quasi impossible d'auoir vn bon cheual ayant bonne bouche,si on ne luy a arraché les dẽts pleines,que lon appelle escalongnes: car quand il sera eschauffé, ayant encores icelles dents, celuy qui sera dessus à grand peine le pourra retenir : il est vtile luy arracher ces quatre dents, apres qu'il aura trois ans & demy. Parquoy tu les luy arracheras le plus doucement & le plus commodement que tu pourras, auec des fers propres à ce, & en grande diligence: c'est à sçauoir deux d'vne partie de la maschoire, & deux de l'autre: desquelles dents y en a deux que l'on appelle escalongnes,& les deux autres pleines, qui sont fort contraires au mors.Or quand icelles quatre dents sont arrachées, auãt que le destacher faut oindre les playes auec du sel broyé bien menu,& les en frotter fort & longuement. Puis apres ne faudra toucher à la bouche du cheual iusques à trois iours, & le faut mettre en vne estable bien fermée, à fin que le ventre ne puisse endõmager.Et puis tous les iours quand le cheual aura beu,luy faudra nettoyer bien fort les playes, & mettre hors tout ce qui y sera demeuré en mangeant, & puis les frotter fort de sel broyé bien menu: car le frotter souuent & fort auec du sel fait qu'il n'y croistra point de mauuaise chair:& s'il y en aduiẽt, la faudra faire seigner,& piquer auec les ongles, & puis la frotter fort auec du sel. Les autres lauent seulement les playes auec du vin tiede : les autres y mettent du miel & du poiure, puis les frottent de sel: les autres les lauent seulement auec du miel & du vin,sans y mettre du sel: mais ce frottement de sel est meilleur si on les laue auparauant de vin. Toutesfois il faut tousiours regarder que si on luy met le mors auant que les playes soient consolidees, faut nettoyer lesdites playes (comme i'ay dit) auec le doigt. Et si le cheual a la bouche assez

forte & dure, il suffira luy laisser vn peu consolider les playes, puis apres luy mettras le mors que ie t'ay dict cy dessus au chapitre des mors, lequel appartient aux cheuaux à qui on a osté les escalongnes. Mais s'il a la bouche tendre & non dure, au second ou troisiesme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, tu luy mettras vn mors competant, en le cheuauchant tous les iours petit à petit, en le faisant gallopper tout doucement, comme i'ay dit. Ie te dy que si le cheual à la bouche dure, luy faut laisser quelque temps consolider les playes: car la chair nouuelle en la playe est plustost rompue que la vieille, & pource le cheual craint plus le mors à cause que les playes sont tendres, & satisfait plustost à celuy qui le cheuauche. Et pareillement i'ay dit, s'il a la bouche tendre, que le deuxiesme ou troisiesme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, on le doit cheuaucher. La raison est, que sous le mors les playes se consolident, & en l'accoustumant la chair s'endurcit au lieu où estoient les playes: & pource le cheual est plus facile à emboucher. Et à raison que la bouche d'vn cheual doit estre grande & ferme, & non trop dure ne trop tendre, mais moyenne en tout, il est assez manifeste par ce que i'ay dict, que les cheuaux ne se peuuent bonnement ny proprement emboucher, veu qu'ils ont la bouche dure & solide, si on ne leur arrache premierement les quatre dents que i'ay dict: & par ce moyen le cheual acquiert plusieurs autres proprietez comme on voit par experience: principalement il en deuient plus gros & plus gras, car par ce il perd toute fureur, ferocité, & orgueil. Or quand les dents luy auront esté arrachées, comme i'ay dict, le faudra cheuaucher petit à petit, en le faisant tourner, remuer, entrer, sortir, rencontrer vis à vis les autres cheuaux, à fin qu'il accoustume & apprenne à laisser facilement les autres cheuaux: en luy baillãt aussi vn mors fort ou moyẽ ou doux, iusques à ce qu'on ait trouué vn qui luy soit commode. Dauantage il se faut garder que quand tu auras trouué vn bon mors, & bien apte à ton cheual, tu ne luy en bailles point d'autre, pource que la bouche se gaste facilement quand il a eu les dents arrachées, à la mutation des mors. Et quand il sera bien embouché, & qu'il aura bon mors, & que par longue coustume il sçaura la maniere d'estre bridé, & n'y sera aucunement dif-

ficile, le faudra accouſtumer à courir bien matin toutes les ſepmaines vne fois en lieu plain, & aucunement ſablonneux, au commencemẽt vn demy quart de lieuë loing, puis apres demie lieuë, en augmentant ainſi qu'il ſemblera eſtre bon. Toutesfois il faut ſçauoir que tant plus ſouuent le cheual court, pourueu que ce ſoit moyennement, il en eſt plus leger & ſoudain à la courſe: & l'accouſtumance & frequentation en eſt cauſe. Et au contraire de trop ſouuent courir il deuient plus ardent & impatient, & aucunesfois retif ſi on le haſte trop à courir: & auec ce il perd la bonne part de l'emboucheure qu'il auoit accouſtumée. Et quand il ſera bien inſtruit & accouſtumé à prendre le mors, il ne faut pas qu'il ſoit long temps en repos: car le long repos engendre pareſſe, & fait oublier les choſes qu'on luy auoit apprins artificiellement. Parquoy il ne doit point eſtre grief à celuy qui le cheuauche de le faire ſauter, galopper & courir moyennement, à fin qu'il demeure & perſiſte en la bonté & diſcipline qu'il a acquiſe.

Du ſang ſuperabondant. *Chapitre* 41

QVand le ſang eſt ſuperabondant en vn cheual, les ſignes ſont ceux-cy. Il ſe frotte volontiers: ſa fiente put bien fort: ſon vrine eſt rouge, eſpaiſſe & puãte: ſes yeux tout en ſang, troublez & pleurans: aucunesfois il mange plus qu'il n'a accouſtumé: aucunesfois luy ſuruiennẽt des petites puſtures ou enflures parmy le corps. La cure en eſt telle. Quand tu verras les ſignes ſuſdits, le faudra ſeigner de la veine qui eſt au milieu du col, ſelon la force, & ſelon ſon aage, iuſques au poix de trois ou quatre liures: ſ'il eſt debile, & encores ieune poulain, le faudra ſeigner iuſques à vne liure & demie, ou deux tant ſeulement. Si tu és negligent de cecy, luy ſuruiendrõt pluſieurs maladies: aucunesfois la galle luy couurira toute la peau: vne autre-fois le farſin luy percera la chair & la peau: & ſur tout faut que tu notes que les maladies qui viennent à cauſe du ſang ſuperabondant, ſont contagieuſes.

Combein de fois l'année il faut ſeigner vn cheual.
Chapitre 42.

POur garder la ſanté d'vn cheual, il le faut ſeigner quatre fois l'année de la veine du col, c'eſt à ſçauoir de celle qu'on a ac-

coustumé. Premierement au cōmencement du nouueau temps, en Esté, en Autonne, en Hyuer. Maistre Maurus dict que pour garder vn cheual de plusieurs maladies, à tout le moins le faut seigner trois fois l'année: premierement à la fin d'Auril: car lors le sang commence à se multiplier: secondement au commencement de Septembre, à fin que le sang eschauffé de l'inegalité du temps soit euaporé. Tiercement au milieu de Decembre, à fin que le sang gros & amassé sorte: & toutesfois il ne faut oublier que les reigles ne se gardent sinon selon la disposition des cheuaux, & du pays ou ils sont. Les signes par lesquels tu pourras cognoistre si tō cheual a necessité d'estre seigné, sont ceux cy: S'il a les yeux rouges: s'il a les veines du corps enflées: si la peau luy demange, & jette ordure: si ses crains tombent: Item quand luy viennent sur le dos petites enflures rouges: Item quand il digere mal. Et pour ce qu'à cause desdits signes aduiennent aux cheuaux plusieurs diuerses & perilleuses maladies, tu ne dois estre negligent d'y obuier dés le commencement. Tu le feras donc seigner de la veine organique, qui est au col, & en feras tirer du sang en bonne quantité, selon la vertu & force du cheual. Et note que si la veine s'enfle quand on le seigne, il faut mettre dessus des fueilles cuictes de vigne blanche, & soudain se desenflera.

Remede quand le sang sort de la playe en abondance.
Chapitre 34.

SI le sang sort en abondance de la playe faicte, tu y feras les remedes qui s'ensuyuent. Pren vn filtre ou quelque lisiere de drap, & la fais brusler en vn vaisseau, puis tu la mouilleras en ius d'orties, & ainsi la mettras biē liée dessus la playe sans la remuer par trois iours. Item pour cela est bōne vne emplastre faite d'orties seulement, si elle est liée dessus la playe par trois iours, comme dessus est dit. Item vne autre. Si tu veux mettre dessus ladicte playe du fient d'asne, ou de cheual tout chaud, & le lier fort serré par trois iours, comme dessus. Item si on luy couppe la veine de trauers, en sorte qu'il y ait eu flux de sang, faudra mettre dessus de la poudre de drap ou soye bruslee: car elle restraint fort le sang. Item pour cela mesme, prens de l'aloës, galbanum, poix raisine, mastic, encens, myrrhe, litargie, graisse de mouton, cire & huile d'oliue: & de tout cela feras vnguēt, & en oindras sou-

uent les playes,elles se gueriront facilement.Et sçache que ceste derniere recepte est bonne pour la rongne. Item pour cela mesme,prens vn potiron ou champignon , qu'on appelle vulgairement vesse de loup , ou de la poudre dudit potiron , auec du fient de pourceau qui pasture , broye bien tout ensemble & en fais vne emplastre, laquelle il faudra mettre toute chaude sur la playe,& la lier sans la remuer l'espace de trois iours.

Des restraintifs du flux de sang. *Chapitre* 44.

POur restraindre le flux de sãg, fais telle emplastre.Prẽs deux parties d'encẽs,la tierce partie d'aloës hepatic,que tu pulueriseras fort ensemble,puis les faut battre suffisammẽt auec vn aubin d'œuf,en mettãt dedans assez de poil de lieure,puis en mettras assez dessus la veine ou playe. Item à cela mesme est bon le paistre auec la chaux & grains de raisins pilez bien menu, & broyez ensemble.Item à ce est bon le fient de cheual tout chaut, fort battu auec de la terre grasse, croye & fort vinaigre.Et note que ces medecines pour restraindre le sang ne doiuent estre ostées de la playe iusques apres trois iours : & puis apres on guarira la playe ainsi qu'il sera dit au chapitre ou no⁹ parlerõs du ver qui est le chapitre cent quarante quatriéme.Toutesfois faut que tu entendes que ce pendant ne luy faut mettre dedans sa playe aucunes tentes ou filets , ne luy bailler trop à manger, & qu'il ne soit point cheuauché ne mis au lieu froid, comme il sera dit audit chapitre.Itẽ vne autre cure pour restraindre le sang. Il faut seigner le cheual de la veine contraire de l'autre costé, ou au col, ou à la jambe, ou en quelque partie du corps,tellement que le sang tourne de l'autre costé : puis tu brusleras du fient de cheual, auec vne piece de drap ou lisiere, & le mettras dessus la playe.Item prens vn reffort broyé auec sel & orties,& l'appliqué dessus. Item pour cela mesme est bonne la poudre de canelle, auec cloux de giroffle destrempee auec du lapidanum liquefie Item pour cela mesme vn remede de plus grand efficace est: Prẽs vn peu de soye bruslée,& la mets dessus la playe, puis feras fondre dessus de la colofonie , & mettras vne petite piece de cuir doux par dessus , & ce pendant te garderas de le cheuaucher. A cela mesme est bonne la poudre d'vn drap bruslé , si elle est mise dessus: car elle restraint fort le sang.

La maniere de ſerrer ou lier les veines dec cheuaux. Chapitre 45.

POur reſerrer les veines faut coupper le cuir en long deſſus la veine, puis tireras la veine dehors, & l'eſleueras vn peu tout doucement, puis la faut nouër auec du fil tors & double, & la lier des deux coſtez, & couper ladite veine entre les deux neuds ou la ſerrer pres d'vn neud : mais premier faut que tu ayes lié les deux bouts auec du fil doux & fort, à fin qu'il ne ſorte du ſang, & laiſſeras pēdre le filet dehors, à fin que tu puiſſes legerement tirer le neud du filet. Et ſi la beſte a neceſſité d'eſtre ſeignée, tu pourras laiſſer ſortir le ſang par le bout de la veine qui vient du corps, moyennant que l'autre ſoit lié.

Quelles maladies on nomme naturelles. Chapitre 46.

LEs maladies naturelles ſont celles qui viennent au ventre de la mere, auec leſquels la beſte eſt née, ſans cauſe exterieure de laquelle elles puiſſent venir, mais ſeulemēt par le defaut de nature, ou impureté du ſperme, ou du ſang duquel la beſte eſt formée, ou par le vice des parens qui ne ſont pas ſains.

Des maladies qui ſuruiennent d'abondance. Chapitre 47.

ENtre les maladies naturelles, les vnes viennent d'abondance, aucunes de diminution, les autres par le deffaut de nature, les autres par le vice des parens. Et premierement ie te parleray de ceux qui viennent d'abondance, car abondance ſignifie habitude, & diminution ſignifie priuation d'habitude. Ie dy donc que les maladies qui viennent par abondāce, les vnes ſont cauſées de l'abondance du ſperme, ou du ſang duquel eſt formee la beſte, qui n'a autre vice, ſinon que ce ſang eſt en trop grande quantité, & ſe forme & paſſe en la nature des membres, en augmentant leſdits membres en forme, ou en nombre. En nombre, quand vne beſte naiſt auec deux teſtes, ou deux queües, ou autres choſes ſemblables. Autres maladies prouiennent d'vne matiere corrompue en la nature ſuperabondante, ou au ſang & ſperme deſquels les beſtes ſont formées, ou en corruption de nourriture : & ceſte matiere ne paſſe point en nature de membres : car elle n'eſt point naturelle, mais d'icelles s'engendrent boſſes, glandes, & choſes ſemblables.

Quelles maladies prouiennent de diminution.
Chapitre 48.

LEs maladies de diminution viennent par le deffaut de nature & de celuy qui engendre: & cela aduient quand la beste naist auec diminution de quelque membre, ou de tout le corps. De tout le corps, quand il a faute de quelque membre, cõme quand il vient sans oreilles, sans yeux ou autres membres. De quelque partie procede la maladie de diminution, quand vn membre n'a sa quantité naturelle, comme quãd vne narine est plus courte que l'autre, vn œil ou vn couillon, ou vne hanche, dont y a diminution.

Quelles maladies procedent du defaut de nature.
Chapitre 49.

LEs maladies qui viennent par le defaut de nature, se font quand nature faut en la formation du fruict, comme quand vn cheual naist auec les jambes courbées, les ongles tournez ou par dehors, ou par dedans, ou en tous les deux, ou quand vn membre n'est point en son lieu naturel.

Quelles maladies viennent par le vice des parents.
Chapitre 50.

LEs maladies qui viennent par le vice des parens, aduiennent quand les parens sont mal sains, car generalement les cheuaux vicieux & malades engendrent des poulains subiets à leur maladie. Car quand leur sperme est corrompu, il est necessaire que ce qui en est engendré soit corrompu, dõt en procedent iauars, gouttes, & toutes choses semblables de corruption de sperme aux poulains qui en sont engendrez.

De la varieté des yeux & du poil. Chapitre 51.

LA varieté des yeux, & la diuersité du poil ne peut estre muée, car quand la beste est engendrée, elle se forme premierement en la matiere dont il faut que tousiours demeure en vn mesme estat: c'est à dire quand vn œil est blanc, & l'autre noir, & l'vn est blanc, & l'autre varié de couleurs, & autres choses semblables. Et cecy vient par la diuersité de la nature: aussi la varieté du poil est en la couleur, car la matiere diuerse couurant diuers lieux fait la diuersité des couleurs,

Des maladies des yeux. Chapitre 52

PLusieurs maladies viennent aux yeux des cheuaux: aucunesfois il pleurent, vne fois ils sont troubles, vne fois sont rouges, vne fois y a vne taye dedans, vne fois vne nuée, vne fois la maille, aucunes fois l'ongle, & toutes ces maladies se fõt des humeurs qui descendent és yeux: les autres viennent d'vne cause interieure, comme de froidure ou chaleur qui dissou t les humeurs, aucunesfois ce mal leur vient aussi de cause exterieure comme quand il sont blessez en l'œil.

Comme il faut guarir les yeux quand ils pleurent. Chapitre 53.

AVcunesfois aduient qu'vn cheual pleure & jette larmes en si grande abondance, qu'il ne peut ouurir les yeux. Cela luy vient aucunesfois d'auoir esté frappé en l'œil, aucunesfois quand il s'est frotté, aucunesfois de la quantité des humeurs qui sont descenduës sur l'œil. Le remede est tel: il luy faut faire vn fronteau restraintif d encens & mastic pulverisez ensemble, autant d'vn que d'autre, puis le battre fort auec vn aubin d'œuf, & mettre dessus vne piece de drap large de quatre doigts, & la coucher droit dessus le front depuis vne temple iusques à l'autre, mais parauant faut bien raser la place où sera mise ladicte emplastre, & l'y faut laisser si longuement que les yeux cessent de pleurer. Et quãd tu luy voudras oster ledit fronteau, luy faut oster tout doucement auec de l'eauë chaude & de l'huile. A cela mesme est bon aussi que les deux veines des deux tẽples soient cauterisees. Vn autre remede y a pour ce mesme cas. En quelque sorte que viennent les larmes aux yeux, il les faut lauer trois fois le iour auec du vin blanc trespur, & à chacune fois luy mettre dedans l'œil auec vn tuyau de la poudre de tartre & d'os de seiche. Autre remede y a: Vn moyeu d'œuf bouilly meslé auec vn peu de commin lié dessus l'espace d'vne nuict ou plus, selon que lon verra estre necessaire, & tu verras qu'il cessera de pleurer. Item lierre terrestre auec de la cire mise en emplastre, est bonne pour cela.

Remede quand les yeux sont troubles, & clignent souuent. Chap. 54.

SI les yeux clignent souuent, ou par percussion ou par reume suruenant, faut mettre dessous quatre petites estoillettes bien chachee, puis faudra mettre dedans l'œil auec vn tuyau du sel broyé bien menu.

Remede quand vn cheual a la veuë trouble, & a vne taye en l'œil. Chapitre 55.

AVcunesfois vient aux yeux des cheuaux vne petite taye blanche, qui couure toute la prunelle & offusque toute la veuë. Le remede pour ce cas est tel: si dés long temps ou s'il n'y a gueres que la taye est en l'œil, prens des os de seiche, tartre, sel gême, autant d'vn que d'autre, & les broye bien ensemble, puis les mets dedans l'œil auec vn tuyau de plume, & celà se doit faire deux fois le iour. Item pour cela mesme prens de la poudre d'os de seiche & de tartre, autant d'vn que d'autre, & le broye bien ensemble, puis le souffle dedans l'œil. Item pour toute chose qui couure l'œil, prens de la poudre de tartre creu, & la souffle dedans l'œil, & il guarira. Item pour cela mesme est bon le sel gême meslé auec du fient de lezards, autant d'vn que d'autre, & faut que ledit fient soit blanc, & souffler le tout dedans l'œil. Toutesfois il se faut bien garder de mettre trop grande quantité de ceste poudre en l'œil, car elle pourroit desseicher les yeux, & les blesser. Item autre remede: Si la taye y est de long temps, faut parauant graisser l'œil vne fois ou deux de graisse d'vne vieille poule, tellement que la graisse touche ladite taye, puis tu y mettras les poudres que i'ay nagueres dites. Autre remede: Prens du ciclame, appellé aristologe ronde, ou pain de porc, & du lierre terestre bien pilez ensemble, auec ce prens de la lessiue, & la mesle auec de l'vrine d'vn enfant vierge, & fais le tout couler dedans vn drap de lin, & luy mets de ce qui en sera coulé deux fois le iour dedans l'œil, iusques à ce qu'il soit guary. Item pour cela mesme, prens de la poudre d'os de seiche auec de l'aloës broyé ensemble, puis tu en souffleras la poudre en l'œil. Item autre medecine, prens de la racine de celidoine, autrement dicte esclaire, & racine de rue, car elles mangent fort ladite taye. Item, prens du verd de gris bien broyé dessus le marbre, puis le mesle auec du vin comme du vermillon, & le laisse reposer vne nuict, puis le mets dedans l'œil, & il mangera ladite taye. Item, fais vn petit pertuis en vn œuf, & tire tout ce qui sera dedans, & le remplis de poyure, & le mets en vn pot, lequel tu fermeras si bien que autre chose n'y pourra entrer: & tu mettras ce pot dedans vn four tout ardent, & luy laisseras iusques à ce qu'il soit

tout

tout rouge, puis le tireras,& l'œuf de dedans, duquel tu feras de la poudre, laquelle faudra souffler dedans l'œil du cheual. Item autre remede: Il faut leuer ladite taye auec vne aiguille d'iuoire, puis la coupper tout autour auec vn fer, & mettre de sa poudre de commin dedans l'œil. Item si le cheual a perdu la veuë par quelque accident, mets le fer tout rouge sous les yeux à la largeur d'vn pouce, tellement que le fer passe iusques à l'os, & face vn pertuis par lequel respirera l'air, & se guarira. Remede approuué pour la taye qui est en l'œil. Prens vne pierre bien noire, de laquelle les Romains pauent leurs salles & maisons, & la puluerise tant qu'elle passe parmy vn drap delié, & souffle deux fois le iour ladite poudre dedans l'œil du cheual, iusques à ce qu'il soit guary. Si tu veux faire la poudre plus subtile, mets la dedans vne escuelle de bois neuf, & la nettoye dedans icelle, puis la iette hors l'escuelle, & ce qui tiendra à l'escuelle sera poudre bien subtile: laquelle medecine aussi est approuuée quand vn homme a la taye en l'œil.

Remede quand vn cheual a l'ongle en l'œil.

Chapitre 56.

IL vient aucunesfois dedans l'œil des cheuaux vne cartilage qui couure presque la moitié de l'œil, que l'on appelle ongle. Remede: Faut leuer cest ongle auec vne aiguille d'iuoire, puis apres la coupper auec le fer ou les tenailles. Item pour ce mesme mal: Faut mettre en poudre vn lezard verd auec de l'arsenic, puis mettre icelle poudre sur l'œil, car elle mange fort: cela est bien experimenté quand ils ont le blanc en l'œil, mais qu'il n'y soit que d'vn an.

Du sang qui apparoist és yeux des cheuaux.

Chapitre 57.

SI le sang apparoist és yeux des cheuaux, vous luy pourrez oster auec vne glaire d'œuf. Item auec du ius d'esclere. Item pour cela mesme sont bonnes les pointes ou sommitez des espines cuictes en bon vin banc, qui soit puissant, & sans eau.

Contre la maille de l'œil.

Chapitre 58.

SI vn cheual a la maille en l'œil, prens de l'os de seiche, tartre, poyure autãt d'vn que d'autre, & vn peu de sel, & le tout pul-

ueriſeras enſemble , & meſleras fort tout cela auec du miel dedans la coquille d'vn œuf,puis le mettras ſur cendres chaudes, ou au ſoleil pour l eſchauffer : & de cet oignement tu oindras l'œil auec vne plume.

Pour l'œil bleſſé.
Chapitre 59.

SI l'œil du cheual a eſté bleſſé, prens vn pain, & tire toute la mie dehors, & remplis la crouſte de charbons tous ardans, iuſques à ce qu'elle ſe bruſle dedans, puis mets ceſte crouſte en vin blanc,& l'appliqueras ſur l'œil : & fais cela ſouuent. Apres tu prendras du ſauon & le battras auec de l'eau froide , & auec icelle eauë laue les ſourcils : & ſi ceſte medecine n'y faict rien, le faudra ſeigner de la veine de la teſte qui va au col.

Quand vn cheual s'eſt frotté l'œil.
Chapitre 60.

QVand l'œil ſera bien frotté,premierement le faut ſeigner de la veine des yeux,apres faut lauer les yeux, auec du ſauon battu en eauë froide,puis mettre vn eſtoilette ſous l'œil.

Contre la rougeur & douleur des yeux.
Chapitre 61.

POur faire oignement rouge cõtre la rougeur & douleur des yeux,contre le ſang & la taye és yeux, principalement ſi cela aduient de cauſe froide ou frappeure , ou en quelque ſorte que ce ſoit.Prens vne once de ſinople broyee bien menu, & la mets en vn vaiſſeau d'airain,auec dix onces de farine de froment bien ſubtile.Et faut premierement broyer bien menu la ſinople, & la deſtremper auec de l'eauë, puis prendre de la farine bien nettoyée & la deſtremper auec la ſinople,& en faire comme vn vnguent liquide:& de cette confection empliras à demy ledit vaiſſeau,puis l'acheueras d'emplir de bon miel & pur, & feras cuire le tout à petit feu tout doucement, en le mouuant & meſlant tout enſemble iuſques à ce que tu voyes qu'il ſoit aſſez eſpés.

Des auiures des cheuaux.
Chapitre 62.

AVcunesfois viennent aux cheuaux des glandes qui ſont entre le col & la teſte,leſquelles croiſſent ſi fort à cauſe de la ſuperfluité des humeurs & quantité de reume, que les con-

duits du gosier sont si estressis, que le patient ne peut manger, aualler, boire ne respirer. Parquoy si on n'y met soudain remede les alteres du gosier se ferment,& le cheual s'estouffe:dont est contrainct se ietter en terre,& s'y frapper la teste,tellement qu à peine en releuera-il iamais. Et ceste maladie s'appelle morbilles, auiures, ou viures. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Les oreilles se mouuent souuent, elles sont froides,& ne peuuent souffrir estre touchées.Item on voit aucunesfois lesdites glandes, ou on les sent à toucher.Item ils leschent tout ce qu'on met deuant eux Item ils ont tousiours grand soif, & ne mãgent rien.Item aucunesfois tout le corps leur tremble, aucunesfois ont grande chaleur par tout le corps. Remede: Si tost que l'on apperçoit ces glandes & auiures croistre grosses comme vn œuf ou enuiron,les faut cauteriser auec vn fer chaud bien pointu,& les percer iusques au fons,ou les coupper de trauers auec vne lancette,ou(qui mieux vaut)les arracher du tout, & desraciner des deux costez de la maschoire,comme l'on verra estre expedient: & quand elles seront arrachées, faudra medeciner la playe comme ie diray au chapitre du vers. Item autre remede: Faut seigner le cheual de la veine qui est sous la langue ou(selon plusieurs)de la veine du col: puis mettre dessus vne emplastre de mauues,glus & graine de lin, & apres oindre la playe de beurre & vnguent de dialthée ou guimauues: & quand elles se commenceront à amollir,les faudra percer auec vne lancette d'argent toute rouge,& mettre en chacun pertuis des estouppes, ou vne tente:& par ce moyen tu guariras ladite maladie.

De l'estranguillon ou bosse.
Chapitre 23.

IL y a vne maniere de giãdes qui s'engẽdrẽt enuiron la bouche du cheual,& semble que ce soit chair: lesquelles aucuns appelient brãques,bosses,estranguillons ou gourmes,Ces glandes estranglent & serrent si fort la bouche & maschoires: qu'elles sont cause que les cheuaux ne peuuent respirer qu'à grande difficulté, & le vẽt gargouille en leur bouche, en sorte qu'ils ne peuuent rien aualler,& portent la teste droite,tellement qu'on peut veoir ladite glande,laquelle souuent s'enfle tant que tout le go-

ſier en eſt enflé & tous les códuićts reſtraints,& le cheual ne boit & mãge gueres:& ceſte augmẽtation ſe fait par les humeurs qui deſcendent de la teſte eſdites glandes. Remede: Si l'aage le peut porter faudra ſeigner les cheuaux de la veine organique. Ie dy cecy pource que ceſte maladie eſt fort familiere aux poulains qui ont abondance d'humeurs ſubtiles, qui ſe diſſoudent facilement par petite chaleur. Or quand il aura eſté ſigné, tu feras ceſte emplaſtre pour meurir & diſſoudre ceſte glãde, & prẽdras des mauues, graine de lin, rue, aluine, lierre terreſtre: & de tout cela feras vne maſſe, puis deſſus ce mettras de l'huile de laurier bouillie & dialthée ou guimauues, & que ce ſoit pres du feu. Item faut qu'il boiue de l'eau tiede meſlée auec de la farine: puis luy feras emplaſtre de cãcabre, ou de ſon battu dedans du vin, & mettras le tout ſur ſon goſier & glande. Et quand elle commencera à ſe ramollir & meurir, & qu'elle iettera, la faudra touſiours purger auec vn inſtrument propre, vne lancette. Et ſelon qu'on les verra croiſtre ou deſcroiſtre, tu mettras des tentes dedans au ſoir & au matin, cóme tu verras eſtre expedient: Puis tu mettras ſur la teſte du cheual vne couuerture de lin, en luy oignant ſouuent auec du beurre toute la gorge, ſpecialement le lieu où eſt ladite glande: & faut que le cheual ſoit en lieu chaud. Item vn autre remede: Si pour leſdites choſes les glandes ne decroiſſent, & par l'agitation des tẽtes, les faudra arracher du tout comme le ver: & guarir du tout la playe, comme ie diray du ver. Item on peut arracher & oſter ceſt eſtranguillon auec du realgar, comme ie diray cy apres des galles, au chapitre cent neufieſme. Et d'auantage faut noter que la poudre de realgar doit eſtre miſe moderément en toute inciſion ou rompeure de cuiſſes, car elle mange la chair comme le feu: parquoy la faut mettre auec grande cautelle, à cauſe que ſi on en mettoit trop elle mangeroit grande quantité de chair.

Quand vn cheual a mal en la bouche.

Chapitre 64.

IL aduient ſouuent qu'en la bouche du cheual ſe font petites enfleures ou glandes longues comme des amãdes, par vne maladie qui leur vient en la bouche: & cela procede aux deux maſchoires par dedans, & les ſerre ſi fort, que le cheual ne les peut

mouuoir pour mascher comme il souloit. Et par ce qu'à ceste cause toute la bouche s'enfle dedans, le palais s'enfle aussi, tellement qu'il n'ose & ne peut manger. Laquelle maladie s'appelle maladie de bouche. Remede: Si toute la bouche est enflée, soudain le faudra seigner de la lãgue, c'est à dire, des veines qui sont dessous, en ouurant la bouche du cheual ainsi qu'on verra estre expedient. Et quand le sang sera euacué le mieux que l'on pourra, faudra prendre du sel en bonne quantité auec du tartre, & broyer tout ensemble, puis en frotter bien fort toute la bouche par dedans: mais seroit bon auoir destrempé ledit sel & tartre en vin fort ou vinaigre. Et si pour la seignée lesdites glandes ne decroissent, faudra ouurir la bouche du cheual, & coupper du tout ces glandes des deux costez de la maschoire, en les arrachant auec vn fer crochu : cela faict faudra frotter les playes auec du sel, tartre & vinaigre. Et si le cheual a encores le palais enflé, faudra inciser ladite enfleure tout du long auec vne lancette bien pointue, puis apres frotter les playes auec du sel broyé bien menu: & par ainsi elle se guarira.

De la palatine. *Chapitre 65,*

LA palatine est vne maladie qui aduiẽt au palais des cheuaux, & est-ce qu'on voit és rayes au palais concauees, profondes & seignantes : & manifestement on voit qu'il y a incision, qui aduient quand le cheual a mangé quelque chose rude, ou quelque auoine qui auoit encores l'escorce & espy, qui a piqué le palais du cheual, en telle sorte que ceste maladie luy est venue: ou cela luy vient par le flegme qui est là amassé. Remede : Il faudra tant frotter cela, que le sang en sorte, puis oindre le palais de miel bouilly auec vn oignon & du fromage brussé. Item pour ce mesme cas: seignez-le auec vn fer bien subtil, à fin que les grosses humeurs sortent, & apres y faut faire ce que dessus, c'est à dire le frotter & lauer comme i'ay dit.

Du lampas. *Chapitre 66.*

LE lampas est vne maladie qui aduient au dessus de la bouche & dessus les dents par abondance de sang. On la cognoist en ceste sorte: L'ordre des dents de deuant est moult esleuee, tellement que le cheual ne peut tenir sa viande, ains la laisse tomber toute flestrie auec de la morue & saliue. Remede: Prens vn

fer & le courbe fort en la forme de la lettre C & les fais bien trancher & le chauffe fort, puis tu coupperas auec ledit fer ceste enflure & la chair superabondante sur les dents de deuant, & en prens autant que ton fer pourra prendre. S'il n'y a gueres qu'il a ceste maladie,& que l'enfleure soit encores petite, la faudra seigner par ceste enfleure en trois parties, ou bien tout du long,auec vn fer bien subtil & fort aigu.

Des focelles. Chapitre 67.

FOcelles son enfleures tendres, petites & noires au milieu,& viennent en la bouche du cheual autour des leures, & contre les genciues: & procedent d'auoir mangé vne herbe gelée, ou de la terre & poudre qui s'est amassée sur les leures & maschoires,& contraint le cheual de laisser tomber ce qu'il veut mãger. Remede: Perce ces focelles au milieu de l'enfleure,& les tire hors auec vn fer(cõme i'ay dit du lampas)qui sera bien aigu,& tout en feu,& coupperas toute ladite enfleure, ou la cerneras auec vn cousteau en la forme d'vn cercle, ou de la lettre O.

Quand la langue est blessee.
Chapitre 68.

LE mal à la lãgue vient en plusieurs manieres, & sont aussi en cela diuerses maladies, car aucunefois les dents l'ont mordue aucunefois il procede du mors du frein. Aucunefois y a vne maladie qu'on appelle pinzaneze,dõt le cheual est fort affligé,& perd la moitié de sa mangealle. Remede: Si les dents ont mordu la langue de trauers, ou si le mors l'a blessee outre le milieu, couppe luy la partie blessée, car on estime que ceste maladie est incurable,&le cheual ne sera pire quand il aura perdu vne partie de sa langue. Mais si la blesseure est de trauers & petite, ou si elle est du long grande ou petite,luy feras cest vnguent. Prens du miel rouge,& de la moelle de chair de porc salée,autant d'vn que d'autre, & vn peu de chaux viue dedans,& autant de poyure puluerisé,& feras tout bouillir ensemble,en sorte qu'il deuiẽne comme oignement, duquel tu mettras deux fois le iour sur la langue: mais il faudra premierement vn peu lauer les playes de vin tiede. On ne doit aussi bailler au cheual le mors en quelque sorte ou maniere que ce soit iusques à la parfaicte consolidation des playes. Et ceste cure qu'auons predicte soit faite

iusques à ce que les playes soient consolidees. Et si ce mal de langue procede du mal qu'on appelle pinzaneze, apres que la maladie est curée (ainsi que i'ay dit au chapitre de la pinzaneze, lequel ie mettray en son lieu) les playes de la langue soient medicamentées.

Des barbes sous la langue.
Chapitre 69.

LEs barbes sont sous le palais, & sous la langue. Et si elles croissent outre la tierce partie d'vn grain de froment, & engardent le cheual de manger. Remede: Il les faudra tirer auec vn petit fer tout ardent & pointu, ou auec des tenailles les inciser ou arracher.

De la froidure de la teste du cheual.
Chapitre 70.

IL aduient vne maladie aux cheuaux, laquelle generalement par tout le corps fait douleur, euanouissemens, stupefactions prouoquant la toux, faisant enfler les yeux, aucunesfois les faisant pleurer aucunesfois ciller: Laquelle maladie aduient soudain aux cheuaux quand ils ont esté en vne estable chaude, & soudain on les met au vent: aucunesfois leur viennent des superfluitez par quelque occasion, dont ils sont contraincts de toussir: & ceste maladie s'appelle froidure de teste, Remede pour commodement obuier à ceste maladie. Les glandes que l'on appelle auiures, qui viennent entre le col & la teste, soient bien cauterisees auec vn fer chaud, en les perçant tout outre: semblablement pourras cauteriser ledit cheual au milieu du front, auec ledit fer, à fin que les humeurs esmeues par la froidure sortent dehors. Semblablement faudra entretenir les tentes qui sont és auiures sous la gorge, à fin qu'en les agitãt, les humeurs puissent sortir. Et faut que le cheual ainsi malade, ait tousiours vne couuerture de laine sur la teste, & mettre souuẽt des tẽtes en ses oreilles, en les frottant aucunesfois par dehors. Autre remede: Mets de l'huile de laurier dedans vn drapeau ou deux, & l'attache au mors, & que le cheual boiue tousiours auec ledit mors. A cela mesme la sauge attachée au mors du cheual, est bonne. Item pour ce mesme mal, la fumée d'vn drap de lin bruslé, receue par les narines du cheual, profite beaucoup. Item prens vne liure de

ſenegrin, le fais bouillir en eauë tant qu'il ſe rompe, puis meſle de la farine de froment en quantité d'vne liure ou deux dedans ceſte eauë, en forme de bouillie claire, & en baille deux fois le iour au cheual, ſans luy bailler autre choſe à boire: puis tu prendras ton ſenegrin, & le ſeicheras au ſoleil, & le meſleras auec ſon auoine. Et ſi tu continues cecy par neuf iours, le cheual guarira & en deuiendra plus gras & plus ſain. Item pour cela meſme, prens du froment bien cuit, & le mets en vn ſac le plus chaud que le cheual pourra endurer, tu lieras ce ſac deſſus la teſte du cheual, tellement que le cheual ait le muſeau dedans, à fin de prendre la fumée par les narines, & de manger dudit grain ſ'il en a enuie. Item prens du froment auec du poliot & ſauge cuicte, & le prepare dedans vn ſac, comme i'ay dict, mais faut que la teſte du cheual ſoit ouuerte. Item luy pourras faire tel ſuffumigatoire: Prens des tortuës, & les fais fort cuire en eauë, & que le cheual en prenne la fumée, tant par la bouche que par les narines, la teſte du cheual touſiours eſtant couuerte. Autre bon ſuffumigatoire de decoction de poliot & ſauge, prins par les narines, la teſte couuerte comme cy deſſus eſt dict. Item autre remede, Prens vne piece de lin, laquelle tu lieras fort ſerré au bout d'vn baſton, puis l'oindras de ſauon noir, & la mettras bien ſouuent és narines du cheual le plus doucement, & le plus auant que tu pourras, en approchant du cerueau, puis l'en retireras: par ainſi il eſternuera, & iettera les ſuperfluitez & humeurs qui ſeront au cerueau, dont il pourra guarir, car en eſternuant, le cerueau ſe purge. Item à cecy le beurre eſt fort bon, quãd il eſt mis és narines meſlé auec huile de laurier, en gardant touſiours le cheual de froid, & de froides viandes, & luy faiſant manger choſes chaudes: faut auſſi qu'il boiue touſiours de l'eauë cuite auec de la ſemence de fenoil, & vn peu de vin, quãd elle ſera tiede, & meſlée auec vn peu de farine de froment: & ſi le cheual n'en veut boire, on ne le doit abbreuuer aucunement, iuſques à ce que par grande ſoif il ſoit contrainct de boire ceſte eauë. Pour faire bon breuuage & vtile à vn cheual qui a la toux, la ſtrangurie, & la morue, prens l'eſcorce du milieu d'vn aulne, qui vient ſur la riue de l'eauë, & nettoye bien les ſuperfluitez & ordures qui ſont dehors, & en empliras vn pot tout neuf, & mettras de l'eauë claire dedans

dedans, tellemẽt que lesdites escorces soiẽt couuertes d'eauë, & les fais bouillir iusques à ce que l'eauë soit à demy cõsommée, & de rechef empliras ledit pot d'eauë & la feras bouillir iusques à la consommation de la moitié : mets y encores pour la tierce fois de l'eauë, & la fais bouillir iusques à la consommation de la moitié comme deuant. Cela faict la couleras par dedans vne chausse ou estamine, & presseras fort les escorces, puis les jetteras: puis apres prens deux parties de ceste eauë coulée, vne partie de lard gras ou de beurre, & fais tout chauffer ensemble: & faut jetter vne chopine de ceste commixtion & medecine dedãs la bouche du cheual auec vne corne, & autant dedãs les narines. Et faut que le cheual ait le ventre vuide du tout & qu'il ne mange ne boiue de trois heures apres: & le faut bien garder de froidure: laquelle chose tu luy dois faire par trois iours vne fois ou deux le iour. Si c'est en Esté, tu luy pourras bailler à mãger du cresson, & pareilles herbes qui eschauffent & subtilisent les humeurs: mais si c'est en Hyuer, il doit manger force fenegrin ou seneçon, & farine de froment tiede, & boire de l'eauë chaude, sans luy bailler aucunemẽt eauë froide. Quand il a au cerueau quantité de reume, morue, strangurie, & grande oppilation de narines sans riẽ ietter par la bouche, lors luy ietteras trois cuillerees dudit breuuage tiede dedans les narines le premier iour: le second deux cuillerees, & le tiers, vne. Et cepẽdant faut tenir la teste dudit cheual haute, & vn baston dedans la bouche, iusques à ce que toute la liqueur luy soit entrée en la teste par les narines. Item autre remede: il faut oindre le ventre, & les hanches, & les temples du cheual d'oignemẽs chauds. Prens six onces de dialthée ou guimauues, deux onces d'huile de laurier, cinq onces de pyretre, & que tout soit battu ensemble, apres en feras cõme de l'vnguent, & oindras le cheual és lieux qu'auons dit, deux fois le iour iusques à quatre ou cinq heures, car (s'il plaist à Dieu) il en sera gaury. Vne autre medecine y a, laquelle n'est à delaisser, de laquelle iamais ie ne fus trompé, & est pour vn cheual bien morfondu. Prens donc de la vigne blanche sauuage, ou des fueilles d'icelle & des bourgeõs, tu jetteras les fueilles ou couperas iceux bourgeons de la longueur d'vne paulme, & en feras trois ou quatre poignées, lesquelles tu rompras entre deux

pierres ou broyeras bien fort, puis les mettras en vn sac de lin & pendras ledict sac auec ceste medecine au col du cheual, tellement qu'il ait le museau dans, & qu'il ne puisse manger de ladicte medecine: car par la fumosité & vapeurs de ladicte medecine toutes mauuaises humeurs sortent dehors. Tu pourras faire ceste medecine deux ou trois fois, ou dauantage: laquelle i'ay plusieurs fois experimenté.

De la morue ou maladie de teste. Chapitre 71

LA morue est vne maladie communement ainsi appellée, & vient de la teste d'vn cheual qui a esté long temps refroidy, & est proprement vn reume qui descend par les narines, mettant continuellement humeurs froides dehors, & aucunefois d'autres qui sont plus espaisses. Et ceste maladie procede d'vne ancienne froidure: aucunesfois par vne maladie qu'on appelle farsin, ou ver volant, par laquelle le cheual perd par les narines quasi toute l'humidité du cerueau. Et faut sçauoir que de toutes maladies qui suruiennent aux cheuaux par mauuaise proportion des qualitez: il n'y en a point de si dangereuse que ceste passion reumatique : laquelle vient pour trois causes. La premiere est, pource que ces bestes ont les conduicts grands & amples, auec quantité d'humeurs, parquoy la froidure y entre facilement, & dissout les humeurs qui sont au cerueau, lesquelles descendent dedans les arteres & conduits naturels, & en les remplissant sont cause de suffocation. La seconde, pource que lesdits cheuaux sont de froide & seiche complexion: parquoy à cause de la froidure naturelle & de celle de l'air, les humeurs sont congelées, & remplissent les conduits, parquoy ils sont suffoquez. La tierce, pource que la froidure est fort violente, & surmonte petit à petit la chaleur naturelle : parquoy on peut cognoistre d'ou procede ceste passion. Les signes de ceste maladie sont ceux-cy: Froidure des narines, des oreilles & des mẽbres extremes, les yeux chargez, la teste basse, & tout le corps pesant, auec vne toux, sans appetit, principalement de boire, & aucunesfois vn trembrement. Remede: Mets premierement sur la teste du cheual vne couuerture de laine, & le tiens en lieu

chaud, & luy baille à manger choſes chaudes. Il eſt aucunes fois profitable que le cheual ainſi malade paſture de petites herbes, car quand la teſte eſt inceſſamment baiſſee à paſturer, la plus grande partio des humeurs ſort par les narines. Aurre remede bien facile: La fumée d'vne piece de drap bruſlé, ou de vieil coton prinſe par les narines du cheual, car elle diſſout les humeurs cōgelées. Autremēt prens vne piece de drap & l'attache au bout d'vn baſton bien fort, & l'oindras de ſauon noir & le mettras dedans le nez le plus doucement qu'il ſera poſſible, & le retireras comme ie t'ay dict cy-deſſus au chapitre de la froidure de la teſte du cheual au moyen dequoy le cheual eſternuera ſouuent & en eſternuant continuellement, aucunesfois aduient qu'il ſe guarit, mais peu ſouuent: car ceſte maladie eſt eſtimée quaſi incurable. Autre remede: Il faut que le cheual patient boiue de l'eauë tiede auec de la farine, & qu'il mange choſes chaudes: puis le feras cauteriſer au front, ſur les eſpaules, ſur les ſourcils, & à la queuë. & prēdras des tuilles chaudes, ou des vaiſſeaux pleins de charbons ardans, & les tiendras autour du cheual, à fin qu'il s'eſchauffe: cela fait tu oindras le ventre & les flācs dudit cheual d'oignemens chauds & d'huiles chaudes, comme d'huile de laurier & de dialthée ou guimauues, & le faut bien garder de froid. Tu feras l'oignement de dialthée, d'huile de laurier, & de pyretre comme i'ay dit au precedent chapitre. Item pour cecy eſt bon le marc d'oliues, & cacher du lin dedans, & en feras de la fumée au nez du cheul, en l'eſtaignant & rallumant ſouuent. Item à cela meſme eſt bon de prendre de l'orpin & du ſouphre, & en faire vne ſuffumigation au nez du cheual, à fin que les humeurs congelées ſe diſſoudent & ſortent. Item autre remede: Faut bailler ces medecines au cheual, c'eſt à ſçauoir de la farine de froment, meſlé auec des eſpices chaudes pour conforter la nature. Les eſpices chaudes ſont canelle, galange, gingembre, & autres ſemblables: & meſleras vn peu de ſel auec ladicte farine, & luy laueras tous les iours les crins & la teſte auec l'eauë en laquelle on aura cuict de l'aluine, & de la ruë, de la ſauge, de geniéure, des fueilles de laurier, & de l'hyſſope. Item eſt bon auſſi de prouoquer le cheual à eſternuer auec poudres d'ellebore & poiure, & fraudra jetter ceſte poudre dedans ſes narines: & par ainſi

ſe cerueau ſera nettoyé de ſes ſuperfluitez. Autre remede: Prens des aux, poiure, canelle: cloux de giroffle, & feras le tout broyer auec vn aubin d'œuf, & y meſler vn peu de bon vin, & fais aualler cela au cheual auec la corne. Autre remede : Fais bouillir des hiebes & du ſuzeau auec la ſuperfluité des aux , mais parauant faut faire tout tremper quelque temps en eauë ſalée : ainſi feras aualler cela au cheual. Autre remede : Prens trois onces d'euforbe & le broye bien menu , & vne liure de ius de blettes, & meſle fort tout enſemble: puis iettes auec cela vne demie liure de ſang de pourceau , & fais bouillir le tout enſemble, iuſques à ce qu'il ſe commence à eſpaiſſir , & l'oſtes du feu , puis y adiouſtes encores vne once d'euforbe , & meſles tout enſemble: en ce faiſant tu auras bon oignement que tu pourras garder en vne boete, & quand t'en faudra vſer , tu oindras le bout d'vn baſton que tu mettras bien auant dedans les narines , & l'y laiſſeras vn peu : & quand le voudras retirer tu verras ſortir quaſi vne infinie pourriture du cerueau de ton cheual , & pourras faire ceſte medecine l'eſpace de deux ou trois iours. Et ſçaches que ſi la maladie eſt nouuelle , elle guarira: & ſi elle eſt vieille & enracinée , ceſte medecine la cachera ſi bien que de quinze iours on ne l'apperceura. Pareillement faut ſçauoir que le ſigne de guariſon en ceſte maladie eſt , ſi les playes iettent ordure quand on a cauteriſé le cheual : & eſt mauuais ſigne s'il fait en l'eſtomac vn ſon enroué , principalement quand par le defaut de ſa nature on voit qu'il ne peut plus touſſir.

Des galles & rongnes qui viennent au col & à la queuë du cheual Chapitre 72

IL aduient aucunesfois qu'au col du cheual pres du garrot, & au tronc de la queuë il s'engendre de la galle, & par ce qu'il eſt contraint de ſe frotter continuellement, ſ'y engendrēt de petites bubettes, & le poil ou les crins en tombent. Laquelle choſe aduient pour trois raiſons : c'eſt à ſçauoir à cauſe de la poudre qui demeure là long temps & pourrit la racine du poil , parquoy il eſt neceſſaire qu'il tombe : ou cela aduient quand le cheual eſt maigre : car alors les membres n'ont point de nourriture propre , & ſont nourris de gros ſang & infect , & les vapeurs & humiditez qui ſont cōuenables à engēdrer le poil , ne luy bail-

lent aucune ſubſtance, ains corrompent la racine & le poil par leur corruption, parquoy faut quil tombe. Ou autrement cela procede d vn ſang bouillant qui court par ces parties: par ainſi. ceſte humeur colerique, piquante & mordicatiue fait que les racines ſe conſomment & deſſeichent, dont le poil tombe. Ie fus vne fois interrogé par mes familiers de ceſte maladie, à fin que ie leur en declaraſſe l'origine, & la medecine qui eſt propice, à ce qu'ils peuſſent remettre leurs cheuaux en ſanté leſquels eſtoient merueilleuſement affligez de ceſte maladie, auſquels ie reſpõdis, qu'il vient aucunesfois au garrot & à la queuë telle rongne, qu'elle arrache tout le poil, & demange tant, que le cheual eſt contrainct de s'y frotter ſi fort qu'il s'eſcorche du tout. Et cecy aduient d'abondance de ſang infect, & d'humeurs ſalées & coleriques, comme de ſang pourry, Si c'eſt abondance de ſang, l'ordure que jettera la galle ſera blanche: ſi c'eſt d'abondãce de cholere, la galle ſera ſeche, & ne jettera gueres d'ordure; ſi c'eſt d'abondance de flegme ſalé, elle jettera beaucoup d'ordure, & aucunesfois ſera ſeiche: ſi c'eſt de melancolie, elle ſera du tout ſeiche. Ainſi la medecineras. Si la galle vient de poudre qui y ait long temps demeuré, faut lauer bien fort la playe, trois ou quatre fois, auec de la leciue & du ſauon noir, apres ce feras bouillir auec du vinaire du cancabre ou beniouyn blanc, puis des pois, des ciches, de la cẽtauree, & taxus barbatus, & feras le tout couler par dedans vne chauſſe, & mettras de la poudre d'aloës cabalin dedans l'eauë qui en ſera coulée, & en laueras ladite galle. Ou autrement fais tel oignemẽt: Prens vn peu de ſouphre, d'encens maſle, ſel nitre, tartre, eſcorce de fraiſne, vitriol verd de gris, de l'ellebore blanc & noir, cyclame ou ariſtologe ronde, & broyeras tout enſemble auec des moyeux d'œufs bouillis, & de l'huile cõmune, & le feras tãt bouillir, qu'il deuienne eſpais, puis en oindras la galle trois ou quatre fois. Lequel oignement i'ay experimẽté cõtre toute galle, goutte, ou fiſtule. Remede: Si ladicte maladie vient par ce que le cheual eſt maigre, faut qu'il ſoit ſeigné de la veine du col, à fin que les humeurs ſortent par là: puis apres mettras des tentes ſous ſon col, & feras les lauemens ſuſdits. & mettras peine de le refaire auec bonnes herbes, & de l'exerciter vn peu. Remede: Si ladite maladie

eſt engendrée d'humeurs embraſées, ainſi le ſeigneras & y feras les remedes cy deuant declarez : & d'auantage apres qu'il ſera laué, faut jetter de l'alun mis en poudre deſſus : quand il commẽcera à guarir, faut oindre les playes d'huile d'oliue, à fin que le poil reuienne. Autre Remede: Fais ſeigner le cheual de la veiné du col accouſtumée ſuffiſamment, & là où ſort l'ordure feras tel oignement. Prens du ſouphre vif, ſel, tartre, & broye le tout enſemble auec du fort vinaigre & autant d huile d'oliue, le tout bien meſlé enſemble, & demené iuſques à ce qu'il ſoit eſpais: duquel oignement faut oindre deux fois le iour la playe, iuſques à ce qu'il ſoit guary : toutesfois auant qu'y mettre ledit oignement, faut tant frotter la playe, que le ſang commence à en ſortir. Autre remede tout preſent: Prens du fort vinaire meſlé auec de l'vrine d'vn enfant vierge, & du ius de titrungule, & de cela le faut oindre comme deſſus eſt dit. Item pour cela meſme eſt bon le lithargire mis en poudre & meſlé auec de l'huile & du vinaigre, & doit eſtre le tout battu cõme en oignement, puis le faut mettre deſſus la playe comme i'ay dict cy-deſſus. Item ceſt oignement qui s'enſuit eſt bon : Prens du ſouphre vif, de l'huile d'oliue, vn peu de vinaigre, de la ſuie, vn peu de ſel dur, du fient de pourceau & de la chaux viue, le tout bouilly enſemble, & broyes ce qu'il faut broyer, ſi en feras de l'oignement, & en oindras ladicte playe. Autre remede: Prens de la pierre de laquelle les pelletiers blanchiſſent leurs peaux (qui eſt appellée eſponſe) & la meſle auec de l'eauë, puis en oindras la playe. Aucuns diſent que la maladie tient au cuir de la beſte, comme rongnes ou rides : car ceſte maladie a de grandes rayes aſpres & ouuertes, & en ſorte comme eſcailles de poiſſon, ce qui procede d'abondance de ſang pourry, & du lieu de la galle qui n'a eſté bien guary : ou il vient d'auoir eſté auec cheuaux rongneux, quand ils s'entremordent, ou quand on les eſſuye d'vn meſme drap, ou quand ils ſont couuerts d'vne meſme couuerture, ou quand ils ſe frottent en meſme lieu, ou aucunesfois quand ils mangent ce que le cheual rongneux a ietté de la bouche. Remede contre ce mal : Si le cheual eſt puiſſant, tu le feras ſeigner de la veine du col, comme i'ay dict : puis laueras bien la galle, & la frotteras fort d'vn

bouchon faict de poil, ou de crins rudes, iusques à ce qu'il seigne : puis apres le faut laisser tant secher, qu'on n'apperçoiue plus qu'il ait esté laué : cela faict oindras ladicte playe au soleil chaud ou aupres du feu, auec l'oignement qui s'ensuit : Prens de la poudre de souphre, de l'alun, de l'ellebore noir, autant d'vn que d'autre cinq liures : de la poudre d'escorce de fresne, & du plus tendre de la corne prinse au pied d'vn cheual, & du vif argent, autant d'vn que d'autre trois onces : vieil oing trois liures : & de tout cela feras oignement, duquel oindras le cheual tant que tu verras estre necessaire : & depuis que tu auras commencé à l'oindre, te garderas de le mener à l'eauë au soir, & de le frotter iusques à dix iours apres. Item pour guarir toutes galles, rongnes, gratelles, & dertres des cheuaux, frottez les de farine de froment, fort vinaigre, & safran, le tout meslé ensemble. Autre remede : Premierement faut lauer les playes auec de l'eauë chaude, puis les oindre de sauon trempé auec fort vinaigre. Autre remede : Laue souuent les rongnes auec eauë de caprinelle. Item les faut lauer souuent auec du ius de cigue & certainement il se guarira. Aucuns meslent auec ladicte cigue de l'huile & du vinaigre bon & fort. Autrement pourras guarir ladicte galle : Premierement le faut seigner de la veine du col, puis frotter la galle du sang tout chaud, & le tiers iour apres la lauer & bien nettoyer auec de la leciue chaude, faicte d'orge bruslée, feure, vinaigre, & eauë marine ou salée : & le iour ensuyuant l'oindras de l'oignement qui s'ensuit : Prens des racines de paille rouge des champs, & des racines d'herbe beniste, c'est à dire de verueine, & les fais cuire en vinaigre, ou eauë marine, iusques à ce qu'elles soient molles : puis iette ce qui restera dur, & prens le mol auec du vieil oing, & en fais de l'oignement.

Du mal de col, qu'on appelle Lucerde ou Scime.
Chapitre 73.

LA maladie qu'on appelle Lucrece, Scime, ou soritie, suruiēt au col des cheuaux, & est quand ils ne peuuēt tourner le col çà ne là, ne prendre de l'herbe bas sinon par interuales & sans se haster: ce qui procede de trop grande charge dessus les espaules, & de la grande seicheresse des nerfs du col. Remede: Il faut releuer les crins du col, auec la main, & percer la chair par dessous des deux costez auec vn fer ou stile chaud, tellement que la chair qui est sur le col, soit vn peu bruslée, sans que les nerfs se retirent: & feras cela en cinq lieux au long du col, & qu'il y ait entre chacun l'espace de trois doigts ou plus. Apres tu mettras en chacun cautere qu'auras faict vne petite corde & deliée faicte de lin ou chanure ou de crins de cheual, laquelle y laisseras iusques à quinze iours. Aucuns font plusieurs cauteres au costé gauche du col, sur les crins pres de la chair en lōg & de trauers: toutesfois cela ne guarit point, (nonobstant que le feu y ait esté) mais depuis le quatriesme iour iusques au quinziesme faut lauer auec eauë tiede toute la sommité du col & des espaules, & tresbien les essuyer & reschauffer.

Quand vn cheual à le col enflé
Chapitre 74.

LE col du cheual s'enfle, si dedās le quatriesme iour apres qu'il aura esté seigné il frotte fort sa playe contre du bois ou quelque pierre, ou si vn autre cheual y a touché auec la dent, ou s'il mange quelque chose dure apres que le sang est restraint. Parquoy on a accoustumé de luy attacher la teste haut & le laisser ainsi l'espace de trois heures sans māger: (toutesfois aucuns luy baillent à boire, mais c'est mal fait:) puis qu'il ne māge durant vn iour & vne nuict aucune viande dure. Remede: Il faut oster le poil du lieu ou est l'enflure, & ouurir la playe le tiers iour apres qu'il aura esté seigné, laquelle tiendras ouuerte auec des estouppes, si c'est en Esté, ou la bassineras auec eauë tiede, en laquelle auront esté cuictes des fueilles d'hiebles, suzeau, ache, orties, & seneçon, desquelles herbes feras vne emplastre, laquelle faudra mettre toute tiede dessus l'enflure: & apres que cela sera faict, le faudra seigner encores vne fois de ceste mesme veine: & si en ce faisant il ne se guarit, & que ladicte veine soit pourrie, faudra ouurir le cuir qui est iouxte la maschoire dessus ceste veine, &

la

la tirer hors auec vne brochette de bois, la lier bien fort vers la teste auec du fil de lin bien doux, puis la coupperas & la tireras du tout dehors: & autant en faudra faire de l'autre bout en la veine qui va sur les espaules. Item faut qu'il prenne ce qu'il mange loing de terre iusques à ce qu'il soit guary.

Quand le dos du cheual est blessé.

Chapitre 75.

PLusieurs & diuerses blessures viennent au dos du cheual, & pour diuerses causes car aucunesfois viennent pour cause intrinseque, comme de corruption d humeurs, aucunesfois de cause exterieure, cōme par l'opression ou fouleure de la selle, & autres occasions; La cause interieure est quand le sang ou les humeurs sont corrompus, & qu'en ce lieu là sont en abondance, & par ce le dos est facilement interessé, car le sang ou humeurs superflues engendrent petites vessies pleines de sang meslé auec pourriture, dont le cuir & la chair du cheual sont corrompus: puis s'y engendrent aucunesfois grandes vlceres, & larges, aucunesfois petites. La cause exterieure est quand le dos est blessé de la selle, du bast, ou de trop grosse charge. Et faut sçauoir que tāt plus les playes sont pres des os du dos, tant plus sont dangereuses, tellement que souuent le corps en est en danger. Remede pour separer cest humidité & humeur quand la peau est encores entiere. Prens des fueilles de poreaux & les pile auec du sain de porc, puis les chauffe vn peu en vne poile, & les mets chaudement sur ceste enfleure. Autre meilleur remede pour ce mesme cas: Prens trois parties de fient de mouton, & vne de farine de froment ou seigle, (& faut que ce soit fleur de farine, car elle vaut mieux) & mesles bien tout ensemble, & le fais cuire; puis le mets tiede dessus le lieu. Remede: Premierement tu dois sçauoir qu'en quelque sorte que le dos du cheual soit blessé, on ne le doit fascher ne trauailler, iusques à ce qu'il soit entieremēt guary, car pour peu de labeur la maladie se pourroit tellement augmenter, qu'elle seroit incurable. Parquoy incontinent que le dos du cheual commencera à s enfler en quelque lieu, fais le raire auec vn rasoir sur l'enfleure, apres feras vne emplastre de fleur de farine de froment qui soit battue auec aubins d'œufs & la mettras dessus l'enfleure auec vne piece de drapeau de lin, &

té garde bien de l'oster de là rudement, mais la faut oster doucemẽt: apres si la pourriture est là assemblée, tu le perceras iusques à ladite pourriture auec vn fer chaud pointu, & par ce moyen l'ordure en sortira : cela faict tu l'oindras tous les iours auec quelque oignement. Aucunesfois suruiennent au dos du cheual quelques escorcheures ou rompures à cause de l'oppression ou fouleure du bast ou selle, ou par l'oppression de quelque clou ou entrac qui vient au dos du cheual par quelque superfluité de sang: lesquelles faut raire tout autour incontinent qu'on les voit: puis apres tous les iours faut mettre dessus ledit mal, de la poudre de chaux viue meslée auec du miel, & tant battue ensemble, qu'on en face vn petit tourteau, lequel on mettra dedans le feu, & l'y faut laisser iusques à ce qu'il soit rouge: duquel apres on fera de la poudre, de laquelle faudra mettre dessus iusques à ce que la playe soit guarie, en la lauant premierement & l'estuuant de vin ou vinaigre chaud, sans bailler selle ne semblable chose au cheual. Ie parleray cy apres de ceste mesme poudre au chapitre du ver. Et est à sçauoir que ceste emplastre de farine auec aubins d'œufs est bonne contre toutes blesseures du dos. Mais en toutes blesseures pleines, & pour consolider toutes escorcheures y faut mettre les poudres qui s'ensuiuent: C'est à sçauoir de la poudre faite de myrrhe seiche: Item poudre de lẽtisque, & noix de galle: Item vne piece de lin bruslee ou cuir bruslé ou vn filtre ou lisiere de drap : Item la poudre d'vn bois de long temps pourry. Toutes ces poudres sont bonnes pour guarir lesdites blesseures du dos. Itẽ la poudre de myrrhe ou cypre mise sur l'escorcheure consolide merueilleusement & desseiche. Toutesfois note que la poudre de chaux & miel est singuliere sur toutes autres pour consolider la chair. Tu dois aussi sçauoir que auant que tu y mettes ces poudres, faut lauer la playe de vin chaud ou vinaigre.

Quand le dos du cheual est blessé de la selle ou bast.
Chapitre 76.

SI le dos du cheual s'enfle par l'oppression de la selle ou du bast, ou de trop grosse charge, pource que ceste humidité se tourne en ordure, faut attẽdre que ceste enfleure soit molle, puis la percer par dessus la playe, àfin que toute l'ordure en sorte fa-

cilement:ou fais vn pertuis au dessous de l'enfleure, ou y mets le fer chaud, afin que les humeurs ramassées par l'oppression ou charge se dissoudent plus facilement. Et si en ce faisant au commencement l'enfleure ne s'en va, faudra bien raire la place, & y mettre les emplastres susdites pour le meurir, puis faut mettre dedans des tentes ointes de sauon.

Quand le dos du cheual est enflé par l'oppression de la selle. Chapitre 77.

SI le dos du cheual s'enfle par l'oppression de la selle, faut raire le lieu, & le lauer souuent auec eaue bien salée: aucuns y mettent du fient chaud, & l'attachẽt auec vne sangle. Si l'enfleure ne s'en va, & qu'il y ait en ce lieu vne maniere de cuir mort, tu l'oindras souuent auec du vieil oing de porc sans que le cuir s'enleue, (aucuns y mettent de la farine battue auec huile d'oliue) & quand tu verras que le cuir mort commencera à s'enleuer tout autour, le faudra oindre bien fort, & luy mettre la selle, & le cheuaucher tellement que le lieu s'eschauffe : car par tel eschauffement le cuir mort tombe. Et quand iceluy cuir mort sera du tout dehors, tu mettras dedans la playe des estouppes de chanure ou de lin hachées bien menu, & mettras sur icelles vn peu de poudre de chaux viue iusques à ce que la playe soit remplie de chair. Et quand la chair sera venue, ne reste plus qu'à faire venir le cuir: par ainsi tu laueras ladite playe de vin tiede ou d'vrine deux fois le iour, & quand elle sera seiche pourras ietter dessus de la poudre de myrrhe ou cypre, iusques à ce qu'il soit guary. Si le dos du cheual a esté blessé, & qu'en ce mesme lieu il vienne vne enfleure, il faut distinguer, ou la playe est toute pleine, ou bien profonde, ou elle est pres des cuisses, ou autre lieu du dos, ou sus l'espine. Si la playe est pleine & esgale, ne le faut seigner, ains luy bailler les remedes susdits; & neantmoins faut tousiours lauer ladite playe auec eaue salée trois fois le iour: & apres ce lauement ietteras dessus de la poudre faite de noix de galle & limaille de fer, ou bien tu y pourras mettre de la poudre de meule de moulin.

D'vne playe bien profonde sur les espaules du cheual. Chapitre 78.

SI la playe est bien profonde & enflée, & en extremité des espaules ou des cuisses, ou sur la fontaine, il ne faut estre paresseux à le medicamenter, car ces lieux sont perilleux, & si l'enflure descend en la poictrine, la playe est mortelle. La cause de cecy est, pource que le polmon & le cœur sont nobles mẽbres, & qui gardent la vie, & s'ils souffrent tout le corps en endure. Et si ceste maladie & playe n'est bien nettoyée, l'ordure corrompt tous les lieux par où elle passe: & si elle descend iusques aux membres spirituels, ils en sont suffoquez, car ils sont droitement sous elle qui est d'où procede la mort. Si la playe est en autre lieu que sur les cuisses ou espaules, il ne faut tant craindre, car il y a cõcauité pour receuoir l'humeur & l'ordure, & il n'y a pas vn des membres principaux qui puisse estre interessé. Remede: Mets dessous ladite enfleure des tẽtes ou lacs, puis la faut percer auec vn longue & grosse aiguille tant que l'ordure en sorte, & apres la lauer auec eaue salée ou douce & bon vin tiede: cela faict faut remplir ceste concauité d'estouppes de lin bien menu: & continue cela iusques à ce que la chair commence à rougir, & que la playe soit nette. Et s'il y a creu de la chair superflue (ce qu'on cognoist quand le sang sort) lors tu mettras les poudres corrosiues dessus, comme poudre de noix de galle, vitriol, verd de gris & semblables, comme poudre de chaux viue. Autre remede: Fais vn baston de bois de figuier ou de racine de taxus barbatus, ou de meurier long comme vn doigt & vn peu large: & luy attacheras ces tentes ou lacs d'vn costé, puis le remueras & meneras entre le cuir & la chair sous l'enfleure, afin que l'ordure ramassee sorte dehors: & faut faire cela quand la playe ne sera sur les espaules: apres faudra garder le cheual de grand trauail, toutesfois vn peu d'exercice luy sera bon. Et faut noter que quand vne playe se pourrit, c'est signe de guarison: toutesfois s'il y a grande quantité d'ordure, il est à craindre qu'elle entre dedans, & que le cheual en meure.

De malferure. *Chapitre 79.*

AVcunesfois suruient aux cheuaux vne maladie aux reins & couillons, qui cause grande douleur, & attire incessammẽt les nerfs: laquelle aucunesfois vient d'abondance d'humeurs, aucunesfois de grãde froidure, aucunesfois de trop grosse char-

ge & fouleure, tellemẽt que le cheual ne peut leuer les iambes de derriere. Et s'appelle malferrure, trenchaisons, ou colique. Premierement pour y remedier, faut bien raire les reins & couillõs, & y mettre vn restraintif fait en la maniere qui s'ensuit: Prens de la poix de nauire, fais la fondre & l'estens dessus vne peau de la longueur & largeur des couillons ou reins, & deux onces de boliarmeni, de la poix de Grece, galbanum, encens, mastic, sang de dragon, noix de galle autant d'vn que d'autre, le tout broyé ensemble, puis iette ceste poudre sur ladite poix fõdue, & ainsi estẽdue : apres la mettras sur les couillons ou reins, sans l'oster iusques à ce qu'on le puisse oster facilemẽt. Item autre meilleur remede: Prẽs du mil, & la huictiesme partie de sel brussé, & chauffe le tout en vne poile sur le feu en le mouuãt auec vn baston (afin que le mil ne se brusle) iusques à ce qu'il soit bien chaud, puis ietteras vn peu de vin dessus, & le mettras en vn sachet le plus chaud que tu pourras, lequel faut mettre tout chaud sur les reins & hãches du cheual, & le couurir si bien que la chaleur n'en sorte. Et cela se doit faire par deux ou trois iours, & chacun iour deux ou trois fois. Item autre & meilleur restraintif: Prens de la consolide grande, sel armoniac, galbanum, boliarmeni, sang de dragon, sang frais ou sec de cheual, & du mastic, poix Grecque, encẽs, oliban, autant que de toutes les autres : & que tout ce qui se peut broyer soit broyé ensemble, & le tout battu auec aubins d'œufs suffisamment: puis apres y mesleras assez bonne quantité de farine de froment. Et toute ceste mixtion soit estendue dessus vne forte piece de lin : & fais par tout comme il est dit cy dessus d'vne autre emplastre. Autre remede, & le dernier: faut faire des brayes grosses & fortes, & les faire passer d'vn costé des reins iusques à l'autre. Lesquelles emplastres restraignẽt les humeurs, & desseichent & consolident les reins & nerfs. Semblablement le feu dissout les humeurs, consomme la chair, & desseiche. Parquoy on voit clairement que par les susdites medecines le cheual ainsi malade doit guarir, & recouurer santé.

De la corne, ou cor. *Chapitre* 80.

COr, ou corne, est vne maladie qui vient au dos du cheual, & rompt le cuir, & entre iusques aux os; laquelle procede de l'oppression de la selle, ou de trop grande charge, car

lors la chair se blesse, & par l'oppression ou fouleure le cuir se ioint auec la chair. Et ceste maladie s'appelle corne ou cor, car la playe est ronde cōme vne corne, ou pource qu'elle est longue & pointue comme vne corne, ou que la chair tient en telle sorte auec le cuir qu'il presse la plus prochaine chair, & ceste chair presse aussi l'autre prochaine: & ainsi consequemmēt s'engendre la corne ou cor: & s'engendre aucunesfois par vne espine qui est sur les costes, & ceste là est plus dangereuse, car la chair blessée se pourrit & l'ordure descend és parties spirituelles & interieures & les dissipe. Remede: Il faut broyer des fueilles de choux auec du vieil oing de pourceau, & les mettre dessus, puis luy mettre la selle ou paneaux, & le sangler si fort que la corne en soit pressee. A cela mesme est bonne la mauue ou althea, & scabieuse meslées auec du vieil oing. Item pour cela mesme la cēdre chaude battue auec huile d'oliue & mise dessus. Item de la suye meslée auec du sel menu & battue auec de l'huile. Item de la fiente fraische d'hōme, & la faut mettre dessus ledit mal. Item des choux sauuages ou domestiques vers broyez auec vieil oing mis sur la playe: puis apres trauailler vn peu le cheual, afin que la force de la medecine entre dedās: & faut faire cela aucuns iours & il sera guary. Item autre remede: Prens des fueilles de suzeau ou d'hiebles, & les broyes fort auec huile d'oliue, & en fais vne emplastre que tu mettras tiede dessus. Item mets souuent dessus de l'huile d'oliue chaude, car elle oste le cor. Item de la poudre de noix de galle mise dessus. Item prens des fueilles de capres, & fueilles de lys, & les broyes bien auec du sain de porc, & les mets dessus: cest vnguent guarit le cor, & le diuise. Item des fueilles d'oliuier, & vn peu de cēdre broyez ensemble. Item faut noter que le cor ou corne tōbe facilement & s'arrache si on cheuauche vn peu le cheual, en y mettant souuent des oignemens susdits. Et quand il sera tout arraché iusques à la racine, faudra remplir le pertuis d'estouppes hachées menu auec poudre de chaux viue & miel, le tout enueloppé ensemble, mais premier le faut vn peu nettoyer de vinaigre tiede, & cecy se doit faire deux fois le iour iusques à ce que la playe soit consolidée. Toutesfois se faut bien garder de luy mettre aucune charge dessus le dos iusques à ce que la chair de la playe soit esgalle & aussi haute que le cuir.

Des courtes des cheuaux.
Chapitre 81.

LEs courtes sont grandes enfleures comme vn pain, qui sont dedans le corps du cheual, lesquelles s'engendrent d'abondance de sang pourry en la chair molle pres du cuir au milieu. Remede: Couppe le cuir au milieu & sous icelle maladie: & si l'enfleute s'en va faut esmouuoir les humeurs qui sont dedans le cuir auec vn baston crochu, & presser si fort que l'humeur sorte: puis faut coupper le cuir sous l'enfleure, & mettre par toute icelle courte vn fer chaud & large, tellement que le cuir ne soit bruslé: & faut faire ceste medecine de sept iours en sept iours, auec grande cautelle & deliberation.

Du polmon, ou polmoncelle.
Chapitre 82.

IL aduient vne maladie au dos du cheual qui corrõpt & mortifie vne partie de la chair, & la perce iusques aux os, & faict enfleure: & procede de la selle mal faite, ou de porter trop grande charge, & mal ordonnée. Laquelle maladie engendre pourriture, & rend la chair tout infecte quand elle est enuieillie. Et là se fait vne coagulation de chair infecte & pourrie iettant continuellement ordure comme eaue. Laquelle maladie s'appelle polmon, ou polmoncelle: car elle est semblable à vn polmon: & s'engendre d'humeurs melancoliques, à cause de la vertu attractiue qui tire à soy la nourriture, & la conuertit en leur nature: & de là procede ceste passion, laquelle apres qu'elle est guarie & consolidée, retourne tousiours en sa premiere nature & estat. Remede: Il faut couper tout outre ledit polmon, & arracher du tout icelle playe, tellement qu'il n'y demeure vn seul poinct de pourriture ou infection: puis mettras dedans des estouppes trempées en aubins d'œufs iusques à trois iours en les chãgeant chacun iour: puis apres la faut remplir (iusques à ce qu'elle soit consolidée) d'estouppes hachées menu, auec de la poudre de chaux & miel enuelopée dedans, mais premier faut lauer ladite playe de vinaigre ou vin fort, qui soit tiede: & faudra continuer cela deux fois le iour, iusques à ce que la playe soit consolidée. Item autrement & plustost auec poudre de realgar (cõme ie diray au chapitre du ver) car cela se faict sans incision, & sans

faire douleur au cheual. Autre remede: Prens vn serpent & luy couppe la teste & la queuë & hacheras menu le demeurant, puis feras rostir les morceaux sur les charbons, iusques à ce que la graisse dudit serpent commence à se fondre: lors fais distilier ladite graisse dessus la playe, car en vn iour elle destruira & cōsommera la playe: toutesfois il te faut garder qu'il en tombe ailleurs en quelque lieu du dos. Item autre remede, apres que le polmon ou ladite playe sera arrachee, fais bien cuire de la mauue, & la mets dessus iusques à ce que la playe apparoisse, & la laue auec l'eau de ladite mauue, puis mettras là dedans de la chaux viue auec des estouppes: & quand la chair croistra y faudra mettre de la poudre de vigne blanche sauuage. Et faut sçauoir que l'ortie motte broyée auec du vieil sain de pourceau & poiure arrache plus le cuir mort que toutes autres choses. Item pour guarir ceste maladie pourras vser de remedes pareils à ceux que i'ay dit cy dessus au chapitre du cor, adioustant seulement des fueille de capres auec racine de figuier & cendres meslées ensemble, & incorporer tout auec vieil oing, & le mettre sur la playe. Toutesfois ie trouue qu'il sera bon d'arracher premieremēt la chair surperflue, puis mettre dedans de la scabieuse broyée auec de la noix de galle, & remplir par trois iours ceste concauité, à fin que s'il y a demeuré quelque peu de mauuaise chair, il soit du tout arraché auec ceste emplastre. Puis y mets l'oignement susdit bien battu auec racine de taxus barbatus, & ius de fumeterre, le tout bien incorporé ensemble, & dit-on que ceste medecine est approuuée.

D'vn cheual sur lequel la lune a rayé. *Chapitre* 83.

POur mettre remede à vn cheual sur lequel la lune à rayé, & est tout amorty, prens de la graisse, du lard, huile d'oliue, ius de solatre & farine, & fais le tout bien bouillir ensemble, & mets cela dessus en le muant & changeant souuent: mais il faut premierement raire la place, & la scarifier ou seigner.

Des espaulettes. *Chapitre* 84.

Il sur-

IL furuiét aux cheuaux vne autre bleſſeure au deſſus des eſpaules, qui y fait vne enflure & cõme vne chair dure, qui ſenleue plus haut que le cuir quand elle y eſt enuieillie & endurcie: & ſappelle eſpaulette, pource qu'elle vient ſur les eſpaules, & cela procede de trop grãde charge, ou de mal accouſtrer ce que porte le cheual, dont eſt engendrée ceſte compreſſion, & depuis vne chair endurcie. Remede: Il faut coupper tout autour ceſte enflure ou bleſſeure, & ſemblablemẽt le lieu d où elle depẽd le plus, en ſorte qu'il ne demeure aucune ordure dedãs la playe, & feras par tout ainſi que i'ay declaré cy deuãt au chapitre du polmoncelle. Item autre remede : Si ceſte playe eſt trop dure, la faut amollir auec mauue ou althée, & choux broyez auec vieil oing de porc, ou auec de l'aluine & apparitoire & branche vrſine bien broyée & meſlées auec ledit oing: puis le tout cuire en vn pot, & mettre deſſus le mal. Et ce mollificatif ne ſ'y met, que parauãt on n'ait couppé ladicte playe, ou bien tu pourras mettre du realgar deſſus comme i'ay dit cy deuant.

Des barbules ou carboncles. Chapitre 85.

LEs barbules ou carboncles viennent de ſuperfluité de ſang, aucunesfois d'autres humeurs meſlées enſemble. I'ay declaré leur remede cy deſſus au chapitre de la bleſſeure du dos du cheual.

De la bleſſeure du garot ou guide. Chapitre 86.

QVãd le garot ſera trop enflé par la pourriture qui ſera dedãs le faudra fort piquer auec vn fer tout rouge & pointu des deux coſtez, autant que l'on verra eſtre expedient, puis mettras dedãs les pertuis de l'huile d'oliue chaude, iuſques a ce qu'il ſoit guary. Et s il n'y a groſſe pourriture, mets y le feu. Autre remede: Quãd le garot ſera trop enflé & plein d'ordure, le faudra inciſer, à fin que toute la pourriture ſorte dehors, puis y mettre des eſtouppes auec aubins d œufs, & le lauer auec vin tiede ou vinaigre, apres oindre la playe de quelque fiel: & pour conſolider la playe, faut mettre deſſus de la poudre de chaux (de laquelle ie parleray au chapitre du ver) ou poudre d'encens, apres que la playe ſera ointe de fiel, iuſques à ce qu'elle ſoit guarie, & la faut emplir d'eſtouppes hachées biẽ menu ſi elle eſt profonde. Autre

remede qui eſt bon au dos rõpu du cheual:faut oindre la playe de miel,& jetter deſſus de la poudre de noix de galle, ou cendre chaude auec huile d'oliue.

Des puzioles ou petites eſcorcheures qui aduiennent au dos du cheual. Chapitre 87.

AVcunesfois ſuruiennẽt au dos du cheual quelques petites puzioles ou eſcorcheures: leur remede & medecine peut eſtre aſſez manifeſte par ce que i'ay dict aux precedẽs chapitres. Toutesfois i'adiouſteray icy vne emplaſtre pour meurir toutes & ſemblables enfleures, tant aux hommes que beſtes: & eſt bonne auſſi à tous apoſtumes: Prens de la farine de froment,& miel, autant d'vn que d'autre, & les fais bouillir en eauë où l'on aura cuit des mauues,iuſques à ce qu'elles ſoiẽt eſpaiſſes:puis les mets deſſus en les muant & changeant ſouuẽt:car par ce moyen l'apoſtume meurira ſoudainement.

Poudres pour guarir le dos ou garrot du cheual. Chap 88.

PRens de la vigne blanche & la broye, puis la mets en vn pot neuf,& la fais bruſler:cela fait mets tout en poudre & en vſeras quãd il ſera beſoin.Item autre poudre:Prẽs du miel & chaux viue enſemble,autant d'vn que d'autre,puis bruſleras le tout ſur des charbons ardans, & les pulueriſe & en vſe. Autre poudre pour faire manger la mauuaiſe chair:Prens du marrube terreſtre & le fais fort ſeicher au four, puis le broyes, & le mets en poudre pour en vſer.Autre poudre corroſiue, precieuſe & cõſolidatiue tant pour hommes que cheuaux: Prens des pieces de drap de couleur brune, garencée ou perſe,& des queuës d'aux,feues, & ſel,& en emplis vn pot neuf en ceſte ſorte:Premierement fais vn lit deſdites pieces:le deuxieſme de ſel:le troiſieſme de queuë d'aux:le quatrieſme de febues:le cinquieſme & dernier des pieces de drap,& les preſſe ſi fort qu'il ne demeure riẽ dedãs le pot: apres ce,faudra couurir le pot d'vne tuile,&l'eſtouper&enduire auec de la bouë ou mortier,puis le mettre en vn four,&l'y laiſſer tãt que tout ſoit bruſlé.Cela fait,mets tout en poudre& le paſſes par dedãs vn crible ou tamy, afin que s'il y a quelque choſe qui ne ſoit brulée,elle ne deſcẽde point:car ce qui deſcẽd & paſſe eſt le pl' profitable & meilleur. Si tu veux guarir le cheual,laue premier la playe de vin ou ſaumure,puis mets de cette poudre deſſ'.

De la goutte qui vient aux reins. Chapitre 89

POur guarir vn cheual qui a la goutte aux reins, faut vser de tel remede: Premierement le faut faire nager à trauers eauë courante, puis luy mettre le feu en la iointure sur les hanches, & faire deux têtes depuis le haut des hanches iusques aux flãcs, & autant au deuãt dudit cheual. Et ceste passiõ s'appelle goutte ou morsure de reins: car l'humidité interieure mord en cest endroit & s'y arreste, dõt tout le corps est immobile par derriere, & ne se peut soustenir, & tombe quasi à terre à cause de la goutte, & toutes les humeurs courent au cœur : & par ainsi en deux ou trois heures le cheual meurt, laquelle maladie viẽt plustost en temps chaud que froid : à cause de la chaleur & mauuaise disposition d'humeurs. Remede: Il faut coupper la grosse veine qui est entre les deux cuisses, & la veine qui est sous la queuë à trois doigts pres du fondement, puis apres luy faut tirer du sang par le nez. Et ne faut aucunement differer en ceste maladie, car la dilation est dangereuse. Et faut laisser couler le sang iusques à ce que le cheual n'en puisse plus. Car ou il y a repletion en abondance, il y faut pareillement faire euacuation immoderée. Quant il commencera à se guarir, s'il à les reins debiles & foibles, quelque temps apres luy faut mettre le feu ou cautere en deux lieux par le milieu des reins, & mettre du trefle pilé dessus les lieux bruslez, à fin que le poil reuienne tost.

D'vn Cheual espaulé. *Chapitre* 90.

AVcunesfois suruient aux espaules du cheual vne maladie quãd l'espaule sort hors de sõ lieu naturel, dõt le cheual est contraint de clocher: & cela aduiẽt quand il trauaille trop, ou en courãt, qu'il chemine plus qu'il ne peut, ou qu'il marche mal: ou si par cas fortuit les pieds de derriere s'attachẽt à ceux de deuãt, cõme quãd il forge, & se frappe des talõs. Remede: De quelque cause que ce soit que l'espaule soit blessée, faut mettre vne estoillette cõuenable sous la blessure, afin que les humeurs y descendẽt & sortẽt dehors, en presſãt tousiours fort dess' ladite estoillette, afin que les humeurs sortent plustost dehors: & promener doucemẽt le cheual, afin que les humeurs y descẽdent plustost: puis luy feras tel restraintif: Prẽs de la poix Greque, mastic, encẽs autãt d'vn que d'autre, vn peu de sãg de dragõ, & poix de nauire, autãt que de toutes les autres choses, ce qui se peut broier doit

estre broyé: & apres faut le tout estendre dessus ladicte poix, & luy mettre ceste emplastre la plus chaude qu'il pourra endurer sur la place de l'espaule blessée, en l'estendant sur toute l'espaule, puis mettras sur ladicte emplastre des estouppes hachees menu. Autre remede: Il sera pareillemẽt à cecy fort propice d'y mettre des tentes en croix, qu'on agitera, mouuera, & changera souuẽt, afin que par continuelle agitation & mouuement les humeurs sortẽt. Item pour le dernier remede, faut mettre le feu sur ladicte espaule, & cauteriser fort en lignes longues & de trauers: car naturellement le feu desseiche & restraint les humeurs.

D'vn cheual qui a la poictrine greuee. Chapitre 91.

LA poictrine du cheual est aucunefois tant greuee & chargee qu'il ne peut aller, & cela aduient de superfluité & abõdance de sang, ou autres humeurs ramassees en la poictrine, qui se dissoudent en trauaillant. Remede: Seignez le cheual des deux costez de la poictrine, puis mettez dessous des tentes suffisantes, & les mouuez deux fois le iour, comme ie diray au chapitre du ver: & faudra qu'il porte cecy pour le moins quinze iours, ou qu'il ait des estoillettes en chacune espaule, & par ce moyen il se guarira.

D'vn cheual entr'ouuert. Chapitre 92.

SI vn cheual est entr'ouuert, le faut guarir par ce moeyn: Premierement le faut pastorer, ou luy mettre entraues aux deux pieds de deuant, & le seigner des deux veines de la poictrine, & le laisser ainsi iusques à neuf iours, en luy lauant souuẽt (à tout le moins soir & matin) la poictrine de vin chaud, & il sera guary.

D'vn cheual scalmat, ou du mal de la banche.
Chapitre 93.

VNe autre maladie aduient par fortune, qui est quãd le bout de la hanche se remuë, ou se separe du lieu ou elle auoit accoustumé d'estre: & suruient au cheual par courir ou aller trop hastiuement, quand le pied luy coule outre mesure, ou quand il ne frappe droit à terre, ou quand les pieds de derriere passent plus que ceux de deuant, & forgent, c'est à dire s'entrefrappent des talons. Et le cheual de ceste sorte s'appelle scalmat: & faut faire par tout comme d'vn cheual espaulé.

D'vn cheual morfondu. Chapitre 94.

SI vn cheual eſt morfondu, couppes luy la peau ſur la fontenelle de la hanche à la meſure d'vn doigt, puis prens vne paille vuide, laquelle empliras de vif argent, & la mets de trauers là dedans, puis faut recoudre le cuir, & frapper de la main ſur la paille, tellement que le vif argent ſe ſepare: & laiſſer ainſi le cheual iuſques à ce qu'il ſoit deliuré de ce mal.

D'eſcorcheure. Chapitre 95.

IL aduient ſouuentesfois que la joincture d'aupres le pied de derriere eſt bleſſée par vne violente frappeure cõtre quelque choſe qui eſt rude & dure, ou par precipitation, ou en courant, ou quand le cheual marche mal. Et parce que ce lieu eſt plein de nerfs & arteres, & eſt empeſtré, il eſt delicat & tendre, dont le patient eſt cõtrainct de clocher, & s'appelle ſcorcilié ou eſcorché. Remede: Prens de la folle farine, & la deſtrẽpes en fort vinaigre, & mets auec de la graiſſe de mouton, & fais le tout bouillir iuſques à ce qu'il ſoit eſpais, en le remuant touſiours, & le jettes ſur la ioincture le plus chaud que le cheual pourra endurer, en la liant d'vn drapeau, & la faudra remuer deux fois le iour. Et s'il vient quelque enflure en la ioincture par l'indignation & trauail des nerfs, feras vne emplaſtre de ſenegrin, ſemence de lin, & ſquille ou oignon marin, & d'autres, comme ie diray cy apres au chapitre de l'attainte: laquelle emplaſtre mettras ſur la ioincture. Et ſi elle n'y peut tenir à cauſe de l'eſcorcheure, faudra eſleuer haut l'autre pied, & l'attacher du mieux que l'on pourra à la queuë du cheual: apres le meneras à la main és lieux mõtueux car par l'oppreſſion ſur la terre, l'os deſioint de l'autre retournera en ſon lieu ainſi qu'il ſera neceſſaire, mais ſera bon luy faire premierement ce mollificatif. Aucunesfois cela procede à cauſe que les os ſont du tout deſioints de leur ioincture, & ne peuuẽt eſtre remis en leur lieu naturel dont la ioincture s'enfle & endurcit. Et pour guarir cela, eſt neceſſaire d'y mettre le benefice du feu, c'eſt à dire le cauteriſer. Et notes qu'apres toute medecine & experience de toutes les guariſons & medecines ſuſdictes, le feu doit eſtre le ſouuerain & dernier remede.

Du cheual qui iette le boyau hors du fondement. Chapitre 96.

SI vn cheual iette le boyau hors du fondement, prens du sel bien broyé,& le iettes sur ledit boyau, lequel tu repoufferas vn peu dedans le fondement, puis prens du lard en forme d'vn suppositoire,& luy mets dedans,puis apres mettras de la mauue cuicte dessus,iusques à ce qu'il soit guary.

De l'enflure des couillons.

Chapitre 97.

AVcunesfois les couillons des cheuaux s'enflent pour plusieurs raisons, & est chose perilleuse : ce qui aduient de superfluité d'humeurs qui descend là,pource qu'ils ont le corps remply:& cela aduient principalement au nouueau temps que les herbes commencent à venir, à cause de l'humidité dudict temps, & des herbes qui augmentent les humeurs qui sont au corps du cheual. Aucunesfois cecy suruient de trop grand trauail, quand la petite peau d'entre les entrailles & les couillons est rompuë,dont les boyaux s'auallent en la vessie, & les couillons s'enflent.Ils s'enflent aucunesfois de ventosité, aucunesfois d'humeur superflue enfermee là dedans, qui vient d'indigestion. Et ne faut douter que parce que ces bestes mangent & boiuent indiscrettement, plusieurs ventositez ne s'engendrent en leur corps,& viennent aucunesfois en la bourse, & causent l'enflure. Remede : Prens du fort vinaigre,& de la croye blanche broyée,& fais le tout tant battre ensemble qu'il soit comme paste en mettant force sel dedans:& de ceste paste oindras fort les couillons, en renouuellant la paste vne fois ou deux le iour. Item autre bon remede : Faut tenir le cheual soir & matin assez long temps en eauë froide & courante, tellement que l'eauë couure les couillons. Item aussi les febues frasées sont bonnes bien cuictes auec de la graisse de porc, comme on les accoustre pour manger,puis les faut mettre sur les couillons, tellement qu'ils en soient couuerts. Mais si l'enflure vient par ce que les boyaux y auallent, faut chastrer le cheual, & oster le couillon blessé,ou les deux,& remettre le boyau en sa place : puis cauteriser la rõpure de tous costez auec vn fer chaud ; & guarir la playe comme celle de la bourse d'vn cheual chastré : mais la rompure de la petite peau qu'on appelle siphac à grand peine se peut elle iamais guarir. Item autre remede : si l'enflure vient de vento-

ſité (ce qu'on recognoiſt à toucher & ſentir la douleur) tu y feras ces remedes : Prẽs du ieune cheſne, & le broyes auec du comin: apres prens dix moyeux d'œufs bouillis, & piles tout enſemble & le mets auec du ius de fenouil : puis mettras ceſte emplaſtre tiede ſur l enflure. Item autre remede: Prẽs de l'aluine, porreaux ou oignons cuicts ſous les cendres, & fais tout bouillir en fort vinaigre, & le mets ſur l'enflure. Item prens des febues bouillies & bien cuictes auec de la farine de froment, & lard ou graiſſe, & mets ſur l'enflure: car cela luy profitera beaucoup. Si l'enflure vient d'humeurs enfermées là dedãs (ce qu'on cognoiſt quand on la trouue dure à toucher, & par la plus grande ſenſibilité de douleur) faut mettre deſſus des emplaſtres froides pour alterer l'humeur, & deſenfler, comme l'emplaſtre faicte de branche vrſine, craſſule ou iombarde, moindre iombarde, orpin: leſquelles herbes bien pilées enſemble faut mettre ſur l'enflure. Et apres trois iours faut faire les emplaſtres à deſenfler & meurir. Aucuns font en ces lieux des vnctions chaudes, & ſeignent premierement les cheuaux des deux iambes : & quand l'enflure ſera venuë à maturité, la faut percer d'vn fer propre à cela, ou d'vn fil à fin que l'ordure ſorte dehors.

De chaſtrer les cheuaux.
Chapitre 98.

A Chaſtrer les cheuaux y a grand danger. ſi on n'y procede auec grande cautelle & diſcretion. Il faut donc qu'vn diligent mareſchal chaſtre le cheual au mois d'Auril ou de May, au decours de la lune, & qu'il n'ait point beu deux iours deuant. Et pource qu'il eſt dangereux les chaſtrer auec le fer, ſi le mareſchal n'y eſt bien accouſtumé, & expert en ceſt art, veu que pluſieurs y faillent, c'eſt le plus ſeur de les tordre comme aux bœufs : car cela ſe fait ſans danger, & ſont tous les nerfs ſi biẽ rompus, que le cheual perd tout ſon orgueil: car ſi aucuns nerfs demeurẽt, il demeure auſſi au cheual de l'orgueil & gloire. Et quãd ils ſerõt tors faudra oindre les cuiſſes & tous les lieux d'huile d'oliue aucunemẽt tiede, iuſques à ce qu'ils ſoiẽt deſenflez: & le faut tous les iours quelque peu cheuaucher doucemẽt, iuſques à ce qu'il ſoit du tout guari. Item autre meilleure experiẽce & plus ſeure pour les chaſtrer que la precedente : car la precedente n'eſt bonne

qu'aux poulains, pource que les cheuaux ont desia les nerfs si fors & si durs, que si on ne les chastre de bonne sorte, le cuir rompra plustost que les nerfs, dont ils pourroiēt mourir. De laquelle experiēce les Mores vsent volōtiers, & tous ceux d'Oriēt qui se seruent de cheuaux chastrez ou hongres. Ceste experiēce doit estre faicte au Prin-temps ou en Automne, afin que les cheuaux ne soient affligez de trop grande chaleur n'y de foidure. Apres que le cheual sera doucement mis à terre, & auec telle mansuetude qu'on a accoustumé d'y faire, luy faut fort lier les pieds & le tourner sur le dos, puis on prendra vn ais bien vny, qui soit fort gros, rond & poly de tous costez, & aussi large que la bourse des couillons se pourra estendre, tellement toutesfois que les couillons ne soient dessus la tablette ou ais: & communément la largeur d'vn plat est assez suffisante, puis perceras ledit ais aux deux bouts, en sorte qu'il y ait distance d'vne paume d'vn pertuis à l'autre: puis apres tu prendras vne corde forte faicte de chanure, ou de soye, elle en sera plus forte, & la passeras par les pertuis de l'ais: puis mettras la bourse des couillons bien frottez & estendus auec les mains entre l'ais & vn baston rond, & aussi gros qu'vne lance, ou qu'vn gros pilon, & le baston soit percé comme l'ais, & passes la corde par les pertuis, afin qu'il soit bien ioinct audit ais, & l'estraindras auec vne vis ou presse contre l'ais, le plus qu'il sera possible: en apres tu frapperas sur ledit baston tout doucemēt auec vn maillet de boys: & par ainsi tous les nerfs des couillons, au moins la plus grand' partie se romprōt, si vn bon ouurier veut. Et cela fait, oindras les cuisses, le ventre & toutes les parties voisines, d'huile d'oliue vn peu chaude, iusques à ce que ces lieux soient desenflez. Et faut bien garder le cheual de prendre vent, iusques à ce qu'il soit guary: & le faut cheuaucher tout doucement soir & matin. Il faut aussi sçauoir que les couillons cōmenceront peu à peu à se desseicher & annichiler, tellement qu'on ne les verra plus: toutesfois la bourse demeurera entiere. Et notes que si tu veux que le cheual perde de son orgueil, il faut que tous ces nerfs soiēt rompus: & si tu veux qu'il n'en perde qu'vne partie, ne luy en fais rompre qu'vne partie.

De l'enflure des cuisses Chapitre 99.

Les

LEs cuiſſes de derriere du cheual ſ'enflēt aucunesfois, ce qui aduient par les humeurs ſuperflues qui y deſcendent, & ſe multiplient & diſſoudent, puis deſcēdent és parties inferieures: & cela aduient au temps que les herbes ſont tendres, à cauſe de l'humidité qui s'augmente au corps, & deſcend ſur les cuiſſes, dont le cheual deuient peſant & pareſſeux. Remede: Premieremēt faut lier en haut à la cuiſte la groſſe veine de la cuiſſe enflée, & puis euacuer le ſang : apres prens de la croye blanche bien broyée auec fort vinaigre & ſel broyé menu: & de tout cela faire comme vne maniere de paſte, de laquelle feras emplaſtres, & en mettras deux fois le iour ſur l'enflure. Item le fient de cheure eſt bon à cecy, quād il eſt meſlé auec du vinaigre, & battu auec autant de farine d'orge, & renouueller deux fois le iour ladite emplaſtre. Item autre remede. Faut bien raire la place, puis mettre force ſenſues autour de la cuiſſe enflée: car par l'euacuation du ſang les humeurs ſe diminuent. Item fais cuire des hiebles auec leurs racines, & les laue fort & ſouuent. Item leſdites hiebles cuictes auec les racines, puis vn peu broyées, ſi on les attache ſur l'enfleure apres le lauement ſuſdit, font grande operation, Item ſi on laue les cuiſſes du ius de fueilles & racines d'hiebles, cela fait deuenir les iābes ſouples, & deſſeche les humeurs, Item prens de la racine de fougere, & la broye auec du miel & greſſe, & en fais oignement pour oindre ladite cuiſſe enflée de tous coſtez, car il y profitera beaucoup. Si l'enfleure ne ſe diminue pour toutes les choſes ſuſdites, il y faudra neceſſairement mettre le feu comme il appartient. Et faut que les cauteres ou bruſlures ſoient traitées & medecinées comme ie declareray cy apres au chapitre cent quatrieſme.

Des cuiſſes obliques & tortues. *Chapitre 100.*

SI les cuiſſes ſont tortues, c'eſt par la faute de nature: il y faut remedier en ceſte ſorte: Si les iambes ſont tortues en dedans tellement que l'vne frappe l'autre, il faut mettre le feu, & y faire des cauteres ſuffiſans auec inſtrumēt propre trois lignes de trauers par dedās: puis le faut cheuaucher comme on auoit accouſtumé, & en le menant il eſt contraint de frotter vne iambe cōtre l'autre, & alors par les cauteres faits, il ſe fait vne playe ou eſcorcheure qui cuit fort au cheual, & luy fait douleur. Parquoy

pour euiter ceste douleur, le cheual sera contraint marcher plus large, en se gardant le plus qu'il pourra, que les cauteres ne s'entretouchent ou froissent. Ainsi faut faire aux iambes de deuant si elles sont tortues: & en ce faisant, si les cuisses ou iambes tortues ne sont par ce moyen totalement guaries, à tout le moins elles s'amenderont.

Quand l'esperon a picqué le cheual en l'espaule.
Chapitre 101.

APres que le cheual a esté picqué de l'esperon en l'espaule, il y suruiēt aucunesfois vne enfleure ou apostume à cause des nerfs qui sont blessez, dont le cheual cloche. Remede: Il faut biē raire la place, & mettre l'ēplastre de laquelle ie parleray au chapitre du ver, dit Anticor: c'est à sçauoir: Prens de la branche vrsine, aluyne, lierre terrestre, mauue spagule rouge, rue auec ses racines, tout broyé ensemble, cuit & appliqué sur l'enfleure, tellement que l'emplastre soit tiede, & à la pointe d'esperon vn oignon ou porreau broyé auec aluyne & huile d'olif, & faudra oindre toute l'enfleure de dialthée & huile de laurier, Item en quelque lieu que l'esperon ait picqué, le faut lauer auec eaue salée, puis mettre des orties pilées dessus. Item de cela aduient quelque enfleure, & qu'il y ait apostume, tu feras vn bouchon ou tente de pain de porc ou cyclame qui est tout vn, ou d'autre chose conuenable: & l'oindras de sauon noir, & apres qu'il sera oint, mets en vne partie dedans le pertuis qui y sera, à fin que l'ordure sorte dehors.

Quand la iambe est blessée.
Chapitre. 102.

LA iambe du cheual peut estre blessée en beaucoup de sortes, & par diuerses occasions, aucunes fois d'vn coup de pied, aucunesfois d'vne espine ou d'vn tronc qui est entré dedans, dont la iambe est blessée & enflée. Et pource que ce lieu est delicat & nerueux, & y a peu de chair, quand le cheual y est blessé, il endure beaucoup de mal. Remede: Si c'est d'vn coup de pied, ou d'auoir rencontré quelque chose dure, faut raire toute la place de l'enfleure, puis prendre l'aluyne, aparitoire, brāche vrsine seulemēt les fueilles tēdres, autant d'vne que d'autre, auec assez bonne quantité de sain de porc: en apres faut faire tout bouillir en

vn vaiſſeau,net,& y meſler vn peu de miel,huile de lin, & farine de froment,en le remuant iuſques à ce qu'il ſoit cuict: & puis le mettre ſur la bleſſeure le plus chaud que le cheual pourra endúrer,en le liant auec vne piece de drap,&le renouuellant deux ou trois fois le iour ſelon qu'on verra eſtre expedient.Item à cela meſme eſt bon le ius d'aluine & d'ache auec cire & vieil oingt,le tout bouilly enſemble, en mouuant vn peu,& iettant deſſus de la farine de froment en competante quantité, puis le mettre ſur la playe en la maniere deſſuſdite.Item auſſi eſt bon le ius d'aluine auec du miel,beurre,& huile,autant d'vn que d'autre,le tout cuict enſemble,& remué en iettant de la farine de froment deſſus.Si la iambe eſt bleſſée d'vne eſpine ou tronc qui eſt entré dedans,la faut du tout guarir comme ie diray au chap. de la cure des playes aduenantes à cauſe des eſpines ou troncs. Et ſi ceſte enfleure eſt apoſtumée (ce qui aduient volontiers) la faudra percer par deſſous auec vn fer pointu & chaud,au lieu où l'apoſtume deſcend le plus,afin que l'ordure ſorte,puis apres oindras le lieu deux fois le iour,auec du beurre ou quelque choſe oignante.Si l'enflure eſt endurcie,tellement que le ſuros deuienne dur,y faut mettre le feu,& faire des cauteres ſur la peau.

Des eſperuains. *Chapitre* 103.

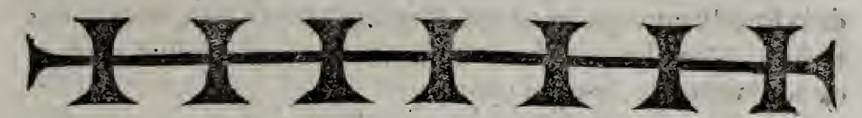
ADuient au cheual vne maladie pres du iarret par dedãs, laquelle fait aucunesfois vne enfleure à la veine magiſtrale qu'on appelle la fontenelle,& attire là continuellement les humeurs par ceſte veine: Parquoy quãd on laſſe le cheual,il eſt cõtrainct de clocher vn peu. Laquelle maladie aduient du tout en la fontenelle,comme iauart:& ſ'appelle eſperuain, ou eſpauin. Remede:Premieremẽt feras raire le lieu,puis prendras des racines de mauues champeſtres ou althée bien cuictes : & pile l'eſcorce&en mets deſſus deux,trois ou quatre fois:puis apres prẽs de la graine de ſeneué,de moutarde pilée, & la racine de mauue cruë, hachée menu & pilée , & poudre de fient de bœuf bien bruſlée: tu pileras le tout enſemble , & en mettras de chacun ainſi que tu verras eſtre tres bon & neceſſaire: en y adiouſtant du fort vinaigre: cela fait, meſleras tout enſemble , & en feras vne emplaſtre liquide,laquelle mettras vne fois ou deux le iour deſſus,c'eſt à ſçauoir ſoir&matin:& lieras vne piece de drap deſ-

ſus tellement que l'emplaſtre ne ſe mouue, puis y mettras ſubtilement de la poix qui ſoit vn peu eſchauffee au feu, laquelle ne faut oſter iuſques à ce qu'elle tombe. Remede. Quād l'enfleure eſt ſus le iarret en la partie interieure de la ioincture, incōtinent faut attacher en haut la veine ſuſdite, qui eſt la fōtenelle, laquelle deſcēd en bas par le milieu des eſperuains, & ameine auec ſoy des humeurs qui cauſent l'enflure. Il faut donc lier ladite veine, puis l'inciſer, & tirer du ſang tant qu'il n'en ſorte plus: apres paſſeras le feu de droict & de trauers ſur les eſperuains : & feras par tout ainſi que ie diray au chapitre qui ſ'enſuit. Et quand le cheual ſent douleur, faut noter qu'il ne luy faut bailler le feu au lieu de la douleur, car le feu laiſſe la douleur en tel eſtat qu'il la treuue: parquoy faut faire diligence d'en oſter principalement la douleur, & puis y mettre le feu ſ'il eſt beſoiug. Pour en oſter la douleur, prens vne mie de gros pain, & la friras en vne poile auec du vin, comme ſi c'eſtoit huile, & la faut mettre ainſi frite ſus le lieu, & il ſera guary.

Du iauart ou ierde. *Chapitre* 104.

IAuart eſt vne enflure molle, grande comme vn œuf, & aucunesfois moindre: laquelle vient tant hors du iarret, que dedans, & prouiēt aucunesfois de matiere corrompue en la matrice de laquelle le cheual eſt engendré. Aucunesfois elle vient accidentalement aux cheuaux de trop grand trauail, & de les cheuaucher trop toſt. Et aduiēt volontiers aux ieunes cheuaux gras pource qu'ils ſont tēdres & replets: car de trop grand labeur, ou de trop haſter, le cheual ſ'eſchauffe, & la chaleur diſſout les humeurs, leſquelles courent par les membres, & engendrēt diuerſes maladies ſelon leurs qualitez, dont les maladies ſont diuerſement appellées: aucunes ont leur nom du lieu, les autres de la matiere, les autres de l'effect, d'autres par ſimilitude. Parquoy ſi les humeurs ainſi eſchauffées & coulantes deſcendent au iarret, elles engendrent la maladie qu'on appelle vulgairement ierde ou iauart. Et ſur tout les humeurs deſcendent pluſtoſt aux iambes que autre part, à cauſe du continuel mouuement & eſchauffement, qui fait que les humeurs ſ'y retirent: & ſ'arreſtēt au iarret à cauſe de la proprieté du lieu. Si leſdites humeurs deſcendent ailleurs, elles ſont diuerſement nommées ſelon la diuerſité des

lieux : & selon les qualitez qu'elles ont: car aucunes vlcerent, c'est à dire, engendrent cloux ou apostumes, les autres enflent, les vnes sont dures & grosses, les autres molles, aucunes subtiles, aucunes quelque fois engẽdrent maladies interieures, les autres exterieures, & qui sont manifestes aux sens. Et si on me demande pourquoy les bonnes humeurs ne se dissoudent & courent aussi bien que les mauuaises, ie respondray que les bonnes humeurs se gardent & sont tousiours gouuernées par nature tant qu'elle peut, & iusques à ce qu'elles soient en grande abondãce: alors elles se corrompent, & nature ne les peut plus gouuerner, ains ne tasche qu'à les deboutter & mettre hors : & lors les plus nobles membres les chassent, & les enuoyent aux plus debiles, & quand elles sont arrestées, pource qu'ils ne les peuuent chasser, engendrent corruption, & consequemment maladies. Mais les nobles membres retiẽnent le meilleur pour leur nourriture: & parce les bonnes humeurs ne peuuent estre enuoyées aux membres debiles, sinon autãt que nature y en enuoye pour leur nourriture & protection. S'il aduient qu'il y ait abõdance de bonnes humeurs, elles n'engendrẽt point maladies, sinon à cause de la quantité: mais quand elles sont delaissées de nature, qui ne les peut endurer par la multitude, elles engendrent maladies. Remede: Premierement fais la medecine dite au precedẽt chap. apres si l'enflure est au iarret, y faut mettre le feu ardant, & cauteriser de long & de trauers au milieu de l'enflure en ceste sorte:



& cela fait, tu prendras du fient de bœuf frais & encores tout chaud, battu auec de l'huile chaude, & en mettras vne fois dessus & non plus. Apres que le cheual aura ainsi eu le feu tant deuant que derriere, luy mettras vn collier, & des bastõs au col auec des entraues, & liens aux pieds, tellement qu'il ne puisse toucher des dents ne du pied aux cauteres, ou frotter contre quelque chose dure, de peur de les escorcher, car il s'y frotteroit ou mordroit volõtiers. Dauantage, garde que quelque ordure ou eau ne touche lesdits cauteres, depuis qu'ils serõt faits, iusques à neuf iours

& dix iours apres sera bon de tenir le cheual en eau froide & courante, & oindre les cauteres vne fois le iour d'huile chaude. Et quand les cauteres & lignes se separeront du cuir, neuf iours apres faudra tenir le cheual en l'eau tellement que l'eau y touche deux ou trois heures le matin, puis ietter dessus de la poudre de terre bien subtile, ou cēdre de fougere passée par vn tamy Semblablemēt le tiendras en l'eau depuis l'heure de vespres iusques à soleil couché, puis mettras de la poudre dessus cōme i'ay dit: & faut continuer cecy, iusqu'à ce que les playes soient cōsolidées, car l'eau froide & courante desseiche, & consolide ceste playe. Et faut sçauoir qu'en quelque lieu qu'on mette le feu sur le cheual, faut garder qu'il ne s'y morde ou frotte, car il se pourroit manger iusqu'aux nerfs & os, tant cela luy demāge. Aucuns guarissent les cauteres en ceste sorte: Quand ils les font le matin, ils mettent apres disner du fient de bœuf tout chaud dessus, & trois iours apres ils les oignēt d'huile chaude auec vne plume, & quād le feu est amorty, ils y mettent des cendres chaudes, iusques à ce qu'il soit guary. Si ceste maladie vient aux fosses des ioinctures, ou dessus les nerfs, ou entre les ioinctures, à grand'peine se peut elle guarir sinon au cōmencement qu'elle vient. Toutesfois aucuns la guarissent en ceste sorte. Ils lient en haut la veine qui descend là où est le iauart, & seignēt le cheual au lieu où est l'enfleure: puis y mettent des emplastres & vnguents, pour meurir, consommer & diminuer les humeurs. Item pour cela mesme, prens de la squille ou oignon marin, & le fais broyer auec des racines de hous, & mesler auec huile commune, mettre dessus, car cecy fait merueilleuse operation.

Des courbes *Chapitre* 105.

COurbes sont douleurs qui aduiennent au cheual dessous le iarret, au grand nerf, en y faisant enfleure du long, & le blessant continuellement, car ledit nerf soustiēt quasi tout le corps, parquoy s'il est blessé, le cheual est contrainct clocher, & cela procede aucunesfois quand on cheuauche induement vn ieune cheual, ou quand on le charge plus qu'on ne doit, alors par le grand fardeau, & la ieunesse & tendreté du cheual, ce nerf se courbe: parquoy ceste maladie s'apelle courbes ou courues. Remede: Prens du taxus barbatus, & le fais bien cuire en beaucoup

d'eaue,& laues ladite courbe & les parties superieures de ceste eau vn peu chaude: & soudain apres, ce pendant que les porres seront encores ouuerts,prens vn peu de ceste herbe cuicte, & la lie dessus la playe:& si la courbe est ieune,c'est à dire recente, & qu'il n'y ait gueres qu'elle soit venue,elle sera guarie en vn an. Autre remede: Quād ce nerf blessé cōmencera à se courber vn peu à la partie posterieure de la cuisse en tirant vers les pieds, ou qu'elle cōmencera à s'augmenter,lors y faudra mettre le feu & faire des cauteres de lōg & de trauers,& au reste faut faire cōme i'ay dit au chapitre du iauart. Et faut noter que quand on fait des cauteres aux cuisses,les faut faire de lōg & obliques cōme le poil qui descend,car elles apparoissent moins,& le poil les couure,& on le voit moins,que quand on les fait de trauers, & blessent moins le cheual si quelque nerf est touché du feu. Item autre remede: Couppes le cuir de la longeur de la courbe, puis mouille vne piece de lin en vin chaud, & mets du verd de gris dessus: apres ce mettras ladite piece auec le verd de gris dessus la couppeure,iusques à ce que le cheual soit guary.

De la furine. Chapitre 106.

FVrine est vne maladie qui aduiēt au cheual entre la iointure du pied & l'ongle sur la courōne,laquelle fait vne enfleure & durté de chair sur le pied,& viēt de se heurter cōtre quelque chose dure,ou de se blesser au pasturō. Si on ne met soudainemēt remede à ceste maladie,s'y engendrera vn suroz merueilleusemēt dur,lequel descēd aucunesfois sur la couronne du pied,dont le cheual à grād peine à marcher. Remede: Si ceste maladie est nouuelle,ou par aduēture enuiellie par negligēce,fais par tout tel remede que ie diray au chapitre des suroz, où ie declare plusieurs diuers remedes. Et sçaches que ceste maladie est fort ennuieuse au cheual à cheminer, car elle vient en vn lieu fort nerueux, & plein de veines & arteres.

Des espinelles ou spinules. Chapitre 107.

SPinule ou espinelle est vne maladie qui vient sous le iarret pres de la iointure des os du iarret des deux costez, qui engendre vn suroz gros comme vne noisette ou enuirō: lequel serre si fort ladite iointure, que le cheual est contraint de clocher, & vient au cheual cōme les courbes & s'appelle spinule ou espi-

nele. Remede: Cauterisez les, & y mettez le feu, ainsi que verrez estre necessaire: puis guarirez les cauteres comme i'ay dit cy dessus du iauart. Et faut noter que, veu que le feu est la medecine de tous cheuaux, & leur dernier remede, faut faire les cauteres de bonne profondeur & conuenable, à fin qu'il ne faille recommencer.

Des suroz. *Chapitre* 108.

D'Auantage plusieurs suroz suruiénent aux iambes ou autres lieux du cheual, qui s'y engendrẽt pour plusieurs & diuerses occasiõs: aucunesfois d'vn coup de pied, ou d'oppression, ou de s'estre heurté contre quelque chose dure, ou d'humidité visqueuse qui y descẽd: cela aduient plus souuẽt aux poulains, que aux cheuaux qui sont plus vieils. Lesquels suroz ne sont si dangereux qu'ils sont desplaisans à voir non seulement aux iambes, mais aussi en plusieurs autres lieux. Il s'appelle suroz, pource que iamais ne vient que sur quelque os, & s'engendre en ceste sorte: Quand on frappe la iambe ou autre lieu, douleur y vient: & pource que toute douleur aiguise le reume, toutes humeurs & esprits descendẽt au lieu qui est dolent, parquoy l'humeur terrestre & visqueux y vient: & pource qu'il ne peut sortir à cause du cuir qui est dessus, il demeure là, & prend grosse terrestrité & cõsolidation: ainsi il mue sa substance en durté d'os. Il s'engendre aussi quand l'humeur visqueuse degoutte sur l'os, car en l'os y a vertu attractiue, qui tire l'humeur, & la retient, & s'endurcit auec la froidure de l'os, & se forme comme vn os. Il y faut faire le remede que i'ay dit cy dessus au chapitre des esperuains, excepté que aux suroz on ne met point de poudre de fient de bœuf, car quasi tous suroz commencent par vne callosité ou infection endurcie. Laquelle faut faire raire si tost qu'on l'apperceura, puis faut prendre ce qui est le plus tendre d'aluine, d'ache, aparitoire, & branche vrsine, & broyer tout ensemble auec vieil oingt de pourceau, puis faire le tout cuire ensemble, & le mettre dessus, le plus chaud que le cheual pourra endurer, & le lier. Ce mollificatif est bon pour toutes enfleures de cuisse qui viennent de frappeure ou percussion. Item autre remede pour la destruire totalement: Pres des racines de mauues champestres: racines de lys, racines de taxus barbatus. le tout fort pilé ensemble

ble auec vieil oing de porc, & cuict aussi ensemble, & mis en maniere d'emplastre, en le renouuellāt souuent. Item à cecy est bon vn oignon cuit & pilé auec des vers lumbriques qui reluisent de nuit, & le tout mesler auec huile d'oliue, & le faire bien cuire ensemble, puis l'appliquer dessus le plus chaud qu'il sera possible, en le renouuellant deux ou trois fois le iour, & à chacune fois y faire nouuelle emplastre. Et si ceste dureté ou callosité est vieille & dure, faut premierement raire le lieu, puis la picquer auec vne lancette, à fin qu'elle seigne vn peu: puis mettre dessus de la poudre faite de sel & tartre autant d'vn que d'autre, bien meslez ensemble & la lier auec du drapeau, & la laisser ainsi l'espace de trois iours, puis l'oindre de beurre. Item autre remede: Faut premierement raire le lieu, puis prendre vn œuf & le faire durcir sur les charbons, puis luy oster l'escaille & le mettre tout chaud dessus le suroz, & le lier fort sans l'oster de deux ou trois iours ou plus, ainsi qu'on verra estre necessaire. Item aussi est bon le fient de cheure, auec farine d'orge, & de la croye bien battue en fort vinaigre, & le tout mis dessus comme vne emplastre: aucuns cuisent ceste mixtion dedans du vinaigre, & la mettent chaude dessus. Et si le suroz ne diminue par ces medecines, ains s'endurcit, ou si c'est vn suroz ancien, il y faut mettre le feu & le cauteriser qui est le souuerain remede. Aucuns le guarissent en ceste sorte: Premierement ils lauent auec eau froide le lieu où il est, puis mettent du fer chaud dessus, à fin que le poil s'en aille, & mettent cest oignement dessus: Prens du verd de gris, souphre, cire blanche, huile, graisse & lard, & fais le tout fondre sur le feu, & le mesles ensemble, & en faut oindre le suroz. Les autres le guarissent autrement: Premierement font raire le lieu, puis le seignent, & le lauent auec du sauon trempé en eau, puis mettent dessus de la graine de seneué ou moutarde pilée, auec du ius d'vne herbe nommée matricaire ou espargoutte, & font deuenir cela comme paste, laquelle laissent depuis le matin iusques au soir sur ledit suroz: puis apres l'oignent d'huile iusques à ce qu'il soit guary. Item faut sçauoir que le suroz vient aucunesfois aux cuisses, aucunesfois sur la maschoire, ou autre lieu, quand l'os a esté blessé. Remede: Il faut faire raire le lieu, puis l'oindre souuent de l'vnguent ap-

pellé pentaminon, & le frotter fort: cela fait faut mettre vne tablette chaude dessus faicte de bouy ou de corne de cerf, afin que l'vnguent entre iusques au suroz. L'oignemẽt appellé pentaminon se fait en ceste sorte: Prens trois parties de vieil oing ou graisse de porc, huile de moyeux d'œufs les deux parties miel cru aussi deux parties, cire blanche vne rasine vne, huile de laurier cinq parties, & faut que ceste huile soit pure, & faite de branches de laurier. L'huile de moyeux d'œufs se fait ainsi: Fais cuire les moyeux bien durs & les mets en vne poile de fer sur petit feu, & les faut vn peu presser, & les faire tant cuire qu'il en sorte de l'huile. Or toutes ces six drogues se doiuent mettre sur le feu & cuire iusques à ce que tout soit clair & liquide, puis le passer par dedãs vn drap de lin, & par ce moyen tu auras vn parfait vnguẽt pentamion. Et quand le suroz croistra ou quelque galle és ioinctures tu en mettras dessus, & l'oindras. Ie ne loue point qu'on y mette le fer ou quelque chose corrosiue, ne pareillement le feu: car i'en ay veu plusieurs empirez, pource que celuy qui le faisoit n'estoit expert & mettoit le fer sur la ioincture. Si le suroz n'est en la ioincture tu le pourras percer auec vn petit fer iusques au milieu, puis le guarir comme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prens à la fin de la lune par trois ou quatre iours du sel gemme fin autant que voudras, puis les puluerises & le mesles auec huile d'oliue iusques à ce qu'il soit comme vnguent: apres fais raire le suroz, & mets l'vnguent au lieu ray, & le lie bien fort auec vn drapeau, & qu'il y demeure trois iours: en renouuellant toutesfois l'vnguent deux fois le iour, & garde bien que le lieu ray ne touche à l'eau. Et note qu'il faut estre fort soigneux de guarir de bonne heure le suroz; car si on le laisse endurcir & deuenir gros on ne le peut guarir; principalement s'il est sur vne ioincture ou lieu nerneux & intrinqué. Et si le suroz est en autre lieu le pourras facilement cauteriser auec vn fer large apte à cela principalement s'il est aux iambes faut lier la veine en haut, puis le cauteriser & frotter fort auec sel & vinaigre, apres faire fondre de la cire dessus auec du lard, & mettre cest vnguent au pertuis. Prens des fueilles de choux verds, des boutons de buissons & vn peu de squille ou oignon marin, & tout battre auec vieil oing. Et note que ceste maladie vient sur les ioin-

ctures: & pource qu'il y a des nerfs il n'y faut mettre ne feu ne fer: mais si ledict furoz ne faict que commencer y feras ceste emplastre : Prens du reffor, flambe, squille ou oignon marin, ius d'anabule qui est vne espece d'espurge, & broye le tout ensemble auec du sel, poiure & nitre, puis fais raire le lieu, ou ostes le poil auec vn fer chaud & y mets ceste emplastre & la lie dessus, & continue cela par quelques iours. Item si le suroz est sur vne ioincture le faut souuent lauer de vinaigre, principalement s'il ne fait que commencer à venir. Le dernier remede est qu'il faut bien raire le suroz, tellement que le dessus du cuir soit osté : puis le diuiseras par le milieu, & mettras vn peu d'arsenic dedans la ligne & le lieras fort dessus iusques à ce qu'il soit tout consommé : i'ay guary par ce moyen plusieurs cheuaux. Item pour guarir le suroz, prens vne herbe nommee apium risus ou ache de ris, & la pile fort, & la mets sur le lieu qui parauant aura esté ray & l'y laisse vne nuict, & il sera au matin desseiché & meur : ou le couppe & desracine tout autour, tellement qu'on le puisse arracher auec les ongles : puis le lieu vuide doit estre remply de chair & de poil auec medicaments propres : laquelle medecine guarit toutes galles. Item vn autre vnguent qui rompt ledit suroz : prens du sauon noir, arsenic, chaux viue autant d'vn que d'autre, le tout meslé ensemble & mis en poudre: & quand le suroz sera ray, seigne le tellement que le sang sorte en abondance : puis prens vne coquille de noix & l'emplis de ceste medecine, & la lie fort dessus sans l'oster l'espace d'vn iour naturel. Item prens du souphre fondu auec raisine & le mets dessus le suroz, qui aura esté ainsi seigné. Item fais raire le suroz tant qu'il seigne abondamment, puis prens du vieil cuir de pourceau & qui aura esté pendu vn an pour le moins, & oste toute la graisse en sorte qu'on voye quasi le poil : & en couppe autant que le suroz est gros, puis le lie bien fort dessus, & l'y laisse trois iours durant apres le trouueras liquide comme eau, & puis le perce, & toute l'eau sortira, & par ce moyen le cheual sera guary. Item autre remede. Premierement faut raire le suroz, puis le picquer en plusieurs lieux auec vne lancette : cela faict, faut mettre

de l'esponge marine trempée en vinaigre bien liée dessus, sans l'oster, ains y mettras tous les iours du vinaigre goutte à goutte, afin que l'esponge ne seiche : & le faut laisser cinq ou six iours en ceste sorte, & quand tu l'osteras le suroz sera consommé.

Des galles, & leur remede.
Chapitre 109.

GAlle est vne molle enfleure en maniere de vessies de la grandeur d'vne noix ou noisette qui s'engendre aux ioinctures pres des ongles, laquelle vient au cheual naturellement, ou par accident. Naturellement pource qu'elle procede de leur generation du ventre de leurs parens qui ont eu pareille galle comme i'ay dit au chapitre du iauart : & iaçoit que ce soit vne mesme cause vniuerselle, toutesfois la diuersité des lieux & humeurs où viennent les maladies font la diuersité des noms. Ceste galle vient par accident de trop grand exercice, par lequel les humeurs se dissoudent & se tirent en ce lieu, ou par la fumosité & vapeurs de l'estable quand les iambes sont moites. Remede: Fais ce que i'ay declaré cy dessus au chapitre des esparuains, où il faut faire la place en y adioustant des pois ou ciches broyées bien menu. Aucuns les guarissent en ceste sorte: Premierement ils couppent le cuir auec vne lancette, & arrachent la vessie ou enfleure auec les ongles en escorchant tout. Item autre remede pour cela mesme: Apres que le cuir est couppé auec la lancette, aucuns mettent dedans du realgar bien broyé: & ainsi consomment & destruisent la galle. Mais l'experience nous a souuent monstré que si on la destruit auec du realgar, & que les humeurs y retournent la galle reuient, parce que le cheual n'estoit du tout guary. Et dauantage telles manieres de guarir estoient vn peu perilleuses: car le lieu est assez plein de ioinctures, nerfs & arteres: parquoy faut craindre d'y mettre le feu ou incision: à ceste cause ie diray les remedes qui me semblent estre les meilleurs. Premierement pour guarir le cheual galleux, le faut tenir soir & matin assez longtemps dedans l'eau froide & courante iusques aux genoux, afin que les galles se reserrent vn peu & se diminuent par la repression de l'eau. Puis apres cauteriseras lesdites galles de long & large, & guariras les

cauteres comme i'ay dict au chapitre du iauart. Et tant à cause des cauteres que de l'eaue elles ne croistront plus, mais appetisseront. Aucuns les guarissent autrement, car ils font des cauteres dessus & dessous auec le fer rouge & en feu:les autres les lauent auec fort vinaigre, & les oignent de miel, & iettent sur le miel de la poudre de ceruse chauffée sur vne tuyle: & lient dessus des escorces de vigne blanche pilées auec vinaigre dedans vn drappeau. On dit que cecy a esté experimenté : & iaçoit que ces galles viennent aux cheuaux par accident elles viennēt aussi naturellement comme i'ay dit cy dessus. Autre remede: Prens de la racine de commin & la piles auec du sel, & la mets dessus, car le cheual sera incontinent guary. Item autrement. Lies la veine qui se diuise en la poictrine, & descend aux cuisses, puis perceras celle que tu voudras auec vn fer aigu pour euaporer les humeurs, puis lieras de la chaut viue dessus auec huile d'oliue. Item autre remede : Prens du lierre terrestre & de l'aluine & les fais bouillir auec leurs racines pour appliquer dessus. Item vn autre: Faut estaindre des tuyles ardantes en bon vinaigre, & en lauer souuent les galles pour les seicher, Aucuns font cacher des galles auec du ius d'oignon & fueilles de porreaux, & certainement cela les restraint si bien qu'on ne les voit point, mais si on fasche aucunement le cheual, elles reuiennent en quatre iours. Notés que ceste maladie ne se guarit souuent, car elle vient en lieux nerueux, parquoy on ne la peut bien medeciner, car on n'y doit mettre le fer ne le feu, & si on n'ose de peur de blesser les nerfs, Item de la douleur & indignation des nerfs, i'en parleray cy apres au chapitre clxxvi.

De l'atteinte. *Chapitre* 110.

AVcunesfois aduient vne maladie au nerf principal de la iābe de deuant qui le blesse fort & enfle, & procede le plus souuent parce que le cheual est pressé de courir & trop cheminer quand il frappe du pied de derriere celuy de deuant au nerf qu'auons dit, dont il est contrainct de clocher: laquelle maladie est appellée attainte. Elle vient en deux sortes, & n'y faut qu'vne mesme medecine. L'attainte se fait tousiours le pied de deuant sous la ioincture du genouil, & principalement quand il a quelque empeschement au pied de deuant, ou quand les

pieds de deuant marchent tard,& que ceux de derriere frappent ceux de deuant & bleſſent les nerfs. Vne autre maniere y a, quand vne extenſion de nerfs ſe fait par trop haſter ou quand le pied de derriere demeure entre les pierres, & à force de le tirer les nerfs ſ'eſtendent,& ainſi ſ'engendre ceſte maladie. Les ſignes pour la cognoiſtre ſont ceux cy: Il vient vne groſſe enfleure & manifeſte au lieu où le nerf eſt bleſſé, & dauantage le cheual cloche. Remede: Incontinent que le nerf ſera bleſſé & qu il commencera à ſ'enfler, lors le faudra ſeigner de la veine accouſtumée deſſus le genouil par dedans afin que les humeurs qui y deſcendent en ſortent: puis y feras ce mollificatif & reſtrainctif qui eſt bon pour guarir toutes enfleures & indignation ou fouleure de nerfs. Prés du ſenegrin, graine de lin, ſquille ou oignō marin, terebētine, racine de mauue champeſtre autāt d'vn que d'autre, & faut le tout broyer enſemble auec vieil oing de porc, puis tout bouillir enſemble en le mouuāt ſouuēt & le mettre chaud deſſus le nerf en long, & le faut lier auec vne piece de drap, & renouueller ladite emplaſtre deux fois le iour. Item prens des hiebles auec leur racine & les fais cuire en eau, & laue toute la iambe de ceſte eau, puis prens leſdites hiebles cuictes auec leur racines & les pile vn peu, puis les lies deſſus l'attainte. Item le ius deſdites hiebles & de leur racines ſouuent appliqué deſſus l'attainte profite beaucoup. Item pour en oſter l enfleure & douleur, chauffe du miel & y meſle aſſez bonne quantité de cōmin bien pilé auec de la terebentine pilée, & en fais emplaſtre pour mettre deſſus, & le faut faire ſouuent: & à chacunefois que tu oſteras ladite emplaſtre laue fort la iambe de vin tiede. Item autre experience approuuée: Prens de l'encens & mirrhe de chacun vne once le tout broyé enſemble & battu auec fort vinaigre. Item prés deux onces de raiſine de pain blanc, vne once de poix noire, deux onces de graiſſe de bouc: deux onces de cire nouuelle, le tout deſtrempé enſemble ſur le feu auec vn peu de vin: en y adiouſtant ſix onces de terebentine, maſtic, ſang de dragon, boliarmeni, autant d'vn que d'autre once & demie, & tout puluериſé & aſſemblé en faire vne emplaſtre ſur vn cuir, & le lier ſur la iambe & ſur le nerf enflé, & l y laiſſer deux ou trois iours durant, & ſ'il eſt neceſſaire le pourras recōmencer trois ou quatre fois : la-

quelle chose est esprouuée. Item à cecy est bon de piler vn oignõ rosty és cẽdres auec des vers qui reluisent de nuit, puis faut tout broyer auec de beurre fondu & cuict iusques à ce qu'il soit espais comme vnguent : puis quand le nerf sera ray le faut oindre trois fois le iour de cet vnguent. Si l'attainte est vieille faut seigner le cheual de la veine accoustumée qui est entre la ioincture & le pied par dehors ou par dedans: puis luy feras le medidicament dessusdit. Et si tous ces medicamens approuuez & experimentez n'y profitent lors apres que tu auras fait raire le nerf de tous costez, luy feras vn restraintif de poudre rouge batttue auec vn aubin d'œuf & farine comme i'ay dict au chapitre du cheual mal ferré: & enuelopperas la iambe de lin ou chanure, sans rien oster iusques à neuf iours : puis l'osteras doucement auec eau chaude, en oignant le nerf frappé de quelque vnguent. Et si tous ces remedes n'y profitent y faut obuier auec des cauteres qui est le dernier remede. Item autre medecine : Fais raire l'ensleure, & y mets ceste emplastre. Prẽs oignõs chauffez sur les charbons, que tu pileras auec fueilles de poreaux & aluyne, & en feras emplastres que tu mettras souuẽt dessus pour ouurir les pores, puis y mets l'emplastre mollificatif : auec lequel medicament plusieurs cheuaux ont esté guaris. Le commun remede pour l'atteinte en quelque sorte qu'elle vienne est telle: On fait des cauteres sur l'enfleure de la façon d vn gril, afin que les nerfs estendus se retirẽt, puis on guarit les lieux malades: & pour faire reuenir le poil, on y met de l'huile de moyeux d'œufs faite comme i'ay dict. Item si l'attainte est nouuelle, le premier ou second iour faut seigner la ioincture, puis coupper vn coq tout vif par le milieu & le mettre chaud dessus auec ses entrailles, & si ladite attainte est vieille, prens deux cuillerées de sang, trois de suye, vne de sel, vn demy sextier de vinaigre, vne poignée d'estouppes bien hachées : & fais le tout bouillir sur le feu & mets l'emplastre dessus le plus chaudement que le cheual pourra endurer, en le renouuellant vne fois le iour iusques à ce qu'il n'y ait plus de dolueur.

Des grappes. *Chapitre* III.

LEs grappes s'engendrẽt és ioinctures des iãbes pres les pieds & y rompent la chair de long, & aucunesfois de trauers, &

par les ouuertures iettent continuellement ordure ou eau à cause de la superfluité des humeurs qui y descend & qui afflige tant le patient qu'il est contraint de clocher: Remede: Premieremenr faut oster le poil des iointures, puis prẽs trois parties de chaux viue & le quart d'or pigment le tout broyé ensemble, & mis en eaue bouillante, & tant cuict & remué dedans le pot que quand on mettra vne plume dedans elle perde soudainement le poil. Et de ceste decoction faut oindre la iointure qui est blessée des grappes aussi chaud que le cheual pourra endurer, lesquelles choses faut la laisser iusques à ce que le poil des iointures tombe & se puisse aisement oster: puis faut lauer lesdites grappes d'eau chaude afin que le poil de dessus tombe: apres les laueras d'eau où auront cuict des mauues, souphre, & graisse de mouton: puis en prendras la substance, & en lieras dessus les iointures soir & matin. Apres feras vn vnguent de graisse de mouton, cire neufue, rasine, gomme de sapin autant d'vn que d'autre, le tout bouilly ensemble en le mouuant: & oindras deux fois le iour les grappes de cest vnguent tout chaud auec vne plume: mais faut premier fort lauer les fentes auec vin fort & tiede, & les laisser seicher: & fais cecy iusques à ce que les fentes soient consolidées, en gardant le cheual d'ordure & d'eau: Et quand les playes seront cõsolidées, il faut coupper la grosse veine au costé de deuant de la cuisse comme i'ay dict au chapitre des esperuains. Le sang tiré hors comme il appartient faut cauteriser les ioinctures blessées des grappes, & guarir les cauteres comme i'ay dit: toutesfois faut noter que ceste maladie de grappes est difficile à guarir. Autre medecine: Prens de la graisse de bouc ou de moutõ (si tu n'en peux trouuer de bouc) cinq liures, vieil oing vne liure, lithargire d'or sept onces: verd de gris vne once, bugye ou buzeme demie once, souphre vif vne huitiesme, huile de laurier deux onces, miel cru vne once, terebentine deux onces, boliarmeni vne once, sauon noir vne quatriesme, & fais tout boullir ensemble pour faire vnguẽt duquel oindras deux fois le iour la place sans poil, & la laueras tous les iours de leciue & sauon noir: & quãd les croustes sortiront, laues la de vin chaud: & apres que la grappe sera seiche, remets y dudit vnguẽt. Et notes que ledit vnguent est bon pour guarir les grappes, ou

creuaces

creuaces seiches,& reigne:dont plusieurs cheuaux ont esté guaris.Item autre remede:Fais l'oignement qui s'ensuit, lequel est bon à toutes grappes,creuaces,sarcules,testes longues qui viennent sur les nerfs & sur les cuisses de deuant ou derriere: Prens deux onces de chaux viue,vne once de sauon commun, & vne de chapiteau pour le destremper:ou pour le faire fort,prẽs de la leciue au lieu de chapiteau:& pour le faire encores plus fort,destrempe-le en vinaigre, & en oins fort la place, & la laisse ainsi oincte vn iour pour le moins. Lequel vnguent desracinera la maladie:puis apres laue deux fois la place auec vin tiede: & cela fait,tu medecineras les playes comme il sera necessaire.

Des creuaces Chapitre 112.

VNe maladie aduient entre les iointures de la jambe & l'ongle qui rompt le cuir & la chair,& est comme galle, & faict grande ardeur:& procede aucunesfois des fumositez de l'estable,quand on y a mis le cheual ayant les iambes mouillées. Laquelle maladie s'appelle creuaces.Remede:Il faut par tout faire comme i'ay dit au chapitre des grappes,fors qu'on ne doit couper la veine,ne cauteriser,ains y faire le remede susdict, qui se commence ainsi: Prens de la poudre de bouc,&c. On y peut bien faire ces medecines icy: Premierement faut oster le poil, puis y mettre de l vnguẽt qui s'ensuit:Prens cinq onces de suye, trois de verd de gris, & vne d'orpin,& broyes bien tout, puis y adiousteras du miel liquide,autant que du demeurant:& feras tout cuire ensemble tãt qu'il soit espais,en y adioustãt vn peu de chaux viue, & le mouuant auec vne cuilliere iusques à ce qu'il soit gros & espais comme vnguẽt:duquel vn peu chaud oindras deux fois les iour le creuaces, en les gardant d'ordure: & ne l'y faut appliquer sans lauer premierement les creuaces de vin,puis les laisser seicher. Item aussi est bon dẽ lauer lesdictes creuaces d'vrine d'enfant. Item gros citrons ou limons son bons pour tresbien frotter les creuaces,& souuent.Item est bon de mettre le cheual en eau marine froide. Et notes que l'vnguent faict de suye, verd de gris & orpin consolide fort les creuaces, & les restraint. Item l'vnguent qui s'ensuit y est bon.Prens de l'arsenic, orpin vne once, ceruse vne once: & les mesles auec vinaigre & graisse,miel & huile,puis en faut oindre les creuaces

galles,farferelles,& teignes,en les lauant parauant de vin comme i'ay dit,Item autre bon vnguent pour cela mesme: Prens de la couperose huict onces, sinopide deux onces , rasine de pin, quatre onces,apostolicó cinq onces, souphre trois onces, huile d'oliue autant,sang de porc six , vif argent seize,encens trois, miel six.Le premier iour laueras lesdictes creuaces de leciue , & les iours suyuans de vinaigre: & fais ceste cure par trois sepmaines.Puis apres pour consolider:Prens six onces de verd de gris bien broyé,vne once de beurre , plein vne coquille de noix de farine de fromẽt,vne once & demie de miel,& de tout cela meslé ensemble fetas vnguent pour consolider. Item faut oster le poil de dessus le lieu,puis y mettre de la graisse fonduë auec cire, Item des coquilles d'œufs mises en poudre auec fient de poules sont bonnes pour y appliquer.Itẽ de la chaux viue battuë auec huile d'oliue.Item prens de la ruë & caprinelle,autant d'vn que d'autre en assez bonne quantité,& les piles ensemble:puis les feras cuire en fort vinaigre,huile d'oliue, graisse de porc ,fouphre vif, encéns , & cire,le tout bouilly ensemble iusques à la cõsommation du vinaigre:en apres faut tout passer & couler,& le garder pour oindre les creuaces au soleil.Item autre medecine approuuée:Fais vnguent d'huile d'oliue,tripoli,tormentine,& vn peu de cire pour les oindre. Item vne autre: Prens vne once d'huile d'oliue,tourmentine deux ou trois : &les assembles , & destrempes au feu:& y adioustes vn peu de cire si tu veux , pour les oindre.Item vne autre cure approuuée:Prẽs moyeux d'œufs durs broyez en sel & huile d'oliue,pour les oindre.Item vne de grande efficace:L'vnguent de glaire d'œufs,rasine & miel bien battus & meslez auec huile rosat ou violat.

Des creuaces qui sont de trauers.

Chapitre 113.

AVcunesfois à l'occasion des autres creuaces , s'en fait vne plus longue &plus grãde entre la chair viue & l'ongle,c'est à sçauoir au boulet , laquelle empesche le cheual de cheminer plus que ceux de deuant:car elle couppe la chair de trauers iusques à l'ongle ou corne,dont le cheual est plus affligé des autres. Remede : Pource que ceste maladie ne se peut guarir auec medecines ny vnguẽts,il est necessaire d'y mettre le remede du feu.

Il faut dōc cauteriser l'extremité auec vn fer rond: car par le benefice du feu elle ne croiſtra plus ains ſe diminuera. Si tu veux experimenter d'autres medecines, tu pourras prendre le remede que i'ay dit cy deſſus au prochain chap. où i'ay parlé de la couperoſe, ſinopide, raſine de pin, apoſtolicon, ſouphre, huile d'oliue, ſang de porc, vif argent, encens & miel, & fais cōme i'ay dit audit chap. Item vn autre vnguent merueilleux à toutes playes ou bleſſures en hommes ou en beſtes, & eſt bon pour toutes creuaces: & pource qu'il eſt tres-precieux, on ne doit vſer qu'aux playes des hōmes: Prens donc huict onces de tourmētine, quatre onces de cire blāche vierge, & les mets ſur le feu dedās vn vaiſſeau d'eſtain, iuſques à ce que tout ſoit fondu, puis l'oſter du feu: & mets deſſus tout cela encores chaud vne chopine de vin blanc qui ne ſoit fumeux. Aucuns y mettent du vinaigre, principalement quand la playe n'eſt point ſur les nerfs, puis mets hors le vin ou vinaigre, & oings tes mains d'huile roſat, & remues auec la main ceſte paſte de cire & tourmētine, iuſques à ce qu'elle ſoit bien blanche : puis remets le tout dedans le vaiſſeau d'eſtain, & meſle dedans vne demie once de gomme d'anet, & trois onces de ius de betoine. & le mets ſur le feu, & fais tout cuire iuſques à ce que le ius de betoine ſoit cōſommé: puis y mets quatre onces de laict de femme ou de vache rouge, & le fais encores cuire iuſques à la conſommation dudict laict, & gardes ce medicament pour ton vſage.

De la griſaire. Chapitre 114.

IL y a vne paſſion & maladie qu'on appelle vulgairement griſaire, laquelle vient és couronnes des pieds des cheuaux ſur la corne. Remede: Aucuns la guariſſent auec vnguēts, puis y mettent le feu en ceſte ſorte: Prens de la farine de froment, cancabre & graiſſe fraiſche de porc, le tout pilé enſemble auec le cancabre & ſemole bien nette, en ſorte qu'il n'y ait plus de farine, puis feras tout bouillir enſemble auec graiſſe de porc, & le metras deſſus: & ſi tu le fais vne fois ou deux ou plus ſ'il eſt neceſſaire, le cheual ſe guarira. Item autre remede: Fais la medecine declarée aux chapitre des grappes qui cōmence ainſi, Prés de la graiſſe de bouc, &c. Itē ſi tu veux, pourras vſer d'oignemēt fait de couperoſe, graine de moutarde, raſine de pin, & de ce que i'ay dict au

chapitre des creuaces : & fais par tout comme i'ay dict audict chapitre pour consolider.Item fais vn oignement de tourmentine cire,gomme,d'anet,ius de betoine,comme i'ay dit au precedent chapitre.Item autre vnguẽt bon aux grappes de trauers. Prens vne once d'orpin , once & demie de verd de gris , autant de verre pilé bien menu,& mis en poudre,autant de chaux viue, trois onces de graisse de porc,huile commune à la quantité des choses susdictes. Si tu veux l'vnguent plus fort,y faut adiouster deux onces de verd de gris,& en oindre la maladie,& elle se guarira. Item vn autre: prens deux liures d'espurge grande,& la pile fort, vne liure de vieil oing, deux liures d'huile d'oliue ancienne,le tout bouilly ensemble & coulé par dedans vn drap en vn vaisseau net,& mis sur la playe,en y adioustant vne once de verd de gris bien pulucrisé,&autant de vif argent:le tout incorporé ensemble , & en oindre le cheual iusques à ce qu'il soit guary.Item prens vne once de verd de gris,vne liure de miel,& autant de vinaigre: le tout bouilly en vn vaisseau net , & en fais vnguent. Item prens vne liure de miel destrempé au feu , deux onces de verd de gris biẽ pulucrisé,autãt d'alun de glas en poudre:le tout meslé & assemblé auec le miel,iusques à ce que ledit miel soit refroidy.Item autre vnguent pour toutes semblables maladies,& rongne viue:Prens du tartre de vin , & le calcine, puis quand il sera mis en poudre & calciné , fais le dissoudre en eau commune ,& le congele,& mesleras du sel auec sauon fort, & feras vnguẽt ou emplastre,& en oindras les playes: mais il n'y faut laisser le poil,& qu'il soit osté auec l'vnguent que i'ay dit au chapitre des grappes,ou auec des tenailles,tellemẽt que la playe seigne tout autour.Et sçaches qu'en vn iour naturel la playe sera guarie:& si tu peux,lies l'emplastre dessus le col , à fin qu'elle tienne mieux.

Des mules. Chapitre 115.

LEs mules viennent de froidure , quand le cheual va par les boues en tẽps froid , puis au soir on le met en l'estable ayant les iambes ainsi mouillées & boueuses, & qu'il est de nuict sur la terre nuë,ou sur des pierres sans lictiere ou paille:& alors,à cause du labeur,les humeurs descẽdent és parties posterieures,&s'y congelent,&font vne enfleure,en sorte que les jambes sont plus

grosses que les genoux. Elles aduiennent en Hyuer & au Printemps : mais en Esté & en Autonne se cachent sans enflure si elles ne sont fort anciennes : toutesfois en ce temps-là on les peut cognoistre, quand le poil de la corne & la prochaine ioincture (c'est à dire du pasturon) est esleué en haut (combien qu'il souille) comme de soye de porc. Remede : Prens vne cuillerée de chaux viue, trois de suye, & vne de sel: broye tout ensemble, & le confis auec vinaigre : & l'emplastre que tu en feras doit estre mise chaude dessus : mais faut premierement en oster le poil, & en faire sortir du sang en diuers lieux. Mais si lesdictes mules sont enuieillies, tu les pourras arracher sur la joincture de derriere le pied, dont sortira de l'humidité comme gomme, & le cuir doit estre fendu sur le genouil: puis auec du vinaigre & vn petit bois & doux, esleueras vn nerf aussi gros qu'vn grain d'orge tant qu'il soit de deux pouces hors: puis prendras de l'aluine, racine d'hieble, viel oing, estouppes de lin ou chanure: & broieras tout ensemble, puis en feras emplastre pour appliquer sur l'enfleure: puis coupperas les veines des cuisses dehors & dedans ou bien les reserreras. Item pour cela mesme, fais l'vnguẽt rompãt ce que i'ay dict au chapitre des grapes, lequel se fait de chaux viue, sauon, &c. & fais par tout comme i'ay dit audit lieu. Item vn autre: Prens deux onces de chaux viue, & vne once de sauon noir, le tout meslé auec aubins d'œufs, & sçaches que cela arrachera les mules. Item sur tous remedes, i'en ay parlé d'vn au chapitre de la grisaire, qui se fait de sel, tartre, & sauon: tu feras par tout comme i'ay declaré en ce lieu. Lequel medicament guarit aussi le suroz, s'il est laissé dessus depuis le matin iusques à midy. Item il guarit les grappes, scardes, testes longues, qui s'engendrent sur les nerfs des iambes de derriere.

De superposture. Chapitre 116.

SVr la couronne du pied entre la chair viue & l'ongle, suruiẽt vne blessure qui rompt la chair, & aduiẽt quand par cas fortuit vn cheual met vn pied sur l'autre: & si cela se enuieillit, il y vient du chancre. Remede: Incontinent que le cheual est ainsi blessé en ce lieu, il faut tant coupper de la corne, que la maladie n'y touche point ny à la chair viue: car l'oppression qui se faict de l'õgle à la chair, est cause que la chair ne peut estre cõsolidée

Or quãd la corne sera incisée alentour,& la playe nettoyee auec vin tiede ou vinaigre,ladicte playe doit estre guarie comme i'ay dit aux chapitres precedens , en la gardant d'ordure & d'eau, iusques à ce qu'elle soit consolidée. Autre remede, qui est meilleur,si la playe n'est trop grãde:Fais bouillir deux ou trois œufs auec leur escaille,puis oste ladicte escaille,& les presse fort entre tes mains,puis en mets l'vn sur les charbons ardans , & le lie bien chaud sur la playe,& l'y laisse iusques à ce qu'il ne soit plus chaud:& faut faire cela deux ou trois fois le iour tãt que la playe soit quasi cuicte:cela fait , prens de la suye de four,ou de quelque forge , laquelle tu broyeras auec du sel,& feras bouillir en huile , & la lieras toute chaude sur la playe.Et si cela a esté bien fait,ne faut recommencer à y mettre les œufs chauds:mais bien y faut mettre de la suye & huile chaude auec du sel, iusques à ce qu'il soit guary,qui sera dedans quatre iours : toutesfos cepẽdant le faut garder d'ordure & d'eauë : le peut on mener aux champs dés le second iour s'il est necessaire,pourueu qu'il y ait vne piece liée dessus.Et quand il retournera en l'estable , faut derechef appliquer de l'huile chaude.Item vn autre : Premierement faut oster tout le poil:puis faut mettre sur la playe vne large coenne de lard :apres mettre là dessus de la suye broyée auec du sel & graisse,ou du sel frit auec de la suye,par l'espace de trois iours,& qu'il soit tiede:ou bien mets y vne emplastre faicte de poix noire,cire & graisse de moutõ,& garde tousiours le cheual d'ordure & d'eau.Si la chair blessée apparoist hors du cuir , faut mettre dessus de la poudre de corne de cerf ou de bœuf,auec du sauon pour la consommer.Et notes que si la maladie se tourne en chãcre ou fistule, les faut medeciner comme il est contenu au chapitre du chancre ou de fistule,chacun en son endroict.

De l'encheuestrure. *Chapitre* 117.

IL aduient aucunesfois que le cheual met le pied de deuant & le plus souuẽt celuy de derriere au cheuestre ou licol,& quãd il veut retirer son pied il ne peut , dont il aduient qu'il se blesse fort au pasturon de derriere:& tellement s'y blesse, qu'il y faict vne incisiõ qui entre iusques aux nerfs:ou si on n'y met remede, le cheual pourra estre vilainemẽt interessé,à cause que ce lieu est plein de nerfs. Remede : Si l'encheuestrure est nouuellement

aduenue, prens de la laine tondue, & en fais vn torty ou vne corde si longue qu'elle comprenne toute l'encheuestrure & dauantage, & faut inbiber ou abbreuuer ledit torty de graisse de mouton fondue, & le lieras sur ladicte encheuestrure tout autour cõme des pasturons, ce pendant faut garder que le pied ne touche en l'eau. Autre remède: Iaçoit qu'on puisse trouuer beaucoup de remedes à cette maladie, lesquels on peut recueillir de plusieurs chapitres de ce liure, toutesfois entre tous les precedens, i'en diray icy vn fort vtile & experimẽté, qui est bon non seulement à ceste maladie, mais aussi à toute creuace, galle & rõpure. Et dauantage il est de tel efficace, que si le cheual a quelque maladie par la quelle luy soit perilleux entrer en eau, ou estuuer la playe, on pourra oindre ladicte playe de cet vnguent, & le lier dessus auec vne piece de drap, & lors l'eau n'y pourra entrer pour y nuire. Lequel vnguent doit estre faict de ce qui s'ensuit: Prens vne once d'huile d'oliue, deux ou trois onces de tourmentine, le tout meslé ensemble, & destrempé au feu: puis vn peu de cire, le tout incorporé ensemble, puis en vser comme i'ay dit cy dessus.

De Paenne, Clauard, ou Aquarole. *Chapitre* 118.

PAenne, Clauard, ou Aquarole, c'est tout vn, & se fait de fer, d'vne pierre, ou d'vn bois qui a blessé le cheual derriere le pied pres la corne, sans enfler les cuisses, dõt sort ordure qui put, car toute douleur prouoque le reume: à ceste cause toutes les parties inferieuses qui l'attirent doiuent estre aydées de choses froides ou seiches, ou chaudes moderemẽt & seiches. Remede. Prens deux cuillerées de miel, trois de suye, toille d'araignée, bouts d'orties, & du sel à ton plaisir, le tout pilé ensemble, & faut lier l'emplastre dessus, & l'y laisser l'espace de trois iours. Item à cecy est bon de lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Aucuns fendent la corne pres de la playe, puis là lient dessus vne des emplastres susdictes. Item est bonne l'emplastre faicte de poyure, ails, fueilles de choux, vieil oing de pourceau mise dessus: & en peu de temps la maladie meurira, ou elle mourra. Ie l'ay experimenté, & l'ay trouué bon & veritable.

De l'entretailleure. *Chapitre* 119.

L'Entretailleure aduiẽt au cheual, quand il marche trop estroitement des pieds de deuant ou de derriere, dõt il s'entretaille, & est contraint de clocher. Remede: S'il s'entretaille les pieds de derriere, faut coupper de la corne plus hors du pied que dedans, & luy chãger le fer. Aucuns mettent au fer vne esponse ou anneau, à fin qu'il marche plus large par derriere. Et s'il s'entretaille deuant, faut prendre vne piece d'vne vieille sole de souliers & l'arrondir de la largeur d'vn doigt, & feras vn petit pertuis au milieu. Et entre la poictrine & l'espaule du pied qui frappe l'autre faut ouurir la peau, & mettre ce morceau de cuir percé dedans: tellement que le pertuis de ce cuir soit au milieu de l'ouuerture.

De la Pinzaneze. *Chapitre.* 120

IL est vne autre maladie qui aduient au boulet du pied du cheual quand la chair viue se joint dedans la corne, & engarde le cheual de marcher. Elle vient aucunesfois en vn pied seulemẽt, aucunesfois en tous vniuersellement. Si elle est en vn pied seulement, & qu'on y mette soudainement remede, elle passe incontinent & se retire à tous les autres: & procede de mauuaises humeurs qui y descendent par leur pesanteur & grauité. Elle vient aussi d'estre trop long temps enfermé en quelque estable salle & orde: & principalement s'il a de nuict les pieds moittes & non essuyez: dont la corne est endommagée: & en vient soudain la maladie qu'on appelle pinzaneze ou mauuaises eaux. Remede: Il faut vuider la corne souz le pied iusques au vif, tellement qu'on voye sortir la fumée du boulet; puis le seigner des deux costez du boulet, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descenduës, ou les percer tout outre d'vn fer pointu: en gardãt qu'il n'y entre ordure ou eau, & ne faut fascher le cheual: puis apres y faut faire vne emplastre de farine, vinaigre, & graisse ainsi qu'il est declaré au chapitre de l'escorcheure: & luy mettre tout dessus le plus chaud qu'il pourra endurer, & l'ẽuelopper auec vne piece de lin, en la renouuelãt deux fois le iour. Et se faut bien garder que le cheual mãge des herbes, ains qu'il ne mange gueres iusques à ce que le cheual soit guary: car abondance de viandes & herbes augmentent les humeurs. Et pource que la langue est blessée à cause de ceste maladie, ie dy que quand la

maladie cessera aux pieds, la langue sera guarie. Item autre remede: Fais vne autre emplastre laquelle mettras sur le pied, & la changeras & renouuelleras deux fois le iour: Prens du fient de pourceau & chaux viue le tout bouilly en fort vinaigre, & fais comme dessus est dit. Aucuns appellent ceste maladie mal de langue: laquelle on cognoist quand la langue est enleuée, enflée ou limonneuse, & que les veines de dessus se noircissent, & les playes sont cōme pourries & la pasture luy sort de la bouche toute moruelee, & ne se peut soustenir. On la guarit aussi en ceste sorte: Premierement faut raser ce qui est enleué sur la langue & la limosité qui est dessous, puis frotter le lieu de deux ou trois cuillerées de suye & vne de sel, & vne teste d'ail broyée bien menu: cela fait faut coupper le veines qui sont sous ladicte langue & seigner le cheual des quatre pieds pres de la corne dedans & dehors le pied.

De la corne oblique *Chapitre* 121.

POur obuier aux cornes & pieds tortus du cheual faut faire tel remede: Il les faut souuent accoustumer & preparer à la mesure & rōdeur du fer: car si en ce faisāt ne se redressent du tout ils s'amendent aucunement. Il ne faut oublier vne maniere de preparer la corne qui profite beaucoup a l'entretailleure, ou quand vn pied frappe sur l'autre: C'est à sçauoir qu'en ferrant le cheual, la corne soit plus couppée & preparee dedans que dehors & qu'il soit ferré d'vn fer plus chaud dehors que dedās, voyla le remede. L'entretailleure vient aucunesfois aux cheuaux quand ils sont maigres, mais ie croy que l'on n'en voit plus rien quand ils sons gras & remplis.

D'vn cheual cudelé, & qui a grand froid aux pieds.
Chapitre 122.

SI vn cheual est cudelé, c'est a dire s'il a les pieds morfondus, broyez du sel & de la suye pour y appliquer auec des estouppes par trois iours, & le laue de vinaigre deux fois le iour, & mets dessus ledit pied vn peu d'estouppes trempées en huile chaude: puis prens du rhamnum broyé ou en escorce bouillie en vinaigre, & en mets dessus iusques à ce qu'il soit guary: puis mesle de la chaux viue auec du sauon & le mets dessus, & l'y faut laisser vn iour & vne nuict.

De l'encloueure. *Chapitre* 123.

IL nous faut maintenant parler des encloueures desquelles nous declarerons les especes chacune en son ordre, qui sont en grand nombre: Car aucune en y a qui blesse le tuyau dedans iusques au fons. Il y en a vne autre qui passe entre le tuyau & la corne & le blesse tres fort par dedãs. La tierce espece ne touche point au tuyau, mais elle picque la corne iusques au vif, & la blesse. La premiere espece qui touche iusques au fons du tuyau est dangereuse, car le tuyau est vne tẽdreté d'os en maniere de corne, lequel nourrit la corne & la gouuerne & en attire toutes les racines à soy. Remede: Si le tuyau est fort blessé iusques au fons, il sera bon de faire dessoler le pied cõmme ie diray cy apres au chap. de la corne qui se dessole. S'il n'est gueres blessé faut descouurir la sole de la corne pres du mal, & auec vn instrument de fer tant coupper la corne que l'on vienne tout autour iusques à l'encloueure, & faut si bien diminuer la corne tout alentour en cest endroit qu'elle ne presse point le mal, & qu'elle n'y touche aucunement, car cela empescheroit de consolider la chair, & de renouer la corne, puis empliras le pertuys d'estoupes trẽpees en aubins d'œufs: & cela fait guariras la playe auec du sel menu, fort vinaigre, poudre de galle, ou lentisque, ou de myrte, comme i'ay dit cy deuãt. Ie prise fort que lon ne descouure l'encloueure deuãt le quatriesme iour, afin que les humeurs s'y assemblẽt mieux & qu'on les puisse mieux oster: & le quatriesme iour n'y faut laisser aucune ordure car facilement toute la corne seroit gastée.

De la seconde espece d'encloueure. *Chapitre* 124.

SI le clou a blessé le cheual entre le tuyau & la corne qui est la seconde espece d'encloueure, elle n'est pas si dangereuse, car le tuyau n'est blessé que de costé. Remede: Premierement faut descouurir ladite encloueure iusques au vif en fendant la corne de long & l'eslargissant pres l'encloueure: & faut aussi coupper la corne qui est prochaine, tellement qu'elle ne touche la playe: laquelle descouuerte faut emplir de sel menu, mais premierement la faut lauer de vinaigre, puis mettre dessus des estouppes trempées en vinaigre & enuelopper le pied de quelque piece: & par ainsi le guariras en renouuellant cela deux fois le iour.

De la troisiesme espece d'encloueure. *Chapitre* 132.

LA troisiesme espece d'encloueure, est celle qui ne blesse point le tuyau, mais passe & touche au vif de la corne Remede: Fais ce que i'ay dict au precedent chapitre en y adioustant que quand la playe sera bien descouuerte, la corne doit estre couppee par dehors iusques au lieu où le clou aura touché, afin qu'il n'y demeure aucune ordure ou pourriture. Et sçache que toutes encloueures qui ne touchent le tuyau par dedans se peuuent facilemẽt guarir en ceste sorte: Quãd la playe sera bien descouuerte ainsi qu'il appartient, faut mettre dedans de la graisse, cire ou huile, ou quelque chose oignante fort chaude & bouillãte. Item on la peut guarir auec vn aubin d'œuf, vinaigre & huile meslez ensẽble. Item on la peut guarir auec sel & tartre broyez ensẽble. Item auec suye, huile & sel meslez ensemble. Remede meilleur pour guarir toute maniere d'encloueure: Apres que la playe sera bien descouuerte (principalement s'il faut cheuaucher le cheual.) Fais bouillir du sel broyé en vn petit vaisseau, auec vn peu d huile, & l'oste quãd il aura long temps bouilly, & y adiouste quatre fois autant de terebentine, & incorpore tout ensemble, & le mets tout chaud dedans l'encloueure, tellement que le pertuis soit tout plein: & quand cela sera froid iette du souphre vif dessus, puis lie des estouppes bien fort dessus: & s'il le faut cheuaucher, mets du coton auec de la graisse. Item si vn clou ou bois est entré dedans le pied, descouure bien la playe & prens de l'huile d'oliue bouillante & la iette dedans, & en remplis le pertuis, puis quand elle sera consommée, y faut ietter de la terebentine bouillante, & l'emplir le pied tousiours esleué: & quãd elle sera quasi froide, mets dessus du souphre bien broyé & de la plume dessus & le fais ferrer, puis le meines où tu voudras Ie l'ay ainsi ouy dire à vn homme experimenté: toutesfois seroit meilleur & le plus seur de le laisser reposer. Item la poudre de noix de galle, myrre & lentisque est bonne à mettre dedans la playe, mais la faut lauer de fort vinaigre. Et notes qu'à toutes blessures de pied & corne qui viennent à cause d'vn clou ou bois qui entre dedans entre le vif & le mort de la corne auãt qu'on touche au pied pour chercher l'encloueure, faut faire des confections de souphre, graisse & mauues, tout bouilly en vinai-

gre,iusques à ce qu'il soit espais,& apres en mettre dedãs le pied blessé le plus chaud que le cheual pourra endurer, & auec quelque piece le lier depuis le matin iusques au soir, ou de soir iusques au matin: car la confection appaise la douleur & ouure les pores,& amolit si bien la corne qu'à l'aise se peut coupper. Et le faut garder d'ordure & d'eaue;&le faut trauailler peu ou beau coup selon que l'encloueure est dangereuse.

De l'encloueure qui se rompt en la couronne du pied. Chapitre 126.

ADuient aucunesfois par l'ignorance du mareschal qui n'à bien touché au vif l'encloueure , ne guarit que l'ordure, pourriture ou apostume qui y est, & ne peut trouuer issue,fait vne voye dessus le pied entre la chair viue & la corne. Remede: Il faut fermer la voye qui est dessus & remedier au reste de la maladie comme i'ay dit cy dessus au chapitre de la superpositure : toutesfois il faut chercher l'encloueure au vif dessous la sole du pied,& la guarir comme les autres encloueures.

De la figue ou figo qui vient sous la sole du pied du cheual. Chapitre 127.

LE pied du cheual est aucunesfois blessé sous la corne au milieu du sabot,& cela aduient d'vn fer,os,pierre,bois , ou autre chose sẽblable qui entre iusques au tuyau dõt il est fort blessé.Et quand on ne couppe la corne pres de la playe,il y vient aucunesfois par la negligence du mareschal(comme il a esté dit au chap. de superpositoire & encloueure)vne superfluité de chair qui procede du tuyau sur la sole du pied pour la playe qui sort dehors,&à cause de la corne qui serre de costé & d'autre,la blesseure iette excroissance de chair & est contrainte demourer sur le sommet du sabot ou sole du pied,& est comme vne figure seiche : & pource on l'appelle figue ou figo.Remede:Il faut coupper la corne qui est autour de la playe , tellement qu'il y ait espace competante entre la sole du pied& la chair superflue qu'on appelle figue,puis on doit coupper ceste chair iusques à la superficie du sabot: & quand le sang sera restraint faudra mettre de l'esponge de mer dessus & la lier fort,afin que le demeurant de la figue qui est au pied soit mangé iusques au tuyau : & apres qu'il sera mangé faudra guarir la playe comme i'ay dit cy deuãt

des autres maladies des pieds. Et si tu ne trouues de l'esponge de mer, sera bon de prendre de la poudre d'asphodilles, ou autres poudres corrosiues excepté le realgar, lequel on n'approuue point pource qu'il est trop violent. Il faut bien garder d'y mettre le cautere, car le tuyau est si tendre qu'il pourroit estre blessé du feu, tellement que la corne laisseroit le tuyau. Item scarifie fort le lieu, & mets dessus du verd de gris & chaux viue, ainsi qu'il sera dit au chapitre de la figue qui vient ailleurs qu'en la sole du pied.

Du cheual sousbatu, ou de la subiacture *Chapitre* 128.

ON mene tant aucunesfois vn cheual par montagnes & lieux pierreux & durs sans fers aux pieds, que toute la corne en est vsee & que le tuyau ne peut estre deffẽdu de la corne par dedans, parquoy il aduient que par oppression de quelque chose dure il est blessé, & s'assemble du sang entre le tuyau & sole auec grande douleur, qui est cause que toutes les humeurs y descendent : laquelle maladie s'appelle subiacture ou sousbature. Remede : Il faut oster de la sole autant qu'on verra estre raisonnable peu ou beaucoup, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descendues, afin que le tuyau puisse estre mieux guary: Et cela fait, se faut par tout gouuerner comme ie diray au chapitre de la corne dessolee.

De la corne qui escume. *Chapitre* 129.

SOuuent par l'ignorance du mareschal les humeurs descẽdent aux pieds pource qu'il est malade d'infusion, comme il est dit cy-dessus. Remede: Si ceste infusion est nouuelle la faut ainsi guarir : il faut tant cauer auec le fer les extremitez de la corne par dehors, que la veine magistrale qui y descend se rompe, puis luy bailler vne attainte auec vne rosnette, & tirer du sang tant que le cheual soit debile : & en faut ainsi faire à tous les pieds qui clochent, si on voit qu'il soit necessaire : puis faut remplir la playe de sel menu & mettre dessus le sel des estouppes trempees en vinaigre, en sorte qu'elles ne se puissent separer de la playe & les laisser deux iours : cela fait tu guariras la playe auec poudre & galle, myrte & lentisque, en la renouuellant deux fois le iour, & en lauant la playe de vinaigre : & faut tousiours garder le cheual d'ordure & d'eau.

Quand la corne se dessole.

Chapitre 130.

LEs humeurs descendent aucunesfois sur les pieds des cheuaux dedans la corne quand ils sont malades d'infusion, & qu'ils sont mal pensez dont le pied se dessole. Remede : Il faut du tout dessoler le pied qui cloche, afin que tout le sang & les humeurs qui y estoient enfermez s'euacuent, puis faut coupper la corne auec vne rosnette par les extremitez tout autour, & arracher par force la sole ou sabot incisé, & apres faut laisser seigner l'ongle à plaisir : & quand le sang n'en sortira plus faut mettre vne estouppe trempée en aubins d'œufs dedans la playe, en liant tout le pied auec vn drapeau, & le laisser ainsi deux iours durant, puis apres lauer la playe auec du fort vinaigre aucunement chaud, & l'emplir de sel menu, & autant de tartre pilez ensemble en le liant auec vn drapeau, & y laisser cela trois iours: mais faut mettre dessus des estouppes trempées en fort vinaigre, puis apres luy lauer deux fois le iour la playe de vinaigre, & ietter dessus de la poudre de galle, myrre, lentisque ou tartre, car elles consolident la chair, & restraignent. Et faut faire ceste medecine iusques à ce que la chair soit consolidée, & la corne renouuellée en gardant tousiours le cheual d'ordure & d'eau. Autre vnguent pour cela mesme: mais il n'en faut vser sinon apres qu'on aura mis du sel & du tartre: Prens de l'encens, mastic, poix grecque & sang de dragõ, & les mesle auec cire neuue fondue, & autant de graisse de mouton, puis fais le tout bouillir ensemble, & en feras vn vnguent, duquel estãt vn peu chaud, vseras à consolider la chair, & restraindre les humeurs: & notes que plusieurs sortes de maladies viennent aux pieds des cheuaux dont il faut que le pied se dessole: i'en ay dit le remede cy dessus. Et est à noter que pour augmenter & amollir toutes cornes, & pour les auoir plus aisées à ferrer & plus douces à coupper, on peut faire l'emplastre qui s'ensuit: Prens de la mauue, apparitoire, souphre, graisse de mouton, le tout bouilly ensemble en le mouuant fort & souuent: de ceste decoction toute chaude en enueloppe totalement la corne en renouuellant souuent l'emplastre.

De la mutation de corne, quartier neuf, ou faux quartier.

Chapitre 131.

PAr la negligence du mareschal aucunesfois aduient que les humeurs qui descendent aux pieds & sont enclos dedans y demeurent & s'y enuieillissent tant que par necessité elles separent la corne du pied, cherchant voye pour sortir, dont le cheual contrainct la changer, & faire quartier neuf. Et aucunesfois la corne blessee laisse du tout le tuyau: & cela aduient par la grande fumosité & aigreur des humeurs qui descendẽt là: aucunesfois elle se diuise seulement, & nature luy ayde si bien qu'il y reuient vn quartier neuf qui se ioint à l'ancien. Remede: Il faut soudainement coupper auec vne rosnette la vieille corne tout à l'entour par où elle se ioint auec la nouuelle, en sorte que la vieille qui est forte & dure ne presse point la tendre & nouuelle: puis prẽs deux parties de graisse de mouton, le tiers de cire auec vn peu d'huile d'oliue, le tout bouilly ensemble iusques à ce qu'il deuienne en vnguẽt, duquel oindras deux fois le iour ladicte corne nouuelle: lequel vnguent est fort bon pour faire augmẽter & renouueller toutes cornes en gardant que quelque ordure ou eau y touche: & faut cõtinuer ceste medecine iusques à ce que tout soit guary, & la corne changée & renouuellee. Pour faire croistre la corne fais l'vnguent duquel ie parleray au chap. ensuiuant de la fete ou fetule qui commence ainsi: Prens vne liure de racines de cõsoude, vne & demie de racines d'hiebles, &c. Ie ne parleray gueres de la medecine de la corne qui laisse le tuyau & se diuise, afin de n'estre trop long, toutesfois on y trouue vn remede qui se faict ainsi: Prens de la poix grecque, encens, mastic, boliarmeni, sang de dragon, galbanum esgalement, c'est à dire autant de l'vn que de l'autre, le tout puluerisé ensemble, & fondu auec deux parties de graisse de mouton, & la tierce partie de cire en meslant tout ensemble, puis tremperas dedans ceste confection vn drap de lin qui soit bien fort, en feras vne maniere de botte ou soulier, & mettras dedans le pied du cheual en sorte que le pied soit au fons de ladicte botte ou bottine, & le mettras dehors deux fois le iour, & laueras la iambe auec fort vinaigre tiede, & remettras ladicte botte ou bottine en gardant que le tuyau ne frappe cõtre quelque chose dure. Et pource que le cheual a perdu la corne, il ne peut long

temps estre sur pieds, & luy faut faire lictiere de paille longue afin qu'il repose, aussi luy seroit chose trop fascheuse s'il estoit tousiours couché: parquoy afin qu'il se soustienne le faut ainsi accoustrer: Prens quatre aulnes de drap fort & gros chanure, ou pour le faire plus fort y coudras des sangles, & mettras ce drap en telle sorte sous le ventre du cheual qu'il le couure depuis le milieu du ventre iusques à la poictrine: puis apres attacheras ledit drap auec des cordes en haut à vn cheuron ou soliue, tellement que par lesdites cordes & drap, tout le corps du cheual soit supporté & soulagé, afin que le cheual presse le moins qu'il pourra la terre du pied, & ainsi en aydãt à nature, la corne pourra reuenir. Et note qu'en toutes les maladies qui engardent le cheual se soustenir sur les pieds, ce remede de drap ou cordes est bon. Item si les cornes sont dures & fortes apres le renouuellement y faut faire l'emplastre qui s'ensuit: Prens de la poudre de galle, & autant de fole farine, & les fais bouillir en fort vinaigre en meslant dedans vn peu de sel: & de l'emplastre que tu en feras faut enuelopper tout le pied du cheual en le renouuellant deux fois le iour.

De la sete, setule ou soye *Chapitre 132.*

MAintenant faut parler d'vne autre blessure de la corne laquelle s'appelle sete ou setule: & est vne espece de fistule qui viẽt en la corne, & la couppe par la moitié, iusques au tuyau, aucunesfois de trauers: & la fente commence à la couronne du pied, & va du long en bas iusqu'à l'extremité du pied par laquelle sort aucunesfois du sang vif, & cecy procede de la blessure du tuyau qui est en la corne: quand ceste playe commẽce au tuyau & que le cheual est ieune, & qu'il a les cornes tendres, facilement se blessé, ou de frapper contre quelque lieu dur ou autre chose dure dont souuent il cloche: laquelle maladie s'appelle sete ou setule. Remede: Il faut premierement cercher l'origine & le commencement de la setule vers le tuyau pres la couronne du pied entre le vif & le mort de la corne, & le coupper auec la rosnette iusques à ce qu'elle seigne: puis prens vn serpent vif, & le couppe menu en iettant hors la teste, la queuë & entrailles: & en feras bouillir les pieces en huile d'oliue, tellemẽt qu'elles se dissoudent & esclaircissent, & les os se desseichẽt, & que tout

deuienne

deuiēne comme vnguent. Et de ceſt vnguent qu'on appelle vnguent de ſerpent eſtant chaud, en oindras la playe iuſques à ce qu'elle ſoit toute mortifiee, & la corne renouuellee. Et ne faut qu'ordure ou eau touche au pied du cheual, ne qu'il mange herbes en ſorte que ce ſoit. Item autre remede: Il faut coupper la corne iuſques au vif, & cauteriſer la playe, ou mettre deſſus de la poudre d'aſphodilles pour mortifier, ou auec autres poudres qui ſont bonnes contre le chancre, comme ie diray cy apres au chap. du chancre, qui eſt le cent ſeptante vnieſme: puis feras vne mixtion de poudre d'encens, maſtic, graiſſe de mouton, & cire, autant d'vn que d'autre, le tout cuict enſemble: & l'vnguent fait, oindras la playe deux fois le iour, iuſques à ce qu'elle ſoit conſolidee, & la chair renouuellee & vn peu plus haut, afin qu'elle touche les paſturons touchant à l'ongle: Mais entre toutes les choſes qu'auons dictes l'vnguent de ſerpent eſt meilleur. Et ſçache que ſi tu couppe les ſerpens en groſſes pieces, puis les embroche & roſtis iuſques à ce que la graiſſe commence à degouter, & ſi apres tu prens ceſte graiſſe, & la iette toute chaude ſur le polmō ou pomōcelle du dos, dōt i'ay parlé cy deſſus, elle la deſtruit & guarit: il ſe faut auſſi garder de laiſſer tōber de ceſte graiſſe en quelque autre partie du corps. Autre remede: Premieremēt faut cauer la corne iuſques au vif, toutesfois en ſorte qu'elle ne ſaigne point puis auoir vn fer rouge & chaud en ceſte forme, tellemēt qu'il entre dedans la corne: & faudra broyer de la racine de caprinelle bien lauée auec graiſſe & ſel, & la mettre deſſus iuſques à ce que le cheual ſoit guary: & ne faut de long temps trauailler le cheual afin que la corne ne ſe conferme. Item vn vnguent rompant eſt bon, qui eſt fait de chaux, ſauon & chapiteau, comme il eſt dict cy deſſus au chapitre des grappes, & faut faire comme i'ay dit en ce lieu là. Item l'vnguent qui s'enſuit eſt mout louable: Prens du ſel armoniac, galbanum, ſerapin, poix grecque, encens, maſtic, du tout, deux onces: graiſſe de bouc ou de mouton franc, vne liure: cire blanche deux onces, huile d'oliue autant: le tout mis en vn pot neuf & le remue fort auec vn baſton pour incorporer enſemble iuſques à ce qu'il ſoit fondu: & faut oindre la playe deux fois le iour, & continuer iuſques à ce que le cheual

ſoit guary. Item autre remede : Il faut raire la place où eſt le mal iuſques au genouil, puis lier la veine qui deſcend en la corne & la ſeigner de ceſte veine entre la corne & la chair, afin que toute ceſte humeur violente ſorte hors : cela fait la cauteriſer, & quatre ou cinq iours apres mettre deſſus de la poudre de ceruſe ou d'airain bruſlé, & faut fondre dedans la fiente de la corſe du lapidanum, ſtorax, ou colofonie, pour reſtraindre les humeurs. Item autre remede : il faut cauer la corne iuſques au commencement de la maladie, & la picquer ſi auãt que l ordure ſorte, puis mettre deſſus de ceſte poudre de ceruſe & airain bruſlé, & y adiouſtant de la poudre de arſenic: & quand la corne cõmencera à reuenir, faudra lauer le pied du cheual en lie de bon vin. Item vn autre remede: La graiſſe de bouc auec fumeterre & flammule fondue & miſe trois ou quatre fois dedans la playe, l'eſpace de trois ou quatre iours, deux fois le iour: & cecy eſt experimenté. Item la poudre de noix de galle, de noyaux de dates, & ceruſe deſtrempée en cire fonduë. Item autremẽt: Pile de la racine de caprinelle, & racine de taxus barbatus, autant d'vn que d'autre auec vieil oing de porc, & les mets deſſus la playe, & que le cheual ne ſorte hors la maiſon. Item fais fondre deſſus du lard chaud, iuſques à ce que le lieu deuienne blanc, puis caue la corne iuſques à ce qu'il ſaigne, & il ſera toſt guary. Item tu dois ſçauoir que ſi ceſte maladie eſt enuieillie, elle eſt tres-dangereuſe & quaſi incurable. Note auſſi que quãd vn chãcre ou fiſtule viẽt au cheual, on le peut guarir par les remedes deſſuſdits. Item prẽs la groſſeur d'vne noiſette de ſel gemme, qui ſoit quarré cõme vn tapon, puis mets du ſel gemme pilé dedans de l'huile d'oliue, & le fais bouillir ſur les charbons : apres prens le ſel ainſi quarré & fait en tapon, & l'enueloppe en vn drapeau de lin bien delié, & l'attache bien au bout d'vn baſton, puis mets ce tapon de ſel gemme en ceſte huile bouillante, & le laiſſe autant dedans que lon ſeroit à dire vne patenoſtre : puis le mets ſur la playe par trente fois, en deſcendant depuis le haut de la playe iuſques en bas, & à chacune pauſe tiens le iuſques à ce qu'il commence à ſe refroidir, puis feras vnguent à renouueller la corne: & ne faut mener le cheual hors, tãt qu'elle ſoit reuenue de deux doigts, & ſans eſclat, ou bien feras l'vnguent deſſuſdit, qui ſe fait de racine de caprinelle, cyclame & pluſieurs autres drogues contenues

cy deſſous, duquel l'oindras apres que le ſel gẽme y aura paſſé, & ſans faute il guarira, car c'eſt choſe approuuée: & nonobſtant ne faut tenir le cheual en l'eſtable. Item vne autre experience de plus grande efficace que les ſuſdits : Prens tant que voudras de ſel tartre, & le mets en huile d'oliue, & le fais fort bouillir: puis le feras degoutter deſſus auec vn baſton & vne piece de drap, comme as fait du ſel gemme, en deſcendant du commencement iuſques à la fin: car le ſel tartre eſt tres-vtil, & entre mieux iuſques aux racines de la maladie. Apres pour faire reuenir la corne, faits vn des vnguents cy apres declarez, le mets deſſus: Sel armoniac, galbanum, ſerapin, poix grecque, encẽs, maſtic, graiſſe de bouc ou de mouton, & cire blãche: Item vn autre qui guarira le cheual ſans garder l'eſtable que l'eſpace de quinze iours: & le pourra l'on cheuaucher, moyennant qu'on ne le face ſauter ou courir: Prens du ius de racine de caprinelle, cyclame ou pain de pourceau, & plãtain, de chacun demie once, vieil oing vne once, ſang de dragon, huile camomille, terebentine, beurre, dialthée, de chacun demie once, cire blanche, autant graiſſe de bouc ou de mouton, demie liure, huile d'oliue, autãt: le tout bien fondu & incorporé enſemble ſur le feu, puis faut ietter le ius ſuſdit deſſus, & le ſang de dragon mis en poudre, tout bien meſlé: & faut mettre ceſt vnguent ſur l'ouuerture de la corne, en le renouuellant deux fois le iour, & tu pourras quinze iours apres cheuaucher le cheual ſans le faire courir, & neantmoins il faut tous les iours ſoir & matin frotter la corne du cheual, iuſques à ce qu'elle ſoit ſolide & ſans fente, Autre remede. Prẽs vne once de ius de cyclame, autant d'huile de camomille : demie once de ſang de dragon, deux de dialthée, vne d'huile d'oliue, vne de terebentine, ſix de ſuif de mouton franc: vne de cire blanche: & de tout fais l'vnguent, duquel oindras la playe & le pied du cheual entre la couronne & la corne au matin & au ſoir, & faut cõtinuer cela l'eſpace de quatre mois, & nonobſtant pourras cheuaucher tous les iours ſans le faire ſauter ou courir. Item pourras vſer de l'vnguẽt duquel ay parlé au chap. des creuaces de trauers qui eſt fait de terebentine, cire blanche vierge, gomme de ſapin, ius de betoine, cõme il y eſt declaré. Aucuns guariſſẽt ceſte playe en telle maniere. Premierement ils la cauent & creuſent auec vne

rosnette en sorte qu'elle ne seigne point, &ostent toute l'ordure qui est en ces fentes & ouuertures : & faut apres bouillir de la poudre de sel gomme en huile d'oliue dedãs vne cuillier de fer, puis iettent doucement l'huile bouillante dedãs la playe, depuis la couronne du pied où la playe à commencé iusques au bas: cela fait, oingts le pied, toute la couronne & la corne vne fois le iour de l'vnguẽt qui s'ensuit, qui fait croistre la corne, & la garde de rompre: Prens vne liure de racines de consoulde : vne liure & demie de racines d'hiebles, laue les fort, & les hache menu, en les pilant vn peu : puis prens vne liure de graisse de bouc ou de mouton; autant d'huile d'oliue, demie liure de vieil oingt de porc: le tout bouilly en vin iusques à la consommatiõ dudit vin: en apres fais tout couler, & presse fort les racines: puis prẽs quatre onces de terebentine, huit de mastic, autãt de sang de dragõ, vne once & demie de racleures de pin blanc, serapin, galbanum, sel armoniac, oppopanace ou ius de panace ou heraclee, encens blãc ou oliban, de chacun vne once: trois onces de poix de nauire: deux onces de miel: deux onces de cire en hyuer, & trois onces en Esté : le tout broyé ensemble, & puluerise ce qu'il faut pulueriser, puis en fais vnguent pour oindre le pied du cheual, & dedans huict iours la corne croistra & sera saine comme deuant. Cependant ne faut que le cheual sorte de l'estable: faut aussi qu'il y ait tousiours vne piece dessus la playe, afin qu'il n'y entre ordure, & continuer cela iusques à ce qu'on voye la corne saine de la longueur d'vn demy doigt ou pouce. Et quand la corne sera ainsi saine, lors entre la playe & la corne qui descend, faut faire auec vne rosnette vne ouuerture ou fente de trauers, de la mesure d'vn demy pouce ou plus, & la plus estroitte que l'on pourra, & si profonde que l'on trouue la corne saine dessous. Puis quand il faudra ferrer le cheual qui a ceste playe, faut plus oster de la corne où est ceste playe, que des autres, & leuer le fer plus haut, afin qu'il ne touche à la nouuelle corne, & qu'elle ne soit foulée ou blessee: cela fait, tu pourras cheuaucher le cheual, pourueu que tu ne le fasse sauter ne courir. Si la corne est trop dure, en sorte qu'on ne la puisse cauer, ou que le cheual soit impatient, il faut faire cest vnguent pour la molifier: Prens deux parties de chaux viue, vne partie de sauon, & au-

tant de chapiteau, que tout soit assez espais pour faire vnguent, & le mets auec estouppes sur le lieu que tu veux amollir, & l'y attache : mais garde bien qu'il touche autre chose que la corne, pource qu'il rongeroit & feroit des playes à la chair, & à la couronne du pied: & l'y faut laisser quatre ou cinq heures, & le lieu sera si bien amolly, que tu en pourras arracher auec les ongles. Si tu ne peux auoir de chapiteau, prens de la leciue au lieu: mais il faut que l'vnguent fait de leciue soit plus long-temps dessus, que celuy de chapiteau.

Du maudit au pied. *Chapitre* 133.

QVand vn cheual a le maudit au pied, y faut faire le remede qui s'ensuit: Prens deux parties de sauge, & vne de lard, & les broye ensemble, puis les mets dessus, & il ne faudra point à se guarir.

D'vn autre mal au pied. *Chapitre* 134.

SI le cheual a mal au pied & que ce mal se retire iusques à la couronne & qu'il sifle : Premierement faut oster le poil & bien descouurir le lieu, puis mettre dessus de la farine bien meslée en graisse, & cuicte ensemble, & que cela soit faict par deux iours: en le renouuellant deux fois le iour, puis mets dessus de la chaux viue meslée auec sauon & graisse : & faut continuer cela par trois iours, en le renouuellant deux fois le iour, comme dessus est dit: apres laueras le mal de vinaigre chaud, & mettras dessus de l'herbe nommée caprinelle, iusques à ce qu'il soit guary.

Quand le cheual sent douleur au pied apres auoir trauaillé. *Chapitre* 135.

QVand le cheual sent douleur au pied à cause de trop grand trauail, regarde bien à la corne d'où peut venir son mal ou douleur : & quand tu l'auras trouué, cauterise le auec vn fer chaud, puis faut faire fondre de la cire, graisse, & poix ensemble, & l'appliquer dessus.

De ragiature ou flux de ventre. *Chapitre* 136.

AVcunesfois le cheual a vne maladie qui gorgouille en son ventre & entrailles, & est contrainct de fienter cler comme eau: cela vient souuent par faute de digestion, ou de trop māger.

& qu'on le cheuauche autant qu'il ait digeré sa viande, ou qu'il a trop tost beu apres son auoine: Itẽ pource qu'il a trop tost couru apres auoir beu: Item à cause qu'il a le corps enflé & fort douloureux. Par lequel flux de ventre le cheual est tãt affoibly & debilité qu'il ne se peut soustenir: & ceste maladie s'appelle vulgairemẽt foire, dissenterie, ou ragiature. Remede : Quand tu verras que le cheual iettera par le fondement vne fois ou deux de l'eau claire & indigeste, comme orge & auoine non digeree, oste luy incontinent la bride & la selle, & le laisse aller paistre à son plaisir sans l'oster de là auant qu'il soit constipé & reserré, car le mouuement du corps excite le ventre & les entrailles. Il le faut donc faire paistre en vn pré, pour y manger des ieunes herbes & tendres, lesquelles luy profitent beaucoup, pource qu'elles sont de facile digestion, & sont bonnes à l'estomac debilité par l'orge ou auoine qu'il auoit mãgé: Et le faut garder de boire le plus qu'on pourra, car cela luy augmenteroit sa maladie: & faut continuer cela iusques à ce qu'il soit guary. Item autre remede: Si ceste maladie vient de trop manger, & de superfluité, ne luy faut bailler qu'vn peu d'auoine , & choses legeres , comme froment, cancabre, & choses semblables : & luy faut bailler à boire eau tiede meslée auec farine. Item fais luy vne suffumigation d'arsenic & encens meslez ensemble. Si ceste maladie vient par l'abondance des humeurs colleriques & furieuses, elle sera incurable, & est grand signe de mort , & on le cognoist quand il perd l'appetit. Et si en ceste maladie aduient que le cheual se fonde & deschee du tout, fais comme ie te diray cy dessous au chapitre de l'infusion. Item autre remede: Il le faut cauteriser au nombril & tout autour, & il guarira.

De l'infusion. *Chapitre* 137.

VNe autre maladie aduient aux cheuaux de trop manger ou boire, ou de trop trauailler, ou d'endurer grande douleur, & à ceste cause les humeurs eschauffées & fondues descendent sur les iambes & cornes, dont le cheual est contrainct de clocher d'vn pied, de deux ou de tous, & en auallant il remue pesamment les iambes, & ne se peut facilement destourner. Cela viẽt de trop manger, car le sang & les humeurs ne sont augmẽtez. Par trauailler pareillement, pource que le labeur les dissout, dont par ces

deux moyens, si on n'y met remede elle s'engendre & descend sur les pieds: & s'appelle vulgairement infusion. Remede: Si le cheual est gras & de bon aage, luy faut bailler à boyre tant qu'il voudra, puis le seigner des deux veines accoustumées qui sont sous les temples, tant qu'il en deuienne debile, afin que les humeurs qui sont desia descēdues sur les iambes se retirent: puis soudain le faut mettre en eau froide & courāte iusques au vētre, & l'y tenir long tēps, & ne luy bailler à boire ny à māger, iusques à ce qu'il soit guary. Et si le cheual est maigre ou ieune, ne le faut abbreuuer deuant comme i'ay dit, mais luy faut esleuer la teste haute auec la bride, tellemēt qu'il estende le col & la teste en l'air, puis faudra mettre sous les pieds des pierres rondes, & grosses comme le poing, au lieu de litiere: tellement qu'il soit du tout dessus ces pierres & que par continuelle oppression des pierres il soit tousiours remuant les pieds & iambes dōt les nerfs pesans par les humeurs descendues, chasseront leur pesanteur, & vne partie desdites humeurs se consommera: & pource que les parties superieures sont desia euacuees par la saignee, & par l'abstinence & ieusne, il n'y aura aucune repletion. Et faut couurir le cheual d'vn drap, & le garder de manger, qu'il ne soit au soleil & faut ainsi faire iusques à ce qu'il soit guary. Et sçache que ceste maladie ne nuit gueres aux ieunes cheuaux, ains leur profite: car par les humeurs qui descendent là, les iambes s'engrossissent. Item vn autre remede: Fais cuire de l'orge en eau & feras deferrer les quatre pieds du cheual, & luy mettras ladite orge chaude auec vne piece de drap, laquelle attacheras bien dedans lesdits quatre pieds, & luy laisse manger de ceste orge à son plaisir. Item aucuns trempent du pain en fort vinaigre, & le font manger au cheual, les autres lauent fort le cheual en eaue froide, puis le cheuauchent tant qu'il soit tout en eau, puis le font saigner de deux iambes. Maistre Maurus guarit ceste maladie en ceste maniere: Car il dit qu'elle vient aucunesfois de repletion ou de trop manger, ou qu'apres qu'il a trauaillé on le laisse refroidir à l'air & au vent: aucunesfois apres qu'il a eu son auoine on le meine abbreuuer, car lors les humeurs descendent en bas & occupent ceste partie inferieure, ou pource qu'elles sont fondues par chaleur, ou par la grāde quantité des humeurs.

Mais on me pourra icy demander vne question, veu que ceste maladie vient d'abondance & dissolution d'humeurs, pourquoy elle ne tombe aussi bien sur les pieds de derriere, par sur ceux de deuant: Ie respons que cela peut aduenir que la chaleur du cœur qui domine en ces parties-là, & des humeurs qui en sont prochaines. Et les humeurs qui sont sur le derriere, pource qu'elles sont en petite quantité, ou pource qu'elles sont trop loing de la chair naturelle, ne se peuuent dissoudre: donc ceste passion ne s'engẽdre si tost derriere que deuãt. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy. Le cheual est pesãt en tout le corps, il marche à grand peine, tellemẽt qu'il ne peut remuer le derriere: & s'il marche, il semble qu'il marche sur du feu. Itẽ il tient les iambes larges. Remede: Si ceste maladie luy est venue de trop manger, sur tout, le faut garder de boire & manger: puis le feras seigner de la veine du col, ou de celle des iambes de deuant, & de toutes deux sous les genouils iusques à defaillance, & qu'il n'en puisse plus: & le pourras mener en quelque lieu frais, ou bien en l'eau iusques au ventre tous les matins. Item à cela mesme, prens de la poudre de racine de reffort ou saux, & luy souffle dedans les narines par dedans vne canne, puis le fais promener fort, & il guarira.

Du mal de moro. *Chapitre* 138.

POurce qu'on ne sçauroit guarir toutes les maladies naturelles, ie suis cõtraint de laisser les incurables car d'en parler n'y auroit point de profit. Il est plus vtile parler de celles qu'on peut guarir: maintenant donc ie parleray du mal appellé moro ou selse. Ie dy que c'est vne superfluité de chair qui vient cõme grains dedans la iambe ou autres parties du corps, qui est engendrée de superfluité & corruption de matiere, qui fai ceste grosseur sans cuir ne poil, de la grandeur d'vne noisette, aucunesfois plus grande, & aucunesfois moindre. Remede: Il faut coupper ceste superfluité de chair tellemẽt qu'elle soit egale à la peau, & qu'elle ne surmonte point: apres, si ce n'est vn lieu plain de nerfs, il faut fort cauteriser la place auec fer chaud: mais si le lieu est nerueux, faut faire poudre de realgar, & en mettre dessus peu ou beaucoup, ainsi qu'on verra estre expedient: car le realgar mãge comme le feu. Et quand toute l'origine du mal sera destruite,

faut mettre dedans le pertuis & dessus des estouppes trempees en aubins d'œufs iusques à trois iours, en muant seulement vne fois le iour: apres pour consolider soudain la playe, prens de la chaux viue, & autant de miel, le tout assemble en maniere de paste, & cuit dedans le feu tant qu'il soit rouge, & en fais de la poudre, & en mets en la playe auec des estouppes hachées bien menu, en renouuellant deux fois le iour: mais il faut premierement lauer la playe de quelque vin fort & chaud. Et si tu n'as du realgar, prens quatre onces de chaux, autant de tartre, deux onces d'orpin, autant de verd de gris, le tout mis ensemble en poudre subtile, & en mets dedans la playe trois ou quatre fois, iusques à ce que tout le mal soit consommé: mais auant qu'y mettre la poudre faut tousiours lauer la playe de vinaigre: laquelle poudre n'est si violēte que celle de realgar, toutesfois il faut sçauoir que iamais le poil ne reuient gueres en ce lieu.

Des glandes & escrouelles *Chapitre* 139.

GLandes & escrouelles viennent de matiere corrompue qui se ramasse en vn lieu entre le cuir & la chair. Remede: Il faut coupper le cuir de dessus en long & tirer hors la glāde auec les mains, & la descharner auec les ongles: ou autrement quand le cuir sera couppé, iette dessus de la poudre de realgar bien menue, ou mets le cautere & fer chaud dedans. Item à cela mesme fais la cure mise cy dessus au chapitre des esperuains, qui se commence ainsi: Prens de la racine, &c. Et y adioustant seulement deux ou trois fois des pois chiches pilez bien menu, puis mettre de la poix dessus, & l'y laisser iusques à ce qu'elle tombe de soy, Item pour oster les escrouelles sans fer, il faut confire des cantharides & fient de pigeons auec du vinaigre, puis raire le poil sur le lieu où elles sont, & y mettre ceste confection en forme d'emplastre, & la lier dessus: ou coupper le cuir comme i'ay dict, & ietter dessus de la poudre de chaux viue, tartre, orpin, & verd de gris, comme i'ay dict au precedent chapitre: & cōtinuer cela iusques à la cōsolidation de la chair, cōme i'ay dict en ce lieu. Et si par incision ou excarnation de quelque veine ou artere il en sort trop grāde abondance de sang, il faut faire comme ie diray cy apres au chapitre du ver nommé Anticor: tou-

tesfois c'est le plus seur d'oster ces glādes & escrouelles auec les poudres susdites, que d'y faire incision, extraction, ou excoriation, principalement quand elles sont pres des veines & nerfs.

Du mal du fic ou froncle, qui vient ailleurs qu'en la sole du pied du cheual. Chapitre 140.

LE mal du fic ou frōcle est vne enfleure molle, rouge & noire sans poil, hors le cuir, au moins dans le cuir & la petite peau de dessus. Remede: Prens vn fil de soye, & vn poil de la queuë d'vn ieune cheual qui n'ait iamais sailly & les faut tordre ensemble, puis en lier fort le mal pres du cuir sain, & qui n'est maleficié, & l'estraindre fort en sorte que le frōcle & fic tombe de luy mesme. Et s'il reuient encores le faut coupper auec le fil puis faut mettre de l'argille tout autour ou ietter du miel bien chaud dedans & faire ainsi deux ou trois fois, apres faut bien lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Et si la bosse ou enfleure apparoist en la teste ou en la iambe, ou à cause qu'elle sera trop petite ou trop large, on ne pourra l'estraindre auec le fil lors tu prendras vn morceau de cuir & feras vn pertuis au milieu, & le mettras dessus la bosse, afin que le cuir qui est sain ne soit bruslé, puis feras des tortis de marrube verd, & en feras fort chausser vn sur vne tuile chaude, & quand il sera chaud le mettras dessus & presseras fort: & quand il sera refroidy y en faudra mettre vn autre ainsi chaud: & continuer cela iusques à ce que la bosse semble estre noire par le pertuis du cuir: & si tu la vois noire c'est signe de guarison. Item pour le fic, & est approuuée: scarifie fort le lieu, puis prens verd de gris & chaux viue, & mets tout en poudre & le mesle ensemble, puis l'applique sur le lieu.

Du cheual elanguy & scalmat.
Chapitre 141.

SOuuent aduiēt au cheual vne maladie qui luy amaigri tout le corps, desseiche les parties interieures, & qui fait sentir la fiente du cheual comme celle d'vn homme ou plus fort, de laquelle s'engēdrent aucunesfois de petits vers rouges ou blancs, & à ceste cause le cheual ne se peut engraisser ne remettre en chair. Cela vient d'estre trop maigre & d'auoir trop ieusné, ou de trop grande chaleur du corps & du foye, dont il est quasi

consommé, & aucunesfois la fieure y suruient: laquelle maladie s'appelle scalmature, & le cheual elanguy & eticque. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Les extremitez des membres sont chaudes, le corps du cheual s'amaigrit & diminue, il deuient pesant à cheminer & a tousiours soif. Remede: Il luy faut bailler choses froides & humides moderément pour chasser la seicheresse interieure qui a long-temps esté dedans, afin de ramoitir & rafraischir tout le corps : & pource luy feras vne decoction des choses suyuantes: Prens des violettes, apparitoire, branche vrsine, chicorée ou scariole, pimpernelle, laitues, pourpier, autãt d'vn que d'autre, le tout cuict ensemble, & vn peu de farine d'orge pure & du safran dedans : quand le tout sera cuict le faut couler par dedans vne estamine, puis faut faire dissoudre en ceste eau de la casse & du beurre en bonne quantité autant d'vn que d'autre, apres le tout mettre dedãs le fondemẽt du cheual assez chaud en forme d'vn clistere, & faudra faire par tout comme ie te diray cy apres au chap. de trop manger, excepté qu'il faut tenir ceste eau au ventre du cheual le plus que l'on pourra: car elle rafraischit les boyaux, Dauantage tu luy feras vn breuuage de moyeux d'œufs, safran, huile violat, & bon vin tout broyé ensemble, & mis auec vne corne dedans la bouche deux ou trois fois la corne pleine, comme ie diray au chapitre du cheual poussif. Autre remede: Mets le cheual patiẽt tout seul en vne estable par deux ou trois iours, sans luy bailler à boire ny à manger, puis luy baille des lardons de bœuf ou de pourceau salé à manger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim, & de la saliue qu'il sentira, en mangera volontiers. Et ce pendant qu'il mangera donne luy à boire de l'eau chaude, où il y ait de la farine d'orge competamment: en apres le faut vn peu cheuaucher iusques a ce qu'il iette tout ce qu'il a mangé. Et cela fait, & que le ventre & les entrailles seront bien euacuées auec vn des medicaments susdits, on le peut remettre en son premier estat. Entre toutes choses qui luy sont bonnes, c'est le meilleur qu'il ne mange que du froment bien net auec vn peu de sel & lard, puis apres seiché au soleil ou autre part à la quantité de trois poignees, & luy en faut bailler deux fois le iour auant qu'il boyue. Ce froment nourrit & refait le corps, parquoy le cheual

sera incontinent gras. Item autre remede : Fais le saigner vn peu de la veine du col,puis le mets en vn lieu moyēnemēt froid, & luy baille competamment de l'auoine ou froment,& d'heure en heure luy feras manger des herbes sur lesquelles sera tombée la rosee de nuict,& dauantage le feras saigner souuent & par interuales, & en tirer tousiours bien peu. Et si tu regardes le sang en quelque vaisseau,il semblera quasi iaune,& le meine soir & matin en vn lieu où il y ait herbe pour paistre, afin que sa nature aucunement reconfortee,rameine la chaleur tēperee comme deuant. Aucunesfois ceste maladie est incurable, & on la cognoist principalement quand les crins & poil commencent à tomber. Item pour cela mesme il est fort profitable de bailler aux cheuaux des fueilles vertes de saux , ou de cannes.Item est bon leur bailler du seigle à manger qui ne soit gueres cuict,& apres desseiché: car sur tout il restaure le cheual , & faict mourir les vers qu'il a au corps.

D'vn cheual poussif. Chapitre 142.

ADuient vne maladie aux cheuaux és canaux du poulmon, qui les oppile & leur empesche tellement l'estomac , qu'ils ne peuuent auoir leur haleine,dont ils ont vne grande & continuelle suffocation au nez,& leurs flancs poussent tousiours. Et cela aduient aux cheuaux gras & replets par soudain& grand labeur qui dissout les humeurs pres du poulmon,& empesche ses conduits,dont il ne peut respirer.Ceste maladie s'appelle pousse,& est vne espece d'haleine: & vient d'humeur qui aggraue la substance du poulmon,dōt il ne peut souffler,& tout le corps en deuient pesant,le vent se retient dedans les entrailles , & cause ceste pousse.Aucunesfois aussi ceste maladie vient quand apres que le cheual à fort couru,ou grandement trauaillé,on luy faict boire de l'eau froide,en quoy les palefreniers qui en ont la charge,faillent beaucoup : car ils les font fort courir auant que les abbreuuer,afin qu'ils en boiuent dauantage.La cure & remede est fort difficile, principalement si la maladie est enuieillie. Et parce qu'elle est causée de graisse & humeurs qui se dissoudent aux conduits du poulmon,il la faut guarir par medecines chaudes,pour fondre ceste graisse coagulee dedans les conduicts. Et premierement feras ce breuuage: Prens trois onces de giroffle,

autant de muſcade, gingembre, galange, cardamome autant, camomille, ſemence de foin, comin plus vn peu que des autres, le tout pulueriſé & battu auec vin blanc, & deſtrempé auec vn peu de ſafran, puis y mets des moyeux d'œufs autãt que de chacune ſorte deſſuſdite, & broye tout enſemble, & que le breuuage ſoit tãt liquide, qu'il ſoit facile à aualler, puis il faut leuer haut la teſte du cheual, & luy ietter dedans auec la corne, en ſorte qu'il l'aualle, & qu'il ait la teſte ainſi haute vne heure durant, afin que le breuuage puiſſe deſcendre: apres le faut promener doucement, afin qu'il ſ'incorpore dedans, & qu'il ne le puiſſe vomir, & qu'il ne boiue ne mãge l'eſpace d'vn iour & d'vne nuict, afin que la vertu du breuuage ne ſoit empeſchée. Au ſecond iour qu'il mange des herbes tendres, & fueilles de cannes ou ſaux, ou autres choſes tendres qu'on pourra auoir, afin que par la froidure des herbes la chaleur dudit breuuage ſoit temperée. Et ie dy que ſi on adiouſtoit audit breuuage du regalice ou de ſon ius, elle en vaudroit mieux: car elle purgeroit le poulmon, & tempereroit la chaleur des autres choſes. Autre breuuage merueilleux à vn cheual pouſſif: Prens du capilli veneris, ireos, freſne, regalice, fenegrin, paſſules ou raiſins de cabas, autãt d'vn que d'autre vne once & demie, cardamome, poiure, amẽdes ameres, baurach deux onces, ſemence d'orties, & ariſtolochie ou ſauraſine deux onces, & en fais decoction, en y adiouſtant vne demie once d'agaric, & chair de coloquinte deux onces, le tout diſſout & battu en miel à la quantité de deux liures: & luy baille ce breuuage auec la corne à deux ou trois fois le plus, ſelon que tu verras eſtre expedient. Et ſi tu vois qu'il ſoit trop dur, adiouſte y de l'eau où l'on aura cuict de regalice: & faut faire cela quand la maladie eſt nouuelle: mais ſi elle eſt vieille & enracinee, à grand peine le peut on guarir: toutesfois on fait quelques remedes en ceſte ſorte: Il faut cauteriſer les flancs des deux coſtez en faiſant deux lignes en façon de croix, afin que le feu face diminuer la pouſſe des hanches, puis faut coupper & fendre les narines, afin qu'il aſpire plus facilement: par ces remedes & d'autres (ſi la nature du cheual eſt aſſez forte) il ſera guary. Itẽ vn autre remede: Baille premierement au cheual par trois iours vn peu de fromẽt bouilly, & à boire tant qu'il voudra de bon vin doux qui n'ait

encores bouilly,& le laiſſe en lieu ſerain & froid, en luy baillant vn peu d'herbes, cela eſt bon auſſi pour guarir la toux ſeiche. Et ſi tu n'as pas de vin doux baille luy du vin fort & bon, auec vn peu d'eau de la decoction de regalice. Item autre remede: Tu le feras ſaigner des veines des deux iambes de deuant par le deuant,& oppoſeras des cauteres aux hãches des deux coſtez ſous la poictrine en y mettant des tentes auec du ſauon que tu changeras tous les iours par trois fois, afin que les humeurs deſcendent: puis prens du marrube & de l'aluyne pour meſler auec du fourrage ou herbes nouuelles, & en tire le ius, & luy fais boire auec la corne & le faut garder de froid, & de choſes oppilatiues. Tu le pourras auſſi mettre en lieu chaud & le tormenter vn peu, luy faiſant emplaſtres de lierre & rue, pour luy mettre ſur les deux flancs en luy baillant à manger herbes duretiques meſlées auec herbes nouuelles: & auec toutes ces choſes luy faut fort prouoquer l'vrine, car la ventoſité ſ'en va auec icelle. Item vn autre remede: Prens vn ſerpent & luy couppe la teſte & la queuë, & luy oſte les entrailles, & fais bouillir le reſte en eau de riuiere ou autre, iuſques à ce que la chair dudit ſerpent ſe ſepare de l'os, puis iette l'eſpine ou l'os: & meſles auec l'eau & chair de ſerpent ainſi cuicte de la farine de froment ou d'auoine ou autre choſe, & baille au cheual à manger le tout enſemble ou en breuuage, ſans luy bailler autre choſe iuſques à ce qu'il ait beu toute la decoction, & luy faut meſler la chair auec l'auoine qu'on luy baille à manger. Et doit en ceſte ſorte mãger trois ou quatre ſerpens,& diſcontinuant quelques iours, comme de trois en trois iours, laquelle medecine eſt bonne pour guarir vn cheual elanguy ou ſcalmat, ou qui a la toux ſeiche,& à celuy qui iette des vers auec ſa fiente, qui eſt vne maladie mortelle.

D'vn cheual infuſtic, ou courbattu.
Chapitre 143.

IL aduient auſſi vne maladie au cheual qui luy retire continuellement les nerfs, & luy faict vne grande douleur par tout le corps, & engendre vne ſi groſſe enfleure que la peau eſt ſi fort eſtendue ſur la chair qu'on ne la peut prendre auec les ongles ne pinſer,& le cheual en eſt fort peſant à marcher, & pleure aucu-

nesfois. Laquelle maladie vient quand le cheual a esté eschauffé excessiuement, puis on l'a mis en vn lieu froid & venteux, & ainsi le vent est entré par les porres ouuers: car par la chaleur les porres s'ouurent & se fait cõtraction de nerfs qui empesche le cheual d'aller: & tel cheual s'appelle infustic, ou courbattu. Remede: Premierement faut mettre le cheual ainsi malade en lieu chaud, puis mettre sous son ventre des gres chaux ou tuiles ardãtes, & auoir vn drap plus long & large que le cheual, & le chauffer fort & le faire tenir dessus le dos du cheual par deux hõmes ça & là, en sorte que le milieu du drap soit sur le dos dudit cheual : & faut aussi petit à petit ietter de l'eau sur lesdits grés & tuiles chaudes, afin que la fumee soit par tout le corps du cheual iusques à ce qu'il sue de tous costez : & apres qu'il aura bien sué le faudra tout enuelopper de ce drap, & le sangler mieux que tu pourras: & le laisser ainsi tant que la sueur soit seichee: puis faudra frotter & oindre ses iambes de beurre ou dialthee, ou d'huile d'oliue competammẽt chaude, ou qu'on luy face ceste decoction: Prẽs de la paille de fromẽt, cẽdres, teste d'aux & mauues, le tout cuict ensemble, & de ceste decoction tãt chaude qu'il pourra souffrir, on luy en lauera les iambes, spalaces & nefs souuẽtesfois, & par tout sans luy oster nullement l'huile chaude: & luy fera on manger viandes chaudes iusques à ce qu'il soit guary.

Du ver du cheual ou escrouelles.

Chapitre 144.

LE ver est vne maladie qui commence à la poictrine du cheual, & passe entre les cuisses iusques aux couillons, & enfle les iambes, & y fait plusieurs playes creuses : laquelle maladie procede de mauuaises humeurs superflues & chaudes ramassees ensemble de long temps, & se retirent dedans des glandes que tous les cheuaux ont entre les deux parties de la poictrine pres du cœur, & entre les cuisses pres des couillons : & se retirent là, à cause de la douleur qui y est, car elles se retirent tousiours aux parties dolentes, & y sont receuës ou par le grand labeur qui les ressout, ou par trop longue residence & abondance d'humeurs pourries, car toutes glandes sont spongieuses & attirent fort: parquoy elles s'enflent, & la poictrine aussi, puis à cause de la putrefactiõ il s'y amasse grande abondance d'humeurs qui descen-

dent & prennent cours aux jambes & les enflent, & s'y font des playes qui jettent grosse ordure: & si on n'y remedie, y a danger que toute l'humidité du corps sorte par là. Et pource que ceste maladie viēt en diuers lieux, elle a diuers noms, mais nous commencerons à celle des jambes, car c'est la plus apparente, & aduient plus souuent. Maistre Maurus dict qu'acuns l'appellent goutte, les autres le ver: car elle perce la chair comme vn ver, court & macule tout, & l'ordure sort par les pertuis qu'elle fait. Elle occupe aucunesfois seulement les iambes de deuāt du cheual, & aucunesfois tout le corps, & lors n'y faut que la saignée pour y remedier. Ceste maladie aduient pour deux raisons, c'est à sçauoir qu'apres le long & grand trauail, le cheual demeure long temps en repos sans estre saigné, dont les humeurs qui auoient de coustume de s'euaporer & consommer par sueur & exercice, sont retenus là dedans multipliees & corrompues, & veu que les maschoires sont en continuel mouuement, par la chaleur d'icelles les humeurs se dissoudent & coulent entour la veine organique, & se conseruent & detiennent en la poictrine, & s'en engendre quelque chair dure & comme pourrie, qui corrompt toutes les humeurs qui passent par là, & y prend encores plus grande ordure, & court en bas, & corrompt par son ordure les parties par où elle passe, & par l'abondance de ladicte humidité les iābes s'enflent, & les playes apparoissent quasi iaunes & coleriques, & sōt espaisses, Remede: Quād ces glādes s'enflēt ou s'augmētent, il faut saigner le cheual de la veine du col accoustumée, qui est entre le col de la teste & les deux veines accoustumees des deux costez de la poictrine, tāt qu'il soit debile du cœur, afin que les humeurs sortent, puis mettras des setōs ou liens en la poitrine ou aux cuisses, afin que par leur agitation elles sortent encores plus fort; & pource que les liens ou setons preparent le chemin aux humeurs ja esbranlées, luy font bien peu ou point d'offense: (car c'est chose certaine que les humeurs se retirēt au lieu dolent) parquoy s'ensuit qu'à cause de l'incision & agitation du seton faicte au lieu dolent & debile, les humeurs qui coulent aux cuisses sortent entierement au long de ces trous où sont les liens ou setons, tellemēt que les humeurs ne peuuēt descendre aux iambes & leur causer enflure comme il a esté dit.

Faut

Faut aussi entendre qu'il ne faut tout à l'instant agiter ou remuer les setōs qui sont apposez, mais faut attēdre iusques à deux iours apres: puis apres faudra les remuer soir & matin tous les iours, & pour mieux faire faut promener le cheual le petit pas, montāt aucunesfois vn peu dessus, afin que les humeurs à cause du labeur temperé se dissoudent & descendent plus facilement au lieu dolent & ouuert: & que deux garçons puis apres remuent en tirant ce seton ou lien tant qu'ils s'en lassent, & ne faut le reste du iour aucunement le trauailler, & qu'on regarde qu'il ne mange herbe ny foin à cause de leur humidité, & de ce qu'on luy baillera à manger que soit peu & seulement pour conseruer sa vertu: car par trop manger ces vers en augmentent plustost. Aussi qu'on le tienne en lieux frais pour le reposer, afin que par trop grande chaleur la cicatrice ne luy face douleur, & que par cela il n'en deuienne plus fascheux. Mais pour tout cela ceste glande ou ver ne diminue & qu'il y ait abondance d'humeurs qui enflent les iambes excessiuement, lors faudra arracher ceste glande ou ver entierement, & coupper auec vne lancette le cuir & chair en long iusques à ce que le ver ou glande soit trouué, & apres le faudra descharner tout à l'entour auec les ongles puis les arracher du tout au mieux qu'on pourra, tellement qu'il n'y demeure rien du ver ou glande, cela fait faudra emplir les playes d'estouppes nettes trempees en aubins d'œufs, & qui soient si bien infuses dans les playes qu'elles n'en puissent tomber. Si le ver & playe est en la poictrine, luy faut tousiours mettre vn linge au deuant de la playe, & luy lier dessus de peur du vent, & luy laisser les estouppes ainsi trempees dans la playe par trois iours durant sans les oster ny changer, puis les luy faudra changer tous les iours par deux fois destrempees en huile d'oliue & aubins d'œufs meslez ensemble, apres auoir premierement laué la playe de vin chaud: & cecy se face par l'espace de neuf iours: apres faudra le lauer deux fois le iour de vin tiede & mettre dedans la playe la poudre souscripte enueloppee en estouppes couppees menu: laquelle poudre est telle: Prens chaux viue & miel également meslé & battu ensemble, & les laisse iusques à ce qu'ils deuiennent durs, puis en faut faire poudre de laquelle en vseras iusques à ce que la playe soit guarie. Et ne faut che-

uaucher le cheual de trois iours apres qu'on luy a arraché le ver ou glande: mais apres on le pourra cheuaucher ſans meſure chaque iour comme i'ay dit. Autre meilleure & plus vraye: Coupe le lieu en long auec vne lancette ou fer propre à ce, iuſques au ver, apres mets deſſus la playe du realgar bien pulueriſé la peſanteur de trois tarpiſons ou plus ou moins ſelon que le verras eſtre bon auec autant de vin; puis du cotton par deſſus en la tente, afin que le realgar ne puiſſe ſortir, & il rongera le ver par l'eſpace de neuf iours: & apres qu'il ſera rongé & entierement deſtruit, faudra vſer de la cure de laquelle nous auons ja parlé cy deſſus en l'extirpation & arrachement. Si toutesfois pour tout ce qui eſt dit cy deſſus les humeurs ne ſe peuuent deſteindre ny deſſeicher, quand ces trous ou vlceres faiſans petites vecies deſcendent aux iambes, incontinent auec vn fer rond par le bout, les faut cauteriſer entierement ayant prealablement cauteriſé en trauers la maiſtreſſe veine de la poictrine qui s'eſtend vers le ver en bas iuſques au pied: & apres auoir cauteriſé ces trous des iambes comme i'ay dict, faut mettre chaux viue en poudre ſur les vlceres deux fois le iour, apres auoir laiſſé le cautere qu'on luy faiſoit aux trous. Et note que ſi à cauſe du ver la iambe eſt demeuree enflee, faut prendre des ſanſues & les mettre tout autour de la iambe, le lieu de l'enfleure eſtant premierement razé & pilé, & entierement toute la iambe bien frottée. Et apres qu'on aura tiré autāt de ſang qu'on aura peu auec ces ſanſues, faut mettre emplaſtre ſur toute la iābe faite de croye blanche, vinaigre fort meſlé enſemble, ou bien le tenir en l'eaue courante & froide long temps tous les iours deux fois ſoir & matin: & cela ſe face tous les iours iuſques à ce que les iambes luy deſenflent & amenuiſent. Autre cure: Prens laict d'anabule & le mets aux trous du ver & touſiours iuſques à ce que le mal ſe deſſeiche. Item autre cure: Prens cendres de ſarmens, & fais leciue en laquelle eſteins chaux viue, laquelle ainſi eſteinte, prens en deux parts, & de ſauon à lauer les teſtes vne part, & les meſle enſemble & mixtionne auec la leciue ſuſdicte en façon d'vnguent non trop mol, & apres mets le ſur les trous de la goutte, ou ſi c'eſt ver, mets le deſſus iuſques à ce qu'il deſſeiche & ſoit entierement arraché: cela a

esté experimenté. Item faut le saigner de la veine du pied de derriere en dedans sous le genouil, apres cherche vers la veine du col ses carnositez, & si les trouue les faut diligemment inciser: & garde de touchet la veine. Et par ce que ceste chair à comme quelques racines ou branches, regarde de les coupper & du tout arracher, afin que là il n'y reste rien, car vous deuez entendre que s'il demeure quelque peu que ce soit de ces racines, incontinent la maladie renaistroit & reuiendroit à son premier commencement: puis les faut cauteriser bien auant, & mettre des estouppes trempées en glaire d'œufs dedans le cautere, & le faut laisser par trois iours en repos en vne estable y beuuant & mangeant: apres tous les soirs & matins sera bon de l'exerciter vn peu afin que l'humeur ramassee sorte: & faut faire cecy iusques à ce que la iambe se desenfle, & que les playes se desseichent, & que la couleur noire ou iaune se tourne en blanche. Pour desseicher les vlceres, faut faire tel vnguent: Prens de la chaux viue, poiure, souphre, sel nitre, laict d'anabule le tout confit en huile d'oliue: & cest vnguent les desseiche.
Item en chacune playe il faut faire fondre de la poix grecque, ou mettre le cautere dedans, & faire saigner le cheual vn mois apres.

Du ver volant. *Chapitre* 145.

AVcunesfois au corps du cheual se font plusieurs vlceres en diuerses sortes, principalemẽt en la teste dõt elle est enflee & iette grosse quantité d'eaue & humeurs par les narines. Et ce ver s'appelle ver volatif ou volant, car il vole aux parties superieures, & les humeurs y mõtent. Remede: Saigne le cheual des veines accoustumees des deux temples: & quand en auras assez tiré, mets luy des tentes sous la gorge, & faut faire les tentes, le boire, le manger, & le cheuaucher & garder en lieu froid, comme i'ay dit au precedent chapitre. Mais si ce ver volant se mue en morue (ce qui aduient souuent) faut faire comme i'ay dit au chapitre de la morue. Aucuns appellent ce ver taupin, & le guarissent en ceste sorte. Quand ils ont trouué l'origine, ils couppent le lieu & tirent le ver, & mettent le cautere & feu ardant dedans le pertuis, & font manger au cheual herbe d'auoine, & le gardent bien.

Du farsin. *Chapitre* 146.

LE farsin s'appelle ainsi à cause de la grande humidité de chair & repletion d'humeurs, lequel est appellé ver , parce que ceste humeur pourrie & superflue fait des pertuis en la chair & au cuir comme vn ver en terre : & s'engendre de sang pourry qui sort des veines ou d'vne playe, ou de quelque coup , s'il n'est guary dedans deux mois: & viẽt és lieux creux, comme entre les espaules & és costez, & aucunesfois d'auoir esté auec vn cheual farcineux, car c'est vne maladie contagieuse. Remede. Si le farsin est en la partie de deuant du corps, on le cognoist par l'abondance de sang qui est au corps, dont souuẽt il prend son origine, lors le faut saigner du col: & si le mal est aux iambes , lors le faut saigner du pied : & s'il n'est és cauernes des os , ou ésmuscles, mais en lieu charnu , il sera bon de descharner toute ceste calosité obscure & cachee, & la coupper auec le fer , puis y faire vn emplastre de miel, moyeux d'œufs , farine & aigremoine auance autrement pied de lieure & la mettre dessus. Voicy vne poudre experimentee à guarir le farsin sur hõmes ou cheuaux. Prens du diadragant, boliarmeni, souphre, noix de galle , suye autant d'vn que d'autre, vne once, huile, aloes, myrrhe, encẽs, attramẽt, poix, corne de cerf, aristoloche longue & ronde, fueilles de myrthe, escorce de grenade, platre, subterre, sel, sauon, de tout égalemẽt deux onces, pain d'orge, coquilles d'œufs , miel bruslé en parchemin trois onces : de tout fais poudre pour mettre dessus. Et notes que si le ver est en quelque playe, la poudre d'ellebore blanc trempée en eau mise dessus les tue & amortit. Et ne le faut saigner quand le farsin est fort & en quantité , mais bien au commencement, & quand il commence à se guarir. Item note qu'il ne faut saigner les cheuaux chastrez qu'en grãde necessité, car par la saignée la chaleur se perd , & la froidure s'augmente, c'est signe que les veines des cheuaux chastrez sont diminuées. Item autre remede: Trois poignées de giroffle , & trois de plantain, vne de refor , tout bro yé ensemble , & destrempé en eau pour faire boire au cheual: & prens de l'auance ou pied de lieure & racine de reffors , autant d'vn que d'autre pour faire emplastres à mettre dessus la playe quand le poil sera ray : & faut faire cela soir & matin, tant que le pertuis soit du tout seiché : cependant fais hacher de l'orge, de la paille, ou du foin , & qu'il en mã-

ge: & ne luy baille autre chose à manger ny à boire.

Du ver nommé Anticor ou Anture, c'est à dire suffocation, auant-cœur, ou contrecœur. Chapitre 147.

SOuuentesfois aduient par le grand repos du cheual, principalement quand il est bien nourry, & qu'il n'a esté saigné quand il falloit, que grosses humeurs & superflues s'engendrent en son corps, & l'ordure & humeur vilaine ne se peut arrester és conduicts, ains se retire és lieux plus spirituels, comme à l'entour du cœur: & à cause de la grande quantité, le cœur ne les peut toutes repousser, parquoy vne partie s'en va és lieux exterieurs, comme en la poictrine, & y fait vne enfleure: & si ceste humeur occupe le col, c'est signe de mort: & le reste qui demeure dedans le corps se pourrit & corrompt la substance du cœur, dont la mort s'ensuit: à cause dequoy ceste maladie est appellee suffocation de cœur, c'est à dire cõtre-cœur, ou anticor. Voicy les signes pour la cognoistre: Le cheual tient la teste si basse qu'il ne la peut quasi porter: Item il perd l'appetit & on voit manifestement vne enfleure en sa poictrine. Tu dois sçauoir que ceste enfleure ou apostume qui est pres du cœur, s'augmente tant par les humeurs qui y descendent & ne sortent ailleurs, qu'il se faict vne grosse apostume pres du cœur qui y est contraire: & si on n'y remedie soudain il en est blessé, parquoy on l'appelle cõtre cœur ou auãt cœur. Remede: Premierement faut saigner le cheual en la veine de la cuisse au dedãs, puis faire deux incisiõs de lõg dessous l'enfleure, afin que l'ordure sorte en la mouuant vn peu, & excitant le cheual, afin que la chaleur face dissoudre les humeurs, & le faut garder du vent, car il pourroit venir en spasme. Itẽ faut mettre des tentes ou setons dedans ses cuisses pour agiter l'ordure, iusques à ce qu'il soit guary. Item si on fait ainsi aux cheuaux sains, ils serõt preseruez de ceste maladie. Et si le cheual est enflé sous la poictrine ou sous le ventre, le faut faire saigner, & percer l'apostume par deux endroits ou quatre, cõme il sera necessaire, & y mettre les tentes ou setons auec vn fer lõg, & esmouuoir les humeurs pour les faire sortir. Et afin que l'apostume se desenfle & que l'humeur permanente en ce lieu soit consommée & euacuée y feras ceste emplastre: Prẽs de la brãche vrsine, aluyne, lierre terrestre, mauue, espargoutte rouge moindre, & rue auec ses

racines,le tout bien bouilly enſemble, & mis tiede ſus l'apoſtume en façon d'emplaſtre, & ſans doute l'enfleure ſ'en ira. Si le cheual à la goutte ou l'enfleure és iambes, prens de la racine de fougere, & la broye en graiſſe, & en fais vn vnguent pour les oindre. Item on peut guarir ceſte maladie par autre maniere: Incontinent qu'on verra enfler ceſte glande & apoſtume, & ſ'augmenter plus que de couſtume, & auſſi ſoudain tout le corps enfler, faut arracher ceſte apoſtume cóme le ver, & la guarir cóme i'ay dit du ver excepté les ſetons, le cheuaucher, & demeurer en lieu froid, comme i'ay declaré audit lieu : leſquelles choſes ne luy faut faire. Et pource que ceſte apoſtume eſt pres du cœur, on en doit eſtre fort ſoigneux. Et ſi en l'attachant quelque veine ſe rompt & ſaigne, la faut prendre & lier fort auec du fil de ſoye: & ſi on ne la peut prẽdre à cauſe de l'abondance du ſang, il faudra faire les medecines declarees au chapitre de retraindre le ſang.

De la douleur qui prouient de ſuperfluité de ſang.

Chapitre 148.

VNe autre maladie aduiẽt caſuellement ou par accident dedans le corps du cheual, qui luy cauſe grandes tranſchiſons & douleurs, & procede de ſuperfluité de ſang corrompu qui eſt és veines, laquelle douleur n'induit point en ſoy l'enfleure du corps ny des entrailles, mais ſeulement les veines ſont tant enflees que le cheual eſt contraint ſe ietter à terre. Remede: Quãd on void que le cheual à douleur dedans le corps ſans que les boyaux ſoient enflez, lors le faut ſaigner de la veſſie appellee tigrarique pres de la ceincture des deux parties du corps, puis le promener doucement ſans boire ne manger iuſques à ce que la douleur l'ait du tout laiſſé.

De la douleur prouenant de ventoſité.

Chapitre 149.

AVcunesfois s'engẽdre vne maladie au corps du cheual par ventoſité qui entre dedans les porres par chaleur & ſueur, & eſchauffe les entrailles, aucunesfois elle enfle fort tout le corps dont le cheual eſt fort affligé : & ſ'appelle douleur de ventoſité. Remede: Prẽs le tuyau d'vne cãne le plus gros que pourras trouuer de la longueur d'vne paume, lequel oindras d'huile, & le mettras dedans le fondement du cheual iuſques au milieu, & lie

l'autre bout tresbien à la queuë auec vn fil,afin que ce tuyau ne puiſſe ſortir: puis le faut faire courir pres des lieux montueux, & le faire trotter, mais faut qu'il ſoit ſellé ou couuert de quelque bonne couuerture, puis luy frotteras fort le ventre auec les mains trēpees en huile d'oliue chaude:ainſi le cheual ſ'eſchauffera en frottant, & iettera la ventoſité dehors par ce tuyau qui eſt au fondement,puis luy faut bailler à manger choſes chaudes comme du fromēt,ſpelte ou orge & foin:& qu'il boiue de l'eau où aura bouilly du commin & graine de fenouil en bōne quantité quād elle ſera vn peu refroidie,& y meſle de la farine de froment,& qu'il ne boiue autre choſe cependant que ceſte eau durera:& faut qu'il ſoit en vne eſtable chaude iuſques à ce qu'il ſoit guary,& le traitter comme i'ay dit cy deſſus.

De la douleur qui prouient d'auoir trop mangé.
Chapitre 150.

VNe autre maladie aduient au cheual d'auoir trop mangé d'orge ou autre choſe ſemblable qui ne ſoit bien digeree:& cela engendre groſſes & mauuaiſes tranſchiſons & enfleures au corps du cheual,& ne ſe peut tenir debout,ains faut qu'il tōbe à terre: laquelle maladie naiſt & procede de quelque choſe qu'il a mangee qui ne ſe peut digerer,& s'enfle dedās ſon ventre & entrailles,Remede: Prens de la mauue,violettes, aparitoire, branche vrſine,ſemence de fenouil ou any, mercuriale autant d'vn que d'autre,& fais tout cuire en vn vaiſſeau, en y adiouſtāt du ſel, miel & huile en bonne quantité, & farine de ſeigle, le tout broyé enſemble, luy feras vn cliſtere de tout cela, & luy mettras dedans le fondement:& faut qu'il ſoit plus haut du derriere que du deuant afin que le cliſtere ne ſorte,ains qu'il coure par dedans le ventre,& cela fait,on bouchera le fondemēt auec eſtouppes à ſuffiſance,afin que l'eaue n'en ſorte: apres cela faut faire frotter le ventre du cheual par deux hōmes auec vn baſton rond en le menant depuis le deuant iuſques au derriere: mais il ſeroit bon oindre premierement d'huile le ventre dudit cheual ou de quelque choſe vnctueuſe. Et cela fait, & le fondement deſtoupé,le faut cheuaucher vers les montagnes iuſques

à ce qu'il ait ietté tout ce qu'on luy a mis dedans le fondement & dauantage: & par ce moyen la douleur cessera, car quand la cause cesse, l'effect cesse aussi. Autre remede: prens deux poignees de sel & les iettes en vn pot plain de vin, & les messes tresbien, puis feras aualer tout cela au cheual auec la corne, puis apres luy feras vn suppositoire d'vn poreau frotté de sauon noir.

De la douleur qui prouient de trop retenir l'vrine. Chapitre 151.

AVcunesfois le cheual a grosse douleur qui procede d'auoir trop retenu son vrine, qui enfle la vessie & fait grande douleur, auec vne petite enfleure pres de la verge, sans toutesfois que le corps ny les entrailles soient enflez: dõt il est cõtraint se ietter souuent à terre. Remede: Prens du seneson, chardon benist, cretaire, aparitoire, racines d'asperges, & du houx, autãt d'vn que d'autre le tout bouilly & cuict en eau: puis le faut mettre auec vn fexe ou cornette longue, large & chaude sur le dos du cheual, & quand elle sera froide, y en remettre d'autre qui soit chaude iusques à ce qu'on luy ait prouoqué l'vrine. Item est bon aussi de tirer la verge du cheual auec les mains ointes d'huile, & la frotter auec huile tiede, puis broyer vn peu de poyure auec des aux, & luy mettre auec le petit doigt dedans le pertuis de ladite verge. Item autre meilleur remede: Prens des punaises & les fais cuire peu à peu en huile, mais il faut premieremẽt qu'elles soient vn peu broyees, puis les mets dedans la verge. Si les choses susdites ne luy profitent, lors faudra laisser le cheual à son plaisir en vn estable auec vne iument, afin que par le vouloir de saillir, il soit incité à vriner. Lequel remede est singulier, car la volupté de saillir corrobore la vertu, & conforte les membres. Item, contre douleur de ventosité & retention d'vrine, est bon de tremper vne poignee de sauge battue en huile ou en bon vin, puis la faire aualler au cheual. Maistre Maurus procede autrement à guarir ceste maladie, & dit que la douleur au cheual n'est que colique passion. Les vns l'appellent strophe, les autres troncation, car souuent les entrailles sont tronquees par ceste passion. Laquelle maladie procede (cõme il dit) quand le cheual a trop ou trop peu mangé, ou qu'il a esté trop tost abreuué apres auoir

auoir mãgé, ou qu'il a trop trauaillé apres auoir beu. Tu cognoistras que ceste maladie vient d'auoir trop mangé, quand il ne digere point son auoine, & iette sa fiente indigeste & cela emplit & aggraue les entrailles, lesquelles sont enuelopees de la ventosité qui est dedans : parquoy le cheual endure grosse douleur. Et tu cognoistras si ceste maladie vient de trop peu manger, quãd on ne luy baille gueres, & qu'il mange aspremen quand on luy en baille & se remplit fort, & les entrailles ainsi remplies, ceste colique passion s'engendre. Au reste tu pourras cognoistre par les choses susdites, comment ces douleurs s'engendrent d'auoir trop tost beu apres qu'il a mangé, ou par trop grand labeur. Voicy les signes pour cognoistre le cheual ainsi malade : Premieremẽt le ventre gargouille & y a grosses torsions. Item le cheual regarde souuent les lieux où il sent ceste douleur pensant que le mal soit dehors. Item le ventre s'enfle fort & engrossit. Item il ne se peut establer ne soustenir. Item se iette souuent à terre, & se remue cuidant alleger son mal. Remede : Fais le saigner de la veine du col & des narines, puis le promene en lieux sablonneux & pierreux, par montees & valees, afin que les viandes descendẽt au fonds de l'estomac, & que la chaleur naturelle soit cõfortee. S'il ne se guarit par ce moyẽ, le faut mettre en vne estable bien chaude, & l'y laisser sans luy bailler à mãger ny à boire iusques a ce qu'il ne soit plus enflé, & qu'il ne se veautre plus, & ne le faut gueres laisser veautrer, afin qu'il ne se rõpe les entrailles. Item vne experience merueilleuse pour guarir la douleur du cheual : Prens de l'vrine d'vn enfant vierge, & iette trois ou quatre gouttes dedans la gorge du cheual, tellement qu'il en entre en son ventre, & il sera guary. Item vn autre : Prens du cyclame ou pain de porc, & en fais vn cheuille ou tampon, laquelle oindras d'huile, & la mettras dedans le fondement du cheual, afin que ce qui sera au ventre du cheual se dissoude, & qu'il sorte dehors. Item laue fort & souuent le fondement du cheual d'eau salee, & luy mets de ladite eau dedans cõme vn clistere, ou auec du sauon en le mettãt par clistere auec ladite eau salee : Item fais vn baston & l'oins d'huile d'oliue : puis luy mets dedãs le fondement & en le tournant tire le dehors, afin que le vent sorte auec le fient. Item prens des aulx & les piles auec de la saxifrage ou

percepierre, & en fais vne emplastre que tu mettras dessus les genitoires; & cela luy prouoquera fort l'vrine: & fais aussi les remedes declarez cy dessus pour l'inciter à vriner. Item prẽs deux poignees de sel & vne pinte de vin, & les mesle ensemble, & les mets dedans le ventre du cheual par clistere: & si le ventre ne se desenfle prens vn poureau & l'oins de sauon; & le mets dedans le fondement, car l'enfleure s'en ira. Aucunesfois aduient que le cheual ne peut vriner à cause des grosses & visqueuses humeurs qui descendent en la vessie qui estouppent le col de ladite vessie & ne peut vriner: & si on n'y met soudain remede, la vessie se rompra par grande quantité d'vrine, & par ce le cheual mourra: laquelle passion s'appelle stranguirie. Remede: Prens vn tes ou tuile chaude, & la mets sous le ventre du cheual, & oins ses genitoires de dialthee & huile de laurier, & les parties prochaines, afin que la vertu de la medecine entre iusques au fõds, pour prouoquer l'vrine. Autre remede: Prens des deux percepierres & toutes semences diuretiques, herbes chaudes & diuretiques auec leurs racines, comme fenouil, persil, asperges, houx, & choses semblables, & les fais bouillir en bon vin & odoriferant, iusques à la consommation du tiers, & luy feras boire ce vin: & il ouurira les voyes par où il vrine, & dissoudra les grosses humeurs. C'est bon signe en ceste maladie si le cheual pisse ou fiente ainsi qu'il faut; & au contraire mauuais s'il luy suruient vn flux de ventre immoderé. Item c'est mauuais signe aussi quand ladite enfleure & les douleurs ne cessent; mais perseuerent au cheual.

Pour vn cheual craintif & paresseux. Chapitre 152.

VN cheual craintif & paresseux doit estre cauterisé sur les flãcs en la forme d'vne roue, & y faut faire des croix & plusieurs poincts en icelles, & semblablement aux reins & aux quatre pouces: puis luy bailler du panil à manger, & qu'il soit bien gardé en vn lieu chaud.

D'vn cheual maladif & pesant. Chapitre 153.

SI le cheual est pesant & malade, coupe luy le cuir entre les cuisses de deuant, & fais vn aneau de vigne blanche & le

mets entre le cuir & la poictrine, en sorte qu'il ne tombe, puis le cheuauche seurement.

D'vn cheual furieux ou lepreux.

Chapitre 154.

SI le cheual est furieux ou ladre, le faut faire saigner de la veine de la poictrine le plustost qu'il sera possible, ou de la veine du col, & apres le mettre en eau froide, & le garder qu'il ne voye ne soleil ne lune l'espace de deux iours, & si cela ne suffit, couure le d'vne couuerture rouge.

D'vn cheual qui a mangé de la plume.

Chapitre 155.

SI le cheual a mangé de la plume, tu le pourras ainsi guarir: premierement le faut cauteriser au nombril, puis luy mettras en la bouche du fient de bœuf tiede: apres le faut saigner & prendre toutes les entrailles d'vne poule auec le sang, & luy ietter en la bouche: & s'il n'est ainsi guary le faut saigner plus fort diligemment.

D'vn cheual qui mange bien & ne s'engraisse.

Chapitre 156.

SI le cheual mange bien & ne s'engraisse, prens de la sauge sauine, pommes sauuages, & branches de laurier en bonne quantité, le tout meslé auec graisse ou oing d'ours, puis le tout soit mis en bon vin, & le faut mettre auec la corne en la bouche du cheual, afin qu'il aualle tout. Autre remede: Prens le dedans des poissons nommez Barbeaux, & le broye auec du vin, puis luy fais aualler auec la corne, & il s'engraissira. Item fais cuire des limats ou tortues en eau auec orge & froment, & en baille souuent à manger au cheual, & il deuiendra gras. Itē prens des feues fresées & les fais cuire en eau, & y mets assez de sel; puis prens vne partie de ces feues ainsi cuictes, & quarte de farine, & mesle tout auec de l'eau de la decoction desdites feues, & bailles cela à manger au cheual, car sur toutes choses il engraisse, toutesfois cela coustumierement nuit aux iambes. Item fais cuire vn peu de choux auec vn peu de sel, & y mesle de la farine pour faire mãger au cheual. Ces deux articles precedens sont approuuez. Item baille au cheual maigre à manger à son plaisir par quatre iours des herbes qui sont à la rosée, puis le feras saigner,

& luy bailleras son auoine competemment auec lesdites herbes: & luy bailleras tous les iours à midy de la farine auec du sel. Item pour engraisser cheuaux, les faut seigner aux deux costez du ventre, & puis luy mettre plein vn vaisseau d'eau auec miel & paille en l'estable, & que tout soit bien meslé, lequel on leur fera manger à leur plaisir, puis on prendra deux parties de froment & vne d'orge & du sel tout cuict ensemble, tellement que le froment ne se rõpe & creue: dequoy on luy baillera à manger tous les iours par l'espace de quinze iours, c'est à sçauoir deux escuelles pleines, les meslant auec leur autre mãgeaille, toutesfois tant plus ils mãgeront des susdites pailles tant mieux vaudra, & en engraissiront d'auantage & plus tost. Item prens trois tortues & leur couppe la teste, la queuë, les pieds, & oste les entrailles: puis les fais tant cuire en eau, que la chair laisse les os, & que l'eau en soit fort grasse: puis donne ceste eau à boire au cheual, sans luy en donner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beüe: & s'il y demeure de la chair, la faut mesler auec l'auoine que tu luy bailleras à manger: & en fais ainsi par trois fois, car elles profitent merueilleusement au cheual, & l'engraissent & purgent: & s'il est eschauffé, il sera guary auec ce breuuage. Et faut noter que lesdites tortues doiuent estre aquatiques, car iaçoit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont beaucoup meilleures pour faire ceste medecine.

Pour amaigrir vn cheual trop gras. *Chapitre* 157.

SI le cheual est trop gras mets de la farine de mil en eau tiede pour luy faire boire, & il deuiendra maigre.

Contre la rage ou furie des cheuaux.
Chapitre 158.

SI le cheual commence à estre furieux & hors du sang, en sorte qu'il morde & frappe, ou si on l'apperçoit par autres signes prens de la racine d'vne herbe nommee virga pastoris, & la broye en eaue, & la iette en la bouche du cheual. Vn homme d'armes dit auoir veu vne vache enragee frapper vn bœuf de sa corne, lequel soudain fut enragé. Quelquefois aussi vne femme commença à deuenir folle, & quand elle eut mangé de ladite herbe, elle fut incontinent guarie. Ceste herbe est bonne aussi contre la pierre.

Comment par l'art de chirurgie on peut mettre remede à vn cheual furieux. *Chapitre* 159.

IL faut notter que si tu veux vser de chirurgie ou art de mareschal sur vn cheual furieux & impatient, afin que tu le face mieux sans qu'il en sente riẽ, luy faut bailler ceste opiate qui s'ensuit, & luy mesler dedans son auoine: Prens trois liures, trois onces & demie de iusquiame & luy mesle auec son auoine: & apres qu'il aura mãgé, tout le iour il ne se sentira point & sera cõme mort: puis en fais ce que voudras. Item vn autre. Prens de la mandragore, du pauot, graine de deux iusquiames trois onces, muscade vne once, bois d'aloes autant: toutesfois faut premierement cuire les racines de iusquiame & mandragore iusques à ce que l'eau en soit rouge, le tout dissoult en ladite eau, puis le faut bailler au cheual auec la corne Item prens de la myrrhe, persigie & iusquiame trois onces noix de galle, girofle, vne once: & faut tout bailler à boire au cheual: & quand tu le voudras exciter & esueiller, laue luy la teste & les couillons d'aue froide, puis le meine abbreuuer.

D'vn cheual rettif. *Chapitre* 123.

SOuuent le poulain deuient vicieux & rettif par la mauuaise doctrine qu'on luy accoustume quãd on le dompte, ce qu'il ne peut facilement oublier : & pource on en dit ce prouerbe: Le bayard tient ses premiers documens. Tãdis qu'en gueule il a des dents, selon ce qui est escrit: Le mortier sent tousiours les aulx: Parquoy vn cheuaucheur entẽdu & sage, quand il va droit à quelqu'vn ne retient le cheual, ains passe outre. Remede: Il faut estre quarante iours ou plus sans le cheuaucher ne mener hors l'estable, & l y faut bien nourrir. Les quarante iours passez, faut qu'vn bon cheuaucheur monte dessus garny de verge & esperons, & qu'il le meine parmy d'autres cheuaux, en allant aucunesfois droict à eux, & le faut tous les iours ainsi gouuerner petit à petit en gardant que par trop grand ennuy & fascherie il ne luy souuienne de sa mauuaise coustume. Item prẽs vne corde bien menue & forte, attachee à neud fort entre les couillons & la verge (mais ne faut pas qu'elle soit attachee fort estroitemẽt) puis autour du cercle de ceste corne en attacheras vne autre qui soit menue & forte, & celuy qui sera dessus tiendra le bout de la

corde, & le tirera fort à soy si le cheual retif ne veut marcher, ou s'il ne tient droit chemin, afin que par la douleur des couillõs il marche. Item vn bon remede & dernier: Il le faut chastrer, car apres il sera doux & facile à gouuerner. Item aucuns guarissent vn cheual qui est de longtemps retif en ceste sorte. Ils font vn gros fer de la longueur d'vne aulne amanché à vn long manche, & y a au bout trois pointes crochues, fortes & aigues, & celuy qui le cheuauche le tient en sa main, & quand le cheual veut reculer, luy iette sur la crope, & le tire fort à soy d'vne main, & en l'autre a vn foüet, & le frappe sans picquer. Aucuns chauffent fort vne verge de coudrier, ou vne corne de la longueur d'vn pied: & s'il ne veut marcher luy mettent sous la queuë, & le picquent fort auec les esperons. Aucuns y mettent au lieu de coudrier de la terre grasse, dont les potiers font les pots, & faut qu'elle soit moitte, & lient la queuë du cheual aux cuisses, afin que la terre ne tombe, laquelle doit estre ronde cõme vne roüe. Item pour ce mesme, faites faire vn fer qui soit peu plus ou moins long d'vn pied, & qu'il ait vn trou à l'vn des bouts là où on fichera vne lance ou long baston, & à l'autre bout on y fera faire vne pomme de fer, puis apres vous menerez le cheual en vn champ ou ruë pour le cheuaucher, & quãd il feindra ou ne voudra aller, lors on luy mettra ceste pomme de fer bien chaude sous la queuë en haut pres du cul, & à ceste heure là le cheual marchera & ira: & apres que le cheual aura delaissé sa fantasie & orgueil, lors le faudra remener en l'estable, & là le caresser, & luy donner à boire & manger: & pour le second iour ne le faudra cheuaucher, & le faudra laisser en l'estable, mais au troisiesme iour le faudra semblablement mener en vne ruë ou champ, & faire comme deuant: & continuer à ce faire iusqu'à ce qu'il soit dompté, & qu'il ait du tout perdu sa frenaisie & superbité, & qu'il ne retourne plus en ceste malice: car par ce moyen il perdra du tout ceste frenaisie & superbité, & sera vaincu.

Quand le poil de la queuë tombe.
Chapitre 161.

LE poil de la queuë tombe quãd il y a trop grãde abondance de sang, & que le cheual trauaille trop, ou quand on le frappe souuent sur la queuë, dont (si on n'y remedie de bonne heure)

s'engendre pourriture. Remede: Si cela aduient à la queuë seulemét, il la faut fendre au bout pres des fesses au long iusques au milieu de l'os du quatriesme neud: & que l'os qu'aucuns appellent briuole soit tiré hors, puis faut mettre du sel par toute la fente: en apres faire des cauteres en diuers lieux de ladite queuë, & entre la fente & le corps, auec vn fer chaud en façon de stille, & que les cuittures soient vn peu profondes de trauers, & non droicts: & faut mettre en chacun vne piece de bois & les y laisser neuf iours, s'ils ne tombent d'eux-mesmes. Item à ce mesme: Prenez racines de cannes ou roseau, & les faites cuire en eau autant comme il faut que cuise vne piece de chair de bœuf, quoy fait prenez ces racines ainsi bien cuictes, & les battez en vn mortier de pierre, & espraindez-les, & de l'eau ou ius qui en sortira lauez luy-en la queuë tous les iours deux fois le iour: & pour certain sa queuë luy croistra dans vn mois, & ainsi les poils luy multipleiront.

De la langie à la queuë du cheual.
Chapitre 162.

LAngie est vne maladie qui aduient à la queuë du cheual cōme vn chancre, & mãge tant la chair de la queuë, que ladite chair & le poil tombent, dont les os de la queuë se corrompent: & si on n'y mettoit remede, ils tomberoient tous neud à neud. Remede: Fais du chapiteau le plus fort que tu pourras, car il en sera meilleur, puis trempes tresbien des estouppes dedans pour lier sur la playe: & quand elles seront seiches, trempe les derechef & les remets dessus pour le moins trois fois le iour: & si tu le fais plus souuent il sera encores meilleur: & faut continuer cecy trois ou quatre iours durant, & ainsi il sera guary: & est chose approuuee. Puis apres feras les medecines conuenables pour guarir les playes & reparer la chair.

Pour faire reuenir le poil. *Chapitre* 163.

POur faire reuenir le poil apres la consolidation de la chair, faut prendre des coquilles de noisettes, ou des tortues & du vieil cotton, le tout bruslé & puluerisé ensemble & battu en huile d'oliue duquel vnguent faut oindre souuent les cicatrices & le poil y reuiẽdra. Item pour cela mesme, vne piece de soye ou futaine bruslee & mise en poudre, puis battue en huile, est meil-

leure.Itẽ le papier brusle auec huile est tres-bon.Item prens des noisettes auec l'escorce qui est dessus & les brusle, puis le pile auec vieil oing de porc ou d'ours, & en oindras la playe.Itẽ l'aigremoine meslee auec laict de cheure est bonne.Item de la farine de miel ou d'yuoire meslee auec ius de refors, & en faut oindre la playe cõme dessus est dit.Item prẽs de la poudre de corne de cheure & la mesle auec huile de myrthe.Item mesle du lapidanum auec graisse d'ours & vin vieil.Itẽ prens de l'huile de berensefic vne once, cantharides qui ont la teste& ailes couppees, trois onces,&en fais ainsi de l'huile: Prẽs des cãtharides broyees &les mesle en huile d'oliue,puis fais cuire l'huile en vn petit pot à feu lent,en le mouuant fort iusqu'à ce qu'il soit espais: puis en feras vnguent ou confiture auec vn peu de musc ou ambre gris, en meslant tout ensemble, afin qu'il sente bon, & en frotte la playe iusques à ce qu'il y ait des vessies,&certainement tu verras reuenir le poil. Lequel vnguent est bon pour faire reuenir les cheueux en la teste d'vn homme. Item autre vnguẽt:Prens tant que voudras de graisse de serpent, racines de houx, d'escorce verde d'autour du fruict des chastaigners,argent vif esteint auec saliue,escorces d'amendes ameres,ellebore blãc,graisse de poule,le tout confit en huile d'oliue, puis en oindre les playes, & principalement quand les playes commencent à se guarir, car à grand peine le poil peut il reuenir apres sans la saignée. Item faut brusler en vn vaisseau de abeilles, mousches,ou fouillemerdes qu'on trouue aux estuues, & les mettre en poudre pour ietter dessus la playe,moyẽnãt qu'elle soit ointe d'huile d'oliue & la mettre dessus le lieu auec les doigts,afin que la poudre tienne mieux. Item fais cuire vne taupe en huile d'oliue, iusques à la consommation & dissolution de la chair: puis faudra oindre souuent le lieu auec ladite huile,ou pour le moins deux fois le iour,& le poil reuiendra.

Comment il faut muer le poil noir en blanc.

Chapitre 164.

SI tu veux changer le poil en quelque lieu du corps, & muer la couleur noire en blanche: premierement faut raire le lieu où est le poil noir, & quand il commencera à venir le faudra souuent parfumer de souphre & le poil y viendra blanc. Item fais

fais bouillir vne taupe en eau salee ou en leciue par trois iours, & ainsi que l'eau ou leciue se consumera, y en faut mettre d'autre nouuelle: puis mets de ceste eau chaude sur le lieu, & le poil noir cherra, & y reuiendra blanc. Item prens du laict de brebis, & le fais bouillir, puis trempe vn piece de lin dedans, & la mets sur le lieu, & fais cela si souuent que le poil tombe en le frottant vn peu, puis prens vne autre piece nette, & la trempe en laict froid & nouueau: toutesfois ie croy qu'il vaudroit mieux la trẽper en laict tiede ou chaud: puis apres mets ceste piece sur les lieux où tu veux que le poil change de couleur. Et fais cela l'espace de trois iours, ou iusques à ce que le poil commence à croistre: & tu le dois faire pour le moins trois fois le iour: au lieu du poil noir en reuiendra de blanc.

Pour la toux seiche. *Chapitre* 165.

AVcunes fois le cheual a la toux seiche, qui est vne dãgereuse maladie: & iaçoit que le cheual tousse, toutesfois il ne iette rien par les narines. Ceste toux vient des parties interieures, parquoy elle est dangereuse: il y faut dõc incontinẽt obuier & remedier, à ceste cause ie diray icy aucunes choses experimẽtées qui y sont tres-conuenables. Au chapitre du cheual poussif y a trois bõnes experiences pour la guarir: La premiere est qu'on donne au cheual du froment bouilly pour mãger, & du vin nouueau qui n'ait encores bouilly tant qu'il voudra, & le faut laisser en lieu serein & froid, & luy bailler des herbes nouuelles à manger. Item autremẽt: Si tu n'as du vin doux, baille luy du vin fort & bon auec vn peu d'eau de la decoction de regalice, ou ptisanne. Item prens vn serpent, & luy couppe la teste & la queuë, & luy ostes les entrailles & fais bouillir le reste en eau de riuiere, iusques à ce que la chair dudit serpent se separe de l'os, puis iette l'os, mesle auec l'eaue & chair de serpent ainsi cuicte de la farine de froment ou d'auoine & baille au cheual à manger le tout ensemble: ou qui luy sera meilleur, baille luy toute l'eau de la decoction à boire sans luy bailler autre breuuage tãdis qu'elle durera: & luy faut mesler la chair auec son auoine. Et doit manger en ceste sorte trois ou quatre serpens, en discõtinuant quelque temps comme de trois en trois iours. Item autre experience qui est au chapitre du cheual scalmat. Mets le cheual tout seul

en vne estable sans luy bailler à boire ny à mãger iusques à deux ou trois iours passez : consequemment luy faut bailler des lardons de pourceau salé à mãger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim & de la saliue qu'il sentira, en mangera volontiers: & luy donne à boire à son vouloir de l'eau chaude, où il y ait de la farine d'orge competemment : en apres le faudra vn peu cheuaucher iusques à ce qu'il ait ietté hors tout ce qu'il aura mangé : cela fait, le faudra remettre en son premier estat, en luy baillant foin ou auoine. Entre toutes choses qui luy sont bonnes à manger, c'est le plus profitable de luy bailler du froment bien net, & cuict auec vn peu de sel & lard qui soit seiché au soleil ou ailleurs enuiron trois mesures tous les ionrs deux fois, & qu'il boiue autant de fois de l'eau, & par ce moyen le cheual sera incontinent gras & bien nourry. Item prens des tortues & leur couppe la teste & la queuë, & iette les entrailles, & les fais tant cuire en eau, que la chair laisse les os, & que l'eau en soit fort grasse, puis faut faire boite ceste eau au cheual, sans luy en dõner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beue: & s'il demeure de la chair, la faut mesler auec l'auoine que tu luy bailleras à manger : & faut continuer cela iusques à ce que tu voye que le cheual soit guary. Et faut noter que lesdites tortues doiuent estre aquatiques, car iaçoit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont meilleures. Tu en pourras autant faire auec des limaçons, sans en rien oster, mais les faut faire cuire entiers auec du froment. Item autre remede que i'ay dit au chapitre de la froidure de la teste : Prens de l'escorce du milieu d'vn aulne qui vient sur la riue de l'eau, & la nettoye bien de ses superfluitez, & en emplis vn pot neuf, & y mets de l'eau claire, tellement que l'escorce en soit toute couuerte, puis la faut faire bouillir iusques à la consommation de la moitié de l'eau : & le remplir, & faire tant bouillir qu'il ne soit plus que demy, puis fais le tout couler par dedans vne estamine, & presse fort lesdites escorses, & les iette: apres mesle deux parts de ceste eau coulée auec du sain, lard ou beurre, & fais tout chauffer : & ietteras vn plein verre de ceste cõfection tiede dedãs les narines du cheual auec la corne, & autant en la bouche: & alors le cheual doit auoir le ventre du tout vuide, & ne doit boite ne manger l'es-

pace de trois heures apres, en le gardāt de froid : & faut cōtinuer cela par trois iours vne fois le iour. En apres faut faire māger au cheual du cresson & autres herbes chaudes qui peuuent diminuer les humeurs si c'est en Esté : mais en Hyuer luy faut bailler du chardon benist, & bouillie tiede faite de farine de froment, & faut qu'il boiue de l'eau chaude: & le bien garder d'eau froide. Et quand on luy baille ce breuuage, luy faut tenir la teste haute & luy mettre vn baston en la bouche, iusques à ce que l'humidité & breuuage soient entrez en la teste par les narines.

Contre les fieures des cheuaux,
Chapitre 166.

LA fieure d'vn cheual est quasi incurable : alors il porte la teste basse & ne mange rien ou bien peu: les yeux luy pleurent, les boyaux luy poussent continuellement : laquelle maladie est cōme epidymie, dōt pour vne année en sont morts plus de trois cēts: toutesfois y pourras faire les deux remedes qui s'ensuiuent. Premieremēt luy feras tel clistere: Prens vne once de chair coloquinte, diagragant demie, centauree vne poignee, autant d'aluyne, castorei demie once tout cuict en eau, & fais dissoudre six onces de regalice dedans, demie once de sel commun & demie liure d'huile d'oliue, puis luy feras emplastre de ce qui s'ensuit, lequel luy mettras sur les tempes pres des oreilles : Prens demie once d'esquille ou ognon marin: castorei, suzeau, seneué, & euforbe deux onces, tant d'vn que d'autre, le tout dissout en ius d'asphodilles, de baselic, ou de sauge, & le faut mettre sur la teste & és lieux susdits. Item pour cela mesme, prens du plantain grand & petit, & de l'eupatoire petit, & pas d'asne, de chacun deux poignees, armoise mediocre demie poignee, de tout cela te faut tirer le plus de ius que tu pourras: & si tu n'en peux auoir, les faut faire bouillir en trois pintes d'eau, iusques à la parfaite decoction: puis prendras demie liure de ceste eau, & vne liure de sucre, le tout meslé ensemble: & luy en fais boire autāt tous les matins & tous les soirs, cōme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prens deux ou trois ou quatre onces de bon triacle, & les destrempes en bon vin, puis les fais aualler au cheual auec la corne. Item prens des racines de suzeau, & les piles tres bien, pour en tirer le ius, & luy en fais boire tous les matins la pesanteur de

deux ou trois liures par trois iours, il guarira. Item prens vne herbe nommée panacée ou herbe de Venus, ou plotamus, ou callitrichum, ou capilli Veneris, & la fais manger tendre au cheual, & il sera guary : si tu n'en trouue de tendres, fais bouillir la dure en eau comme i'ay dit, & la baille à boire au cheual auec la corne.

Des vers qui viennent aux couillons des cheuaux. Chapitre 167.

QVand les vers suruiennent en abondance aux couillons du cheual, ils le font mourir, si on n'y remedie soudainement. Les signes sont ceux cy: Le cheual se veautre souuẽt, & se mord les costez, il tasche à grater son vẽtre auec le pied, le poil est leué contremont, il est plus gresle qu'il n'estoit parauant: & si on n'y met remede, il mourra auãt qu'ils ayent percé le vẽtre. Cela vient de mauuaise viande, & d'endurer trop grãde soif. Remede: Il luy faut ietter en la bouche toutes les entrailles d'vne ieune poule, & les luy fais aualler encores chaudes : & continuer cela par trois iours au matin seulement sans le laisser boire ne manger que bien peu iusques à neuf heures. Item pour cela mesme aucuns broyent des branches & verges d'abrotane, autrement dite aurone, & les font manger au cheual auec son auoine, puis luy font boire de l'eau salee. Item on luy baille du seigle vn peu cuict & seiché au soleil. Item baille à manger au cheual des fueilles verdes de saux ou de cannes, car il iettera ces vers auec sa fiente: & luy en faut donner iusques à ce qu'il ait tout ietté ces vers, & il sera guary.

Pour les os rompus. Chapitre 168.

POur consolider soudain tous os rompus du cheual, couppe le cuir dessus la rompure, puis fais frire en huile d'oliue des vers qui s'appellent ystules, & les lie dessus. Item autrement: Si l'os est rompu, ou si les ioinctures sont separées, laisse faire les maistres experimentez en cela, car la cure de ceste maladie gist plus en operation qu'en parole : Ce neantmoins faut sçauoir qu'apres la reparation de l'os ou ioinctures faut faire vn cautere sur le lieu, afin que les nerfs estendus se retirent, & retournent en leur lieu.

Pour guarir toutes playes du cheual.

Chapitre 169.

POur quelque playe qu'ait le cheual, prens des racines de mauues champestres, & les fais bouillir longuement auec du lard de porc, puis les mets sur la playe auec du lard, en les changeant & renouuellant souuent, car la douleur s'en ira & le lieu se molifiera, & de bref on y verra signe de guarison. Item le meilleur remede qu'on sçache trouuer: Cherche au chapitre des creuasses de trauers vn vnguent qui est fait de terebentine, cire vierge, gomme d'anet ou sapin, betoine, & autres choses qui y sont contenues. Autre poudre tres-bonne pour toutes playes, escorcheures, & rompures des cheuaux: Prens du romarin, & le fais seicher à l'vmbre, & non pas au soleil: & quand tu voudras medeciner la playe, laue la de vinaigre ou vrine nouuelle d'hōme, puis apres mettras dessus de la poudre faite de ce romarin, & tu verras vne merueilleuse operation. Item note que si on laue quelque playe que ce soit auec eau de la decoction de taxus barbatus, iamais n'y viendra fistule ny aucun chancre & en sera plustost guarie. Item prens vne herbe nommee iacea nigra, ou autrement viola ferraria, ou origa, & la pille pour appliquer sur la playe, car elle en sera guarie auec l'aide de Dieu.

D'vne escherde ou espine qui peut entrer en quelque lieu sur le cheual. *Chapitre* 170.

AVcunesfois vne espine ou escherde de bois entre en quelque lieu sur le cheual, & demeure dedans la chair, & s'y engendre apostume, & toute la iambe en est aucunesfois enflée, & principalement quand quelque nerf en est touché: que le cheual est contraint de clocher. Remede. Il faut premieremēt raire la playe, & le lieu où est l'espine ou escherde tout à l'entour, puis prendre trois testes de lezard, & les broyer peur les lier dessus auec vne piece. Item prens des racines de roseaux, & les broye en miel, pour en faire emplastre & le mettre dessus, & l'escherde ou espine sortira. Item les limaçons broyez cuicts auec du beurre y sont bons, & note que ces medecines souuent renouuellées tirent hors l'espine ou autre chose qui y sera. Et quand elle sera hors faut guarir la playe auec vn aubin d'œuf, & autres choses consolidatiues, & auec vnguent fait de terebentine, cire vierge & autres choses contenues au chap. des creuaces de trauers.

Et s'il y reste quelque enfleure la faut oster auec l'emplastre faite d'aluyne, apparitoire, brãche vrsine, graisse, farine & miel, broyez ensemble & cuicts : lequel molificatif est bon à oster toutes enfleures molles & nouuelles qui viennent de cas fortuit, comme d'vn coup baillé à la iambe, au genouil, ou ioinctures en le renouuellant souuent.

Du chancre. *Chapitre* 171.

SOuuent le chancre suruient au ioinctures des iambes du cheual, pres des pieds, c'est à sçauoir au pasturon & aucunesfois en autre lieu: & vient pour plusieurs raisons, aucunesfois à cause d'vne playe qui a esté au lieu & s'est fortifiée & enuieillie par negligence, ou que quelque ordure ou eau soit entrée dedãs: ou de pourriture quand on cheuauche le cheual sans regarder s'il a rien aux iambes ou ioinctures: car si la maladie s'enracine en vne playe, & que les eaux ou ordures y touchent, certainement le chancre s'y engẽdre. Remede: Prẽs du ius de racines d'asphodilles, vij. onces: chaux viue, iiij. arsenic pulуerisé deux : tout broyé & meslé ensemble, puis le mets en vn pot neuf, lequel faut bien couurir afin que la fumée n'en sorte : & faut tout faire si bien cuire qu'on le mette facilement en poudre, de laquelle empliras le chancre deux fois le iour, iusques à ce qu'il soit mortifié, & qu'il tombe en lauãt premierement la playe de fort vinaigre: apres tu guariras la playe auec vn aubin d'œuf & autres choses, comme i'ay dit cy dessus en plusieurs chapitres. Le signe de la mortification du chancre est, quand la playe s'enfle tout autour. Item aussi est bonne pour cela mesme la fiente d'homme bruslee & mise en poudre auec tartre pulуerisé & bruslé, & en faut faire comme i'ay dit de la poudre d'asphodilles. Item le tartre meslé auec du sel, & mis dessus. Item autrement & mieux: Prens ails, poiure & piretre pilez & meslez auec vieil oing de porc ou d'oye, pour mettre dessus le chancre en maniere d'emplastre, laquelle faudra renouueller deux fois le iour, iusques à ce que le chancre soit guary: puis guariras la playe cõme i'ay dit cy deuãt & diray cy apres au chapitre de la cure des playes des iambes. Et note que la poudre d'asphodilles est plus vehemente que toutes les autres: & pource qu'il est dangereux de cauteriser ou inciser les lieux nerueux, & pleins de veines & arteres, pour euiter

plus grand danger, c'est le plus seur d'y vser de ces poudres: iaçoit que le chancre soit mieux guary par incisions ou cauteres: car à grand peine peut on iamais inciser ou cauteriser lesdits lieux aux poulains saus danger. Parquoy disoit Hippocrates. Quand le chãcre est caché, il ne le faut curer soudain: car si tu le cures soudain il perira, sinon il demeure plus long temps à estre guary. Cela s'entẽd selon Galien, du cautere & incision, car quãd vn chancre est caché, c'est à dire en vn lieu nerueux, on ne le peut bien inciser, & y a grand danger à cause des nerfs. Itẽ autre remede: S'il est aux iãbes ou pieds du cheual prẽs de l'alun, diagragant & souphre, autãt d'vn que d'autre, le tout broyé ensemble, & meslé auec cire & en fais vne chandelle, laquelle allumeras & feras degoutter dessus le chancre, en gardãt d'en laisser degoutter ailleurs, & faut tousiours garder le cheual d'eau & d'ordure. Item si le chancre à mangé les leures du cheual, faut faire fort seicher de la semence de chãure, puis la piler bien menu, & en mettre dessus iusqu'à ce qu'il soit guary. Item prẽs de la chaux viue, encre, miel & sauon vieil, esgalement tout broyé ensemble & en fais vne maniere de paste, laquelle tu feras brusler en vn pot au feu, puis le faut pulueriser, & mettre de ceste poudre dessus iusques à ce que le chancre soit desseiché. Item si le chancre vient en la maschoire, ou en lieu auquel la chair ne soit pleine de nerfs & muscles, il doit estre cauterisé tout autour, & par le milieu, puis faut oindre les cauteres de miel iusques à ce que le cuir tombe de soy-mesme: & le faut garder de toute l'humidité qu'on pourroit tirer auec le sang de l'autre costé du col. Itẽ les genciues sont aucunesfois corrompues d'humeur melãcolique qui y abonde, dont le chãcre y vient & apparoissent noires & saignãtes, & ne prennẽt gueres de viandes: & par l'oppression & abondance de mauuaises humeurs, les playes ne se peuuent consolider. Mais à cause que l'apostume y est, faudra tout couper & arracher: puis inciser & ietter hors ceste chair noire, & raser aussi l'os de la maschoire: & ne faut craindre de faire cela, car vn cheual est de grosse & dure substance, & endure facilement l'incision, si le chancre n'est en lieu intrinqué ou nerueux, ou en la corne du pied, ausquels lieux il faut craindre de faire incision, de peur que les veines ou nerfs soient blessez ou corrompus,

Item vn autre,qui est aussi bon pour guarir toute fistule: Prens du verd de gris,arsenic,persicaire broyee,vitriol,nitre, des deux ellebores le tout pulverisé menu : & puis apres iette ceste poudre sur le chancre,pourueu que tu aye premierement nettoyé ceste playe auec vrine ou vinaigre où ait esté cuicte de l'hyssope & centaurée. Item pour guarir le chancre prens de la sauge & de la rue broyee auec vieil oing de porc , & les mets dessus tant qu'il soit tout mangé & deuienne blanc , puis n'y mettras plus que de la poudre de sauge pour consolider. Item prens du souphre, raisine de vin esgalement tout ensemble, & en fais vn cierge pour faire degoutter sur le chancre , & garde bien d'en laisser choir ailleurs. Autrement: Prens de l'alun, souphre & tartre esgalement,que tu mesleras ensemble & en feras vn cierge que tu allumeras pour le faire degoutter dessus le chancre, comme i'ay dit cy dessus,& garde qu'il ne tombe en autre lieu.

De la fistule. *Chapitre* 172.

SI vn chancre n'est bien guary,ou quelque vielle playe , il y suruiẽt vne maladie qu'on appelle fistule,laquelle fait la playe profonde auec vne petite ouuerture qui mange la chair iusques aux os par les mauuaises humeurs qui y descẽdent:car les mauuaises humeurs descendẽt tousiours en vne playe si on ne la guarit comme il est necessaire: puis s'engendre vne fistule par laquelle nature fait sortir lesdites humeurs. Remede: Emplis la fistule de la poudre declaree au prochain chapitre qui est d'asphodilles & autres choses desquelles y est parlé : mais il faut dauantage que la poudre d'arsenic soit en poids esgal à la chaux viue,afin que ceste medecine en soit plus violente.Item vne autre poudre plus violente:Prens de la chaux viue & arsenic esgalement tout broyé & puluerisé ensemble : puis le mesle auec ius d'aulx,d'oignons & d'hiebles autant d'vn que d'autre: & le feras bouillir en miel & vinaigre autant que desdits ius , iusques à ce qui deuienne comme vnguent : consequemment faudra lauer la fistule de vinaigre,& la remplir dudit vnguent,& la lier si fort que rien n'en puisse sortir. Item prens du ius de mauues ou de racines de ciclame,& autãt d'huile d'oliue,vn peu de vinaigre& vn peu de sel broyé,puis mesles tout ensemble,& le mets dedãs la fistule iusqu'à ce qu'elle soit guarie. Item autrement : Prens de

de l'orpin, chaux viue, verd de gris, autant d'vn que d'autre, le tout battu auec ius de piretre en y meslant de l'ancre, puis iette tout dedans du miel fondu en vinaigre esgalement, & le tout cuict ensemble en le mouuant tant qu'il deuiēne comme paste, puis en empliras la fistule deux fois le iour apres que tu l'auras lauee de bon vinaigre. Item vn autre plus violent: Prens du realgar bien broyé auec saliue & vrine d'homme pour mettre dedans la fistule. Quand la fistule s'enfle à l'entour & qu'elle est rouge dedans, c'est signe de guarison: mais si elle est mortifiee, il faut guarir la playe comme i'ay dit des autres. Si la fistule est en lieu charnu, la faut guarir comme le chancre. Item pour guarir la fistule & chācre s'ils sont profonds, fais vn tuyau de cyclame, & l'oins de sauon noir & le mets dedans, & la fistule s'eslargira & nettoiera si bien que tu verras facilement le fonds: puis le pourras esteindre auec poudre faite d'arsenic, verd de gris, persicaire & autres choses comme i'ay dit au prochain chapitre. Et note qu'aucun chancre ou fistule ne peuuent estre guaris si la medecine n'entre iusques au fonds. Item la fistule s'eslargit fort auec de la flammette: & quand la fistule ou chancre seront mortifiez tu feras vn vnguent pour consolider de sel nitre & vitriol broyez ensemble, lequel tu mettras dessus. Faut aussi noter que l'vnguent rompant est bon contre la fistule ou chancre & le faict meurir. Quand l'ordure commence à sortir claire & qu'elle deuient incontinent espaisse, c'est signe que ladite fistule ou chancre sont mortifiez.

D'vn nerf couppé. Chapitre 173.

SI vn nerf est couppé faut prendre les deux bouts & les coudre ensemble auec soye ou crins, puis prendre des vers nommez lumbriques qu'on trouue dedans du fient, & les frire en huile d'oliue pour mettre dessus. Item faut premierement garder que l'eau froide y touche, car incontinent elle pourriroit le nerf. Et note que si le nerf est du tout couppé il ne faict point tant de mal au cheual que s'il estoit seulement frappé ou picqué. Apres cela faudra rechauffer & guarir ce nerf auec choses chaudes & penetrantes, c'est à sçauoir huile, miel, & vn peu de vin, le tout cuict ensemble: puis faudra lier dessus vne emplastre faite de miel, racines d'hiebles, & dialthée. Si le nerf est couppé en

long, pourras ainsi le guarir : Prens des vers de terre & les iette en huile ou vn peu de miel, & les chauffe vn peu au feu, puis les mets tous chauds sur la playe sans y mettre autre medecine en les renouuellant souuent: & s'il est couppé de trauers & oblique, il sera bien difficile à guarir de ceste seule medecine.

D'vn nerf contrit. *Chapitre* 174.

SI vn nerf a esté touché & contrit de quelque playe faut mettre dessus de la chair de tortues bien broyee & pilee auec poudre de moulin. Aucuns y adioustent de la myrthe & aloes.

D'vn nerf tors & intrinqué.

Chapitre 175.

QVand vn nerf est tors fais vn cautere d'vn fer ardant dessus en la forme d'vn cercle, tellement que toutes les lignes respondent au milieu & il sera guary.

Contre toute douleur, enfleure & indignation de nerfs.

Chapitre 176.

FAut faire bouillir de la farine de graine de lin, terebentine, & miel, autant d'vn que d'autre en vin blanc iusqu'à ce qu'il soit espais pour faire emplastres à mettre dessus, & tu verras vne merueilleuse operation.

Vnguent pour reparer la chair.

Chapitre 177.

POur faire reuenir la chair & guarir vne playe, faut faire tel vnguent: prens de l'aluyne, mariolaine, pimpernelle, calament, encens masle & cire tout broyé & bouily en vieil oing sur le feu, iusques à ce qu'il soit bien incorporé ensemble: & faut tremper en cest vnguent vne piece de lin pour mettre sur la playe, lequel est merueilleusement bon pour reparer & consolider la chair.

D'vne playe faite d'vne flesche enuenimee.

Chapitre 178.

QVand vn cheual a esté nauré d'vne fleche enuenimee, prens de la sueur & escume d'vn autre cheual, & du pain bruslé, & mesle tout auec vrine d'homme pour bailler à boire au cheual, puis prens huile & miel meslez auec de la graisse, & en mets dessus la playe.

Contre vne morsure de serpent.
Chapitre 179.

QVand vn homme ou vn cheual a esté mors d'vn serpent le faut ainsi guarir : Prens de la sauine & la broye & destrempe en laict de vache qui soit tout d'vne couleur, c'est à dire sans tache, & en baille à boire au patient, soit homme ou beste, & auec l'aide de Dieu il sera guary. Item autrement : Prens des oignons pilez auec miel & sel, puis tout ainsi bien pilé l'appliqueras dessus le lieu qui aura esté mordu : & auec la corne feras boire au cheual du triacle auec bon vin.

Contre la morphee & toute impetigue qui aduient aux cheuaux.
Chapitre 180.

LA morphee ou impetigue viēt aussi biē aux cheuaux qu'aux hōmes à l'entour des yeux & paupieres, au nez & à la bouche. Remede : Prens de la racine de brionne, concombres sauuages, vticelle esclaire, asphodilles, flammule & vary, puis en tire le ius & le mesle auec vinaigre, & qu'il y ait deux parts de ius, & vne de vinaigre, & fais tout bouillir ensemble iusques à la cōsommation de la tierce partie, puis apres mets du lithargire mis en poudre auec, & fais tout couler par dedans vn drapeau : cela fait prens de l'huile de laurier & cire & en fais vnguent, en y adioustant vn peu de vif argent : cela est approuué, & si tu en oings la playe elle se guarira. Autrement prens de la farine de seneué & la mesle auec fort vinaigre, & en oings la playe, ou la mets dessus en maniere d'emplastre: continue cela par trois sepmaines & il se guarira. Item autrement : Prens de la myrrhe, aloes, sang de dragon, orpin, fiente d'oye, sauon confit en huile de laurier, huile d'oliue & vinaigre, & en fais vnguent pour oindre les playes iusques à ce qu'elles soient guaries. Item prens de la gomme de pruniers, & la mets en fort vinaigre, & la laisse là iusques à ce qu'elle soit fondue : puis mettras de la suye dedans & la mesleras iusques à ce qu'elle deuiēne comme vnguent, duquel oindras les playes: cela est approuué.

Contre la mortalité des cheuaux & autres bestes.
Chapitre 181.

IL aduient aucunesfois par la corruption de l'air, ou pource que la pasture est infecte, & pour autres causes qui sont inco-

gnues,que les cheuaux, bœufs, brebis, & autres bestes sont infectees, & que soudainement elles meurent. A ceste cause il y faut pouruoir en ceste sorte & maniere : Prens de la betoine, car on en trouue en plusieurs lieux abondamment, & fais si tu peux que les cheuaux, bœufs, ou autres bestes en mangent. Et s'ils n'en peuuent manger, prens ladite herbe & la broye fort bien, & le ius qui en sortira mesle le auec l'eau que tu leur bailleras à boire: mais qu'ils n'en boiuent pas durant l'epidimie. Et par ce moyen seront secourues de ladite mortalité. Semblablement l'herbe appellee scabieuse y est propre.

Memoires ou notables. *Chapitre* 182.

A La fin de mon liure ie te declareray des choses dignes de memoire & notables. Et premieremẽt si tu veux tousiours tenir ton cheual en santé, tellemẽt qu'il ne luy suruienne galles, suros, spinelles, iauars, esperuains ou courbes, afin que plus facilement il puisse trauailler (car toutes ces maladies luy viennẽt de trop grand trauail) tu le dois faire cauteriser és lieux où lesdites maladies & playes ont esté par quelque mareschal prudẽt & expert. Item note que si on cauterise le cheual à l'aage de deux ou trois ans, & qu'on le laisse pasturer au champs il se guarira mieux: car la rosee est fort bonne pour oster le feu, & guarir le cautere, aussi le cheual en deuient plus beau. Item note que le feu laisse les playes & maladies en l'estat qu'il les trouue & les cõtregarde. Parquoy si le cheual a aucunes de ces maladies, il ne le faut cauteriser iusques à ce que la douleur soit cessee ; ce que le sçauãt mareschal & expert pourra bien faire. Item note que le cheual ne doit iamais estre saigné de la poictrine, du costé, ne des flans, car telle saignée requiert accoustumance si elle n'est necessaire par quelque maladie. Itẽ note qu'on doit euiter d'inciser ou lier les veines, car cela est cause que le cheual n'est iamais de telle vertu qu'il estoit auparauant, & ne profite en rien sinon qu'il en est plus beau. Item note qu'on ne doit point mettre de lacs ou setons en la poictrine du cheual, si ce n'est pour cause tres-necessaire, car il n'en deuient que plus pesant & lasche. Item note que le cheual qui aura esté malade du ver sera tousiours plus pesant que deuãt, nonobstãt qu'il semble estre guary. Item note que si tu as trauaillé ton cheual, le faut laisser refroidir

& eſtaller auant que l'abreuuer, quand tu le deurois attendre iuſques à minuict: car autrement luy pourroit ſuruenir vne diſſenterie qui le feroit mourir. Item quand le cheual eſt bleſſé au dos s'il eſt neceſſaire de le cheuaucher ou qu'il porte quelque choſe, il ne faut pas boyter ſa ſelle, car par la duretéqui ſeroit autour de la playe, le dos ſeroit plus fort bleſſé : mais feras plus ſeurement en ceſte ſorte: Couppe la toile de la ſelle au deſſus de la playe de long & de trauers en forme d'vne croix, puis tire la laine ou bourre dehors, & la fais fort battre & adoucir entre les mains, & la remets au lieu meſme où elle eſtoit, puis la toille ainſi couppee en croix doit eſtre ſi bien ordonnee qu'elle ne tombe & bleſſe point la playe : en apres faut mettre ſur ladicte playe quelque medicament, & mettre la ſelle ou baſt deſſus pour le cheuaucher. Item note que ſi le cheual eſt las & faſché ſur les champs tellement qu'il ne puiſſe plus cheminer, le faut refraiſchir en ceſte ſorte & laiſſer reprendre ſa vertu comme s'il n'auoit point trauaillé: Alors il te faut mettre ton cheual en vne eſtable ou maiſon, ou au chemin moyennant que le temps ne luy puiſſe nuire, puis luy oſter ſa ſelle ou baſt, & le laiſſer veautrer tant qu'il voudra comme font les aſnes & mulets, & il ſe releuera auſſi deliberé d'aller que ſ'il n'euſt point trauaillé de la iournee: parquoy luy remettras la ſelle, & le cheuaucheras comme deuant. Item note que pour arracher au cheual les dents qu'on appelle eſcalongnes, le temps de vendanges eſt le plus commode, car ſi on luy baille à manger des raiſins, les playes en ſont pluſtoſt guaries, & ſe cõſolident mieux, ſans que les vers ſ'y engendrent ou quelque mauuaiſe chair, la bouche en deuient meilleure & le cheual engraiſſe. Item note que ſi tu veux garder ton cheual ſain & de plus grand trauail, luy dois bailler à mãger paille ou orge toute l'annee ſans luy bailler herbes ou fourrage au nouueau temps: toutesfois en Automne on luy doit bailler à manger des herbes de pré auec la roſee: & neantmoins luy bailler au ſoir de l'orge ou auoine, car le cheual en ſera plus ſain, & endurera plus grand labeur & viura plus long temps en ſanté, & ſera touſiours gras. Ie n'entends pas que tel cheual ſoit à vn marchand de cheuaux, car afin qu'il ſemble plus beau, le faut engraiſſer: & au nouueau temps eſt bon de bailler aux poulains

du fourrage ou autres herbes pour les desennuyer. Item on doit cognoistre qu'il y a certains signes au ciel qui respondent aux parties du corps du cheual. Premierement Ariés respond à la teste, à la face & autres membres qui y sont contenus. Taurus au col & à la gorge. Gemini à l'ouuerture, espaules, hanches & aux iambes & pieds de deuant, & à tout ce qui est contenu en ces membres. Cancer à toute la poictrine & aux deux grandes costes. Leo au cœur & à l'estomac, & à son orifice & entree. Virgo au diaphragme, foye, poulmon & au fonds de l'estomac iusques au nombril. Libra aux entrailles, nombril, iusques au poulmon & à tout ce qui est contenu, & aux fesses & espine du dos, auec les costes qui en descendent. Scorpio aux genitoires, comme au con, matrice, periteneon, couillons, bourses auec les parties honteuses tant deuant que derriere. Sagitarius aux hanches, fesses, gras des cuisses, & au trumeau. Capricornus aux genouils, & à ce qui est le sustil des cuisses. Aquarius aux iambes. Pisces aux pieds. Et si quelqu'vn veut medeciner ou vser de chirurgie sur quelque membre, ou par decoction, ou incision, ou cautere ou autrement, doit garder que la Lune ne soit au signe correspondãt au membre qu'il faut medeciner: car il est non seulement perilleux, mais aussi y auroit danger de mort. Item note que si quelqu'vn veut oster les escalongnes au cheual, ou cauterifer, ou faire semblables cures & operations de mareschal, il le doit faire quãd la Lune est au decours, & non pas quand elle croist: car ainsi s'augmentent & diminuent les humeurs és corps comme la Lune se diminue & augmente. Item faut sçauoir que l'eau fort distillee par vn alembic de la douziesme part de vitriol Romain, ou de couperose, & de la sixiesme partie de sel nitre, guarit le cheual de toute fistule, & de tout chancre. Et est aduenu que i'ay guary vn cheual ayant vne fistule en la soule du pied laquelle aucuns mareschaux apppellẽt la fourmy. Itẽ ladite eau guarit la soye qui naist en l'ongle du pied, & cecy est vne maniere de fistule. Item elle guarit les grappes & seiches creuaces, quand encores elles seroient persées d'outre en outre. Aussi la zarie, autrement dite les rioles de taigne, & le desir de se gratter & frotter auec ce elle oste la taigne. Item elle guarit les restes qui sont longues, & celles qui sont seiches, & toutes autres infir-

mitez qui sont de ce genre en quelque partie que le cheual les a sur son corps. Et sçache que ladite eau guarit toutes les predites maladies, moyennant que ladite eau puisse paruenir à la racine de ladite maladie. Elle guarit pareillement les morfins, les gratelles & rongnes en quelconque partie qu'elles soient au corps du cheual : mais premierement il faut bien frotter & racler le lieu de la maladie, si bien qu'elle rende le sang ou vne humeur d'eau. Item pour ce mesme, autre medecine : Prens vn crapaut & le brusle en vn pot de terre qui ait son couuercle, & le faut clorre & couuurir tres-bien de paste faite d'vne partie de tartre puluerisé, & les deux parties de farine de froment, le tout destrempé auec vn aubin d'œuf. Apres que le crapaut sera tout bruslé faudra le mettre auec vieil oing, en sorte que pour chacun crapaut, y ait quatre onces de vieil oing. Et de ce faut oindre les ongles des cheuaux, car ils s'en augmenteront & guarira les creuaces & toutes rongnes que pourront auoir les cheuaux dedans neuf iours, moyennant qu'on les oingne deux fois le iour, c'est à sçauoir de matin & de soir: & guarit toutes les susdites maladies ainsi que ladite eau forte, & encores mieux & plustost. Item faut noter que les cheuaux qui sont portez sur nauires, galeres & autres vaisseaux par mer, la tierce partie communemẽt meurent. Laquelle chose aduient pour les incommoditez qu'ils souffrent par tel deport: car ils ne peuuent se reposer ny coucher, ainsi necessairement il faut qu'ils soient tousiours debout. Et quand ils veulent & leur est besoin de se reposer ou dormir on leur baille de la pasture qui ne leur est conuenable. Et ensemblement sont si pressez que presque continuellement ils se couchent l'vn l'autre : dont il s'ensuit qu'ils ne se peuuent purger ne vriner. Et si on n'y preuoit il faut necessairement qu'ils meurent. Adoncque sur cecy ie dõneray deux remedes tres vtiles. Le premier est que quãd l'opportunité, le tẽps & le lieu s'offre, les faut retirer hors desdits vaisseaux à terre, & les faire manger, & attẽdre qu'ils se soient vuidez de leurs superfluitez. Et si pour la tempeste de la mer, ou l'incommodité du lieu cecy ne se peut faire, alors faut donner au cheual le second remede, c'est à sçauoir de clisteres conuenables, comme de la decoction de mauues ou de la mercuriale auec vn peu d'huile d'o-

liue,& vn peu de sel. Parquoy celuy qui a à traitter les cheuaux doit tousiours auec soy auoir vn instrument à ce conuenable: autrement les cheuaux encourroient tout incontinent le peril de mort. Et sçache que ce clistere doit estre fait quand les cheuaux en ont affaire. Il suffit toutesfois qu'on leur baille ce clistere vn fois ou deux la sepmaine : & c'est la singuliere medecine pour cheuaux qui sont sur mer,& qui est approuuee. Ou autrement faut faire vn autre clistere qui est,que premierement faut lauer le membre naturel de derriere du cheual bien fort auec eau salee. Apres mettre auec instrument ou seringue à ce propice dedans le ventre autre eau salée. Item autre remede: Faut prendre deux poignees de sel, & vn pot plein de vin, & mesler tout ensemble,& mettre cecy (comme il est dict) auec instrument dedans le corps du cheual. Et si toutes les choses susdites ne suffisent: Prens vn poreau & l'oings fort auec du sauon noir, & le mets à la maniere d'vn supposioire dedans le membre de derriere du cheual.

PETIT TRAITE' CONTENANT PLVSIEVRS RECEPTES, ET REMEdes d'aucunes maladies des cheuaux, depuis peu de temps recouuert: lequel nous a semblé bon adiouster à la fin du liure de Laurent Rusé, pour accommoder le Lecteur à telles receptes qu'il luy plaira.

Et premierement.

Pour coup ou heurteure à l'œil d'vn cheual, ou à l'entour d'iceluy: s'il n'y a sang ou playe.

CHAPITRE I.

LVy faut lauer les yeux d'eau de fontaine biē claire, ou venante du puis, la plus froide qu'on pourra auoir. Puis pour le guarir, prenez gōme de lierre, autremēt appellé gūmi hederæ, demie once, & en faites poudre: Apres prenez d'vne herbe appellee esclere; & autremēt chelidoine, trois poignees, & en faites ius dedans lequel mettrez & incorporerez ladite gōme de lierre & auec vne plume d'oye aiant l'empennon; luy en mettrez dedans les yeux deux ou trois fois le iour, & tant de iours que besoin sera. Et pour oster la concussion d'iceluy coup, l'on prendra cire neufue, trois onces, de poudre de commin, demie once, poudre faite d'agrimoine, demie once, meslez & incorpo-

rez le tout ensemble quand ladite cire sera fonduë & en faites oignement duquel l'on en mettra sur le cuir en façon de cataplasme ou emplastre, laquelle on tiendra sur ledit œil, & concussion lié & bridé, afin qu'il ne tombe tant que besoin sera, & iusques à ce qu'il soit guary.

Pour engraisser cheuaux. *Chapitre 2.*

PRemierement pour oster le gros flegme, sang corrõpu, morfondures, vers lumbriques, merennes, & autres mauuais cas que les cheuaux, & bestes cheualines ont dedans le corps, boyaux & autres membres interieurs, qui sont cause de les faire deuenir maigres, & qu'ils ne peuuent profiter ny engraisser, leur faut bailler son ou bren de froment, fait & cuict en la maniere qui s'ensuit. Prenez vn plein chauderon d'eau, & le faites bouillir à gros bouillons, & mettez y dedans vn picotin de son, & l'y laissez par l'espace de demy quart d'heure, puis ostez le son du chauderon, & le baillez au cheual de grand matin, deuant qu'il soit estrillé ny pensé, pour le faire manger le plus chaud que l'on pourra, & de l'eau où ce son aura bouilly l'on abbreuuera le cheual quand l'heure sera, le tenant en lieu ou estable chaude & bien couuert si c'est en Hyuer: & si c'est en Esté en estable ou lieu moyennement chaud. Et au soir luy faut bailler auec son auoine de la poudre cy apres declaree, la grosseur d'vn œuf, & continuer à ce faire l'espace de quatre, cinq, six ou sept iours, selõ que l'on verra estre necessaire. Car le son preparera les grosses humeurs, corruptiõs, morfondures, & autres maladies qui pourroient estre au corps du cheual, & les mollifira & preparera, afin que plus facilement la poudre cy declaree face plus forte operation, & oste lesdites grosses humeurs. Prenez commin, fenugrec, sceleris montani, autrement appellé sizillois, graine de lin, de chacun deux onces, clou de girofle, noix muscade, gingembre, de chacun demie once, souffre vif deux onces, faites de tout poudre de laquelle vous baillerez au cheual la grosseur d'vn œuf tous les soirs auec son auoine apres, qu'elle aura esté bien criblee & nettoyee, tenant le cheual tousiours en bonne estable (comme dit est) chaudemẽt & bien couuert. Puis pour l'engraisser, quand il viendra de boire apres que l'on aura bien auallé le poil & frotté sous le ventre, & l'auoir couuert de sa couuerture

luy faut bailler vne iointee ou deux de froment deuant luy : & quand il sera temps luy bailler l'auoine, luy faudra bailler aussi deux iointees de graines d'orties l'espace de sept ou huict iours: au reste le nourrissant de bon foin & auoine, & le traittant bien il reuiendra.

Pour morfondre *Chapitre* 3.

NOtez qu'il faut faire ce qu'auõs dit en l'article precedẽt, ou il parle de faire vuider les grosses humeurs, & morfondures du corps & membres interieurs du cheual, & faire tout ce qui est contenu iusques à ce ou il est parlé de bailler graines d'orties pour l'engraisser. Car pour oster lesdites morfondures, les poudres & son y sont tres-bons & propices en les baillant selon les qualitez, & quantitez, heures, façon & maniere comme dit est.

Pour la toux. *Chapitre* 4.

POur le cheual qui a la toux, sera tres-bien fait luy bailler desdits son & poudre, afin de faire vuider & euacuer par le fondement plusieurs humeurs mauuaises, corrompues & froides qu'il a dedans le corps & membres interieurs, & est en ce la cause d'où procede la toux. Et apres que l'on verra qu'il sera purgé dedans le corps, on luy fera de l'eau assez chaude, & blanche de son ou farine que l'on aura mis dedãs. Et apres que l'on aura fait ladite eau, faut prendre vn baston gros d'vn pouce ou plus, & long d'vn pied, & l'enuelopper de drap pers nouuellement teint & passé en gueude ou pastel, en trois ou quatre doubles, & le faire en façon de billot, lequel on frottera tres-bien, & tant qu'il sera possible d'huile de lorin. Puis on mettra ledit baston ou billot ainsi enueloppé dudit drap pers, & frotté de ladite huile de lorin, en la bouche du cheual, comme si c'estoit vne bride auec lequel billot on fera boire le cheual: & quand il aura beu, on luy laissera mascher ledit billot, afin que toute la substance de ladite huile luy entre dedans le corps. Et quand on voudra luy donner son auoine, faut mettre dedans icelle la grosseur d'vn œuf de la poudre qui s'ensuit, graine de fenouil quatre onces, graine de fenugrec deux onces, cardamome vne once, & faites du tout poudre, mais non pas trop deliee, afin qu'il ne la souffle en mangeant son auoine, & le tenant couuert & en bonne estable chaude, par tant de temps que besoin sera.

Pour morue. *Chapitre 5.*

ON prendra vn baston de moyenne longueur gros de demy doigt, lequel on enueloppera d'vn drapeau, ou bien pour le meilleur d'vn drap pers freschement passé par la guesde qu'aucuns appellent pastel : lequel baston ainsi enueloppé desdits drappeaux ou drap, on le frottera de sauon noir , apres on le mettra assez auant dedans le nez deux ou trois fois le iour.

Pour gorme. *Chapitre 6.*

PRenez des quatre oignemens chauds, qui sont huile lorin, oignement d'aggrippa, d'aulte, & marciatum, autant de l'vn que de l'autre: & apres les auoir meslez ensemble, frottez en tous les iours aux soirs la gorme du cheual, puis l'enueloppez d'vne peau de mouton auec la laine. Ce remede est bon en Hyuer, mais pource que lesdits oignemens sont trop chauds en Esté, au lieu de ce on prendra oignement d'aulte deux onces: trois oignons de lis cuicts, leuain de seigle six onces, sein de porc fort vieil trois onces, ysope humide demie once, & de tout ce faire oignement duquel on luy mettra vn emplastre sous la gorge , auec laine suze ou crue, ou bien vne peau de mouton auec sadite laine. Pendant iceluy temps on luy peut souffler aux naseaux vne fois ou deux le iour la grosseur d'vne noix, de la poudre faite d'euforbe, & ellebore noir autant de l'vn que de l'autre, ou bien d'vne plume ayant l'empennon fort frotté d'huile de lorin , luy mettre dedans les naseaux , & lesquels poudre & huile de lorin seront cause de luy faire ietter & euacuer partie des humeurs d'icelle gorme par les naseaux.

Pour auiues. *Chapitre 7.*

PRenez fiente d'homme fraischement faite, & la mettez auec vne pinte de vin blanc , & la faites boire au cheual , apres montez dessus, & le trottez & cheuauchez deux heures, ou tant que besoin sera, & qu'on verra qu'il ne tremblera plus, ains mangera, & aura appetit de manger. Ou bien si on voit qu'il ne tremble plus, & qu'il n'ait appetit de manger, qu'on luy laisse la bride & mors en la bouche : & apres l'auoir couuert on le laissera en l'estable rõgeant son mors, ayant foin deuant luy pour en prendre quand il luy plaira, & luy doit on abattre sa littiere sous le vẽtre pour le faire pisser. Ou bien si on n'a le loisir de tãt le tenir

en l'eſtable,incontinent apres luy auoir baillé ledit breuuage, le faut tout bellement cheuaucher le pas,trois ou quatre lieuës ſelon qu'on aura la commodité de ce faire, & qu'on verra qu'il ſe portera, en l'eſmouuant & arreſtant en chemin pluſieurs fois à celle fin qu'il piſſe& fiente.Ce faiſant auant que le cheual ait fait leſdites lieuës,aydant Dieu,il ſera guary, & aura bon appetit de manger. Autrement : Prenez poudre de ſceleris montant vne once,agaric troſiſcal demie once, poudre de commin & d'anis de chacun demie once, mettez le tout enſemble auec vne pinte de vin blanc, & luy faites aualler. Il ſera bon pendant iceluy temps de luy ſouffler aux naſeaux de la poudre d'euforbe,& d'ellebore noire:ou bien luy mettre auec vne plume ayant l'empennon frotté d'huile de lorin aux naſeaux,afin qu'il iette par iceux & euacue partie du mal,& le promener vne heure ou deux, & faire ainſi qu'il eſt declaré cy deuant.

Pour tranchaiſons Chapitre 8.

PRenez vne poignee ou deux d'vne herbe appellee quintefeuille,autremēt pentafilon, broyez la fort,puis la deſtrēpez d'eau tiede,& la faites aualler au cheual Autrement : L'on luy baillera & fera on aualler le breuuage fait de vin,& de poudre de ſceleris montani,d'agaric, de commin, & anis, dont eſt fait mention cy deuant au chapitre où il parle des narines. Autrement:Prenez vne once d'anis en poudre, & autant de commin, & pilez le tout enſemble, puis deſtrempez le auec vne pinte de vin,& le faites boire audit cheual, puis le promenez & trottez fort. Autrement : Prenez vne once de fenugrec, vne once de commin,& pilez le tout enſemble, puis deſtrempez le auec vne pinte de vin,& le faites boire audit cheual,& le trottez fort.

Pour farſin. Chaptire 9.

PRenez ſon de froment,fait & preparé comme cy deuant eſt dit,ou auons traité d'engraiſſer cheuaux, & luy bailler au matin à cinq heures pour le plus tard, & auant qu'il ſoit eſtrillé ny penſé,& luy faites mãger le plus chaud qu'il pourra manger, & continuer ainſi trois iours durãt, apres leſquels on le fera ſaigner de la veine du col le matin auant qu'il aye beu, & d'icelle veine on fera diſtraction de ſang ſuffiſante, & ne luy baillant le iour qu'il aura eſté ſaigné à boire ne à manger de quatre heures

apres ladite ſaignee. Leſdites quatre heures paſſees on luy baillera du foin,& le laiſſera on repaiſtre vne heure ou plus, puis on l'abreuuera d'eau chaude blãche, & apres on luy baillera l'auoine quand il aura mangé du foin. Deux iours apres commencez à luy bailler dudit ſon ſix iours continuels , en luy baillant par chacun deſdits ſix iours tous les ſoirs auec ſon auoine la groſſeur d'vn œuf de la poudre qui ſ'enſuit. Prenez commin,graine de lin,fenugrec,& ſceleris montani de chacun ij. onces , ſoulfre vif,quatre onces,& de tout ce faites poudre,de laquelle on baillera au cheual,ainſi qu'auons dit,auec ſon auoine durant leſdits ſix iours,durant leſquels on prẽdra la racine d'vne herbe appellee ceterach, ou langue de cerf : de la racine d'vne herbe appellee bouillon blanc,autremẽt taxus barbatus , de la racine de valerienne,de la racine de lappatum , & de chacun autãt d'vn que d'autre. Couppez leſdites racines & herbes bien menues , apres meſlez les enſemble , & en baillez au cheual la quantité d'vne poignee à chacune fois que luy baillerez ſon auoine au matin & au ſoir,ou biẽ sãs ſon auoine ſi on void qu il en puiſſe & vueille mãger:& le iour que luy baillerez leſdites racines ne luy baillez de ladite poudre. Et apres les ſix iours que luy aurez baillé les racines,faites le ſaigner & eſuenter de la veine du col , de laquelle on tirera bien peu de ſang.La ſaignee faite on ne luy baillera à boire ny à manger de quatre heures apres , ne auſſi le iour de ladite ſaignee on ne luy baillera auec l'auoine ces racines ou poudre. Ceſte ſeconde ſaignee faite durant ſix iours,on nourrira le cheual de bon foin & auoine en le tenant chaudement,& auec l'auoine on luy baillera durant leſdits ſix iours vne fois le ſoir de ces racines & à l'autre ſoir deſdites poudres aux quantitez deſſuſdites. Et ces ſix iours derniers paſſez ne luy faut plus donner de ces poudres ny racines,mais de bon foin , & de bonne auoine. Cependant le cheual guarira du farſin , & de quelque cauſe ou humeur qu'il puiſſe proceder ne luy en demeurera dedans le corps,& ſ'il y a boutons dehors aux couillons ou autre part,d'eux meſmes ſe rompront, cherront ; & ſeicheront,pource que la cauſe motiue & principale du farſin , qui eſtoit dedans le corps és parties interieures,ſera oſtee.

Pour cheual qui ne peut piſſer.

Chapitre 10.

PRenez vne once d'albicunges,& en faites ius, lequel destrẽperez auec vne chopine ou pinte de vin blãc,& le faites boire au cheual,& apres le promenerez. Autremẽt: Prenez vne ou deux gosses ou teste d'ailx, broyez les auec la peau & escorce en vn mortier auec huile d'oliue,& ce soit fait en façon d'oignement: duquel en frotterez le membre & couillons du cheual. Autrement: Prenez fleurs de genets,& les faites bouillir en eau: & de la decoction qui en viendra, en ferez boire au cheual.

Pour cheual qui à courte haleine,& qui est en danger de venir poussif.

Chapitre 11.

PRenez au temps de vendãges deux ou trois seaux de moust en quelque vaisseau: & quand le cheual aura ieusné deux ou trois fois de boire eau, donnez luy à boire ledit moust, tant qu'il en pourra boire,& qu'il semble qu'il en doiue creuer. Apres qu'il aura beu cheuauchez le assez fort l'espace d'vne heure & apres le pas en reuenant: puis le mettez en l'estable, le couurãt bien: & par ce moyen il vuidra les gros flegmes visqueux, & autres mauuaises humeurs qu'il a dedans le corps mesmement à l'entour du poulmon,& pour lesquels il estoit tellement constipé qu'il ne pouuoit respirer ny auoir son haleine. Apres qu'il aura tout vuidé on le mettra en bonne estable chaudement, le nourrissant au reste assez bien: mais ne luy faut bailler gueres de foin, ains paille de froment, en mouillant le foin qu'on luy donnera. Autrement prenez poudre de regalice, trois onces: poudre d'hisope seiche, trois onces: poudre de la racine d'vne herbe appellee enulle campane, trois onces: poudre de sceleris montani trois onces: poudre de gingẽbre, trois onces: meslez & incorporez le tout ensemble,& en faites poudre, de laquelle en baillerez la grosseur d'vn œuf tous les soirs au cheual auec son auoine, par tant de fois que l'on verra que besoin sera.

Pour mulles trauersines & autres.

Chapitre 12.

PRenez suif de mouton,& le fondez, puis le laissez refroidir tãt qu'y puissiez tenir le doigt: apres prenez son de froment & le meslez auec ledit suif: & le tout bien meslé en mettrez sur des estouppes de chanure, en façon d'emplastre,& le mettez sur

la mule, & ne la remuez de ij. iours. Puis prenez vieil oing bien pourry, & le fondez au feu, & laissez le refroidir tant qu'on y puisse tenir le doigt: apres prenez deux moyeux d'œufs, & vn peu de verd de gris en poudre, argent vif, demie dragme: meslez le tout ensemble & en faites oignement, duquel souuent on oindra lesdites mules. Autrement: Frottez fort lesdites mules de vinaigre, prenez huile de lorin quatre onces: verd de gris en poudre deux dragmes, litarge d'or deux dragmes: faites de tout oignement, & en frottez les mules.

Pour suros. *Chapitre* 13.

POur oster suros à vn cheual, ostez du lieu où sont les suros le poil auec vn rasouer ou autremẽt en la meilleure forme que l'on pourra, afin qu'il n'ait si grande douleur. Apres auoir osté le poil, on frottera la nodosité ou scrophule, qu'on appelle suros d'vn baston ou coudre assez doucement pour mollifier & adoucir la dureté qui y estoit. Ce fait, on prendra chaux viue deux onces, laquelle on amortira & esteindra auec huile rosat: apres qu'elle sera esteinte, on prendra herbe de melisse, & on en fera du ius, dedans lequel on mettra tremper demie once d'agaric, l'espace de demie heure: puis on prendra la chaux viue & agaric auec vne once d'entret diuin, diaculon blanc autant, oignement d'aute, & marciatum de chacun demie once: & de tout ce on fera oignement, duquel on mettra en quantité suffisante sus du cuir en façon d'emplastre, laquelle on mettra sus le suros ainsi mollifié, & le tiẽdra on l'espace de six heures sans le remuer: les six heures passees on le remuera: & selon l'operatiõ qu'on apperceura que l'emplastre aura fait, on l'y laissera par tant de temps que l'on cognoistra estre necessaire, en gardant cependant que l'emplastre y sera, que le cheual n'y mette la dent. Et apres qu'on aura veu que ladite emplastre aura assez fait d'operation à mondifier le suros: Pour desseicher apres auoir osté l'emplastre, on prendra huile de l'vmbricz deux onces, litarge d'or en poudre deux dragmes, verd de gris demy dragme, & de tout on fera oignement duquel on mettra sus le suros iusques à parfaite guarison.

Pour malandres. *Chapitre* 14.

Prenez

PRenez sauon noir & le destrempez auec de la racine la plus forte que pourrez trouuer, & en lauez la malendre: & quand vous l'aurez fort lauee mettez dessus fiente d'oye mise sur drapeaux ou estouppes en façon d'emplastre deux fois le iour. Autrement: Prenez argent vif & l'amortissez auec or peint, & meslez l'argent vif & or peint auec suif de bouc, & le faites en façon d'oignement, duquel en frotterez deux fois le iour les malãdres tant que besoin sera, Autrement: Lauez la malandre de fort vinaigre chaud tant que le sang en sorte: & quãd elle sera ainsi sanglante vous y mettrez de la poudre de verd de gris en quantité forte & espaisse, & luy laisserez tant qu'elle se forme en crouste: & la faut laisser là iusques à ce qu'elle mesme se vueille oster & separer: & apres l'auoir ostee, on frottera la malandre de vieil oing: ce faisant la malandre & sa racine se guariront.

Pour rongne viue. *Chapitre* 15.

AFin de guarir le cheual qui a rongne viue sur le col & autre part, il luy faut tondre le poil & les creins du col où est la rongne, si rez à rez qu'elle apparoisse, apres on la frottera auec quelque ferrement en telle sorte que le sang y apparoisse. Ce fait prenez eau forte qui n'ait point seruy, ny esté employee en quelque œuure, d'icelle auec vn drappeau en frotterez & lauerez ladicte rongne: se donnant garde en ce faisant de la toucher aux doigts, ny autre part pour la corrosité qui est en icelle. Et apres auoir ainsi fort frotté la rongne, laissez la, & n'y touchez de dix iours passez: si voyez que la rongne ne s'en soit allee, refrottez la de ladite eau iusques à ce qu'elle soit du tout guarie. Autrement. Apres qu'on aura tondu le poil & les reins (comme dit est) prenez mauues guimauues, & les faites fort bouillir en eau, & d'icelle decoction lauez en tres-bien la maladie, au soir & au matin par deux ou trois iours. Ce fait prenez vne pinte de miel, coupperose, alun de glas, verd de gris, de chacun vne once, terebentine deux onces, argent vif amorty auec saliue à ieun demie dragme: & de tout en faites oignement, duquel deux fois le iour l'en frotterez.

Pour encloueure. *Chapitre* 16.

FAut chercher le lieu où le cheual est encloüé, & le fond de l'encloueure auec vne rosette ou autre ferremẽt à ce propice.

apres prenez de l'ortie griesche deux poignees, sel, le gros d'vne noix: broyez le tout ensemble, & en faites ius qu'on mettra dedans le pertuys de l'encloueure, & le mart de l'ortie dessus. Puis y mettez des estouppes de chanure en quãtité suffisante, graissees de suif de mouton ou autre graisse ferme, afin que eau, boue, ne autre chose y entre. Apres on fera referrer le cheual sans mettre clou au pertuys de l'encloueure: cela fait on ne doit laisser à le cheuaucher & principalemẽt quand ce remede est faict incontinent, ou bien peu de temps apres que le cheual a esté encloué: car plus il est cheuauché, moins il souffre, & engarde qu'en ladite encloueure ne s'y engendre bosse ou apostume, qui est la cause qui fait clocher le cheual. Autrement: Faites (comme dit est) deferrer le cheual & le faites parer, & luy cherchez le fons de l'encloueure: apres prenez dedãs vne cuillier vn peu de terebentine la grosseur d'vne noisette, sucre candy, la grosseur d'vne febue: & de poudre de gingembre autant, meslez & faites fondre le tout ensemble, & le mettez assez chaud & non trop dedans ladite encloueure: puis y mettez dessus des estouppes de chanure graissees, afin que eau ny bouë y entre: & le faites referrer, come il est dit. Autrement: Ostez l'ordure & bouë qui est dedãs l'encloueure si aucune en y a, & puis mettez dedãs le pertuys vn peu de galbanon fondu, & des estouppes graissees, & le faites ferrer comme dessus. Autrement: Ostez l'ordure comme il est dit, puis prenez de l'oignement qui est cy apres declaré, où il parle de faire venir la corne, & auoir bon pied, & ongle à vn cheual, duquel oignement en mettrés en ladite encloueure, fondu en quantité suffisante: (car ledit oignement est vn des plus souuerains remedes pour l'encloueure, mesmement quand il y est mis incontinent vn iour ou deux apres que ladite encloueure y est faite,) puis mettez vn peu d'estouppes dessus, & le cheuauchez, & le faites referrer comme dit est.

Pour iauars. *Chapitre* 17.

PRenez miel trois onces, poudre de poiure vne once, meslez tout ensemble, & faites en façon d'oignement, duquel en mettrez sur les iauars deux ou trois fois le iour, en faço d'emplastre, faite d'estouppes de chanure, & apres l'enueloppez & cõtinuez tant qu'il sera besoin. Autremẽt: Prenez des aulx deux

ou trois gousses: sel la grosseur d'vne grosse noix, broyez le tout ensemble en vn mortier, & apres mettez les sur des estouppes en façon d'emplastre, tant que ledit iauart soit pourry. Et quand verrés qu'il sera pourry, lauez le iauart de leciue claire qui ne soit pas trop corrosiue: apres pour le faire mondifier & desseicher, mettez y de l'oignement qui s'ensuit: Prenez miel trois onces, ius fait de l'herbe qu'on appelle absynthe, alias aluyne, ou forte huile d'anet, ius fait du ver de pourreaux, de chacun trois onces, huile d'oliue deux onces, alun cuict en poudre, & coupperose de chacun deux dragmes, litarge en poudre demie once, faites de tout oignement, duquel en mettez deux fois le iour en façon d'emplastre & si longtemps que besoin sera. Autrement: Prenez vieil oing vn carteron, miel autant messez tout ensemble, & en faites oignement, duquel en mettrés en façon d'emplastre sur le iauart. Autrement: Prenez verd de gris, noix de galle, & souffre vif, de chacun vne once, faites du tout poudre, laquelle messerés auec vne once de boliarmeni en poudre, vn carteron de vieil oing, & deux onces de miel: de tout ferrés oignement, duquel en mettrés deux fois le iour, sur lesdits iauars.

Pour rongnes, creuaces, és pasturons & claponniers.

Chapitre 18.

PRenez huile d'oliue trois onces, cire rouge gommee vne once, miel vne once & demie: faites le tout fondre ensemble, & en faites oignement, duquel on frottera les creuaces & rongnes. Autrement: Prenez terebentine deux onces, cire neufue trois onces, huile de lorin trois onces, soulfre vif en poudre trois onces, alun zacarin en poudre demie once: messez & incorporez le tout ensemble, & en faites oignement duquel tous les soirs en frotterez lesdites rongnes & creuaces, apres leur auoir osté les ordures & fanges des pieds & claponniers. Autrement: Prenez du verd de gris, gras de lard, & le fondez ensemble, & en frottez lesdites creuaces: Autrement: Prenez vinaigre quatre doigts en vn verre, moustarde pour vn denier, suye de cheminee bien deliee & bien passee vne poignee, huile de lorin & de cheneué deux onces, sein d'epore vieil, quatre onces, deux moyeux d'œufs: demie once de soulfre vif en poudre. Faites

fondre le sein de porc, & huile, auec deux onces de cire neufue: apres qu'ils seront fondus ostez les de dessus le feu, & y mettez apres lesdits vinaigre, moustarde & suye, auec quatre onces de miel: & le tout bien meslé & incorporé ensemble, en faites oignement, duquel en frotterez les creuasses & rongnes.

Pour auoir bon pied & ongle a vn cheual.

Chapitre 19.

NOtez qui veut faire auoir bon pied & ongle, & faire croistre la corne à vn cheual, il le faut ferrer en croissant de lune, & luy ouurir (en le faisant ferrer) souuent les talons mesmement en lune nouuelle, comme de deux ou trois iours apres augmentation, & ne luy faire ouurir par trop ou trop peu lesdits talons: car estant ainsi ferré la corne & ongle luy croistra plus en huict iours qu'il ne feroit en quinze s'il estoit ferré en decours de lune. Autrement: Prenez suif de bouc, terebentine, huile d'oliue, cire neufue de chacun deux onces, faites fondre le tout ensemble: & quand il sera fondu mettez y trois onces de miel, & demie once de sang de dragon en poudre: & incorporez & meslez le tout ensemble, & en faites oignement, duquel en frotterez tous les soirs l'ongle & pied du cheual: & à chacun pied y en mettrez la grosseur d'vne noix. Ce faisant le pied & corne du cheual croistra plus en quinze iours qu'il ne feroit en deux mois: & la corne qui en procedera sera forte & ferme, & non esclatante, vitrine, molle, morfondure ne serculine. Autrement: Si on veut adiouster auec lesdites choses six onces de ius fait d'herbe & fleur yllirice, ou d'iris, ou glayeul, d'herbe hepatique, & de la racine de os mundi regale, auec des iettons de suzeau, & deux dragmes dauantage de sang de dragon, ce ne sera que bien fait: si on voit que l'oignement cy deuant declaré ne soit assez propice pour faire venir ladite corne.

Pour atteinte. *Chapitre 20.*

POur vn cheual qui est atteint d'vn des pieds sur l'autre ou qui est atteint sur les nerfs: Prenez herbe de saxifrage trois poignees, la graisse du rongnon de mouton, & vne chopine de vin: faites le tout cuire ensemble, & en faites oignement, duquel en ferez emplastre sur ladite atteinte par tant de iours que besoin sera: & l'y mettrez deux fois le iour, le plus chaud qu'il sera possible.

Pour faire endurcir la solle du pied du cheual.
Chapitre 21.

AFin que la solle du pied du cheual soit endurcie, parce qu'elle est trop paree, ou trop nouuelle : Penez deux onces de miel, vne grosse poignee d'estouppes couppees bien menu, & faites le tout cuire ensemble: apres mettez en quantité suffisante sur la sole du pied, tant de fois que besoin sera.

Pour cheual qui a la langue ou bouche entamee.
Chapitre 22.

PRenez armeniac, qui est vne drogue qu'on prend chez les Apoticaires, quatre onces, & le faites cuire en la braise, dedans laquelle le laisserez tant qu'il soit rouge, puis l'ostez & le laissez refroidir, & en faites poudre bien deliee, laquelle meslerez auec vne escullee de farine de froment, autant de miel, & vne chopine de vinaigre auec vne poignee de sel, meslez & trenpez le tout ensemble: apres le mettez sur le feu bouillir, & tousiours le remuez, puis le laissez refroidir, & en lauez deux ou iij. fois le iour la bouche entamee, ou la langue, tant de fois qu'il sera necessaire. Autrement: Quand la langue du cheual est blessee ou entamee, pour la rassembler on prẽdra d'vne herbe appellee esclere, autrement chelidoine, qu'on broyera en vn mortier auec vn peu de vin blanc, & tous les matins neuf iours durant luy faudra frotter & lauer la langue du ius, & du marc qui viendra de ladite herbe & vin.

Pour arrestes. *Chapitre* 23.

PRenez miel quatre onces, vinaigre deux onces, verd de gris & coupperose, de chacun demie once: & de tout ce faites oignement, duquel en frotterés les arrestes.

Pour morsure d'vn cheual à autre.
Chapitre 24.

PRenez de l'eau vne pleine escuelle, & y mettez dedans vne grosse poignee de sel, & en lauez fort souuent la morsure. On la doit aussi bassiner le plustost, & incontinent qu'on apperçoit que le cheual a esté mors: car par faute de ce faire le chancre s'y engendreroit & le farsin, puis s'en ensuyuroient autres maladies dangereuses.

Pour lampas. *Chapitre* 25.

PRenez vn oignon cuict bien chaud, & le mettez dessus des estouppes, puis luy en frottez bien fort le lampas deux ou trois fois le iour. Autrement: Faites picquer le lampas en quatre ou cinq lieux, auec ferrement bon & propice pour ce faire.

Pour estorseure, ou mesmarcheure.

Chapitre 26.

PRenez son de froment, vne pleine escuelle: sein de porc veil vn quarteron: vin rouge, vne chopine: meslez le tout ensemble, & le faites bouillir, puis en faites emplastre sur estouppes, laquelle mettrez sur le mal. Autrement prenez vne chopine de vin blanc, autant de miel, vne pleine escuelle de farine de froment, & trois de aulte: faites tout bouillir ensemble, & qu'il reuiēne à la moitié ou plus puis en faites vne emplastre sur estouppes, & la mettez sur l'estorseure ou mesmarcheure le plus chaud qu'il pourra endurer, & l'y laissez trois iours entiers: apres luy en remettez vn autre, & cōtinuez iusques à ce qu'il soit guary. Et est aussi cest oignement bon & propice pour creuaces & rongnes qui viennent aux claponniers des cheuaux. Autrement. Prenez trois oignons, & leur ostez le cœur & faites vne concauité dedans chacun d'iceux oignons, non pas tant oultre, mais assez profonde, & dedans icelles concauitez y mettrez & les remplirés de poudre d'encens. Et quand ils seront emplis, les enuelopperés dedās trois ou quatre grosses poignees d'estouppes, puis mouillerés vn peu le dessus desdites estouppes: ce fait les mettrés entre deux cendres chaudes couuertes d'vn peu de braise, entre lesquelles vous les laisserés tant & si longuement que les oignons soient bien cuicts: Apres faut tirer les estouppes hors du feu, & oster celles de dessus qui seront bruslees, & on estendra les autres & mettra on les oignons ainsi cuits auec l'encens dessus en façon d'emplastre, laquelle on mettra toute chaude sur l'estorseure, ou mesmarcheure, en l'y laissant dessus deux iours entiers sans la remuer: & afin qu'elle tienne plus ferme sera besoin l'enuelopper de quelque drappeau & le serrer assez fort de peur qu'elle ne tombe: & non trop aussi, afin qu'elle ne froisse ou foule les nerfs estans autour de ladite estorseure, & continuer à ce faire de trois iours en trois iours, plus ou moins, selon que l'on verra estre besoin.

Pour cheuaux forbeuz. *Chapitre 27.*

INcontinēt qu'on apperçoit que le cheual est forbeu, faut luy donner le clistere qui s'ensuit: Prenez mauues, guymauues, apparitoire, violiers, mercuriale, & brāche vrsine, ou bien poyrees appellees blettes, au lieu de ladite branche vrsine si on en peut trouuer, de chacun trois poignées, fleur de camille, & mellilot, de chacun deux poignees, semence d'anis, fenouil, comin, fenugrec, carui, graine ou semence de lin, & de sceleris montani, de chacun vne once: pollipodij percini, deux onces & demie: les summitez & petites branches du dessus d'anet, deux poignees: & tout ce faire bouillir auec eau, iusques à ce que la decoction vienne à deux liures, & dedans on mettra deux onces & demie de sucre rouge, casse recente & freschemēt tiree hors de la cāne, trois onces diaphenicō, vne once & demie, benoiste, deux onces huile de noix, cheneuiere, & d'oliue, de chacun quatre onces, & de tout selon l'art soit faict vn clistere, lequel on baillera au cheual dés incontinent que l'on s'apperceura qu'il sera forbeu. Or en baillant ce clistere on tiendra au cheual la teste basse & le cul hault, le tenāt ainsi apres luy auoir baillé le clistere vne heure ou deux, afin que le clistere ait meilleur moyen de faire attraction des humeurs froides, corrumpues, & mauuaises, & pour lesquelles il est forbeu. Et apres qu'vne, deux, ou trois heures seront passees, si le cheual n'a vuidé son clistere, on le bridera, & couuert d'vne couuerture, on montera dessus sans le seller, & le cheuauchera on le pas vne heure ou ij. & iusques à ce qu'on verra qu'il aura vuidé son clistere. Apres faut le mettre en l'estable bien couuert, & demie heure ensuyuant on luy baillera le remede qu'icy deuāt est dit & declaré, où i'y parle des auiues: mesmement en l'article où il parle de prendre fiente d'homme meslee & incorporee auec vin blanc ou autre: Car le remede y est tres-bon, pourueu qu'on le baille au cheual soudainement, & incontinent qu'on s'apperçoit qu'il est forbeu: & en adioustant en iceluy breuuage le ius de trois gros oignons bien broyez & pilez dedans iceluy vin: & aussi qu'il soit pourmené, cheuauché, pensé, & traité en la forme & maniere que dict est esdits chapitres & articles.

Pour coup de trait de pointe, & de taille : comme d'espee, harquebuses, picques & autres bastons : & pour tirer le fer, boulet, & bois dehors, qui pourroit estre demeuré dedans lesdites playes. Chapitre 28.

SI le cheual est feru, & que le sang sorte de la playe: Prenez vne beste nommee herisson, & la mettez dedans vn pot neuf de terre, apres luy auoir osté les entrailles : & le faites cuire dedans vn four, sans qu'il soit bruslé & qu'il soit tant cuict, que l'on en puisse faire poudre de laquelle en prendrez telle quantité que besoin sera : & apres auoir laué la playe, en mettrez dessus vne fois ou deux le iour. Autrement : Prenez chopine de miel, & autant de chaux viue, & le mettez cuire sur le feu, en le mouuant souuent d'vn baston & le faites tant cuire qu'il se puisse puluerifer : puis l'osterez hors du feu, & le ferez refroidir, & en ferez poudre : de laquelle mettrez sur la playe apres l'auoir lauee par deux fois le iour au soir & au matin: & faut qu'elle soit lauee de vinaigre, ou vin blanc tiede, ou chaud, pour oster la matiere qui y pourroit estre : & continuez ce faire par espace de temps & tãt que besoin sera. Si le coup de trait est profond, apres auoir ietté auec vne seringue de vin blanc, ou vinaigre chaud, ou tiede dedans pour lauer la playe : Faut puis apres prendre vne grosse tente de linge ou drapeau de chanure, & la frotter de vin ou vinaigre, puis la poudrer tres-bien de ladite poudre : & faut ainsi faire deux fois le iour, & par tant de temps que l'on voye que la playe soit guarie. Autrement: Si d'auenture le fer du traict ou autre baston soit demeuré en la playe, & qu'on ne le puisse rauoir, & qui seroit cause que ladite playe rendroit tousiours apostume, tant que le fer seroit dedans : Pour le tirer hors faut prendre des choux, & les faire cuire sans sel, & du brouet qui en viendra en faut ietter dedans ladite playe auec vne seringue, & prendrez lesdits choux ainsi cuicts, & les faul poudrez de poudre faite d'aymant, ou de callamyte que mettrez sur la playe : & faire ce vne fois le iour seulement, & par tant de temps que besoin sera : ce faisant le fer sortira : cecy est aussi tres-bon pour la personne, Autrement : pour tirer le fer hors d'vne playe, prenez herbe d'aigremoine, & la pilez dedans vn mortier, puis les met-

tez

sez sur la playe deux fois le iour. Autrement: Prenez herbe d'aigremoine deux poignees, & quinze ou vingt limats tirez hors la coque, & les broyez auec ladite herbe, & en faites emplastre deux fois le iour sur la playe: & continuez sept ou huict iours & le fer sortira. Autremẽt pour ce mesme: Prenez racine de rosier & herbe & racine de dictam, de chacun deux bonnes poignees, & les broyez en vn mortier auec sein vieil de porc, & en faites emplastre, puis en mettez sur la playe chacun iour. Autrement: Prenez limaçons deux bõnes poignees qui soient hors la coque & les broyez fort, & les faites cuire auec vn quarteron de beurre: & quand ils seront cuicts, mettez en sur la playe vne emplastre chaude chacun iour. Et pour desenfler la playe si elle estoit enflee: Prenez apparitoire, iettons de ronses qui portent meures noires aux buissons, de chacun trois poignees: aluyne, autãt: laine blanche auec son suif, deux poignees, qu'elle soit couppee bien menu, & faites le tout cuire dedans vn pot auec vne pinte & demie d'eau, iusques à la consommatiõ de la tierce partie: puis de ce tout chaud en faites emplastre sur l'enfleure.

Notez qu'aucunesfois les coups des dessusdits bastons sont si auant dedans les membres & si dangereux, qu'on ne les peut guarir, dont les cheuaux en meurent. Il y en a aussi de curables, pour lesquels guarir & tirer les fers & boulets, ou boys hors la playe (afin que putrefaction & ordure ne s'en ensuiue) on vsera des remedes cy dessus declarez: & d'autres que treuuerez propres à cecy en la Mareschalerie de L. Rusé au chap. clxx. où il parle d'escherde ou espines.

Du mal des rongnons venant par trop estre refroidy.
Chapitre 29.

POur guarir cheual qui a mal sur les rongnons: Prenez fiente de vache & la faites assez cuire auec autant de son de fromẽt & vin blanc, puis quand il sera assez cuict laissez le vn peu refroidir, & assez chaud, & non trop, mettez le luy sur les reins vne fois le iour seulement. Autrement: Prenez des quatre oignemens chauds, & en frottez souuẽt les reins vis à vis des rõgnons pourueu que le cheual n'y ait playe. Autrement: Prenez demy boisseau d'auoine & la faites cuire, & quand elle sera à demy cuicte, laissez la refroidir vn peu, puis apres assez chaude, & non

trop, mettez la dedans vn sac que luy mettrez sur les reins & le remuez vne fois le iour, & continuez iusques à ce qu'il soit guary. Autremẽt: Prenez deux onces d'agaric troschiscal, deux onces de poudre de yera, & le tout pulverisé & meslé ensemble auec vne pinte de vin blanc, le ferez aualler au cheual, puis le promenez, & qu'il soit couuert. Autremẽt: Prenez borraches & blettes ou poirees, de chacun quatre ou cinq poignees, & les pillez dedans vn mortier, & en faites le plus de ius que pourrez, lequel prendrez auec deux pintes de laict, demie liure de beurre frais, vn quarteron de miel & deux onces d'agaric troschiscal, & de tout ce meslé ensemble & ferez vn clistere, lequel vn peu chaud le baillerez par le fondement au cheual. Et faut qu'en le luy baillant qu'il ait les pieds de derriere & la croppe plus haute que le deuant: puis quand il l'aura tenu demie heure ou plus, il le faudra promener le petit pas, par l'espace d'vne heure & demie, & qu'il soit couuert sans luy bailler à boire ny à manger : & faut quand on luy baillera le clistere qu'il ait la susdite auoine dans vn sac sur les reins, non trop chaude : ce remede est vn des plus souuerains pour la maladie qui est fort difficile à guarir. La saignee de la queuë est fort bonne pour ladite maladie, en luy appliquant & tenant sur les reins vis à vis des rongnõs ladite auoine chaude & autres cas cy dessus specifiez apres qu'il aura esté saigné. Et d'icelle veine de la queuë en faire extraction de sang telle qu'il est besoin, en luy auallant de la main en bas contre la queuë ledit sang & humeurs.

De la lasseure. *Chapitre* 30.

POur cheuaux qui sont las de trop cheminer, prenez de l'eau de trippes & de la graisse fonduë ensemble, & meslez auec de la farine de froment & de la cendre, & de ce lauez les iambes du cheual au matin & au soir. Autrement pour cheual qui est lassé: Prenez du miel deux onces, de la graisse de porc trois onces, son de froment vn picotin, faites tout bouillir ensemble & chaque iour luy en emplissez les pieds le plus chaud que pourrez & qu'il pourra endurer, & le fientez par dessus: mais faites luy auãt lascher les fers. Autremẽt pour delasser hastiuement vn cheual, & luy assouplir les iambes & nerfs : Prenez vin & miel, & faites tout bouillir ensemble, & luy en lauez bien souuent les iambes.

Autrement pour cheual qui eſt las de cheminer : Prenez ſemence de commin, huile d'oliue, miel, farine de froment & moyeux d'œufs, & faites tout bouillir enſemble, & qu'il ſoit fix comme oignement: cela fait eſtuuez le cheual, & ſoit bien oingt & frotté de cet vnguent, & les nerfs auſſi qui ſont dans les cuiſſes ſoient bien frottez. Autrement : Prenez huile de noix qui n'ait rien fait demie liure, eau claire & nette vne pinte, leciue demy verre, battez fort le tout enſemble, de ſorte qu'il ſoit biẽ battu: puis au ſoir quand les iambes, pieds, claponniers & bollez du cheual laſſé seront ſecs & bien nettoyez & frottez, en faut oindre & frotter les iambes du cheual.


ISP

